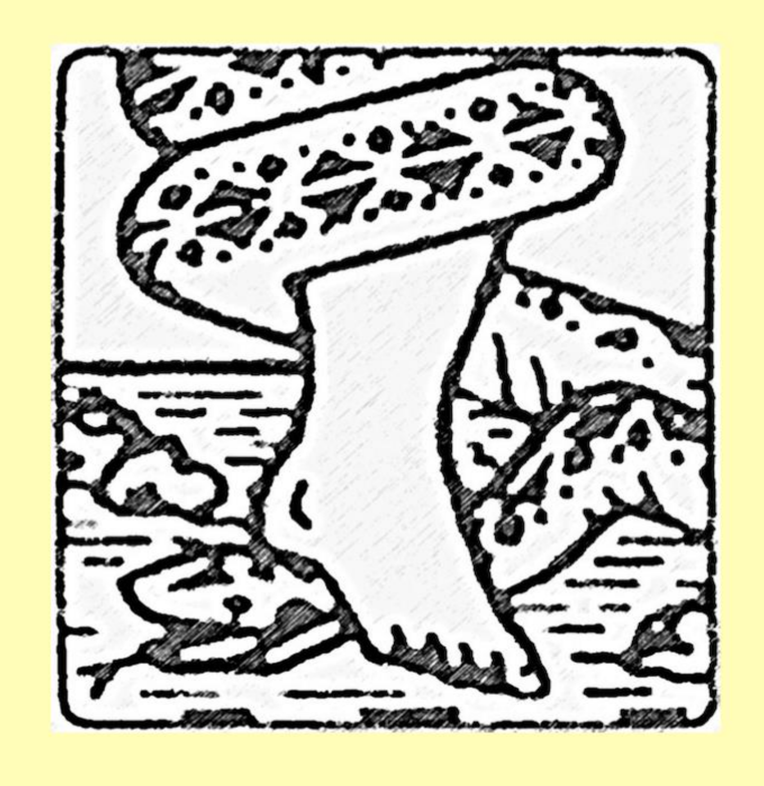
# Communications Préparatoires

## Volume 4

Transcriptions No 61 à 80



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

# Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

**Bernard de Montréal** est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de Lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme, a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraTerrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous, le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

**Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section ''communication'' de notre site web dont voici l'adresse :**

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

*Page principale de notre site Web :* http://www.diffusion-bdm-intl.com

*Groupe Facebook :* Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

# Table des matières

# 61 - l'Homme réel, être unique

L'Homme est un être unique. Non pas parce qu'il croit l'être, non pas parce qu'il a l'impression de l'être à cause des facultés qu'il a développées au cours de l'involution, mais parce qu'il doit se réaliser dans sa lumière. L'Homme est unique, bien qu'il ne le réalise pas encore, c'est-à-dire qu'il n'est pas encore conscient de l'éther de la Terre, ni de l'éther de son propre corps matériel.

L'Homme réel est un être tellement unique, qu'il n'a aucun lien génétique avec l'être matériel que nous voyons sur le globe terrestre aujourd'hui. L'Homme réel est tellement unique que l'Homme de la Terre d'aujourd'hui ne le connaît pas. L'Homme est un produit de l'évolution future de la lumière dans un monde parallèle à l'espace terrestre que nous connaissons, et que nous appelons « l'éther de la Terre ». Si l'Homme de la Terre, aujourd'hui, rencontrait l'Homme réel, il serait bousculé, car il découvrirait un être qui n'est pas de son temps, qui s'entretient de choses qui ne conviennent pas à l'humain et à sa race.

L'Homme réel est tellement unique que sa composition est totalement différente de l'être que nous connaissons sur la Terre aujourd'hui. Car l'énergie universelle coule en lui et unifie tous ses plans de vie. De sorte qu'il ne peut s'apparenter que dans la mesure de l'illusion qu'il peut créer par la manifestation, la manipulation énergétique, de sa forme.

L'uniticité[1] de l'Homme réel, du surhomme, de l'Homme qui s'apparente seulement à la forme humaine, découle de la relation parfaite entre l'énergie et l'intelligence qui se canalisent en lui, sur les plans subtils de l'atome qui constitue le matériel vivant de l'Homme. L'atome, ou la conscience atomique, étant le matériel vivant de l'Homme, c'est-à-dire, le matériel unique qui se retrouve sur toutes les couches de sa réalité, l'Homme réel en prend conscience et possession, c'est-à-dire qu'il en devient maître, car l'énergie de la vie lui obéit, maintenant qu'il est entré dans le secret de la vie, et connaît les lois d'intelligence qui en régissent l'évolution.

L'Homme réel est unique en son genre, car il est un genre humain, mais un genre humain qui n'est plus sous le contrôle d'intelligences inférieures à la sienne, puisque son intelligence n'est plus astrale et ne peut être dominée par l'illusion de la forme. En tant qu'être unique, l'Homme réel est une descendance directe des êtres lumineux qui gouvernent la galaxie, derrière et au-dessus des plans qui engendrent, dans la galaxie, les différentes formes qui servent à modeler des races inférieures à l'intelligence réelle.

---

[1] individualité

Pour que l'être humain soit unique, il ne dit être esclave d'aucune intelligence, c'est-à-dire que son intelligence doit prendre origine au-delà des plans atomiques de sa conscience organisée. De telle sorte que le produit de son intelligence puisse être conforme aux lois de la vie réelle, c'est-à-dire conforme à la présence de ces êtres lumineux qui font partie de lui, sur les plans atomiques de sa conscience.

En effet, les êtres lumineux font partie des plans de la conscience atomique de l'Homme, et ont le pouvoir d'habiter l'Homme sur tous les plans de sa conscience organisée. Ce qui bloque ces êtres, ce qui bloque leur présence dans l'Homme, c'est son lien inusité avec des intelligences inférieures qui évoluent, non pas sur le plan de la conscience atomique de l'Homme, mais à l'intérieur d'un réseau télépathique créé dans la conscience humaine, et qui leur donne accès à l'esprit de l'Homme.

Les êtres lumineux qui font partie de la conscience atomique de l'Homme lui donnent la vie, c'est-à-dire que leur présence sur les plans de l'Homme donne à ces plans leur énergie. De sorte que ces plans, tels qu'organisés, peuvent supporter leur présence et donc la vie. Mais la vie qu'ils donnent à l'Homme est contaminée par d'autres intelligences inférieures.

De sorte que la vie que semble vivre l'Homme n'est pas la vie réelle, c'est-à-dire la vie de l'esprit, mais la vie de la forme. Et la vie de la forme, à cause de son infériorité, ne peut permettre que l'Homme exécute sur la Terre, ou manifeste sur la Terre, la vie réelle. Et tant que l'Homme vit la vie de la forme, la vie réelle attend, derrière et au-dessus des plans, pour se manifester. Mais lorsqu'elle a réussi à pénétrer dans l'esprit de l'Homme, telle qu'elle existe sur les plans de la conscience atomique de l'Homme, l'esprit de l'Homme est altéré, et l'Homme est réel, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de la vie en lui, et qu'il devient à son tour créateur.

L'uniticité de l'Homme réel est tellement extraordinaire, qu'il n'y a pas de modèle d'Homme réel dans le cosmos, bien qu'il y ait une infinité de modèles d'Homme inconscient dans l'univers. Et comme il n'existe pas de modèle d'Homme réel, car chaque Homme réel est neuf, c'est-à-dire qu'il est graduellement composé par la descente de l'énergie sur les plans de sa conscience atomique jusqu'à ce que son esprit en soit imprégné, un tel Homme n'a pas de début et n'a pas de fin. Car le début et la fin n'existent que pour l'Homme modèle : l'Homme créé selon les lois de l'impression sur son cerveau.

L'uniticité de l'Homme réel révèle la merveille de la vie et l'impossibilité à la fausse vie d'avoir sur lui quelque pouvoir que ce soit, car cet Homme ne peut plus être moins qu'il est. Il ne peut qu'être plus, et ce plus n'est conditionné que par le temps que prend l'énergie pour se répandre dans sa conscience atomique et pénétrer parfaitement son esprit, afin que l'esprit de l'Homme devienne le pouvoir de la lumière sur la Terre.

L'uniticité de l'Homme réel n'a jamais été réalisée sur la Terre de façon raciale, car seuls quelques individus par le passé ont connu et vécu leur identité réelle. Mais au cours de l'évolution qui vient, un grand nombre d'Hommes connaîtront leur identité et un nouveau genre humain se manifestera par le pouvoir de l'énergie en lui, sous le contrôle de sa volonté perfectionnée, et de son intelligence parfaitement développée, et de son amour instantanément réalisé dans la perfection de sa

conscience.

L'uniticité de l'Homme réel contrarie toutes les lois de l'involution à un point tel qu'il est obligé, à un certain point de sa manifestation sur le plan de la Terre, de se retirer avec ceux qui font partie des mêmes forces de vie que lui, afin de pouvoir, sous des conditions qui émanent de sa vision des choses, créer une civilisation à la hauteur de son intelligence, à la hauteur de sa volonté, et dans le cadre de son amour pour la vie et ce qu'elle représente de plus parfait.

L'uniticité de l'Homme réel ne dépend que de son rapport perfectionné avec l'énergie qui engendre la vie, mais qui n'a pas de pouvoir sur la Terre autre que sur le plan atomique de la conscience de l'Homme. Tout autre développement qui s'instruit de l'involution doit être retenu à la source, c'est-à-dire dans l'esprit de l'Homme réel qui défend la vie contre la mort de la vie, et l'abolition de l'immortalité.

L'uniticité de l'Homme réel conjugue toutes les possibilités qui défient les lois de la mort, à un tel point qu'un tel Homme ne peut plus, à un certain moment dans le temps, faire partie de ce genre humain qui lui a servi de forme matérielle, afin de permettre qu'il y ait continuité dans le modèle de la forme, mais non continuité dans la conscience du modèle. L'appauvrissement continuel de la vie sur Terre, à cause de l'inconscience du genre humain, forcera la Terre à rejeter ses fils, car ils n'auront pas la suffisance d'intelligence pour comprendre les lois du feu, lorsque ce dernier s'abattra sur le globe pour éteindre ce qui ne respire que la destruction et de la dégradation dans la conscience.

La Terre est plus qu'un globe de matière. La Terre est un esprit qui s'éveille, et cet esprit contient tout ce qui existe sur les plans atomiques de la conscience humaine. De sorte que viendra le temps où la Terre aura besoin d'être réparée dans sa conscience meurtrie par l'inconscience. Et ce sont les Hommes réels auxquels elle fera appel, et le cri de la vie retentira dans les éthers de la planète, et ce cri étouffera ce qui est déjà près de la mort. Et une nouvelle intelligence humaine engendrera une vie nouvelle sur la Terre, et la Terre se réparera. Une fois réparée, elle produira ce qu'elle n'a jamais, par le passé, donné à l'Homme, car elle sera sous le regard de l'Homme réel, qui en connaîtra tous les secrets, c'est-à-dire l'esprit, c'est-à-dire la conscience planétaire.

L'Homme réel est tellement unique qu'il ne peut souffrir d'être menti, c'est-à-dire que l'intelligence est totalement présente en lui. Le mensonge ralentit l'évolution de la Terre. C'est pourquoi un des premiers pouvoirs que connaîtra l'Homme réel sera celui de ne pas être sujet au mensonge de quelque ordre que ce soit. Car le mensonge empêche la communication, l'écoulement de l'intelligence entre les Hommes. Et cette rupture retarde la descente de la vie réelle sur la Terre et l'application de cette intelligence pour le bénéfice de la Terre et de l'Homme.

L'uniticité de l'Homme réel contrarie toutes les formes de vies antérieures, car le pouvoir de sa conscience est la seule source d'intelligence sur le globe, qui ne dépend pas des plans inférieurs d'intelligences qui ont dominé l'esprit de l'Homme ancien. De sorte que l'Homme réel ne peut être menti. Non pas qu'il est seul dans son intelligence, mais parce qu'il est seul avec son intelligence. Et cet état est neuf pour la Terre et le genre humain de demain.

Par le passé, le sang de la Terre a servi à nourrir les mondes de la mort. Alors que demain, la vie de la Terre sera la seule énergie qui sera utilisée par l'Homme réel. De sorte que les mondes de la mort ne pourront plus asservir l'Homme, et ce dernier ne sera plus engagé à y retourner, car les mondes de la mort ne se nourrissent que du sang de la Terre, et le sang de la Terre est toute action qui n'est pas le produit de l'énergie de la vie sur les plans de la conscience atomique de l'Homme.

Pourquoi la Terre est-elle si riche ? Parce qu'elle est nourrie par l'énergie sur les plans de sa conscience atomique. Pourquoi s'appauvrit-elle ? Car d'autres plans de conscience ont désorganisé son intelligence. Et lorsque l'intelligence de la Terre est brouillée, le genre humain doit en payer le prix, car la Terre est la mère de la forme matérielle de l'Homme. Mais lorsque l'Homme réel sera sur la Terre, et qu'il possédera une autre forme plus puissante que sa forme matérielle, il redonnera à la Terre ce qu'elle aura perdu, et la Terre sera belle.

L'unicité de l'Homme réel ne dépend pas seulement de son intelligence réelle, mais de son pouvoir sur la vie de la Terre. Pourquoi ce pouvoir sur la Terre ? Car il est né de l'intelligence qui a donné à la Terre sa vie. Et lorsque cette intelligence ultime vibre dans l'Homme, il n'est plus esclave de sa forme charnelle et des lois de la matière de la Terre. Il devient maître de tout ce qui fait, ou ce qui a fait, de la Terre, un lieu dans l'espace où il est bon de vivre. Si l'Homme réel est fils de la lumière, il est aussi écrit qu'il est maître de lui-même, c'est-à-dire qu'il est lui-même capable d'interpeller la lumière afin de se soustraire aux lois de la matière inférieure, qui n'existent que pour supporter des systèmes de vie qui ne sont pas encore dans la lumière de la vie.

L'unicité de l'Homme réel fera fléchir tout ce qui n'est pas près de l'intelligence, car son apparition sur le globe créera un choc qui éblouira les nations. Non pas parce qu'elles seront bouleversées par son apparition sur la Terre, mais parce qu'elles seront troublées par son intelligence et son pouvoir. Les peuples de la Terre n'ont pas connu dans l'ère moderne le fils de la Lumière, car le temps de la guerre devait passer.

Mais lorsque les fils de la lumière apparaîtront dans le monde, les ténèbres voudront étouffer leur présence. Et cela leur sera impossible car les ténèbres n'ont pas le pouvoir sur la vie. Et seul le pouvoir de vie peut échapper à la mort. Les ténèbres seront impuissantes et les fils de la lumière - les Hommes réels - appelleront leurs frères qui regardent de loin la Terre, et ces derniers viendront pour créer sur la Terre une nouvelle science, afin que les Hommes puissent reprendre le temps perdu.

Mais cette science sera connue et comprise par l'Homme réel, car l'Homme réel sera déjà dans l'intelligence de cette science. Mais la venue de cette science sur la Terre lui permettra de commencer là où ses frères auront déjà maîtrisé l'énergie, car l'Homme réel doit apprendre à maîtriser l'énergie. La maîtrise de l'énergie fait partie du mouvement de la vie intelligente dans le cosmos, et lorsque la vie intelligente a suffisamment évolué pour maîtriser l'énergie, cette vie intelligente peut former une civilisation à la hauteur de son intelligence.

Mais l'Homme réel ne sera pas dominé par la science de ses frères, car il aura, lui aussi, le pouvoir de l'intelligence, de sorte qu'il se produira un échange entre l'Homme de la Terre et l'Homme de l'espace, et cet échange sera fondé sur les lois de l'amour que connaît l'Homme réel de la Terre, et qui n'est pas connu de l'Homme de l'espace, ni de l'Homme inconscient de la Terre.

Alors l'Homme réel de la Terre enseignera les lois de l'énergie de l'amour à l'Homme de l'espace, et ce dernier enseignera les lois de la science de l'énergie à l'Homme réel de la Terre. Les lois de l'énergie de l'amour sont plus grandes que les lois de la science de l'énergie, car l'amour est le plus beau des principes et le premier. Et la grandeur de l'intelligence doit être harmonisée à la beauté de l'amour parmi les races d'Hommes réels qui évoluent dans le cosmos, afin qu'un jour, dans un avenir éloigné, la volonté universelle puisse régner partout dans l'univers, à tous les niveaux de la création, et à toutes les échelles de la réalité.

Voilà pourquoi l'Homme réel est unique dans son genre humain, car il détient les clés de l'amour réel qui ne se manifeste que dans l'éther, alors que ses frères détiennent les clés de l'intelligence de la science de l'énergie.

L'uniticité de l'Homme réel découle de la réalité-même qu'il incarne, c'est-à-dire de la réalité qui n'a pas encore, sur le globe, été manifestée, à quelques exemples près. Mais cet Homme réel de demain, bien qu'il représente ce qui est de plus élevé jusqu'à nos jours, ne s'apparentera à rien qui, dans le passé, fut grand sur Terre, car l'énergie de la création ne se répète pas, elle ascende[2], se perfectionne, et rend plus parfait et plus puissant ce qu'elle habite.

L'Homme comprendra demain que la vie est si puissante qu'elle peut créer des modèles de vie qui n'ont aucune mémoire, c'est-à-dire des modèles de vie qui s'auto-perfectionnent, par le fait-même qu'ils sont déjà accouplés à une énergie dont l'intelligence est parfaitement harmonisée avec les principes organisationnels de l'être humain. Voilà un peu l'Homme réel.

L'Homme réel est si perfectionné qu'il ne lui reste qu'à manifester sa perfection pour créer un ordre nouveau sur la Terre. Son caractère unique ne peut être réalisé qu'à l'intérieur de sa propre conscience. Lui seul connaît la nature de sa nature, et lui seul peut bien comprendre pourquoi la vie réelle sur Terre est impossible tant que la mort n'a pas cédé sa place.

L'uniticité de l'Homme réel, dont la conscience dépasse les limites de son corps matériel, impose à l'Homme inconscient sa vision unique de la réalité. Car cette réalité ne dépend ni des sens, ni du bon sens. Cette réalité ne dépend que de la descente dans la matière, de l'énergie primordiale organisée selon les lois d'harmonie de l'univers invisible, d'où prend forme le cosmos en évolution.

[2] monte

La certitude de l'Homme réel est le produit de la vie intelligente active en lui, et non de l'intelligence qu'il a de la relation entre le vrai et le faux, la vérité ou le mensonge. Ce qui caractérise le plus l'Homme réel, ce n'est pas ce qu'il est, mais ce qu'il devient, c'est-à-dire ce qu'il représente infiniment sur l'échelle de l'évolution. Sa nature humaine demeure, mais elle n'est plus la demeure de son esprit, car ce dernier vit de ce qu'il voit dans l'éther, et non de ce qu'il perçoit par ses sens. Les sens de l'Homme réel ne sont que des outils qui lui permettent de garder contact avec le matériel. Ils ont perdu la valeur aveugle de l'Homme inconscient qui vivait de leurs impressions, parce qu'il n'était pas encore né à la vie, c'est-à-dire à l'invisible de lui-même.

La vie réelle, c'est l'entrée de l'Homme réel dans l'invisible, c'est-à-dire dans la manifestation de la réalité sur le plan atomique de sa forme matérielle. Cette vie est tellement réelle qu'il est normal qu'elle ne puisse être connue, ou reconnue, ou comprise, même philosophiquement, par l'Homme inconscient qui se sert de la forme des mots pour essayer de saisir le réel de la vie. Voilà pourquoi l'Homme réel ne peut être réel que pour lui-même, qu'en lui-même, et qu'en relation avec ceux-là qui sont dans la même réalité.

L'uniticité de l'Homme réel relève du fait qu'il ne porte en lui aucune mémoire de son passé planétaire. De sorte que sa présence sur le globe intervient instantanément dans la conscience évolutive de la planète, alors que les peuples ne peuvent absorber une réalité humaine qu'ils ne peuvent incorporer à leur réalité psychologique et planétaire. De sorte que l'Homme réel, en intervenant instantanément dans la conscience des peuples, peut commencer à les faire évoluer, afin de créer un support d'incarnation plus évolué pour l'avenir de la sixième race.

L'Homme réel, ou le surhomme, ne peut intervenir dans le cours de l'évolution que lorsqu'il a parfaitement intégré sa conscience humaine avec sa conscience universelle. Alors, il lui est possible de comprendre tous les aspects de l'évolution de l'humanité, et de travailler avec les frères à la construction d'un pont entre la Terre et la galaxie, pour permettre à l'Homme de voyager dans l'espace et y découvrir des frontières de plus en plus reculées, mais aussi de plus en plus rapprochées au fur et à mesure que lui-même reconnaît son lien avec l'invisible, et que de ce lien, il puisse réaliser sa propre invisibilité, ainsi que celle de ceux qui depuis longtemps veillent à l'évolution de l'Homme.

L'Homme réel doit et devra protéger l'Homme inconscient des abus de pouvoir contre lui, qui seront perpétrés par des êtres qui n'ont aucune affinité avec l'Homme, car ils ne se préoccupent pas de la place de l'Homme dans l'ordre des choses, mais simplement de leurs intérêts. Ces êtres doivent être dévoilés, démasqués, et seul l'Homme réel peut le faire, car lui seul est au-dessus du mensonge et de la loi de retour. Étant libres de ces deux aspects qui colorent l'existence humaine et appauvrissent l'intelligence de l'Homme, ils pourront être de secours à l'Homme inconscient, si ce dernier est suffisamment évolué et sensible pour ne pas rejeter ce qui n'est pas facile d'accepter, c'est-à-dire le rôle cosmique du mal dans le cosmos.

L'Homme est loin de comprendre le rôle et la fonction du mal dans le cosmos. Et le rôle qu'il lui voit sur le plan simple et humain de sa moralité fait piètre figure, si on le projette sur le vaste tableau des infinités et de leur grandeur. L'Homme inconscient est encore partiellement animal, de sorte que beaucoup d'avertissements lui sont nécessaires afin qu'il réalise la condition humaine et le

pouvoir des sphères inférieures sur le déroulement des affaires planétaires.

L'Homme a l'impression de comprendre beaucoup de choses, et cette impression lui sert de mesure pour demeurer dans l'ignorance du réel. Le réel n'est pas supra, tel qu'on se l'imagine. La qualité dite « supra » du réel réfléchit simplement l'imperfection de l'intelligence chez l'Homme. Si l'Homme était réel dans son intelligence, dans son expérience, le supra n'existerait pas pour lui, et il pourrait y goûter sans se sentir alourdi par sa présence, son omniprésence, sur les plans de sa conscience atomique.

L'Homme réel engendre une énergie qui se diffuse dans le monde par différentes voies, mais la loi du réel est toujours la même, on ne peut le projeter ou le comprendre philosophiquement. Même sur le plan de l'expérience, le réel est irréductible philosophiquement, et c'est pourquoi sa collusion avec le plan matériel ouvrira pour des siècles à venir les portes de la paix et de la prospérité et de l'abondance. L'Homme n'est réel que dans la mesure où la réalité s'abat sur lui, le pénètre. Ensuite, il s'ajuste aux chocs et devient de plus en plus capable d'échanger entre le matériel et le subtil, afin de faire profiter le matériel des conditions qui ressortent d'une grande capacité créative que l'on retrouve chez ceux qui sèment la bonne semence.

Alors l'Homme est unique dans son genre, car il a existé pendant des siècles et n'a jamais réussi à sortir de l'impasse, c'est-à-dire du corridor étroit de son inconscience. Et ceci parce que le temps n'était pas venu pour lui, car son centre mental n'était pas suffisamment développé. Maintenant que le centre mental de l'Homme est suffisamment développé, prêt, il peut absorber une nouvelle énergie qui le soudera au réel, le libérant, une fois pour toutes, du pouvoir de ses sens sur son intelligence.

L'intelligence de l'Homme réel ne sera pas affectée par ses sens, c'est-à-dire qu'elle sera liée à sa conscience éthérique et non à sa conscience matérielle. Et la conscience éthérique de l'intelligence est une conscience parfaite, car le voile astral n'y est plus. L'Homme réel n'a pas plus besoin du support psychologique de la forme pour donner à son intelligence sa force, voilà pourquoi elle est puissance créative.

Ainsi l'Homme réel est unique car il n'appartient pas à la mémoire de l'humanité. De sorte qu'il peut, sans mémoire, créer selon les lois de l'intelligence en lui. Son appui est lui-même, son intelligence est lui-même, son énergie est la descente de l'intelligence en lui. Il est unique, car jamais depuis le début, l'Homme n'a été son seul maître à bord. Jamais l'Homme n'a pu voir ce qu'il verra. On lui montrait ce que l'on voulait qu'il voie. Même la mort est devenue pour lui un fait réel de la vie, lorsqu'en fait, elle n'est qu'un événement sur lequel il n'a aucun contrôle, car il n'est pas dans l'intelligence pure de son énergie vitale à tous les niveaux de sa réalité multidimensionnelle.

Comme l'Homme par le passé trafiquait à son insu, malgré lui-même, avec des forces qui le moulaient, qui le faisaient progresser ou le retardaient, il ne peut jamais prendre contrôle de son expérience, et par le fait-même cesser de vivre expérientiellement. Cette époque sera révolue, car l'Homme connaîtra autre chose que l'impression. Il connaîtra l'énergie telle quelle, c'est-à-dire qu'il reconnaîtra ces différentes fonctions et ces différentes facettes, de sorte que sa vie réelle sera constamment créative, car il pourra constamment ajuster cette énergie à ses besoins, car il sera au-

delà du voile de l'ego, qui l'empêcha par le passé de comprendre les lois de l'énergie pour se soumettre aux lois de la forme.

L’Homme réel est unique, car il n’est plus un pion de la hiérarchie astrale. Il est un voyageur dans le temps de l’esprit : l’éther. Cette liberté lui ouvre les portes de l’éternité, c’est-à-dire de ce vaste domaine où l’esprit est libre comme il fut créé, c’est-à-dire comme il fut dès le début de son avènement dans l’univers de la Lumière, avant que la forme ne prit sur lui, le contrôle, parce qu’il n’avait pas suffisamment d’expérience pour s’en extirper.

L’âge de l’intelligence réelle marquera le début des temps post-modernes, où l’Homme réel noyautera les forces qui serviront à le dégager du lourd fardeau du travail mécanique, afin qu’il puisse se servir à même le réservoir infini d’énergie, d’où tout l’univers tire sa substance, et il aura le moyen véritable de se maintenir à l’écart des pièges que lui tendent les forces de l’intelligence astrale qui soutirent de lui ses énergies, afin de construire leur propre monde déchu ou hautement spirituel selon le stage de leur évolution.

Autant l’Homme inconscient a participé inconsciemment au maintien du plan astral, autant l’Homme réel, le surhomme, n’interviendra sur ce plan que pour empêcher que l’humanité retourne en arrière et décline dans son évolution.

La fusion entre le mortel et les forces de l’intelligence sera la sécurité éternelle de l’humanité contre tout retour à l’âge de l’intelligence déchue. L’Homme réel sera la clé de voûte de la nouvelle évolution et ceux qui auront réalisé la présence de l’énergie créative en eux, ne pourront jamais retourner dans le passé, c’est-à-dire, qu’ils ne seront plus jamais les prisonniers du temps ni de l’espace.

Car le temps doit être un continuum d’évolution, comme l’espace est une dimension de déplacement. Les deux aspects de la réalité universelle, le temps et l’espace, parfaitement intégrés dans la conscience humaine supérieure, permettra à l’Homme de délier ce qui fut lié dans le passé, c’est-à-dire que les morts pourront être libérés de leur prison temporelle et envoyés en incarnation sur des planètes plus évoluées, où ils apprendront les lois universelles, et pourront plus tard revenir sur la Terre, s’ils veulent renflouer les rangs d’une humanité qui aura progressé, et qui ne pourra plus être retardée dans son évolution par des êtres trop inférieurs en expérience et en mémoire, pour lui apporter de la lumière, de l’intelligence.

L’uniticité de l’Homme réel n’est pas à confondre avec le caractère particulier de l’Homme inconscient. L’Homme réel ne dépend pas de la Terre matérielle. Il tire ses ressources des énergies de la nature sur les sous-plans de la matière ; et de ces énergies, il construit ce qu’il a de besoin pour évoluer. Sa relation avec la Terre matérielle est une relation de vie et non une relation de survie. Il aime la Terre matérielle et la conserve, car l’esprit de la Terre est celui de la force qui entretient tout ce qui doit servir le corps matériel, jusqu’à ce que ce dernier puisse être libéré des besoins matériels.

Ainsi le caractère unique de l'Homme réel, du surhomme, de l'Homme qui n'est plus affecté par les conditions planétaires de la race ancienne, ne convient qu'à ceux qui sont dans l'énergie de cette intelligence, qu'à ceux qui comprennent cette réalité et qui, à cause de leurs efforts, à cause de leur évolution, à cause de leur progression incessante, doivent un jour en arriver à reconnaître qu'ils ne sont pas de la race qui a, dans le passé, démenti la réalité à cause de son ignorance, mais sont plutôt d'une race qui vient d'ailleurs et qui renfloue les courants de vie de l'humanité, afin de permettre que sur la Terre, que sur le globe Terrestre, s'installe pour la première fois un gouvernement de vie suffisamment puissant, suffisamment parfait, pour que l'évolution progressive de l'humanité continue, et qu'après un certain nombre de siècles, l'Homme puisse passer au dernier stage de l'évolution de la Terre : le stage de l'Homme-esprit.

# 62 - le voile de l’ego

Le voile de l’ego sépare l’Homme de son intelligence réelle. Quel est ce voile ? De quoi est-il composé ? Pourquoi existe-t-il chez l’Homme ?

Voilà autant de questions importantes qui doivent être répondues afin que naisse une nouvelle psychologie de l’être. L’Homme inconscient n’a pas conscience du voile de l’ego, car sa conscience n’est pas encore dans l’intelligence d’elle-même. De sorte que cette conscience est vécue à l’extérieur de l’intelligence réelle, dans ce sens que l’Homme inconscient ne vit sa conscience qu’en fonction des autres consciences autour de lui dans le monde.

Pour que l’Homme vive sa conscience en fonction de lui-même, il doit d’abord être dans l’intelligence de cette conscience, et par la suite, au fur et à mesure que cette intelligence grandit en lui, que l’intelligence de sa conscience commence à éveiller en lui certaines possibilités, et que ces possibilités créent, dans la conscience qui s’éveille, un tableau plus ou moins précis d’elle-même. Ce tableau, cette vision, constitue le contour du voile de l’ego. Le voile de l’ego est le contour de sa conscience, c’est-à-dire le niveau de sa conscience, c’est-à-dire le pouvoir relatif de sa conscience, c’est-à-dire la clarté relative de l’intelligence en lui. Or, le voile de l’ego est composé d’énergie émotionnelle et d’énergie mentale, et ces deux énergies, de par leur mélange, créent un voile plus ou moins dense autour de l’ego. Et cette densité colore plus ou moins son intelligence réelle.

Le voile de l’ego cause la souffrance inconsciente de l’Homme. La souffrance consciente de l’ego est la seule force qui puisse déchirer ce voile et libérer l’ego, c’est-à-dire lui rendre son esprit. L’esprit de l’Homme, c’est son intelligence réelle, et l’ego, c’est le canal de cette intelligence. Pour que l’Homme bénéficie de son esprit, l’ego doit être capable de réaliser le voile autour de lui-même. Ce voile est fait du périsprit mais aussi du lien entre le périsprit et l’esprit. Le périsprit de l’Homme ne peut exister sans le support de l’esprit. Et l’esprit ne peut se manifester sans le support du périsprit, car les deux réalités sont conjointes, c’est-à-dire que l’esprit de l’Homme devient plus grand lorsque le périsprit, ou les basses vibrations de l’esprit, ont disparu de la conscience de l’ego.

Il ne s'agit pas d'essayer de comprendre ceci, il s'agit de réaliser ce que ceci peut indiquer dans l'expérience. Par exemple, dès qu'une situation difficile se produit dans la vie, la première réaction de l'Homme c'est de se figer dans l'expérience ou d'exploser dans l'expérience. Si l'Homme se fige, c'est qu'il reçoit un choc vibratoire dans le corps émotif et ce choc peut paralyser son intelligence, car toute la souffrance sera logée et perçue à ce niveau. Par contre, si l'Homme explose dans l'expérience, c'est que la souffrance se loge dans l'émotif et le mental à la fois, de sorte que sa réaction sera violente, explosive, car le mental alimentera l'émotif. Alors nous disons que dans le premier cas, où l'Homme est figé par le choc, que son périsprit est affaibli, et lorsqu'il devient explosif, que son périsprit est renforci. Mais dans les deux cas, l'esprit, ou l'intelligence réelle, devient prisonnier du périsprit, car ce dernier contrôle l'énergie de l'Homme sur les deux paliers : l'émotif et le mental.

Le voile de l'ego est alors dense et l'intelligence réelle ne peut le pénétrer, car la vibration de l'esprit est trop subtile, et il n'y a pas suffisamment de calme vibratoire sur les deux plans de l'Homme. Lorsque l'Homme se conscientise et qu'il apprend de plus en plus à ne pas se prendre au sérieux, le périsprit devient de plus en plus assujetti au pouvoir de l'esprit dans l'Homme, et le voile devient graduellement plus diaphane, moins opaque, et l'Homme commence à découvrir qu'il peut bien fonctionner dans les situations les plus difficiles, celles qui peuvent le plus l'affecter émotivement et mentalement.

Lorsque l'ego commence à réaliser et à prendre conscience de la densité de son voile, il commence à réaliser une plus grande maîtrise sur son énergie. Et de cette conscience de la maîtrise, le pouvoir de son esprit grandit jusqu'au jour où l'esprit est tellement puissant en lui, que pour la première fois le périsprit sert l'esprit de l'Homme. La descente du pouvoir de l'énergie sur la Terre est alors amorcée.

La conscience du voile de l'ego nécessite que l'Homme ait dépassé l'inconscience psychologique. Une fois l'inconscience psychologique dépassée, il commence à comprendre qu'il existe vraiment un voile sur la conscience égoïque, et que ce voile se fait de plus en plus clair, au fur et à mesure que l'intelligence réelle se fait sentir en lui.

Pourquoi le voile ?
Parce que l'ego ne peut être libre que dans la mesure où l'intelligence réelle perce la couche épaisse du périsprit.

Pourquoi le voile ?
Parce que sans ce voile, l'ego n'aurait pas développé l'expérience nécessaire pour que l'âme fut enrichie et, qu'à son tour, l'ego put profiter de l'expérience accumulée.

Mais lorsque l'âme et l'ego ont atteint un niveau d'évolution et d'expérience suffisant, ce voile peut tomber, car l'expérience de l'âme, et son effet sur l'ego, doit être remplacée par l'intelligence réelle, c'est-à-dire par le lien entre le mortel et l'ajusteur de pensée. Ce lien devient la nouvelle intelligence de l'Homme et il le prépare à une nouvelle étape de l'évolution.

Le voile de l'ego est un soutien psychologique, c'est-à-dire mental et émotif, tant que l'ego est inconscient. Quand il se conscientise, ce voile perd de sa fonction et de sa nécessité, et l'ego doit s'en débarrasser ou ne pas en être affecté. Mais la perte de ce voile ne se fait qu'au fur et à mesure qu'il peut vivre ses expériences sans avoir à s'en souvenir, c'est-à-dire sans avoir besoin d'elles pour être intelligent.

L'ego a besoin d'expériences pour être intelligent, il doit vivre du voile, car c'est le voile qui lui permet de vivre expérimentalement, c'est-à-dire expérientiellement. Lorsqu'il ne vit plus expérientiellement, le voile se déchire, se dissout, et l'ego devient libre, c'est-à-dire qu'il comprend sur le champ la portée de toute action.

Le voile de l'ego entretient chez l'Homme l'impression d'être. Le voile lui donne l'impression d'être, et cette impression est fausse, car l'Homme ne peut pas être tant qu'il a ce voile. Car « être » veut dire avoir le pouvoir de l'intelligence en soi. « Être » veut dire avoir accès à l'invisible. « Être » veut dire ne pas être dominé par aucune condition de vie. « Être » veut dire tout ce que l'Homme inconscient n'est pas.

Alors le voile de l'ego confirme l'Homme dans son état de mortel assujetti. Et lorsque l'Homme se conscientise, il découvre l'existence de ce voile et s'aperçoit de sa subtilité et de sa réalité. Dès que la conscience télépathique s'est bien installée en lui, le voile commence à se retirer un peu. Mais ce n'est pas la conscience télépathique qui le fera disparaître, mais sa capacité à voir au-delà de ses illusions, au fur et à mesure que s'ajuste sa conscience télépathique.

Autant le voile, par le passé, était la mesure de son inconscience, autant il devient, lorsqu'il disparaît, la mesure de son rapprochement avec l'éther. Lorsque l'Homme a accès à l'éthérique, le voile n'est plus, et l'être humain est complet, c'est-à-dire qu'il vit une autre vie.

Le voile de l'ego au début s'apparente à son incapacité de vivre son intérêt vital. Lorsque l'ego est dans son intérêt vital, déjà le voile est beaucoup plus diaphane, plus clair. Déjà, la vie n'est plus la même, mais le voile n'est pas encore totalement tout disparu. L'être humain n'a aucun contrôle sur le voile de son ego, c'est pourquoi il souffre. Mais sa souffrance diminue lorsqu'il avance dans son intelligence, car l'intelligence réelle est le couteau qui coupe le voile. Mais l'intelligence ne peut couper que la partie mentale et émotive du voil. Déjà, lorsque ceci est fait, terminé, l'ego est plus près de l'éther.

Le voile de l'ego s'imprègne de toutes les impressions que crée en lui la vie. Et ces impressions doivent être de plus en plus sous le regard de la conscience grandissante de l'ego, s'il ne veut pas avoir l'impression qu'il recule dans son évolution vers la conscience pure. Lorsque l'ego a l'impression qu'il recule, qu'il n'avance pas, c'est que le voile n'est pas encore suffisamment sensible à l'énergie de l'éther, c'est-à-dire à la conscience pure de l'Homme. Pour que l'Homme sente qu'il avance, il lui faut pouvoir se réaliser de plus en plus en-dehors du mental inférieur et de l'émotif.

Car le voile de l'ego se fait sentir à la moindre impression subjective qui puisse se manifester sur ces deux plans inférieurs de l'Homme. De là l'impression de ne pas avancer, de ne pas évoluer. Si l'on considère que le voile de l'ego, c'est l'ego inconscient à quelques degrés près, il est facile de réaliser que beaucoup d'impressions se logent en lui, pour lui faire reconnaître jusqu'à quel point il est encore inconscient ou jusqu'à quel point sa conscience n'est pas totale, mais encore conditionnée par des impressions mentales et émotionnelles.

Le voile de l'ego transmet à l'Homme des impressions qu'il a déjà reçues, c'est ce que nous appelons « le phénomène de la mémoire subjective ». C'est le voile de l'ego qui maintient en vie cette mémoire subjective, et qui crée une fausse conscience dans l'Homme.

Pour que l'Homme exprime sa réalité de fond, le voile doit s'éclaircir à un point tel que l'Homme ne sente aucune différence entre ce qu'il fait et l'intelligence de ce qu'il fait. De sorte que son action, sa vie, soit une expression complète et de plus en plus parfaite de son intelligence réelle, et de moins en moins de sa mémoire émotive et mentale.

Tant que l'ego vit sa vie en-dehors de lui-même, c'est-à-dire en fonction de son voile, il n'a jamais l'impression d'être réel, c'est-à-dire qu'il n'a jamais l'impression d'être une expression de son intelligence réelle. Il sent toujours une couche de conscience qui n'est pas parfaite et cette sensation fait partie du voile.

Pour que le voile s'amenuise, il lui faut apprendre à reconnaître son effet sur sa vie, afin qu'il puisse devenir de plus en plus conscient de son imperfection. La réalisation de son imperfection lui fait prendre conscience de l'imperfection de son intelligence. Cette réalisation lui créera une sorte de souffrance qui le mènera de plus en plus vers le centre de lui-même où le voile n'existe plus.

Il existe une relation entre le voile de l'ego et son intérêt vital. Tant que l'ego n'a pas reconnu son intérêt vital, le voile existe en lui. Car la propriété du voile est de lui cacher la relation étroite entre sa conscience créative et active et son intelligence réelle. Tant que le voile entoure l'ego, son intelligence réelle est retenue dans sa pleine mesure, et à cause de cette retenue, la conscience de l'ego ne peut s'exprimer selon cette intelligence réelle ou la pleine mesure de celle-ci. L'intérêt vital coïncide avec l'intelligence réelle mise à la disposition de l'Homme. Or, le voile de l'ego obstrue le passage de cette énergie, et l'Homme ne peut être parfaitement dans sa peau, tant que l'intérêt vital n'est pas réalisé.

Si le voile est trop dense, la vie telle qu'elle est vécue dans l'inconscience ne pourra se perfectionner, c'est-à-dire s'ajuster à sa vraie contrepartie. Et les corps subtils de l'Homme dont le mental et l'astral ne pourront le servir, c'est-à-dire qu'il n'aura pas la capacité émotive ou mentale d'extraire de la vie l'énergie dont il a de besoin, pour la mettre ou la rendre à sa mesure. Alors la mesure de la vie sera toujours plus courte que lui ne voudra l'entendre.

Le voile de l'ego exprime toujours le petit Homme. Or, ce petit Homme est celui qui s'interroge sur la vie. Tant que l'Homme est petit, il est forcé de s'interroger sur la vie, car son intelligence est petite. Le grand Homme ne s'interroge plus, car le voile a disparu et c'est lui qui dicte, à cause de son intelligence réelle, ce qu'il doit vivre et comment il doit le vivre. Mais pour que cette clarté de vie se manifeste chez l'Homme, il ne peut plus être voilé dans son intelligence ou ses émotions.

Le petit Homme est celui qui ne peut pas encore exploser dans la vie, la forcer à couler dans la direction qu'il voit et qu'il veut. Tant que le voile de son ego n'est pas ressenti, il lui est impossible d'appliquer sa volonté et son intelligence réelle, afin d'accumuler, pour lui-même et en lui-même, toutes les opportunités et toutes les occasions dont il a, et aura, de besoin pour former le cadre de la vie qu'il veut vivre. Et s'il ne peut former le cadre de la vie qu'il veut vivre, il sera forcé d'être un pion de la vie, et de demeurer un petit Homme, c'est-à-dire une créature.

Le voile de l'ego s'apparente à deux forces majeures chez l'Homme : l'intérêt personnel et le goût personnel versus l'intérêt vital et l'intelligence pure. Or, ces deux forces constituent les deux pôles sur lesquels est accroché le voile égoïque. Ces deux pôles sont très puissants chez l'Homme, car l'un représente tout le matériel mental et l'autre tout le matériel émotif de l'ego, de sorte que la diminution de ces deux forces chez l'Homme déséquilibre temporairement l'ego, et c'est ce déséquilibre qu'il craint et ne comprend pas, d'où sa souffrance, son inquiétude etc, etc…

Mais le voile de l'ego ne peut coexister avec l'intérêt vital et l'intelligence pure. De sorte que tout développement de la conscience vibratoire de l'ego doit diminuer le pouvoir subjectif et illusoire de ces deux forces, pour le remplacer par le pouvoir vibratoire de la conscience réelle qui se doit d'être intelligence réelle, et fixée dans une activité de vie réelle, ou l'intérêt vital. Si nous considérons que l'Homme passe de l'inconscience à la conscience, à l'intelligence réelle, nous voyons que la conscience est une période intermédiaire entre l'inconscience et l'intelligence réelle. De sorte que la conscience est le stage qui permet à l'Homme de réaliser de plus en plus le voile de son ego, mais ce stage n'est pas terminal, car l'Homme un jour doit aller au-delà de la simple conscience, pour devenir intelligent réellement et vivre de son intérêt vital qui est le produit de cette intelligence réelle.

Tant que cette dernière phase n'est pas atteinte, l'Homme ne peut être bien dans sa peau de façon complète, c'est-à-dire de façon créative. Il peut être bien dans sa peau s'il est conscient, mais ce bien n'est pas complet, car il n'a pas encore développé tous les outils dont il a de besoin pour bien vivre sur Terre, à la hauteur du pouvoir de son intelligence réelle.

La conscience lui permet de s'éveiller au subtil. L'intelligence réelle et l'intérêt vital lui permettent de travailler dans le matériel d'une façon complète et parfaite. Seulement alors, peut-il dire qu'il n'est plus aveuglé, empêché, par le voile égoïque. Il cesse alors d'être un petit Homme.

Être un grand Homme veut dire être soi-même, être bien, être parfaitement bien. Et pour que l'Homme vive cet état, le voile de son ego doit se déchirer à un point tel qu'il ne puisse rien trouver dans sa vie qui ne soit conforme à son bien-être. Aussitôt que son bien-être, son équilibre vibratoire est troublé par l'extérieur, il doit être suffisamment dans son intelligence et reconnaître son intérêt

vital pour rééquilibrer sa vibration. Tout ceci dépend de l’épaisseur du voile égoïque de sa conscience.

Ce voile est dense si on le compare à l'énergie vibratoire des deux forces créatives qui sont en opposition parfaite aux deux forces égocentriques qui créent le voile. L'énergie vibratoire de la conscience de l'Homme ne se rationalise pas. Et dès que l'Homme est suffisamment conscient, il peut la sentir. Et s'il n'est pas assez conscient pour se l'intégrer instantanément, il en souffrira le malaise, car elle demeurera active et vivante au fond de lui-même jusqu'à ce qu'il ait créé l'équilibre nécessaire pour qu'il en bénéfice au lieu d'en souffrir.

Le voile égoïque sert de baromètre à l'Homme conscient, car sa densité devient tellement évidente, lorsqu'elle est bombardée par l'énergie vitale, créative, que l'Homme réalise sur le champ qu'il y a en lui un déséquilibre vibratoire. C'est ainsi qu'il détruit petit à petit le voile égoïque, et se réalise un jour comme un être parfaitement stable, auquel rien ne peut être ajouté et rien ne peut être retranché. Il est bien dans sa peau, son intérêt réel, c'est-à-dire, son intérêt vital et son intelligence réelle ont remplacé le voile, et il vit, c'est-à-dire, qu'il pénètre lentement, imperceptiblement dans la conscience de son corps éthérique après avoir mis de côté l'inconscience du corps mental inférieur et du corps astral.

Le voile égoïque, une fois qu'il est remplacé, permet à l'Homme de réaliser qu'il est fait pour de grandes choses, c'est-à-dire, qu'il est fait pour être grand dans sa mesure réelle, au lieu d'être petit selon la mesure de son voile.

Le voile égoïque ne se réalise que selon le degré de sensibilité que l'Homme a, lorsque ses vibrations sont débalancées. Cette réalisation s'accroît et devient plus aigüe, plus grande avec le temps, car ses corps subtils ont été altérés et leurs vibrations changées. De sorte que la conscientisation n'est pas seulement un nettoyage psychologique, mais aussi un ajustement vibratoire de très haute sensibilité. C'est cet ajustement qui déchire le voile égoïque et qui permet à l'Homme d'entrer dans son intelligence réelle et son intérêt vital.

Le voile égoïque est une énergie qui entretient la vitalité astrale de l'Homme et qui permet que ce dernier demeure sous l'influence mentale et émotive du plan astral. De sorte que le voile égoïque sépare l'Homme de sa réalité multidimensionnelle et empêche que se réalise sur le plan matériel la lumière, c'est-à-dire l'intelligence active et créative dans l'Homme. Pour que l'Homme s'instruise par lui-même, il est nécessaire que ce voile disparaisse, car tant que l'Homme en est enveloppé, l'intelligence en lui ne peut servir à l'évolution. Et tant que l'intelligence de l'Homme ne peut servir à l'évolution, il lui est impossible de s'éveiller au plan cosmique de la Terre et de sa race nouvelle.

Le voile égoïque rétrécit la vision de l'Homme, et sa conscience est forcée de demeurer liée à des formes qui sont sous le contrôle de forces anti-Homme, c'est-à-dire de forces qui n'ont pas le pouvoir de l'intelligence créative en elles, car elles sont en-dehors des plans de l'énergie de l'intelligence.

L'énergie de l'intelligence n'est pas régie par les mondes invisibles de la forme, de sorte que l'ego qui la canalise ne peut à la fois vivre à l'intérieur de ce voile, et en même temps dans l'énergie de l'intelligence. De sorte que toute descente dans l'Homme de l'énergie, retourne l'Homme contre la forme et détruit en lui le voile. Mais le voile n'est pas mauvais en lui-même, car il protège l'Homme contre la brutalité de la réalité tant qu'il n'est pas prêt à y faire face. Mais il doit être réalisé, afin que l'Homme avance vers la réalité en subissant un ajustement austère et précis de ses corps subtils.

Le voile égoïque est imprégné de matériel qui éloigne l'Homme, l'ego, de son intelligence vivante, c'est-à-dire de cette intelligence qui lui donne le pouvoir d'être à la fois matériel et morontiel, c'est-à-dire le pouvoir de cohabiter deux plans de la réalité à la fois. Un des plans le plus subtil lui servant de point de vue universel, et l'autre lui servant de point d'application pour la science lui venant du plan universel.

Tant que le voile égoïque demeure chez l'Homme, il ne peut se parfaitement réaliser, mais son intelligence grandit lorsqu'il prend de plus en plus possession de ses facultés intérieures, volontaires et intelligentes. La prise de possession de ses facultés nécessite qu'il puisse vibrer à l'énergie sans constamment la bloquer, à cause de sa psychologie de petit Homme. L'être humain est un continuum vibratoire et énergétique, et seule sa psychologie subjective peut neutraliser en lui les forces qui font de lui un être supérieur.

Le voile égoïque se rationalise parfaitement. Et tant que l'Homme a la capacité de rationaliser, il perd contact avec ce qui est de plus cher en lui : son énergie vibratoire, ou la force de son intelligence réelle.

Le voile égoïque installe l'Homme plus ou moins confortablement dans une attitude de vie qu'il veut maintenir sous le parapluie de son intellect et de ses émotions. Inutile de dire que cette condition ne le sert pas, mais sert les forces astrales en lui, qui ne peuvent perdre leur pouvoir d'influence que lorsqu'il a tout retourné contre la forme. La forme s'ajuste à l'Homme au fur et à mesure qu'il en comprend les lois ou les illusions. A partir de ce moment, elle lui sert à contenir l'énergie, ou l'intelligence, sans nécessairement pouvoir s'en servir encore aujourd'hui. Car le temps est important pour marquer la descente de l'énergie et sa participation active à l'intérieur ou par le biais de la forme.

Mais si le voile égoïque est trop dense, la forme prendra le dessus sur le temps de l'intelligence réelle et l'ego en souffrira. L'ego n'a pas à se préoccuper des plans que lui voile l'intelligence, pourvu qu'il soit informé de façon subtile que la forme tend vers telle ou telle activité, au fur et à mesure que la vie matérielle coïncide avec le temps de l'intelligence. L'Homme n'a plus alors de souci, il est dans le plan créatif de l'intelligence réelle. Le plan créatif de l'intelligence réelle prend en considération toutes les aspirations réelles et nécessaires de l'Homme, c'est-à-dire tous ses mouvements réels, car ces mouvements viennent d'elle.

Mais le voile égoïque doit être de plus en plus éliminé de la conscience de l'ego, sinon le plan de l'intelligence créative serait mal exécuté par un ego trop voilé. Tous les Hommes de la Terre qui vont, ou iront, vers la fusion, seront instruits du plan de l'intelligence créative, et ce plan devra coïncider avec leur propre intelligence réelle. Mais le voile égoïque ne pourra faire interférence à ce plan, car ce plan est indiscutablement réel, c'est-à-dire qu'il ne se conçoit pas par l'intelligence ou la partie mentale du voile.

La partie émotive du voile est celle qui peut donner à la partie mentale l'impression du plan, c'est-à-dire qui peut soulever dans l'esprit de l'Homme de vieux souvenirs qui coïncident avec la mémoire d'expériences anciennes, alors que seule l'intelligence réelle de l'Homme peut instantanément créer une condition d'expérience qui coïncide parfaitement avec l'intelligence instantanément réalisée du plan de l'intelligence universelle dans l'Homme.

La raison pour laquelle le voile égoïque doit être surveillé ? C'est parce que l'Homme est naïf de nature, et sa naïveté devient un obstacle à son intelligence, tant qu'elle n'est pas disparue de son mental inférieur.

Tant que les Hommes n'auront pas goûté du pouvoir extraordinaire de l'intelligence créative, ils ne verront pas facilement jusqu'à quel point le voile égoïque peut empêcher l'Homme de vivre une vie parfaite à l'intérieur d'une condition créée par l'intelligence créative. Mais dès qu'il a commencé à réaliser ce que peut faire pour l'Homme l'intelligence réelle, qu'il canalise en tant qu'intelligence en lui, il s'aperçoit que la vie, même sur le plan matériel, ne peut être empêchée de s'éclore dans toutes ses possibilités extraordinaires.

Car la Terre, le plan matériel, contient tout ce qui est nécessaire à l'Homme pour lui permettre de vivre une grande vie, une vie qui est totale en elle-même sur son plan. Mais pour ceci, le voile égoïque, qu'il soit raisonnable ou non, doit disparaître de la conscience humaine, afin que l'intelligence créative ouvre ses possibilités créatives à l'Homme dont l'intelligence devient de plus en plus réelle.

Il ne s'agit pas que l'Homme soit parfait pour qu'il bénéficie de l'intelligence en lui, mais il faut qu'il ne soit plus enveloppé dans cette couche d'émotions et de pensées subjectives qui n'est pas de lui, mais de l'ennemi en lui.

Le voile égoïque est l'empreinte dans l'expérience de l'Homme de sa condition existentielle. Le voile égoïque ne peut disparaître de la conscience de l'Homme qu'avec le temps, qu'avec cette souffrance qui provient du bombardement de son mental et de son émotion par l'énergie de la conscience.

Le voile égoïque termine l'involution et sa disparition ouvre la porte sur un demain à l'intérieur duquel la conscience de l'Homme ne sera plus voilée, ne pourra plus être voilée, car elle sera totalement éclairée par l'intelligence réelle. L'Homme, le petit Homme représente l'activité du voile égoïque sur la conscience humaine. Le grand Homme représente l'explosion de l'énergie sur le plan

mental, sur le plan émotionnel, qui déchire les fibres du voile égoïque et qui enlève à l'Homme la capacité de rationaliser son état, de rationaliser ses émotions et ses pensées.

Le voile égoïque est le mensonge de l'Homme, il est le mensonge dans l'Homme, il est le mensonge contre l'Homme, bien que l'Homme le rationalise comme étant une vertu, comme étant un bien ou comme étant une nécessité de la condition humaine. Il n'y a rien à faire pour l'Homme qui est dans le voile égoïque, car ce dernier est incapable de réaliser que ce qui peut être fait pour lui ne peut pas venir de conditions qui sont sous-tendues par la même nature que l'intelligence à l'intérieur de son voile, ni par l'émotion à l'intérieur de ce dernier.

L'Homme doit vivre totalement libre, il doit être totalement libre. Il ne peut plus se permettre de vivre intellectuellement ou émotivement, selon les lois de la forme imposée sur sa conscience par des forces qui tissent depuis des siècles ce voile, et qui continuent de cycle en cycle, de vie en vie, à rapporter à la conscience humaine ce voile, à cause de la densité de ses sens, et à cause du fait qu'il n'a pas encore le pouvoir de voir dans l'invisible, de comprendre comment se meut l'univers, comment s'organisent les intelligences pour le maintenir dans l'ignorance.

Le voile égoïque sera transpercé avec le temps, mais l'Homme aujourd'hui doit commencer à en prendre conscience, afin de vivre sa vie d'une façon plus pleine, plus sage, plus réelle, plus calme, plus près de son intelligence et plus éloignée de l'influence qui s'imprègne sur son mental et son émotionnel, à cause de son lien ancien avec la mémoire de l'humanité.

# 63 - la mort

Les Hommes se sont interrogés pendant des siècles sur la mort. Elle a toujours défié l'imagination humaine et encore aujourd'hui l'Homme s'entretient philosophiquement sur sa réalité. Deux points de fond doivent être élucidés pour que l'Homme puisse se faire une idée plus réaliste de la mort et ce qu'elle implique pour l'Homme et sa continuité de conscience dans le temps.

D'abord, la mort n'existe pas telle que l'Homme la conçoit lorsqu'il est dans la chair, c'est-à-dire lorsque son esprit n'est pas dans la liberté de se séparer de son corps matériel. Pour avoir une idée plus rapprochée de la réalité de la mort, il est nécessaire que l'ego ait eu accès au plan subtil de sa conscience astrale, car c'est de cette expérience que la mort lui apparaîtra le plus réel, le plus vif. Dans ce sens que, ayant délaissé temporairement son corps physique par le biais d'un autre véhicule, son esprit pourra un peu sentir l'allégement que cause la séparation d'avec le corps matériel.

Le corps matériel est une réalité extrêmement perfectionnée et qui se vit de toute l'énergie des corps subtils. Car pour que fonctionne bien ce véhicule, les corps subtils de l'Homme doivent être engagés dans leur quasi-totalité pour que fonctionne ce corps d'une façon parfaite. Tant que l'Homme n'a pas vécu l'expérience d'une conscience partiellement extracorporelle, il lui est difficile de comprendre jusqu'à quel point le corps matériel utilise l'énergie des corps subtils pour survivre, et jusqu'à quel point les émotions, ou sa conscience astrale, servent de lien entre son esprit et son corps matériel.

En effet, les émotions humaines sont des forces de basses vibrations, mais très puissantes, qui soudent l'esprit de l'Homme à son corps physique. C'est pourquoi la nuit, alors qu'il se retire sensoriellement de l'activité journalière, alors que ses émotions se relâchent, il tombe dans une sorte d'inconscience que l'on appelle « le sommeil ».

Le phénomène de la mort a été amplifié dans la conscience humaine, à cause des émotions de plus en plus complexes de l'Homme. L'Homme occidental a de la difficulté à réaliser que certaines races voient la mort d'un autre œil que lui. La raison est simple, c'est que l'émotivité ou la vie émotive de l'occidental est plus complexe que celle de certains peuples, de sorte que le pouvoir des émotions étant réduit chez ces peuples, à cause de la simplicité de leurs émotions, de leur vie, le phénomène de la mort n'engendre pas autant d'angoisse.

Le phénomène de la mort, du point de vue de la crainte, de l'angoisse qu'il crée, est directement lié au jeu plus ou moins complexe des émotions qui, sans que l'Homme ne s'en rende compte, capture l'énergie de l'esprit pour le lier au corps matériel. La mort en elle-même est une condition de l'esprit et non une condition de la vie matérielle. Nous croyons qu'elle est une condition de la vie matérielle, car l'esprit de l'Homme n'a pas atteint sa pleine maturité. De sorte qu'il n'est pas libre encore de ne pas mourir, c'est-à-dire de retourner sur des plans inférieurs de vie.

Pour que la mort n'existe pas comme telle pour l'Homme, il faut que son esprit soit parfaitement libre, c'est-à-dire parfaitement en harmonie avec l'énergie de la lumière qui sous-tend la réalité des plans, qui lui donne sa réalité mentale, émotive et vitale. Mais l'Homme ne comprend pas le rôle de son esprit dans sa vie. Il vit de son esprit mais n'en comprend pas le rôle, c'est-à-dire qu'il n'en voit pas la fonction créative. Il n'en expérimente que la fonction vitale, et cette fonction est affectée par sa mémoire, et non liée ou fusionnée à l'énergie de l'esprit universel de l'ajusteur de pensée qui sous-tend la réalité de ses plans inférieurs.

Le phénomène de la mort s'apparente à l'expérience incomplète de l'esprit. Et tant que l'expérience de l'esprit est incomplète, c'est-à-dire tant que l'esprit n'a pas atteint sa pleine maturité, il doit retourner sur les plans inférieurs de la mort, car il n'est pas suffisamment avancé pour vivre en harmonie parfaite avec l'énergie de l'esprit universel, de là la mort. Alors ce n'est pas que la mort est un phénomène naturel de la vie Terrestre, mais que la mort existe car l'esprit n'est pas suffisamment évolué pour être libre de ce retour sur les plans inférieurs de l'évolution. Il n'a jamais été établi que l'Homme meurt ou que l'Homme connaisse la mort telle qu'il la connaît ou dans les conditions qu'il la connaît.

La mort est devenue l'expérience de l'Homme parce que, à la suite de la descente de l'esprit dans la matière, les liens entre la matière et l'émotion sont devenus si intenses qu'il devint impossible éventuellement à l'Homme de sortir de son corps matériel sans souffrir de la rupture du lien entre le corps astral et le corps physique. Le phénomène de la mort tel que vécu aujourd'hui par l'Homme moderne est plus difficile psychologiquement que par les époques révolues, car il est devenu presque impossible à l'Homme de se détacher de la valeur de la forme de plus en plus progressive de sa civilisation. De sorte qu'un plus grand lien émotif s'est développé entre l'esprit et la matière, par le biais du corps astral.

Ce phénomène découle du fait que plus le corps astral est engagé dans l'expérience matérielle, plus il est difficile à l'esprit de transférer son énergie sur un plan où l'expérience de la mort n'existe pas, tel que nous le connaissons aujourd'hui. La mort ou l'expérience de la mort est toujours proportionnelle psychologiquement à l'idée qu'on se fait d'elle. Mais sa réalité est toute autre chose. La mort n'est que le retrait de l'esprit de son véhicule matériel, un peu comme dans le sommeil, avec cette différence que dans le sommeil, le corps astral demeure lié au corps matériel, et que dans le sommeil, le corps astral ne se retire pas suffisamment dans la pénombre de la mort pour que le mortel puisse y retrouver les êtres chers qui ont déjà passé au-delà du seuil de la mémoire humaine.

Pour bien comprendre la mort, il faut réaliser que la mémoire humaine, telle que nous la vivons, est séparée du plan éthérique, c'est-à-dire qu'elle est libérée du double éthérique. Et lorsque la mémoire est libre du double éthérique, la mémoire devient la mort. La mémoire est la mort.

Autrement dit, la mort, c'est la séparation de la mémoire humaine du double éthérique, point final. Pour qu'un esprit soit bien dans la mort, il faut que sa mémoire soit parfaitement séparée du double. Alors son corps astral, siège des émotions, et son corps mental, siège de ses pensées, retournent sur leur plan respectif.

La conscience de l'Homme, du mortel, n'est pas dans sa mémoire, mais sur le plan mental. La mémoire n'est qu'un outil de sa conscience lui permettant de réaliser son existence. Si le mourant ne perd pas la mémoire éthérique du double ou dans le double, il demeurera accroché sur ce plan et sa vie sera troublée, car il ne pourra pas reconnaître qu'il est mort. Et dans ce cas, devra attendre un certain temps avant qu'on le lui fasse réaliser. Par contre, si la séparation normale de la mémoire du corps éthérique - du double se fait, sa conscience s'éveillera sur le plan le plus élevé de l'astral auquel il aura accès selon son niveau d'évolution, et là il réalisera qu'il n'est plus sur le plan matériel, il sera alors acheminé par d'autres décédés qui ont le devoir, la tâche, d'instruire les nouveaux venus sur leur plan.

La séparation des plans de conscience des corps subtils est très importante, car chaque corps subtil doit retourner à son éther. C'est-à-dire que le mental doit être étudié pour ses imperfections et son perfectionnement par les intelligences qui s'occupent de ce genre de choses. Le corps astral doit servir temporairement au maintien de la personnalité qui avait été formée sur le plan matériel, et le double éthérique doit revenir à l'énergie primordiale, car il n'a d'autre fonction que de canaliser les forces de vie pour le maintien du corps matériel.

Le corps mental ayant été étudié par les intelligences supérieures, servira pour de futures incarnations, c'est-à-dire qu'il sera conservé par ces intelligences, et utilisé plus tard au cours de l'évolution vers la fusion. Le corps astral servira, lui, à filtrer les impuretés de la conscience animale, jusqu'à ce que l'Homme puisse se servir de son corps astral en incarnation, de façon totalement consciente, autrement dit sans que ce dernier n'ait d'emprise sur sa conscience universelle.

Ainsi pour bien comprendre le phénomène de la mort, il faut réaliser que l'Homme est un être multidimensionnel, qui n'a pas encore atteint sa pleine maturité. C'est-à-dire qu'il ne possède pas encore son identité. Et parce que l'Homme ne possède pas encore son identité réelle, ses corps subtils doivent se séparer après la vie terrestre. Car il n'y a pas de force universelle en lui suffisamment près de son esprit pour les garder unis à jamais. Autrement dit, la fusion n'a pas encore eu lieu chez l'Homme. Et la fusion seule peut empêcher que les corps subtils de l'Homme se séparent à la fin du cycle de vie terrestre et matérielle.

L'âme est la mémoire de l'Homme, et lorsque vient le temps de la mort, la mémoire de l'Homme, ou l'âme, doit se retirer du double éthérique. Mais l'esprit de l'Homme n'est pas pour autant libre, car pour que l'esprit de l'Homme soit libre ou libéré, il faut que la mémoire de l'Homme, ou l'âme, n'ait plus le pouvoir de dissocier son être lorsqu'elle se retire du double éthérique.

Autrement dit, tant que la mémoire de l'Homme, l'âme, sera la force en lui qui occupe le double éthérique, l'Homme n'aura pas accès à son identité, c'est-à-dire que ses corps subtils devront se séparer les uns des autres, lorsque la mémoire, ou l'âme, aura laissé l'enveloppe du double éthérique. Un jour cette force, cette mémoire, cette âme, devra être remplacée dans le double éthérique, par une autre force : l'ajusteur de pensée. Et la fusion qui créera cette nouvelle condition de l'Homme, créera le corps morontiel. Ce n'est en fait que le double éthérique de l'Homme élevé vibratoirement à un statut universel.

Le phénomène de la mort ne peut être bien compris que si l'on reconnaît le rôle de la mémoire, le rôle de l'âme, dans l'initiation planétaire. Or, l'initiation planétaire veut dire que tous les Hommes doivent évoluer vers une condition de plus en plus favorable à la fusion éventuelle. Or, la fusion éventuelle du mortel requiert que la mémoire, que l'âme, puisse un jour cesser d'être le point de repère pour toute activité quelconque de l'esprit humain. C'est-à-dire que l'esprit ne soit plus régi par cette mémoire, mais par un esprit supérieur avec lequel il est en harmonie parfaite, c'est-à-dire en fusion.

A partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme, la mémoire ne servira plus, c'est-à-dire que l'âme n'aura plus sa place dans la conscience humaine, c'est-à-dire que l'expression de l'Homme deviendra finalitaire, c'est-à-dire que l'Homme aura atteint le stage d'être morontiel, c'est-à-dire, encore une fois, qu'il ne sera plus sujet aux lois planétaires de l'initiation, qu'il ne sera plus obligé d'apprendre par expérience, car son double éthérique sera devenu un corps universel qui lui permettra alors de contrôler la nature. Et si l'Homme a le contrôle sur la nature inférieure, cette dernière ne peut plus être, pour lui, un champ d'expériences aveugles où ses corps subtils subissent une initiation quelconque pour se parfaire.

La fusion est l'état finalitaire de l'Homme, la condition universelle de l'Homme, et il ne peut plus alors subir la mort. Le phénomène de la mort est une condition inférieure de l'évolution. La mort, telle que vécue et expérimentée par l'Homme, démontre le rôle puissant de sa mémoire et l'impuissance de la lumière en lui. Si la lumière descendait, ou pouvait descendre, et unir tous ses plans, tous ses principes humains, il serait libre de cette mémoire. Mais pour être libre de sa mémoire, il doit préparer son corps mental et son corps astral alors qu'il est dans la matière, car après la mort il est trop tard.

Lorsque l'Homme meurt et que ses corps subtils se séparent, il ne reste plus de personne humaine. La personnalité demeure, car la mémoire continue à exercer, sur le plan astral, son influence, de sorte que la personnalité, avec toutes ses couleurs, demeure active, non pas sur un plan matériel solide, à travers un corps physique solide, mais sur un plan qui convient à sa mémoire, c'est-à-dire sur le plan astral. Car la personnalité de l'Homme sur la Terre est construite des impressions astrales et de la mémoire de ces impressions.

Lorsque l'Homme sera plus évolué, lorsqu'il aura pleinement développé son corps mental, c'est-à-dire lorsque son esprit sera en harmonie avec l'esprit universel, il pourra jouir après l'expérience physique matérielle, non pas de sa personnalité inconsciente, dont la mémoire ou l'âme continuait par le passé l'expression de sa personnalité sur le plan astral, mais jouira de sa conscience mentale pure, c'est-à-dire qu'au lieu de vivre sur le plan de la personnalité, c'est-à-dire sur le plan des impressions ou influences astrales enregistrées par sa mémoire d'âme, il vivra sur le plan de sa conscience mentale pure, non pas sous le contrôle de la mémoire d'âme mais à cause de son lien de fusion avec l'esprit, sur le plan de l'esprit. De sorte qu'il n'aura plus de personnalité inconsciente, c'est-à-dire que sa personnalité inconsciente ne contiendra plus d'élément animal. Il aura une personnalité réelle, c'est-à-dire qu'il aura sa réelle identité.

Doté de sa réelle identité, le plan mental, qui sera le plan de sa conscience, lui donnera libre accès au plan matériel ou au plan éthérique de la matière. Et c'est par le corps éthérique élevé au statut universel du corps morontiel, ou corps éthérique uni à l'esprit, que ceci sera possible. Alors l'Homme qui sera universel vivra son identité sur le plan mental supérieur. Et n'étant plus sujet aux cycles de vie et de mort, pourra descendre dans la matière en se servant d'un corps subtil qui ne sera plus une demeure pour la mémoire d'âme, mais un véhicule pour l'esprit fusionné de l'Homme.

Le rôle et la compréhension parfaite de la personnalité est importante pour l'Homme, car la personnalité de l'Homme inconscient, non fusionné, est toujours astrale. C'est-à-dire qu'elle est construite d'impressions qui ne sont pas créées par le mental pur ou conscience pure, mais par la coloration que crée le plan astral sur sa conscience mentale inférieure, d'où le pouvoir de l'émotion sur la conscience mentale de l'Homme. De sorte que la personnalité humaine n'est pas pure, parfaite. Alors c'est pourquoi il ne connaît pas son identité, c'est-à-dire sa relation universelle avec l'esprit universel. Et c'est à cause du manque d'identité, de son absence, qu'il est obligé après la mort de continuer son évolution sur un plan inférieur au mental, qu'on appelle « le plan de la mort, le plan astral ».

Si l'Homme continuait son évolution sur le plan mental, il ne connaîtrait pas la mort telle qu'il la connaît, car pour évoluer sur le plan mental, il faut être uni à l'esprit universel. Et lorsque cette connexion est faite avec l'Homme, sur la Terre, le pouvoir vibratoire de l'esprit unifie tous les principes inférieurs. De sorte que le corps mental communique avec l'esprit et reçoit l'esprit, le corps astral sert à lier l'Homme avec la matière, à travers ses sens, et le corps éthérique universalisé lui permet de transporter, au-delà des lois de la matière, son esprit, afin de lui permettre d'être là où il veut dans le temps et dans l'espace. La séparation des corps subtils est le plus grand problème de l'Homme à la mort. C'est cette séparation qui crée la loi cyclique de vie et de mort.

Pour que la séparation prenne fin, l'Homme doit changer le contenu de sa conscience planétaire, c'est-à-dire qu'il doit reconnaître l'esprit universel en lui. Cette conscience accélérera le processus par lequel l'âme, ou la mémoire, perdra de sa force et de son influence, ouvrant ainsi le corps mental à l'universelle intelligence, qui pourra alors lier les principes inférieurs pour que cesse, éventuellement et le plus rapidement possible, la séparation des corps subtils.

Lorsque l'Homme meurt, par exemple, le double éthérique se désagrège et retourne à l'énergie indifférenciée. Pourquoi ? Parce qu'il ne sert plus la mémoire, ou l'âme, et lorsqu'un corps subtil ne sert plus il retourne à l'énergie. Plus tard, lorsque l'esprit de l'Homme doit revenir à la matière pour évoluer, un nouveau corps double éthérique est utilisé. Mais quel double éthérique ? Non pas celui qui lui a servi dans le passé, qui convenait à la race matérielle à travers laquelle il a vécu son expérience, mais celui d'une race qui coïncide avec le temps de la nouvelle incarnation. Alors c'est normal que le double éthérique de l'Homme ne serve plus après la mort.

Mais lorsque l'Homme vit la fusion, le double éthérique possède un statut universel, c'est-à-dire qu'il devient un corps morontiel, c'est-à-dire un corps de lumière, c'est-à-dire un corps habité par la lumière et non plus par la mémoire d'âme. Alors le double éthérique, devenu morontiel, ne retourne plus à l'énergie indifférenciée. C'est ce qui donne à l'Homme le caractère de l'immortalité.

Le phénomène de la continuité des races est extrêmement important à comprendre, pour saisir la fonction et la continuité du double éthérique. Le double éthérique est le produit de l'énergie vitale qui se continue génétiquement au niveau des races matérielles. Pour qu'un corps éthérique cesse, il faut que la race physique matérielle cesse. Voilà pourquoi la sexualité est une force très puissante qui permet aux races de continuer leur évolution matérielle.

Mais l'évolution matérielle d'une race peut être altérée par les pensées de la race ou les forces sociales telles que la guerre, qui peut détruire à tout jamais une race. Voilà pourquoi la guerre est dangereuse pour l'Homme, si elle devient trop dévastatrice pour la race. Tant que la race existe et ne peut être détruite totalement par la guerre, cette dernière est un moindre mal, vu du point de vue cosmique. Mais si elle risque d'anéantir trop de race humaine, à cause de son caractère mondial, des interventions spéciales deviennent nécessaires, afin de secourir les Hommes les plus évolués, pour que la race humaine continue son évolution à une échelle plus avancée.

Lorsque l'Homme aura atteint son stage finalitaire, lorsqu'il connaîtra la fusion, il n'y aura plus de danger d'extinction de la race humaine, car le double éthérique sera conservé éternellement à cause de la fusion entre le mortel et la lumière. Alors la race humaine pourra cesser son évolution matérielle telle que nous la connaissons, et l'Homme évoluera sur le mental pur, de sorte que la civilisation sera d'un autre ordre, et l'Homme de la Terre, l'Homme matériel, ne sera plus tel que nous le connaissons. L'Homme sera un être éthériel et sa vie se continuera sur un plan autre que le plan physique. Mais la Terre demeurera, car la Terre servira toujours à l'évolution. De sorte que les animaux d'aujourd'hui poursuivront leur évolution et les Hommes deviendront leurs gardiens, un peu comme les êtres supérieurs ont gardé l'Homme et veillé à son évolution.

Les règnes de la Terre doivent évoluer vers une conscience de plus en plus perfectionnée. La vie c'est grand et infini, mais la mort retarde la vie. Voilà pourquoi l'Homme comprendra la mort. Et lorsqu'il l'aura comprise, n'en sera plus esclave.

Lorsque l'Homme meurt et que ses corps subtils se séparent, son corps astral, qui réfléchit sa personnalité humaine inconsciente, continue à évoluer, c'est-à-dire que cette partie de lui-même continue à travailler à son évolution, comme l'Homme le faisait sur la Terre. Comme la mémoire, ou l'âme, nourrit le plan mental inférieur et le plan astral sur la Terre, ce dernier, le plan astral, nourrit la personnalité après la vie matérielle, de sorte que le mort, au lieu de vivre, ne fait que répéter ce qui a déjà été vécu. S'il a bien vécu, il répétera ce qu'il a bien vécu. S'il a mal vécu, il répétera de même. Car il n'y a pas d'intelligence sur le plan astral, il n'y a que des impressions provenant, enregistrées, dans la mémoire d'âme.

De sorte qu'il est inutile à l'Homme de vouloir croire que les personnalités sur le plan de la mort sont les mêmes que celles qu'il a connues sur le plan matériel. Il leur manque quelque chose, et ce quelque chose est le plan mental de leur esprit, auquel elles avaient accès dans la vie matérielle, mais qui n'est plus dans la mort, parce que les corps subtils ont été séparés.

Autrement dit, pour bien comprendre le phénomène humain et le phénomène de la mort, il faut être conscient du fait que l'Homme est, soit inconscient dans la matière, ou soit mémoire dans la mort. Ou il est conscient dans la matière et moins mémoire dans la mort. Ou soit qu'il est fusionné dans la matière et libre de la mort.

Nous avons parlé du corps astral et du fait que ce corps subtil devient l'expression de la personnalité terrestre, par le biais de la mémoire d'âme, à la mort. Qu'advient-il alors du corps mental inférieur ? Le corps mental inférieur étant un corps supérieur, et non un corps animal tel que le corps astral, ce dernier est conservé dans les archives universelles, c'est-à-dire qu'il est maintenu intact par les ajusteurs de pensée qui s'occupent d'en étudier l'évolution, afin de pouvoir continuer leur service de descente dans l'Homme par ce corps, lorsqu'une nouvelle descente dans la matière sera effectuée.

Et l'âme, elle, que vient-elle faire dans tout cela ? Et bien l'âme, qui est une mémoire, est conservée, fait partie de la conscience astrale, ou la personnalité astrale, ou la personnalité du décédé, c'est-à-dire que le corps astral et toutes les impressions qu'il a enregistrées au cours de la vie terrestre sont imprimées en lui.

Ceci ne veut pas dire que la mémoire, ou l'âme, est la conscience astrale, mais que la mémoire après la mort se situe, s'arrête, sur le plan astral comme elle se situait pendant la vie sur le plan éthérique. La mémoire ayant été déplacée sur un plan supérieur, le plan astral après la mort, elle a plus de pouvoir sur la personnalité, car alors qu'elle était sur le plan éthérique, le corps mental pouvait se soustraire de son influence s'il était suffisamment évolué par exemple, pour communiquer avec l'ajusteur de pensée. Mais dès qu'advient la mort et que le corps mental retourne sur son plan, la mémoire est en puissance totale, c'est-à-dire que la personnalité ne peut rien contre elle.

C’est pourquoi le décédé est totalement prisonnier de la mémoire d’âme, même s’il a beaucoup évolué au cours des âges passés, car ce qu’il aura appris sera toujours conditionné par la mémoire, et non par l’intelligence universelle avec laquelle il ne peut établir un lien total que lorsqu’il est revenu dans la matière et que la mémoire n’est plus dans le double éthérique, et que ce dernier est habité par la lumière de l’intelligence.

À partir de ce moment, un lien étroit existe entre le plan mental supérieur et le double éthérique qui est devenu morontiel. A partir de cette étape de l’évolution, la mémoire d’âme ne sert plus l’Homme, et c’est pourquoi nous disons que le corps astral est parfait, c’est-à-dire, qu’il n’est plus soumis aux lois de l’involution. Le mal devient impossible et l’Homme devient créateur.

Il faut comprendre que le corps astral est le corps animal de l’Homme, c’est-à-dire que le corps astral est celui qui sert l’Homme dans le monde des sens. Et comme l’Homme n’est pas encore universalisé sur la Terre, son corps astral accumule constamment des impressions de basses vibrations, de là la possibilité du mal planétaire. Lorsque l’Homme sera universalisé, son corps astral sera purifié, décontaminé, et alors ce corps lui servira créativement sur le plan matériel.

La compréhension du phénomène de la mort est extrêmement importante pour l’Homme, car dès qu’il comprend la mort, sa mémoire subit un choc vibratoire, car elle perd de son pouvoir sur le corps astral. Et cette perte de pouvoir sur le corps astral de l’Homme permet à l’esprit de pénétrer encore plus l’esprit de l’Homme ou le corps mental de l’Homme. Lorsque le corps mental est allégé vis-à-vis du phénomène de la mort, l’expérience de l’esprit se transforme plus rapidement et ceci entraîne une transformation de la conscience astrale.

L’Homme est un être qui a oublié la mort et ses expériences antérieures. Cette perte de mémoire lui enlève la mesure de lui-même, mais il doit aussi réaliser que ce n’est pas la mesure passée de lui-même qui compte, mais la mesure de lui-même en fonction de la pénétration de l’intelligence universelle ou de l’esprit universel en lui.

Le phénomène de la mort, une fois bien compris, permet à l’Homme de diriger son esprit vers autre chose que la fin de son existence matérielle, d’une façon très subliminale. Le fait de bien comprendre la mort diminue le pouvoir de la mémoire sur lui. Tout le travail doit être fait sur le plan humain, pour réduire le plus possible le pouvoir de la mémoire d’âme, car c’est elle qui permet la mort.

Le phénomène de la mort est une condition de vie mentale inférieure. Lorsque le corps mental est développé et devient le siège de l’esprit universel, la mort est repoussée selon la possibilité de fusion entre l’Homme et l’esprit. Certains ont dit que la fusion du mortel se fait entre l’âme et l’ajusteur de pensée. Ceci n’est pas parfaitement juste. L’âme, une fois la fusion établie, n’existe, ne demeure, que jusqu’au jour où la fusion est complète. Quand la fusion est complète, l’ajusteur de pensée, l’esprit universel, remplace la mémoire d’âme, et le corps astral et le mental sont libres, c’est-à-dire que le mental supérieur est le canal de l’intelligence pure, le corps astral, l’outil, le lien entre l’esprit et la matière, et le corps éthérique devient le véhicule lumineux morontialisé dont l’Homme se sert pour passer d’une réalité à une autre.

Il faut comprendre deux choses, lorsque nous parlons de la mort. D'abord qu'elle n'existe que parce que la mémoire existe et qu'elle continue à se manifester parce que l'esprit de l'Homme n'a pas été libéré, c'est-à-dire qu'il est encore conditionné par sa nature inférieure et astrale, au lieu d'être le point de rencontre, le plan ultime, de relation entre l'esprit universel et l'esprit de l'Homme.

L'Homme doit bien comprendre la mort, car la mort se comprend sans avoir à la vivre. Mais elle se vit, et doit se vivre, tant que l'Homme n'a pas compris les lois de sa réalité. Tout attachement aux formes mène à la mort. Car l'attachement aux formes fait partie du pouvoir de l'âme sur la conscience astrale et animale. La conscience astrale est la conscience animale de l'Homme, parce qu'elle augmente dans l'Homme la sensation de matérialité corporelle et matérielle, et de là toutes les passions émotives de l'Homme.

Or, ses passions émotives ne font pas partie de son esprit, mais diminuent son esprit, car elles brouillent son intelligence, et de là brouillent son contact avec l'universel en lui. Une fois que ceci est bien compris, l'évolution vers la fusion s'accélère et l'Homme devient universel.

Ce n'est pas la mort en elle-même qui est un problème pour l'Homme, mais la vie mal comprise qui permet la mort. Si nous considérons que l'Homme est un être multidimensionnel, qui doit être unifié dans ses principes, nous voyons que la mort empêche cette unification de ses principes de son être, et c'est pourquoi sa conscience n'est pas continue et créative.

On a beaucoup réfléchi sur la mort, mais au lieu de l'abolir, on en a écrit de grandes pages poétiques et philosophiques, et le cycle continue. La mort s'éliminera graduellement de la surface de la Terre, individu par individu. Et au cours de l'évolution des siècles qui viendront, il deviendra normal de savoir que tel ou tel Homme a calmement disparu de la surface matérielle de la planète, et que son corps n'est plus dans le sol, mais élevé sur un plan par le pouvoir de son corps morontiel.

Mais pour le moment l'Homme avance vers une conscience supérieure, il évolue. Et même s'il doit mourir, car la fusion n'est pas dans son temps, il retournera sur le plan de la mort, enrichi dans sa mémoire et avec un esprit plus libre, plus perfectionné, afin que dans le prochain cycle, il puisse être, cette fois, plus facile à l'ajusteur de pensée de fusionner avec lui.

# 64 - vampirisme de l’inconscient

L’inconscience humaine ne permet pas à certaines personnes de réaliser qu’elles vampirisent leurs proches. Car l’Homme inconscient est tellement entortillé par l’astral en lui, qu’il lui est impossible de s’imaginer qu’il fait aux autres ce qu’il ne voudrait pas qu’on lui fit à lui-même. L’Homme inconscient est tellement plein de lui-même qu’il ne peut s’imaginer que cette mesure qu’il a de lui-même crée le vampirisme dans sa vie. Il ne peut même pas réaliser par lui-même, ce que c’est que d’être vampirique, car il se nourrit des autres, et la nourriture étant ce dont il a de besoin, ou croit avoir de besoin, lui enlève la sensibilité de réaliser qu’il l’arrache sans qu’on la lui donne librement.

Certains ego sont vampiriques, car ils sont prédisposés à eux-mêmes d’abord, et non à la vie en eux. Ils sont prédisposés à leur survie, qu’elle soit spirituelle ou matérielle, et non à la survie des autres.

L’ego vampirique se traite d’abord, et traite ensuite les autres. Il se sert d’abord, pour ensuite laisser aux autres le reste du plat. Tant que l’ego est rempli de lui-même, il est vampirique, car à cause du fait qu’il est rempli de lui-même, il a besoin qu’on lui donne, car il est plus haut dans son estime que d’autres ne peuvent l’être dans la leur. L’ego vampirique est un être qui se pare de toutes sortes de sentiments afin de mieux se nourrir de la vie des autres. Quel que soit son niveau d’intelligence, l’ego vampirique se voudra plus intelligent que les autres, afin de donner raison à son vampirisme qu’il ne réalise pas.

Le vampirisme est issu d’une vieille mémoire qui n’est pas encore éteinte en lui, et qui lui fait sentir vibratoirement son souvenir. Là où l’ego est vampirique, il doit être nettoyé de cette mémoire, car le vampirisme est issu d’une vie mal comprise et incomplète dans le passé. Même si l’ego n’est pas conscient de son vampirisme, il en souffrira car on ne peut arracher aux autres ce qu’ils nous donnent que par subterfuge, sans en subir éventuellement la répercussion.

L’ordre de la vie est un ordre créateur, et tout ordre créatif engendre et ne retient pas. Et comme il engendre, il n’arrache pas. L’ego vampirique souffre d’intransigeance. Et c’est l’intransigeance en lui qui lui permet d’être vampirique, car l’intransigeance est la cuillère du vampirisme. Que vous regardiez le vampirisme sous un angle ou sous un autre, vous y trouverez toujours de l’intransigeance, car l’intransigeance est la lame de l’intelligence du vampirisme.

L'intransigeance donne raison à l'ego de son vampirisme, et lui, le pauvre, ne le réalise pas, bien que ceux qui sont autour de lui le voient, le sentent et en souffrent. Le vampirisme ne peut s'éteindre qu'avec la réalisation profonde qu'il se donne de fausses valeurs, et que ces valeurs font partie de cette conscience en lui qui est totalement sous le contrôle de l'astral, c'est-à-dire de ce monde qui ne connaît pas les lois de l'équilibre.

L'ego vampirique ne sait pas équilibrer sa vie, de sorte qu'il la vit difficilement car elle doit toujours être ajustée, toujours compensée, car elle n'est jamais ce qu'il voudrait qu'elle soit.

L'ego vampirique s'instruit de ce qu'il croit être juste. Il se donne sa propre mesure de justification, et son sens de justification peut être très bien défini selon le barème qu'il veut bien lui donner. L'ego vampirique s'instruit tellement de sa justification que si on le récuse, il explose, il se retourne, il se fâche, et veut tout reprendre ailleurs ce que l'on lui a refusé. S'il ne peut le reprendre, il le reprendra d'une autre façon, mais il le reprendra, car la soif d'être justifié fait partie de son intransigeance, de la violence de sa justification.

L'ego vampirique pollue sa propre atmosphère, car il dégage des odeurs que d'autres peuvent sentir. Et un jour peut-être, s'il est chanceux, on le lui fera savoir. Sinon il continuera à penser qu'il est mieux que les autres, et que les autres lui doivent, car il est leur supérieur.

Pour que l'ego soit vampirique de façon négative, il faut qu'il sente en lui une certaine supériorité, car c'est ce sentiment qui lui donne l'allure dont il a de besoin pour se nourrir des autres et se justifier d'un tel acte. L'ego vampirique n'aime pas qu'on le discute, car si on le discute, on lui enlève le droit d'être juste de son jugement, et ce droit est important pour lui, car il devient la mesure selon laquelle il vit son vampirisme.

L'ego vampirique ne comprend pas souvent qu'on s'éloigne de lui, car il ne voit pas ce qu'il fait, il est aveugle de lui-même, il ne peut s'accorder du fait qu'on veuille le délaisser. Le vampirisme de l'ego est varié, très varié selon la personnalité, le caractère, le tempérament, les expériences. Mais il est universel dans sa mécanicité, car il provient du principe foncier de ne pas être parfaitement heureux avec sa vie. C'est ce fait au fond de tout, qui le pousse à se carrer, à se former, à partir des autres, des sièges confortables pour lui-même.

Là où il y a vampirisme, il peut y avoir égoïsme. Mais une différence fondamentale existe entre l'ego égoïste et l'ego vampirique. L'ego égoïste manque d'intelligence, tandis que l'ego vampirique est intelligent dans le sens usuel du terme. Et son intelligence est suffisamment grande et déformée pour qu'elle apparaisse dans une bonne lumière à ses yeux.

L'égoïste n'est pas suffisamment intelligent pour se nourrir des autres, il essaiera simplement de ne pas trop partager avec eux. Tandis que l'ego vampirique peut très bien partager, mais il partagera pour pouvoir continuer à se nourrir plus tard. Le vampirique est un chasseur naturel, il chasse constamment et trouve toujours une proie, car la proie est naïve et facile, et lui, intelligent à sa façon. Mais l'ego vampirique ne réalise pas qu'il détruit l'amour des autres pour lui, car il ne réalise pas que les autres ne bénéficient jamais de lui, et à la longue ils se fatiguent de lui donner ce qui leur est forcément soutiré.

L'ego vampirique intervient rapidement dans la vie des autres, non pas pour les secourir, mais pour voir s'il n'y a pas quelque chose, chez eux, qui puisse le servir. Il est renard, il est fin, mais il n'est pas subtil. Car la subtilité de son action lui est cachée. C'est pourquoi il est vampirique et qu'il ne voit pas son action dans le miroir de sa conscience, ou plutôt dans le miroir de son inconscience.

L'ego vampirique est prolifique dans ses manœuvres, car son intelligence est toujours éveillée à son bien-être. Il se souvient de ceux qui lui ont servi de proie, et retournera sans peine là où, déjà, il a puisé.

L'ego vampirique ne questionne pas son action, car son manque de générosité naturelle l'entraîne, et son mouvement est plus fort que son sens moral ou son sens d'équilibre dans l'action. Il s'appuie toujours sur son point de vue, car son point de vue est son point de mire qui lui sert pour piéger sa proie. Il n'est pas nécessairement mauvais garçon ou mauvaise fille, il est simplement vampirique, c'est-à-dire qu'il prend avantage de tout, sans s'en rendre compte. Les enfants par exemple, certains enfants vampirisent leurs parents. Les amoureux se vampirisent, les hommes vampirisent les hommes, les femmes vampirisent les femmes, ou ils se vampirisent entre eux.

Le vampirisme de l'ego est une condition de l'ego qui fait qu'il a toujours besoin de quelque chose chez l'autre, au lieu de se le procurer par ses propres efforts. Il ne connaît pas l'échange pur et libre. C'est une condition qui fait qu'une personne s'appuie toujours sur une autre, car elle est sans colonne vertébrale. C'est une condition de l'être qui révèle sa faiblesse, son manque d'autonomie, son manque de volonté, bien qu'il puisse avoir beaucoup de caractère.

Chaque forme de vampirisme possède ses mécanismes propres à elle-même, et jamais le vampire ne se voit comme tel. Si on lui refuse, il se fâche, il se retourne, il crie qu'on est injuste contre lui, il n'est pas raisonnable devant le refus. Comment l'ego peut-il réaliser son vampirisme, si on le lui fait remarquer ? Dans le cas contraire il continue à vivre de la bonne volonté des autres ou de leur naïveté. Car la raison majeure, pourquoi le vampirisme de l'ego existe, est due au fait que les Hommes sont naïfs à un point tel, qu'ils ne peuvent s'imaginer refuser fortement, car ils se sentent alors coupables.

Remarquez que tout se tient dans la vie et qu'une chose entraîne une autre. C'est la raison pour laquelle l'intelligence réelle est si importante chez l'Homme, car, sans elle, la vie est un constant cauchemar, une arène où les forts, les renards, mangent les faibles, les naïfs. Mais les faibles aussi sont vampiriques à leur façon car ils ont besoin d'être supportés. Leur faiblesse fait d'eux des êtres qui ne cessent de sucer ceux qui sont plus aptes à les nourrir. Les faibles souffrent d'un vampirisme chronique qui ne les laisse que lorsqu'ils ont été repoussés dans leurs demandes incessantes, par ceux qui sont assez intelligents pour réaliser qu'ils se font manger tout rond et sans cesse.

Le vampirisme de l'ego devient évident à l'ego qui devient intelligent, car à partir de ce moment, dans sa vie, où il commence à voir clair, il s'aperçoit que la vie est totalement à l'envers et que les Hommes au lieu d'être créatifs les uns envers les autres, sont extrêmement dépendants, interdépendants.

Et lorsque l'ego entre dans l'intelligence réelle et qu'il cherche à être autonome, il réalise les liens invisibles qui le lient encore à ses vieilles relations. Et il prend conscience du vampirisme subtil qui est la toile de fond de la société humaine. Dès qu'il commence à couper les liens psychologiques avec cette société, ses amitiés, il expérimente les remous que cause sa séparation, car il enlève aux autres l'opportunité de se nourrir de lui. C'est alors la crise, le mépris, l'accusation, on devient sans cœur… Évidemment on devient sans cœur ! Sinon on continuerait à se faire vampiriser, au nom de la charité, au nom du devoir, au nom de la responsabilité, au nom, au grand nom de la filialité ! etc.. etc...

Comprendre le vampirisme vibratoirement est une des conditions de base de l'évolution de l'intelligence supramentale. Car si on ne le comprend pas, nous demeurons esclaves de nos émotions, car c'est par l'émotivité que se manifeste ce phénomène purement humain. Même les cultures vampirisent leurs citoyens, au nom de la taxe, au nom du patriotisme, au nom de certains idéaux qui doivent être maintenus, sinon la culture, la société s'écroulent. Si le vampirisme sous toutes ses formes disparaissait de la surface de la Terre, la société, telle que nous la connaissons, serait abolie car elle n'aurait plus la force du vampirisme pour lui donner sa cohésion.

Une étude profonde du vampirisme social démontrerait que l'Homme vit socialement à cause du vampirisme des gouvernants sur les gouvernés, et tout le jeu de dépendance et d'interdépendance, le voile sous toutes ces formes possibles et imaginables de la légalité. A travers cette jungle de principes, les Hommes se déchirent et se mangent les uns les autres.

La vie Terrestre ne devient claire à l'Homme que lorsqu'il devient intelligent réellement. Et à partir de ce moment, il ne joue plus le jeu. Il se retire dans une sorte de forteresse intérieure, qui ne peut être prise d'assaut, et un jour ou l'autre, s'il est prêt, il change de palier de vie, non pas pour la mort, mais pour l'éther.

Le vampirisme de l'ego contre l'ego est un affront à l'intelligence de l'Homme conscient. Mais les Hommes sont encore à leurs premières armes et beaucoup de coups de lame devront être donnés afin de pouvoir éliminer de leur vie ce qui les vampirise, ou ceux qui les vampirisent. Car le vampirisme se cache sous de multiples formes, et seule l'intelligence réelle peut dénicher derrière ces formes, le vampirisme de l'ego qui se fait facilement passer pour un bon sentiment, lorsqu'en fait, il n'est qu'une façon subtile de l'ego inconscient de se nourrir de l'affection d'un autre, pour nourrir ce sentiment qui n'est en réalité qu'une faiblesse bien vécue et bien cristallisée dans les mœurs et les conditions sociales.

Le vampirisme peut se cacher sous la fleur des valeurs sociales, familiales, à un point tel que beaucoup d'Hommes dans le passé, dans leur jeunesse, n'auraient jamais osé remettre en question certaines demandes qui leur imposaient de donner de leur sang, pour nourrir les faux sentiments qui battaient dans la poitrine de leurs parents inconscients.

L'ego vampirique ne réalise pas son état, car il est trop centré sur lui-même. L'égocentrisme et le vampirisme de l'ego vont de pair. L'ego vampirise parce qu'il ne voit que sa personne, et son vampirisme peut être tellement voilé, que très souvent il vampirisera en faisant croire qu'il aime. C'est en relation avec le sentiment d'amour que l'on découvre la forme la plus subtile du vampirisme humain.

C'est au nom de l'amour qu'un ego vampirisera un autre à un point tel, que l'autre, s'il ne donne malgré lui, se sentira coupable de mauvaise foi. Regardez le jeune homme ou la jeune fille qui désire, après la puberté, sortir du domicile parental afin de battre des ailes, regardez et observez le jeu subtil qui souvent se joue entre parents et enfants. On accusera les enfants d'être sans cœur, on dira qu'on a mis les enfants au monde, mais pourquoi, à quoi ça nous sert ? On développera toutes sortes de formules pour créer chez ces enfants une grande tristesse de fond.

Certains jeunes ont éprouvé tellement de remords, de culpabilité, lorsqu'ils ont laissé derrière eux la famille pour vivre leur vie, comme les parents ont vécu leur vie, que leur existence en fut empoisonnée pendant des mois, voire même des années. Tout ceci au nom de l'amour. Ce qui est dangereux pour l'individu faible, c'est qu'il ne voit pas le vampirisme de l'ego, il est trop bon pour le voir, il est trop naïf. C'est très dangereux d'être trop bon, car nous perdons notre volonté d'agir, nous perdons notre intelligence, et nous nous soumettons à des sentiments puissants qui nourrissent le vampirisme des autres, nous risquons notre intelligence.

Notre culture a été orientée pendant des siècles à donner de nous-mêmes. Nous n'avons pas réalisé que ce principe, qui en lui-même est bon, ne peut être bénéfique pour l'individu et la société que s'il est universalisé dans la société. Mais comme il ne l'est pas et qu'il est très loin de l'être, il faut que nous puissions voir le côté négatif de ce principe, et réaliser qu'à tout bon principe doit être ajoutée grande intelligence, afin que nous bénéficiions du principe mais que nous n'en soyons pas victimes.

Dès qu’un Homme est victime d’un bon principe, il ne peut blâmer que son manque de discernement, de volonté. L’ego vampirique se servira de tout à sa disposition, de tout ce que la société reconnaît comme bon principe, pour soutenir sa cause, et soutirer ce qu’il peut de ceux qui n’ont pas de discernement, de colonne vertébrale, de capacité de refus. On peut se permettre de vivre selon les bons principes de vie, si on les comprend bien, si on en voit tous les aspects, sinon nous sommes voués à exécuter aveuglément pour le bénéfice d’autrui, que ce soit la société ou l’individu qui nous vampirise.

L’individu, son individualité, son identité, sont des réalités qui ne peuvent être écrasées, sinon la vie humaine, la vie créative de l’Homme, la vie complète, libre, n’est pas possible. Regardez ce qui se vit sous les régimes totalitaires où le vampirisme d’état est à son maximum d’efficacité contre l’individu. Que vous le regardiez sous tel angle ou sous tel angle, sous telle ou telle condition, le vampirisme revient toujours à la même chose : celui qui en est victime manque de discernement dans son intelligence et de volonté dans sa vie.

À tout mal il y a un remède. Le vampirisme de l’ego est un mal, car il soutire des forces, des énergies, à l’autre. Et si ce dernier ne s’en rend pas compte, il est pauvre Homme. Lorsqu’il s’en sera rendu compte, il réalisera que pendant des années il a été appauvri dans son expérience, dans sa vie. Ce qui rend la découverte difficile, du vampirisme chez un ego, c’est que certains ego ne sont pas du tout vampiriques dans certains cas, ils le sont dans d’autres. De sorte que l’ego qui est naïf, très bon, se refusera même de voir du vampirisme chez telle ou telle personne, car son discernement n’est pas suffisant pour lui faire voir, que même le vampire peut avoir de très grandes qualités de cœur ou d’esprit. C’est justement pourquoi, ceux qui le côtoient ou vivent avec lui, doivent être capables de discerner le véritable sentiment, du faux.

Le vampirisme égoïque s’entretient tant que ceux qui en sont victimes ne le réalisent pas. Et il ne peut être corrigé que par ceux-là qui ont suffisamment de discernement et de volonté pour le faire réaliser à celui qui ne peut le reconnaître en lui-même. Sinon, il continuera à se manifester comme une plaie qui ne cesse de s’étendre lorsque les conditions demeurent constantes.

Le vampirisme égoïque s’apparente à toutes ces formes d’énergies qui sont plus ou moins débalancées, car le vampirisme indique que l’énergie d’une personne est débalancée sur un plan ou sur un autre de sa personnalité. Plus l’Homme développe ses propres centres d’énergie, plus il devient centrique, plus il devient sensible au vampirisme de l’ego, car il voit que par lui-même il peut faire beaucoup de choses. Mais lorsque ce même Homme vit en-dehors de lui-même et qu’il n’a aucune centricité, il se sent obligé de vivre des autres car son être manque de quelque chose de réel.

Être vampirique, de quelque façon que ce soit, est un indicateur que quelque chose nous manque. Nous ne sommes pas complets, alors nous cherchons à nous compléter à travers les autres, ou sur le dos des autres. Ceci n’avance ni celui qui est vampirique, ni les autres qui se font vampiriser, l’un n’est que l’envers de l’autre.

Lorsque l'Homme a commencé à développer de la centricité, son intelligence et ses émotions ont pris une nouvelle tournure. Il est plus apte à se concentrer sur lui-même, à se nourrir lui-même, à se suffire à lui-même. Cette nouvelle tournure d'esprit le rapproche de lui-même et il se sent de mieux en mieux en lui-même, et avec lui-même. Les Hommes vivent tellement aux crochets des autres, qu'ils ont peine à découvrir leur propre richesse, leur propre créativité, leur propre moi, leur moi réel et totalement équilibré.

L'ego qui vampirise les autres ne réalise pas sa faiblesse, sa vulnérabilité. Une des grandes failles de l'ego vampirique, c'est sa vulnérabilité. Selon la nature de son vampirisme, il sera très vulnérable si on lui retranche ce dont il s'est toujours arraché des autres, ou nourri des autres. Et sa vulnérabilité est tellement grande, que là où il y aura retranchement, il y aura de l'agressivité temporaire, vis-à-vis de celui qu'il a toujours vampirisé. Un certain temps sera nécessaire pour que l'ego retrouve son calme et se remette du choc.

La psychologie du vampirisme égoïque est une étude sans fin du comportement humain, car elle peut éclairer des aspects du comportement qui sont accumulatifs, c'est-à-dire qui engendrent d'autres aspects, de sorte que le vampirisme s'il continue longuement au cours de la vie, engendrera des malaises dans l'esprit et le cœur que l'on ne découvrira qu'à la longue.

Il existe une grande relation entre le vampirisme et la sexualité amoureuse. Je dis la sexualité amoureuse, car le sentiment de l'amour humain dans la sexualité est l'élément de base qui nous fait reconnaître que le vampirisme égoïque, surtout chez certaines femmes, est une des forces qui engendre une sorte de tension chez le mâle, lorsqu'une demande trop forte est indiquée chez la femme pour un rapport intime avec elle.

Le vampirisme égoïque se cache derrière le grand sentiment de l'amour sexuel ou de l'amour sexualisé ou de la sexualité amoureuse, retournez ça comme vous voulez. Et si ce sentiment n'est pas comblé dans l'acte, une frustration s'établit chez la femme. Or, cette frustration engendre plus de frustration, et le vampirisme égoïque de la femme qui aime et qui veut être aimée dans l'acte, augmente, jusqu'au jour où le mâle préfère passer plus de temps au bureau que dans le lit conjugal. Pas assez, ce n'est pas assez ! Mais trop aussi, c'est trop ! Et la même condition, la même situation peut être retrouvée chez l'Homme.

Le vampirisme de l'ego s'apparente à une sorte de grande dame qui doit porter le noir, afin de ne pas être reconnue le soir. Si l'Homme possédait suffisamment de discernement, il serait conscient de la grande dame, même la nuit, simplement par le bruit du froissement de ses jupes. Ceci est dit pour expliquer sous un autre angle le phénomène du vampirisme. L'Homme ne peut détecter souvent le vampirisme simplement à la couleur de sa forme, il doit le repérer par un moyen sûr et efficace, moyen qui ne ment pas et qui ne peut être menti. Ce moyen est la sensibilité vibratoire de la conscience humaine à l'approche d'une autre conscience égoïque.

Lorsqu'un Homme est conscient, sa sensibilité vibratoire est suffisante pour lui faire prendre position vis-à-vis du vampirisme égoïque d'une autre personne. Et dès qu'un Homme conscient a commencé à réaliser vibratoirement le vampirisme d'un être, il ajuste son comportement en fonction de sa sensibilité, de sa perception. Et cet ajustement le libère, le rend libre de cette personne. Mais pour prendre conscience vibratoirement du vampirisme égoïque de l'Homme, il faut avoir souffert un peu de l'Homme, et c'est cette souffrance qui nous apporte la sensibilité dont nous avons de besoin pour le découvrir malgré toutes les formes qui puissent voiler le vampirisme.

La sensibilité vibratoire est une activité de la conscience pure, elle est une mesure parfaite contre le vampirisme de l'ego. Plus l'Homme est sensible vibratoirement, plus il est centrique réellement. Plus il est centrique réellement, et non égocentriquement, et plus il peut avec très grande facilité, discerner le vampirisme chez les êtres autour de lui. Si par contre sa conscience vibratoire, sa sensibilité, est diminuée par de faux sentiments, sa conscience n'aura pas le pouvoir d'aiguiser en lui son sens d'autonomie, et il perdra de l'énergie, jusqu'au jour où il sera suffisamment dégagé de ses propres formes, pour voir à travers le voile de la couleur de la grande dame en noir.

Le vampirisme égoïque se veut de toujours se donner raison, parce qu'il tient à sa vie, c'est-à-dire à sa survie. Mais comme il a déjà été dit ailleurs, la vie réelle ce n'est pas la survie. La vie réelle, c'est l'équilibre total des corps subtils de l'Homme avec les forces vibratoires de vie qui entrent en lui. Cette vie réelle prend soin de tout, et la survie n'est pas un problème pour l'Homme. Mais tant qu'il ne se rapproche pas de cette vie réelle, il s'en créera une fausse sur le dos des autres, qui, à cause de leur propre aveuglément, perpétueront l'inconscience et toutes ses formes d'imposition et de domination.

Le vampirisme égoïque est une subtile forme de domination de l'Homme sur l'Homme. Plus l'Homme se conscientise, moins il peut supporter la vibration d'une telle forme de conscience envers lui-même, car son intelligence réelle est trop présente en lui pour qu'il puisse subir aveuglément cette domination.

C'est alors qu'il réagit, qu'il a la capacité de réagir instantanément à une telle domination et il y met un terme sur-le-champ. S'il n'y met pas un terme sur-le-champ, il y mettra un terme graduellement, mais terme il y aura éventuellement, car sa conscience ne peut permettre d'être dominée, car la domination fait partie de l'inconscience, et toute forme d'inconscience doit être neutralisée par la conscience réelle, là où elle est affectée sur le plan personnel.

Le vampirisme égoïque prend racine chez l'Homme lorsqu'il n'a pas été contrôlé à la source, c'est-à-dire par une éducation intelligente et forte. Les tendances naturelles du caractère doivent être ajustées au cours de l'éducation familiale de bas âge. Si ces tendances ne sont pas corrigées, elles continueront à croître avec les années, jusqu'à ce que celui qui est vampirique le reconnaisse par la force des choses. L'expérience de la vie peut faire souffrir l'ego vampirique et peut aussi faire souffrir celui qui en est victime C'est pourquoi dans les deux cas la conscience doit se développer, afin que l'ego vampirique prenne possession de lui-même de plus en plus, et que la victime cesse de se faire dominer.

L'ego vampirique a tendance naturelle à prendre, ou à vouloir prendre trop de place dans la vie de la victime, ou des autres ego. Remarquez ces gens qui sont suffisamment autonomes dans la vie, qui vont à leur besogne sans avoir sans cesse à être supportés par les autres, et vous verrez que ces gens ont un certain succès dans leur vie, dans leurs affaires. Car ils vivent de leurs énergies. Une sorte d'admiration se dégage de ceux qui les observent, et avec raison ! Car ces êtres apportent quelque chose dans la vie, au lieu de simplement l'infecter de leur faiblesse. Déjà ils sont prédisposés à ne pas être vampirisés, car même s'ils ne sont pas conscients objectivement, ils ont tout de même une certaine conscience subjective qui reflète une intelligence vive et un émotif suffisamment harmonisé.

Le vampirique égoïque traîne constamment les pieds dans la boue de ses émotions, car cette attitude vient d'une certaine émotivité, d'un certain manque de maturité, vis-à-vis de soi-même. La maturité vis-à-vis de soi-même est une force de la conscience de l'Homme, et plus cette force est grande, plus la conscience est grande et créative.

Le vampirique est toujours faible de quelque chose en lui-même, souvent il ne le réalise pas, ne la voit pas cette faiblesse, de là son vampirisme. Mais cette faiblesse colle à son être, et lui ne la voyant pas, la transfère par son vampirisme sur les autres. De sorte qu'une fois transférée, il en perd de plus en plus conscience et s'éloigne de plus en plus de sa réalité mal ajustée.

L'ego vampirique projette beaucoup sur les autres, ce sera toujours la faute des autres, par exemple. Alors cette attitude provient des mécanismes très subtils du vampirisme égoïque. En projetant sur les autres telle ou telle faute, il se servira de la réaction contre les autres, et lui, s'élèvera dans sa propre estime. Car l'ego vampirique a toujours une haute estime de lui-même, même si cette estime est fausse. Cette estime qu'il a de lui-même prend origine dans une sorte de vanité de son esprit, c'est justement cette vanité dans son esprit qui le motive à se donner l'impression que les autres lui doivent quelque chose. Cette vanité, naturellement, devient aussi la barrière qui l'empêche de réaliser son vampirisme.

Le vampirisme égoïque, s'il n'est pas mis en échec, sera éventuellement perçu par les êtres qui se conscientisent et qui deviennent de plus en plus sensibles vibratoirement. De sorte que viendra le jour où leur sensibilité vibratoire sonnera l'alarme, et à partir de ce moment ils se sentiront obligés de rompre leur lien avec ceux-là qui les vampirisent. Une fois ce lien retiré, il peut être difficilement réétabli, car la conscience chez l'Homme a tendance à constamment aller de l'avant et de ne pas retourner dans le passé de l'expérience.

La conscience, une fois qu'elle se manifeste, une fois qu'elle est ajustée chez l'Homme, ne peut plus laisser passer certaines expériences, certaines formes d'expérience. Elle est obligée de marquer cette expérience, c'est-à-dire de l'accepter ou de la rejeter.

Plus l'Homme est conscient, plus il discernera le vampirisme égoïque, et sa conscience le forcera à fermer la porte là où elle fut grandement ouverte. C'est pourquoi l'ego vampirique doit réaliser sa condition, surtout s'il a l'avantage qu'elle lui soit montrée, démontrée, indiquée.

Ceux qui se conscientisent ne pourront souffrir dans leur rang, dans leur milieu, du vampirisme égoïque. Car ils auront trop compris l'illusion des autres, ils ne voudront plus souffrir de leurs illusions. Ceci aura tendance à former des cellules plus ou moins hermétiques qui seront reliées entre elles par une force universelle, mais ces cellules ne pourront se conjuguer ensemble en une unité de conscience créative, tant et aussi longtemps que la moindre vibration de vampirisme égoïque n'aura pas disparu de la conscience de ces êtres en évolution.

# 65 - l'inquiétude

L'ego s'affranchira de l'impression de ses sens, lorsqu'il aura compris que l'esprit, son intelligence réelle et le pouvoir de communiquer, de communier parfaitement avec les forces qui manipulent l'énergie de ses corps subtils, sera réalisé. Cette réalisation est un fait de vie qui doit naître sur le globe, qui doit prendre place quelque part sur la Terre, chez un certain nombre d'êtres humains. L'Homme touché par l'énergie de son esprit doit s'éveiller et grandir en esprit, c'est-à-dire en guerrier de tout ce qui corrompt son esprit, et le maintient dans l'impuissance. Voilà pourquoi le sujet de l'inquiétude.

L'inquiétude est la plus perverse des forces qui attaquent l'esprit de l'Homme, car l'inquiétude est issue d'une seule condition, celle de ne pas pouvoir connaître son avenir.

Si l'Homme connaissait son avenir, l'inquiétude n'aurait pas, sur lui, l'emprise qu'elle possède, et la vie matérielle serait agréable. Mais l'inquiétude ronge l'esprit de l'Homme, car elle représente l'impuissance de l'ego, qui n'est en fait que l'esprit non éveillé à lui-même. Si l'ego était perfectionné, si l'esprit était éveillé dans l'Homme, l'inquiétude serait détruite sur le champ, car l'esprit éveillé ne peut être inquiet, c'est contre sa nature. Mais l'esprit non perfectionné, l'ego subjectif, réfléchit tous les maux de son existence car il est le produit de la dysharmonie entre la vie astrale et la vie mentale supérieure de l'Homme.

Le combat existe entre l'astral et le mental de l'Homme, et ce combat doit un jour cesser, il doit prendre fin. Lorsqu'il cesse, l'esprit est libre, totalement éveillé à sa réalité, et l'ego capable de vivre sur le plan matériel, en fonction de l'énergie créative qui passe par lui, sous la présence vigilante et permanente d'une haute intelligence qui œuvre dans l'évolution avec le concours de son esprit.

Il faut faire une distinction entre l'ego et l'esprit. L'ego inconscient, c'est l'esprit non éveillé à sa réalité, à son intelligence. L'ego qui s'éveille, c'est l'esprit qui prend conscience de lui-même, de sa mesure dans la matière. L'ego libéré, c'est l'esprit qui contrôle la destinée de l'être, que nous appelons « l'Homme ». Plus cet esprit est libéré, plus il est perfectionné, plus il est capable d'agir en harmonie vibratoire avec les intelligences qui dirigent l'évolution.

Or ces intelligences sont des forces actives qui augmentent dans l'Homme leur pouvoir, afin que l'Homme puisse un jour être conscient de sa lumière, c'est-à-dire de son propre pouvoir. Tant et aussi longtemps que l'Homme n'a pas su contrôler l'inquiétude, son esprit souffre. Non pas seulement des forces astrales et de leurs influences sur lui, par le biais de ses pensées et de ses émotions, mais aussi de l'intense pénétration des forces cosmiques qui se frayent un passage à travers sa conscience inférieure, afin d'élever cette dernière au-delà de la conscience limitative de l'être inconscient.

L'inquiétude maintient une résonance vibratoire dans le mental humain. Et cette résonance est tellement forte que l'esprit de l'Homme est incapable de la neutraliser, à moins d'en connaître et d'en comprendre parfaitement les mécanismes. Et ces mécanismes font partie du pouvoir de son esprit sur sa pensée subjective. Si l'esprit n'a pas de pouvoir sur la pensée subjective et astralisée de l'Homme, il ne peut transformer cette astralité en énergie mentale supérieure et se voit obligé d'en subir les conditions qui aveuglent et qui font souffrir. La vie n'est pas un cul de sac, mais elle peut le devenir, si l'esprit n'est pas capable de s'élever au-delà du mur que crée l'inquiétude.

Mais pour que l'esprit s'élève au-delà de ce mur, il doit être suffisamment conscientisé chez l'Homme, pour transférer le point d'attention que lui impose l'astralité de sa conscience. Il doit être capable de se réorganiser, de réorganiser son état mental et émotif sur le champ, en changeant instantanément son activité pour une autre, afin de créer un arrêt de l'influence astrale sur lui-même. En général l'Homme cherche à se distraire, lorsqu'il subit une trop grande inquiétude, c'est un moyen plus ou moins efficace pour neutraliser l'inquiétude de son esprit.

Mais L'Homme conscient, lui, peut changer sa vibration, en altérant complètement le point d'attention à partir du simple fait qu'il est capable d'agir dans une direction nouvelle, complètement détaché de la situation qui l'engageait à l'inquiétude. Par exemple, réalisant que l'inquiétude n'est que de l'influence, il peut s'occuper à canaliser l'attention que crée cette inquiétude en suivant le courant d'énergie vibratoire, qui peut le mener à une autre activité qui neutralisera complètement l'inquiétude. Il ne s'agit pas de se distraire de l'inquiétude, elle reviendra ou continuera. Il s'agit de suivre le courant vibratoire de sa conscience qui s'éveille, et d'aller là, ou de faire ce que ce courant nous pousse, nous mène à faire.

Par exemple, un Homme peut être couché et ne pas pouvoir dormir, à cause de l'influence astrale de l'inquiétude à travers ses pensées. S'il demeure au lit, il veillera, mais s'il suit le courant vibratoire de son esprit, il verra que ce courant, cette force, pourra le pousser dehors dans la nuit pour lui faire tondre son gazon. Naturellement, c'est une chose que l'on ne fait pas à l'ordinaire. Mais l'esprit ce n'est pas ordinaire, c'est libre, et lorsque l'ego est suffisamment sensible à l'esprit, le taux vibratoire de sa conscience change, il passe de l'astral au mental, et la décharge astrale sur lui cesse. L'exemple donné plus haut n'est qu'un exemple graphique, pour souligner la nécessité de pouvoir suivre la vibration de l'esprit, afin de sortir de l'emprise astrale sur l'ego. Voilà ce que j'appelle de « la conscience créative ».

Un Homme qui apprend ceci, et en réalise le point, peut contrôler toutes les formes d'inquiétude qui risquent de s'abattre sur lui, jusqu'au jour où, à cause du pouvoir de son esprit, de la conscience éveillée de l'ego, il puisse éliminer dans sa vie ce qui risque de lui causer des inquiétudes.

L'inquiétude est très mauvaise quand on ne sait pas la contrôler, car elle est très puissante, parce que l'Homme ne connaît pas son avenir. L'Homme doit apprendre à soulager son esprit, car ce dernier est alourdi par l'influence astrale sur le mental humain. Pour soulager son esprit, il faut qu'il soit conscient de l'énergie de son esprit et qu'il ne bloque pas cette énergie.

Si son esprit lui dicte de sortir et de tondre son gazon dans la nuit, à trois heures du matin, il faut que l'ego soit suffisamment éveillé à l'énergie de l'esprit, à l'intelligence de l'esprit, pour en suivre la dictée. Ceci n'est pas facile, car l'ego est encore très prisonnier de la forme qui constitue sa réalité psychologique, et n'aime pas trop se soumettre à l'esprit qui voit les choses souvent de façon totalement autre que l'ego. Mais la vie, c'est la vie, et la vie de l'esprit, la liberté de l'esprit, ne demande pas en fin de compte d'avis à l'ego.

Alors tout dépend de l'ego. L'esprit ne peut faire que ce qu'il peut, à moins que le mortel soit en état de fusion. Alors c'est l'esprit qui dirige la vie et non l'ego. Mais l'inquiétude peut être tellement grande chez l'Homme qu'elle peut paralyser complètement son esprit et empêcher l'ego d'être heureux. Ceci est un grand mal, car il n'y a aucune condition sur Terre qui puisse terrifier l'esprit de l'Homme, alors que son ego peut être mis en pièce par la moindre situation, surtout s'il est faible.

Lorsque l'ego s'éveille à la vibration de son esprit, à l'intelligence de l'esprit, à l'intelligence réelle, il commence à se renforcir et éventuellement peut dépasser et neutraliser toute inquiétude, si grande soit-elle. Car toute influence se neutralise si l'ego sait se mettre au pas vibratoire de son esprit. L'esprit doit dicter la marche du temps dans la vie de l'ego, et non l'ego. Car c'est ainsi que l'esprit renforcit l'ego et permet à l'Homme un jour de passer d'un stage de l'évolution à un autre, où le pouvoir de l'esprit est rendu à l'Homme.

Le pouvoir de l'esprit requiert sa descente dans la matière. Ceci veut dire que la totalité de l'être humain doit être traversé par l'énergie de l'esprit, ou l'énergie de la partie invisible de l'Homme, cette partie qui est la plus haute et la plus puissante en lui. L'ego de l'Homme, le plan mental de l'Homme, a tendance naturelle à résister à l'esprit, car il est gouverné par des lois différentes. L'ego est gouverné par des lois matérielles et l'esprit par des lois d'énergie. L'ego est gouverné par les lois de la forme et l'esprit est gouverné par des lois d'énergie qui détruisent la forme, qui reconstruisent la forme, selon son intelligence.

Ces différences doivent s'unir pour que l'Homme et sa partie immatérielle puissent augmenter sur la Terre le pouvoir de l'énergie, afin qu'un jour, l'Homme puisse contrôler son évolution personnelle et l'évolution de sa race selon les lois qui conviennent à sa puissance créative.

L'élévation de l'esprit, c'est le combat entre l'énergie et la matière. La matière doit apprendre à contrôler, à absorber l'énergie. Et tant qu'elle est trop faible, elle en souffre, car elle ne réalise pas encore parfaitement la valeur éventuelle qu'elle en tirera, lorsque la volonté de l'Homme sera totale. L'élévation de l'esprit élimine éventuellement chez l'Homme la tendance naturelle aux inquiétudes de toutes sortes. Et lorsque l'Homme n'est plus sujet à l'inquiétude, il découvre en lui-même, une sorte de continuité de vie. Et cette conscience d'une continuité de vie, dans la vie, le mène plus loin vers la conscience du pouvoir de l'esprit.

Le pouvoir de l'esprit est une condition fondamentale de la nouvelle évolution, et ce pouvoir n'a rien qui soit astral ou égocentrique. Il est simplement le rapprochement entre l'ego et l'énergie de l'esprit et requiert que l'ego soit conscientisé, c'est-à-dire de moins en moins sujet à l'illusion de sa psychologie subjective et personnelle.

La traduction du pouvoir de l'esprit en action, au cours de la nouvelle évolution, demandera que l'Homme soit parfaitement conscient de l'équation visant à égaliser l'ego et l'esprit. L'ego ne peut être inférieur ou illusionné par l'esprit, et l'esprit doit être libre de se manifester à travers l'ego. Voilà l'Homme nouveau.

Si l'ego, pour des raisons d'inquiétude, ne peut vivre de son esprit, ce dernier devra attendre plus tard pour sa descente dans la matière. La descente de l'esprit dans la matière de l'Homme n'a jamais été réalisée sur le globe tel qu'elle le sera au cours de l'évolution prochaine. C'est pourquoi l'Homme devra très bien comprendre son état psychique s'il ne veut pas souffrir outre mesure de la mutation de l'Homme.

La conscience humaine cesse d'être assujettie au pouvoir de l'esprit lorsque l'Homme a réussi à dépasser et à annuler les conditions qui créent sur le plan matériel la souffrance. Plus l'Homme vit et subit le pouvoir de l'esprit ou de son énergie, plus il est susceptible de plier, ou sembler plier, sous le poids de cette vibration. C'est à ce point où le combat se livre entre l'Homme et la forme, et qu'il élimine tout ce qui peut lui nuire, à quelque prix que ce soit. Ceci se vit et ne peut que se vivre. Ceux qui l'auront vécu, auront compris ces paroles.

L'inquiétude est une sorte d'illusion qui laisse croire à l'Homme qu'il n'y a pas d'issue à telle ou telle situation. Et ceci est faux, entièrement faux, car l'issue, ou son absence illusoire, reflète le manque de pouvoir volontaire chez l'Homme. Et ce manque de pouvoir volontaire paralyse son énergie et le force éventuellement à tomber sous la loi de l'émotion et de l'intellect. C'en est alors fini pour lui, car son esprit, ou son énergie, ne peut plus être utilisé pour son bénéfice personnel, car il s'est rendu complice de l'astral, de l'illusion, de la faiblesse, de l'impuissance, de l'inquiétude.

L'esprit, c'est l'image, la contrepartie immatérielle de l'Homme. Et cette contrepartie doit s'unir au mortel afin que se continue l'évolution de l'esprit, ainsi que celle de l'Homme. Si ces deux plans de l'être humain ne se rencontrent pas, la mort du corps matériel s'ensuit et toute expérience, toute l'expérience de vie est enregistrée comme mémoire.

La nouvelle évolution sur Terre verra naître la fusion de l'esprit et de l'ego. Et de cette fusion naîtra l'Homme-esprit, c'est-à-dire cet être complet qui n'attend plus rien de rien, mais qui est tout et total. Le phénomène de l'inquiétude ralentit ce processus, car l'inquiétude naît de la mémoire de l'Homme et non de son esprit. Et cette mémoire bloque l'union de l'esprit avec la matière de l'Homme.

L'ego de l'Homme doit être assez fort, c'est-à-dire assez intelligent, c'est-à-dire suffisamment près de son esprit, pour que le mortel puisse être assuré de la survie de ses fonctions matérielles, quelle que soit la condition présente de sa vie. Car sinon, son esprit sera alourdi par l'inquiétude et son intelligence et son émotivité, ou sa nature inférieure, prendra le dessus, limitant le lien entre le matériel et l'esprit, de sorte que l'Homme, le mortel, sera dépouillé de son immortalité, ou la continuité de la conscience active et créative, après la disparition du corps physique sur un plan supérieur à la matière.

Au-delà des considérations purement psychologiques de l'inquiétude, nous devons regarder les considérations psychiques, puisque ce sont ces considérations qui, en premier lieu, déterminent le pouvoir de la vie sur la mort.

Le phénomène de l'inquiétude, que tous les Hommes connaissent à un niveau ou à un autre, trahit le fossé entre le mortel et l'immortel, et cette trahison reflète l'esclavage de l'Homme à sa conscience astrale, ou inférieure, ou animale.

Il est difficile pour l'Homme de reconnaître les retombées négatives de son inquiétude, car il n'a pas conscience du fait que toute inquiétude, quelle qu'en soit la nature, est un dérivé de sa conscience inférieure, et que cette conscience entretient chez lui l'impossibilité, ou l'imagination de l'impossibilité. Et de cette imagination négative, se construit, petit à petit, au cours des années, une sorte d'impuissance volontaire, une impuissance de la volonté, une impuissance psychique qui caractérise l'être qui n'a jamais pu sentir ou savoir que la vie est entre ses mains, au lieu que lui soit entre les mains de la vie.

Il se détache une psychologie défaitiste de l'inquiétude, et cette psychologie entretient le malaise de ne pas pouvoir vivre en-dehors de ce cercle vicieux qui ne semble jamais complètement disparaître de la vie de tous les jours. Mais en fait, il peut et doit disparaître, ce cercle vicieux. Mais l'Homme doit convenir avec lui-même pour que ceci se produise, car si l'Homme ne convient pas avec lui-même, s'il ne développe pas une vision plus large, il ne pourra jamais bénéficier de ces forces, car il n'aura pas appris à les découvrir.

Il y a des forces véritables au fond de l'Homme et ces forces font partie de lui. Elles sont lui, mais pour qu'elles soient utilisées par lui, il est nécessaire qu'il s'éveille à leur réalité et qu'il cesse de s'inquiéter, c'est-à-dire de se tourner contre ces forces. L'inquiétude n'est pas seulement psychologique, elle est aussi vibratoire. Et c'est sur le plan vibratoire qu'elle commence pour s'actualiser selon le tempérament et le caractère. Mais dès qu'elle montre la tête, elle doit être neutralisée, de sorte qu'elle ne puisse créer une structure psychologique qui paralyse les forces de l'esprit.

L'inquiétude demeurera toujours la mesure entre l'intelligence et la volonté réelles, contre l'intellect et l'émotion. L'inquiétude peut se traduire sous toutes sortes de formes, mais elle ne dévore l'être que sur le plan vibratoire, sur le plan de son énergie.

L'Homme vit dans un siècle où l'inquiétude est devenue la règle de mesure de la vie quotidienne. Ceci n'est pas une loi naturelle, mais une condition anormale. Ce cercle vicieux doit être rompu et seule l'intelligence réelle chez l'Homme, l'intelligence de son esprit, peut l'élever au-dessus de cette condition.

L'inquiétude ternit la vie de l'Homme et réfléchit son manque d'esprit, c'est-à-dire son manque de pouvoir mental sur la vie. La vie ce n'est pas l'existence. La vie c'est l'actualisation du pouvoir mental de l'Homme sur les conditions planétaires issues de son inconscience. La vie c'est un droit que l'Homme ne connaîtra qu'au cours de l'évolution, lorsqu'il aura appris à dépasser sa nature faible, sa nature humaine aveugle et aveuglée par ses émotions.

L'existence se mesure en termes psychologiques. La vie ne se mesure qu'en termes d'intelligence et de volonté réelles. Ces deux principes, une fois activés chez l'Homme, lui rendent le droit à la vie, c'est-à-dire au pouvoir mental et à l'ouverture de ses capacités créatives en fonction de sa réalité qui ne découle plus de sa psychologie, mais de sa maîtrise sur la forme.

L'existence peut se bien ou mal comprendre, mais la vie ne se comprend pas, elle se vit pleinement. Et seulement, alors, peut-elle être expliquée, non en fonction de la psychologie de l'Homme inférieur, mais en fonction de l'intelligence de l'Homme réel, de cet Homme qui n'est plus une réflection sociale, mais une force créative individualisée et totalement autonome et personnalisée.

L'inquiétude est une pression de la vie inconsciente contre l'Homme, contre son esprit, pour le forcer à détendre son esprit, malgré les événements qui le poursuivent sans cesse, et ne lui donnent pas le repos qu'il désire. Jusqu'au jour où l'Homme comprend le jeu, et commence à se servir de son intelligence et de sa volonté réelles pour contrer cette activité de la vie inférieure, afin d'accéder à une vie supérieure qui ne peut être sienne que si lui a la force de volonté et d'intelligence pour la rendre sienne.

L'inquiétude dans la vie est sournoise, et l'Homme doit le percevoir dès qu'elle se manifeste. Sinon, elle le rend malade à la longue et lui enlève le droit à la vie abondante et à la vie créative. L'Homme ne peut qu'augmenter son pouvoir de vie s'il réussit à prendre conscience de la moindre vibration d'inquiétude qui afflige son esprit. S'il ne réussit pas ceci, sa vie ne pourra jamais se perfectionner. Et si sa vie ne se perfectionne pas, ses corps subtils non plus, et il ne peut un jour augmenter son pouvoir de perception et de pénétration dans les univers parallèles de l'éther, où la vie est totale et parfaite et conjointe avec la matière.

L'inquiétude embarrasse l'esprit de l'Homme, et l'Homme doit se débarrasser de tout ce qui l'inquiète, de tout ce qui embarrasse son esprit. Et tout Homme en a le pouvoir, car tout Homme est lié à un niveau ou à un autre avec l'intelligence réelle et la volonté réelle de son esprit. De sorte que l'Homme, bien qu'il puisse pointer aux difficultés de la vie, doit être capable de s'en dégager, afin que l'inquiétude n'affecte plus son esprit.

L'Homme doit être maître de sa vie. Mais seules son intelligence et sa volonté peuvent lui permettre cette maîtrise. Mais la maîtrise de la vie ne peut venir qu'avec le vieillissement des mauvaises habitudes, c'est-à-dire qu'avec la destruction des mauvaises façons de vivre qui nous ont été inculquées au cours de l'involution, afin que l'Homme puisse reconnaître, par lui-même, l'indigence et la pauvreté de son ancienne façon de vivre, bien que cette façon date de plusieurs siècles, voire de plusieurs millénaires.

L'histoire n'est pas et ne devrait pas être le miroir de l'Homme. L'histoire ne peut être que le tableau, que la mémoire d'une pauvre et difficile ascension vers un sommet qui ne peut être atteint que lorsque l'Homme sort de l'histoire pour entrer seul dans le corridor de son expérience personnelle et universelle. Mais l'expérience de l'Homme ne peut être universelle et reconnue comme telle que s'il a dépassé le stage des tourments psychologiques et des questions personnelles qui affligent son esprit et le remplissent, ou plutôt le replient sur lui-même au lieu de le mettre en harmonie avec l'énergie de l'intelligence et de la volonté réelle.

L'inquiétude tourmente l'Homme. Et lorsqu'elle le tourmente trop, il se tourne le visage contre terre et pleure au lieu d'élever son regard vers lui-même, de le diriger vers lui-même et faire descendre le tonnerre de sa volonté, et la clarté, la lumière de son intelligence, pour éclairer sa vie et sa voie. Ce n'est pas facile de ne pas s'inquiéter et encore moins de ne pas pouvoir s'inquiéter, car cette situation est, et ne peut être autre, que le résultat d'une conscience de plus en plus profonde des mythes et des illusions de l'Homme.

La conscience réelle de l'Homme est le pouvoir de l'Homme contre l'astral, ou les couches inférieures d'énergie planétaire en lui. Ces couches d'énergie sont puissantes et le deviennent encore plus lorsque l'Homme se conscientise, car il commence alors en s'en libérer. Et ce mouvement engendre en lui un combat entre une ancienne énergie et une nouvelle à laquelle il n'a pas totalement accès, et qu'il ne contrôle pas à perfection encore. De là, la souffrance de l'être qui se conscientise. C'est pourquoi le phénomène de l'inquiétude chez l'Homme est réellement un phénomène particulier à la race humaine, car il ne peut convenir à quelque race que ce soit qui s'est élevée au-dessus de l'animal sur l'échelle de l'évolution.

L'inquiétude est la condamnation de l'Homme au périsprit qui ravage, par ses activités multiples, l'esprit de l'Homme, et le pousse à s'inventer toutes sortes de prétextes pour échapper à cette condition que l'Homme ne pourra contrôler, maîtriser, que lorsque son intelligence et sa volonté seront proportionnelles à la force vibratoire intérieure qui l'anime, et lui donne vie matérielle et vie permanente sur les plans parallèles de la Terre.

L’actualisation sur la Terre d’une conscience humaine dépourvue des mécanismes involutifs du passé, tels que l’inquiétude, rapprochera l’Homme matériel de l’Homme éthérique, et ouvrira pour la première fois le corridor de l’immortalité, de l’invisibilité. Et le mortel, élevé au statut de vie et de compréhension, sera de plus en plus conscient que la vie qu’il avait connue n’était qu’un reflet, qu’un miroitement et qu’une illusion totale, si elle est comparée avec la vie qu’il connaît dans ce statut nouveau. Cette élévation séparera les Hommes de l’ancienne et de la nouvelle race, et permettra que se creuse un fossé infranchissable entre l’Homme et le surhomme.

L’inquiétude procède de la mémoire et de la crainte. Et la combinaison de cette mémoire et de cette crainte crée chez l’Homme une conscience diminutive, c’est-à-dire une conscience qui rétrécit son champ d’action et de vision, c’est-à-dire son pouvoir de vie, son pouvoir sur la vie matérielle.

L’inquiétude procède d’abord de la vue limitée de l’Homme, de son incapacité de voir, de connaître l’avenir, et de la très faible connexion qu’il a avec l’invisible d’où est issue la connaissance, ou la conscience de l’intelligence supra humaine. Limité dans sa vision, l’Homme s’inquiète du moindre événement qu’il ne peut contrôler, car il n’a pas d’intelligence suffisante pour réaliser que les événements sont toujours proportionnels à son état d’esprit.

On lui envoie toujours ce dont il a le plus de besoin, pour évoluer. De sorte que l’inquiétude mine constamment l’intelligence dans l’Homme et neutralise sa volonté, s’il ne comprend pas le jeu de la vie, le jeu que joue avec lui l’esprit, pour le rendre intouchable - ou cosmique. L’être humain doit comprendre la vie, non en fonction de son intelligence inférieure, mais en fonction de son intelligence supérieure réelle, car cette intelligence seule peut le libérer de la notion que l’Homme est un être assujetti à la vie et à toutes ses formes d’oppression.

La vie doit être corrigée par l’Homme, c’est-à-dire que son intelligence et sa volonté doivent être suffisamment développées pour que se manifeste sur le plan matériel une énergie qui transpose ce qui est astralement conditionné, en mentalité inconditionnée par la crainte et l’inquiétude. L’inquiétude est le souffle de la crainte. Et toute inquiétude tue dans l’Homme l’intelligence de son esprit, qui doit être libéré des forces astrales, astralisantes du périsprit. L’Homme est un être particulièrement résistant à l’attaque s’il sait d’où elle vient. Mais s’il ne réalise pas, il est très vulnérable et sa vulnérabilité devient son sort. De sorte que la vie ne vaut plus la peine d’être vécue, si elle ne lui appartient pas totalement, s’il ne peut en faire ce qu’il veut.

L’inquiétude préoccupe l’esprit de l’Homme à un tel point qu’elle prend de son énergie créative et le rend passif ou mécanique. L’Homme ne peut créer que s’il se sent libre, sinon sa créativité procède d’un défoulement de son esprit. Et tout défoulement de l’esprit ne peut que temporairement remplacer la créativité dans l’Homme. Et c’est l’inquiétude qui détruit dans l’Homme la créativité, parce que l’énergie qu’elle utilise ne sert plus l’esprit, mais l’ego.

# 66 - la descente de l'esprit

La descente de l'esprit équivaut à un changement d'esprit. C'est-à-dire à un renversement des idées qui conviennent à l'esprit planétaire de l'Homme, en faveur de l'esprit universel de l'Homme. L'infusion de l'énergie universelle dans l'esprit de l'Homme libère ce dernier des effets psychologiques subjectifs créés dans son mental par des intelligences qui n'ont plus d'esprit, mais qui ne sont que mémoire. Une intelligence qui ne possède plus d'esprit ne peut plus reconnaître la différence entre elle-même et sa mémoire. De sorte que sa mémoire devient l'esprit de cette intelligence, et l'Homme ne peut bénéficier de l'intelligence d'un tel esprit qui n'est qu'une coque, c'est-à-dire qu'une mémoire maintenue vivante que par le pouvoir de la matière astrale sur le corps astral du décédé.

La matière astrale est liée à la conscience animale de l'Homme, de sorte que toute matière astrale possède sur l'Homme une force de cohésion suffisante pour que demeure intacte la mémoire de l'âme, la mémoire de l'Homme. L'élévation de l'esprit de l'Homme l'introduit à une condition mentale qui correspond à un taux vibratoire qui ne dépend plus des forces astrales, c'est-à-dire de ces forces qui n'ont plus d'esprit, autrement dit d'intelligence.

L'Homme est le seul être qui possède un esprit total, c'est-à-dire un esprit qui peut être élevé vibratoirement à un taux qui lui permet de se libérer de la puissance des forces astrales sur lui et en lui. Toute intelligence qui n'est pas vivante est limitée par le fait que toute personnification de cette intelligence n'est réelle que dans la mesure où elle s'exerce sur le cerveau humain, mais sa réalité ne convient pas à ce que l'Homme peut connaître de la réalité, c'est-à-dire de l'intelligence pure et des mondes qu'elle habite.

L'élévation de l'esprit de l'Homme le libère de son lien psychologique avec un monde d'images et de pensées, fabriqué pour lui permettre d'avoir l'impression d'être réel, alors que le réel ne peut être fabriqué. Le réel ne pouvant être fabriqué, il doit être le produit de l'activité créative de l'intelligence pure sur l'Homme, élevant ainsi le taux vibratoire de son esprit et le faisant, par le fait-même éventuellement, pénétrer dans le réel, c'est-à-dire dans le monde de l'énergie. Tant que l'Homme n'a pas pénétré le monde de l'énergie, son expérience n'est pas issue du réel, mais de l'astral. Et cette expérience ne lui sert pas, elle sert l'astral en lui qui colore sa vie selon cette expérience. Cette coloration donne à l'Homme l'impression de l'expérience sans en bénéficier sur le plan de l'énergie.

L'Homme doit bénéficier de l'expérience sur le plan de l'énergie, et non sur le plan psychologique dominé par l'astral. Tant qu'il ne réalise pas ceci, les intelligences astrales bénéficient de son expérience, et lui la subit pour leur bénéfice. Lorsque le taux vibratoire de l'Homme a été élevé au-delà du taux de sa conscience astralisée et astralisante, l'expérience n'est plus nécessaire pour lui psychologiquement. Elle n'a de valeur qu'en termes de l'énergie qu'elle apporte à sa conscience vibratoire.

L'élévation du taux vibratoire de la conscience humaine devient de plus en plus élevée avec le temps, c'est-à-dire que le temps, ou les événements et la façon dont l'Homme réagit à ces événements dans sa conscience éveillée, élève le taux vibratoire de son corps mental et de ses autres principes. L'élévation du taux vibratoire de la conscience humaine consiste en un rapprochement entre lui-même et son intelligence pure. De sorte que cette élévation ne correspond pas seulement à un changement dans l'intelligence, mais aussi à une augmentation du pouvoir visionnaire de l'Homme qui lui ouvre les portes de l'invisible.

L'invisible n'est autre chose qu'un autre monde où évoluent d'autres intelligences non soumises aux lois de la mémoire tel que l'Homme inconscient. Ces mondes sont vastes et leur influence sur le monde matériel de première instance. Mais l'esprit de l'Homme est beaucoup trop dense, et l'élévation de cet esprit en énergie vibratoire est essentielle, pour qu'il puisse passer d'un niveau de conscience et de science à un autre, d'où les possibilités de vie et de créativités multiples, sans parler de longévité, s'étendant à l'infini selon les lois hiérarchiques de la Lumière dont sont faits ces mondes.

L'Homme est un être quasiment aveuglé par l'astral. L'effet de celui-ci sur son esprit est tellement puissant qu'une très faible intelligence active son cerveau. Et la faiblesse de cette intelligence ne peut être remédiée que lorsque son esprit subit une élévation du taux vibratoire, ce qui altère l'énergie de son cerveau et nourrit tous ses principes.

L'être humain appartient à un ordre d'intelligence qui n'a pas encore réussi à boucler le cercle de la vie. L'être humain, non pas à cause de son corps matériel, mais à cause de son esprit, n'a pas encore réussi à s'élever au-delà des lois de la matière. Il est la seule espèce intelligente dans la galaxie à ne pas encore comprendre les lois de la vie et de l'intelligence.

L'élévation du taux vibratoire de l'esprit humain est une condition essentielle de l'évolution sur la Terre. Et sans cette élévation, l'Homme finirait par détruire sa planète et sa race. Car l'intelligence qu'il possède est sous le contrôle des forces de la mort, de ce monde qui n'a conscience que de son lien avec le corps matériel, et qui cherche par tous les moyens possibles et imaginables de continuer son expérience à travers l'Homme en se servant de son cerveau. Voilà pourquoi l'esprit de l'Homme est sans pouvoir. Car il sert à d'autres esprits qui sont sans intelligence, sans lumière, alors que lui-même n'a pas conscience d'être utilisé à leurs fins de toutes sortes.

L'élévation de l'esprit ne veut pas dire l'éducation de l'esprit, mais l'harmonisation de l'esprit de l'Homme vis-à-vis de l'énergie universelle, en lui, qui communique par le plan mental supérieur.

Lorsque l'esprit de l'Homme enregistre des propos lui venant des circuits universels, il est forcé de dissocier sa réalité matérielle de sa réalité mentale. Et c'est cette dissociation qui élève son esprit, qui donne à son esprit une liberté qui ne peut être acquise par l'éducation philosophique. Car au cours de l'éducation philosophique, l'Homme n'est pas à l'écoute des circuits universels, mais s'occupe du jeu de ses pensées hautement réflectives pour approfondir l'existence humaine et ces questions qui font partie de l'inconscience de son esprit.

L'élévation de l'esprit n'a plus de fin lorsque le processus est commencé. Car l'intelligence réelle de l'Homme, ou son intelligence des mystères, ne cesse de croître, puisqu'il a accès de plus en plus à des domaines du réel qui font partie de son pouvoir de conscience. Le pouvoir de conscience étant cet état d'esprit qui permet à l'Homme d'aller de plus en plus profondément dans la compréhension de ce qui est au-delà de ses sens.

L'élévation d'esprit correspond à ce pouvoir, selon que le rapport entre l'énergie universelle et l'esprit de l'Homme s'ajuste de plus en plus, jusqu'à ce que la dualité ne trouble plus la personnalité, jusqu'à ce que l'intelligence universelle, ou l'esprit réel dans l'Homme, ou l'esprit réalisé dans l'Homme, ou l'esprit libre dans l'Homme, soit parfaitement en rapport avec l'ego de l'Homme, ou l'intelligence inférieure de l'Homme.

Pour que le rapport soit parfait entre l'esprit de l'Homme et l'esprit dans l'Homme, il faut que l'Homme s'habitue, non pas à l'intelligence de son esprit, mais à l'intelligence de l'esprit en lui. Autrement dit, non pas à l'intelligence de son ego ou de son esprit non libéré, mais à l'intelligence de l'esprit en lui. Car cette intelligence ne dépend pas des sens de l'Homme, ni de sa mémoire. De sorte que son esprit s'élève en vibration et il comprend de plus en plus ce qui est en-dehors de ses sens, de sorte qu'il peut, petit à petit, être libéré de ses sens, et entrer dans le monde des intelligences qui gouvernent la matière et ses formes multiples.

L'élévation de l'esprit est un phénomène supramatériel, dans ce sens que le phénomène coïncide avec le développement de la conscience éthérique, qui sera la conscience supérieure de l'Homme à venir. Cette conscience ne peut être réfléchie car les sens matériels n'y ont pas accès. Or, le monde que cette conscience permet de connaître, est un monde dont l'énergie est la force motrice du monde matériel que connaît l'Homme par ses sens.

L'élévation de l'esprit ne peut être que graduellement croissant chez l'Homme, car son tempérament naturel, sa personnalité, doivent être ajustés à ce changement, car la demeure de l'esprit de l'Homme, son corps matériel, son système nerveux, ses émotions et ses pensées doivent être intégrés, c'est-à-dire vibratoirement ajustés à une vibration supérieure qui coïncide avec la vibration de l'éther ou de ces mondes de l'intelligence pure qui sous-tendent la matière.

L'Homme est un être d'autant plus fragile que la réalité qu'il préconise convient à son équilibre psychique et psychologique. Si cette psychologie doit être éventrée pour que son psychisme devienne plus puissant, il lui faut subir une élévation d'esprit qui le rappelle à la voie lactée, sans passer par le monde de la mort.

L'esprit de l'Homme est une entité psychique qui vient de la voie lactée, de ces vastes mondes où l'esprit a progressé depuis très longtemps, avant de se lier à la Terre où il a subi sa dernière transformation qui a coïncidé avec l'évolution de l'Homme, par le biais du phénomène cyclique de la mort. Or, la mort n'existe que dans, ou durant, la période où l'esprit de l'Homme est demeuré prisonnier de la Terre et de ces sphères psychiques, dont la mort est une des plus puissantes.

Le psychisme de la mort a suffisamment ébranlé l'esprit de l'Homme pour que ce dernier ne vive aujourd'hui que de mémoire plutôt que d'intelligence réelle. Or, la mémoire c'est la destruction de l'intelligence réelle chez l'Homme, et un jour il devra retourner à la voie lactée en passant par l'esprit universel en lui qui coïncide avec la lumière de l'éther. Dans cet éther universel, l'Homme pourra regagner ce qu'il a perdu au cours des âges, cette fois-ci aguerri par l'expérience, et conscient des dangers qui guettent tout esprit qui perd conscience de son contact avec la lumière.

L'élévation de l'esprit n'est pas seulement un phénomène d'intelligence chez l'Homme, mais aussi un phénomène psychique.  De sorte que toute élévation d'esprit donne à l'Homme le pouvoir sur la matière. Le pouvoir de l'Homme sur la matière, sur la nature, n'est pas une condition de vie psychologique mais une condition de vie psychique. Et ce pouvoir est essentiel si l'Homme doit un jour retourner au monde des intelligences, qui sous-tendent la matière, de la voie lactée.

L'élévation d'esprit fait perdre à l'Homme sa notion d'être, afin de développer l'état d'être. La différence entre les deux est simple : la notion d'être lui donne sa psychologie subjective, et l'état d'être, son intelligence créative, libre de la psychologie subjective, ce que l'on peut appeler son « psychisme créatif et dynamique ». C'est par son psychisme qu'il redécouvrira son pouvoir sur la matière et qu'il pourra comprendre les lois de la vie matérielle et psychique qui la sous-tend.

Tant que l'Homme n'a pas subi une élévation d'esprit suffisante, il n'est pas capable de se dissocier de la force accaparante de sa psychologie personnelle. De sorte qu'il ne peut se sentir libre dans sa personnalité, de sorte qu'il ne peut être conscient de sa personne humaine, au-delà des valeurs que lui impose sa psychologie sociale. Or, cette psychologie n'a rien de réelle, car elle est construite d'inquiétudes psychologiques qui font partie du jeu constant entre l'ego et son maître : la mémoire.

L'élévation de l'esprit requiert que l'Homme vive de plus en plus de ce qui se manifeste à l'intérieur de son cerveau, au lieu de vivre de ce qui s'imprime sur son cerveau. Autrement dit, l'Homme doit apprendre à supporter la présence mentale de plus en plus grande de l'intelligence réelle dans son esprit. Cette vie à deux, pour ainsi dire, crée une diminution de sa psychologie subjective et une augmentation de son psychisme. L'élévation de son esprit en résulte, et le pouvoir des sens sur son intelligence diminue graduellement, libérant ainsi son esprit de ses sens et lui ouvrant les portes de l'éther.

Le pouvoir des sens sur l'intelligence de l'Homme, ou sur son esprit, est tellement grand, qu'il est impossible à l'Homme de vivre parfaitement de son esprit. De sorte qu'il est impossible à l'Homme de reconnaître l'infinité de la voie lactée à la portée de son expérience, l'équilibre entre son intelligence matérielle et son intelligence suprasensible étant toujours fixé par le pouvoir des sens, et non pas par le pouvoir de son esprit. Or, le pouvoir de son esprit grandit avec la diminution en lui du pouvoir de la mort.

La diminution du pouvoir de la mort sur l'Homme coïncide avec l'élévation de son esprit, jusqu'au jour où l'Homme sait bel et bien que la mort ne peut plus rien contre lui, car l'intelligence de son esprit coïncide parfaitement avec l'intelligence de la voie lactée. C'est ce rapprochement que l'on appelle « fusion », c'est-à-dire : unification de ce qui est mortel avec ce qui est éternel et sans fin. Le produit de cette unification, c'est l'immortalité de l'Homme et le développement d'une nouvelle race terrestre jamais plus limitée par le monde des sens, et jamais plus influencée par le monde de la mort.

L'élévation de l'esprit comprend trois phases majeures chez l'Homme.

Premièrement : la prise de conscience qui lui vient à la suite de la réalisation que sa faculté intellectuelle est le produit d'une nécessité psychologique liée à l'illusion que ses sens donnent à son ego.

Deuxièmement : le développement graduel et inévitable de la communication télépathique mentale de plus en plus raffinée, jusqu'à la perte totale de l'illusion de l'intellect, ouvrant ainsi à l'Homme, les portes de l'intelligence pure et prépersonnelle.

Troisièmement : la descente sur les plans de la conscience humaine d'une énergie, d'une force, qui est la volonté et l'intelligence réelle, reliée à l'éther de l'Homme et progressant selon le caractère évolutif de l'esprit qui se détache de plus en plus de l'ego psychologique, pour ne vivre que d'un psychisme qui convient à la réalité occulte et créative de tous les Hommes qui doivent atteindre ce stage d'évolution avancée.

L'élévation de l'esprit n'est pas sous le contrôle de l'Homme, car son ego ne peut altérer sa conscience vitale, bien qu'il puisse développer des caractéristiques plus ou moins bénéfiques, permettant à sa conscience vitale d'être plus active en lui. Mais la conscience vitale de l'Homme est le produit de l'activité non restreinte de son esprit, sous l'instance vibratoire de l'énergie créative cosmique que l'on peut appeler « conscience supérieure » en lui. Or, cette conscience supérieure, une fois établie chez l'Homme, permet à son esprit de prendre contrôle du domaine matériel humain à cause de son libre mouvement dans l'éther de la matière.

L'éther conserve l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme naît de l'éther et doit y retourner. Une des grandes réalités encore inconnues de l'Homme se cache derrière le voile de ses sens. Et cette réalité ne peut être conquise par l'Homme que suite à l'élévation de son esprit, c'est-à-dire suite à la transmutation de son énergie émotive astrale en énergie mentale, ou énergie d'intelligence. L'énergie de l'intelligence est la seule qui puisse ouvrir l'éther à l'Homme, et élever sa conscience au-delà de sa conscience astralisée, celle qui est dominée par ses sens matériels.

L'Homme procède par étape à la conquête de sa liberté et ces étapes sont comptées. La dernière qu'il doit franchir le portera au-delà du seuil de la mort naturelle d'où il découvrira le secret de sa vie et de son passage sur le plan matériel.

Mais son esprit est lourd de conséquences, car pour l'esprit, ou pour que l'esprit de l'Homme puisse corriger l'erreur de l'incarnation, c'est-à-dire l'ignorance des lois de l'esprit, il doit recouvrir une vue totale de son esprit, c'est-à-dire qu'il doit être capable de supporter le poids de la réalisation qui vient à tout être qui ose défier les principes de vérité et de mensonge inculqués par l'éducation et la philosophie.

Toute science, c'est-à-dire tout savoir, doit être fondé sur l'esprit et non sur la pensée humaine, car cette dernière ne fait pas partie de l'esprit, tel que le croit l'Homme, mais de la mémoire et du contact entre l'Homme et les plans de la mort.

Cette condition est tellement effarante qu'il n'est pas inutile de dire que l'évolution, c'est la destruction de la vérité et du mensonge. Ces deux facettes de la pensée humaine sont le conditionnement de l'esprit de l'Homme. Et tout Homme qui a reconnu la polarité de la pensée a reconnu la nécessité de ne se plier à aucune autre dictée que celle qui procède de son propre esprit, c'est-à-dire de sa propre intelligence réelle.

L'élévation de l'esprit de l'Homme coïncide avec l'élévation de la conscience humaine et l'abolition de la loi terrestre de la pensée subjective. Cette nouvelle condition de vie sur Terre élèvera si haut l'esprit de l'Homme, que viendra le jour où le taux vibratoire du cerveau humain permettra que l'espace entre les atomes soit visité par l'Homme en esprit. Et ceci marquera la fin de la science matérialiste, car l'Homme pourra enfin connaître l'éther, c'est-à-dire la limite inférieure et extrême de la matière. Et son lien avec les forces de vie qui évoluent et dirigent l'évolution des sphères sera établi.

L'évolution de l'esprit doit coïncider avec le transport en commun que connaîtra certains Hommes et d'autres êtres venus d'ailleurs. Ce transport en commun marquera la fin de l'humanité telle que nous l'avons connue. Il est inutile pour l'être humain de croire que la Terre entière peut être élevée en vibration, car la population globale est trop différenciée en évolution pour que l'humanité passe d'un stage à un autre niveau de l'évolution dans son ensemble instantanément.

L'évolution de la Terre doit progresser par étapes. L'évolution de certains individus, par contre, est marquée d'une finalité qui sera réalisée en fonction de leur pénétration sur les plans supérieurs de la conscience dont ils sont déjà partiellement conscients. Cette conscience doit grandir, jusqu'au jour où l'éther, où la conscience atomique, doit être sommé d'interpénétrer avec la conscience humaine pour que se généralise sur le globe les forces de l'intelligence, dont la fonction première sera de créer une société invulnérable.

L'Homme ne comprend pas encore le rôle de son esprit sur la matière. Il ne comprend pas que l'esprit en lui est d'autant plus puissant qu'il n'est pas affecté par sa nature inférieure, nature manifestée selon ses émotions et ses pensées subjectives. L'esprit de l'Homme coïncide parfaitement avec l'esprit universel, c'est-à-dire avec son pouvoir intérieur, lorsqu'il a cessé d'être prisonnier de l'influence néfaste de l'esprit de la mort sur son être.

L'Homme est tellement ignorant de tout que son propre esprit est impuissant à changer les vibrations de ses corps subtils afin de le relancer dans une courbe d'évolution. L'évolution pour l'Homme est associée à une sorte de trajectoire ascendante à laquelle fait allusion la philosophie ou la spiritualité. Mais en fait, l'évolution n'est qu'un mot qui fait résonner en lui quelque chose qu'il aime entendre, mais ne comprend pas le sens. L'évolution de l'esprit de l'Homme est déjà présente dans sa manifestation matérielle. Il suffit à l'Homme de sentir le début de son intelligence pour que cette évolution ne soit plus une quête philosophique ou spirituelle, mais un acheminement créatif et graduel vers l'état du surhomme.

L'attitude psychologique de l'Homme moderne l'entraîne dans son psychologisme qui naît de l'inquiétude, alors que l'Homme ne devrait vivre que de certitude. Mais pour vivre de certitude, il faut qu'il ait subi une élévation suffisante de son esprit, pour que sa pensée n'ait jamais plus sur lui l'emprise d'antan. Sa pensée doit être raffinée, c'est-à-dire son intelligence élevée et ajustée, au fur et à mesure qu'il subit la pénétration et l'action travaillante de l'énergie.

L'élévation de l'esprit de l'Homme est tellement importante pour lui que l'humanité ne peut continuer sa progression dans le temps, à moins que l'Homme puisse un jour se souvenir de lui-même, alors qu'il sera au-delà de la chair. Ce souvenir de lui-même doit être parfait et non un simple mécanisme de sa mémoire astrale. Ce souvenir de lui-même maintiendra la continuité de son esprit dans son esprit, continuité de conscience. Et ce dernier connaîtra l'ordre extrasensoriel auquel il appartient, ordre infiniment plus vaste et plus grand que son imagination spirituelle, ou astrale, ou philosophique peut lui faire croire ou connaître.

La mutation de l'Homme est sujette au temps qu'il subit, alors que ses principes se transforment pour que son esprit soit libéré des basses vibrations qui alimentent son mental et son émotionnel. Ce sont ces basses vibrations qui sont à la source du malheur humain et conditionnent l'Homme, non pas à son esprit, mais à son périsprit. La clé à l'élévation de l'esprit de l'Homme est enfouie dans sa capacité de pouvoir surgir en esprit de l'impuissance de ses pensées, afin de ne plus avoir à se sentir, à se servir de ses pensées, mais de pouvoir créer les pensées qu'il veut, pour pouvoir expliquer ce qu'il sait.

L'Homme ne peut plus être soumis à ses pensées, il doit pouvoir les construire à volonté, son regard doit pouvoir se diriger dans quelque direction que ce soit et percer le voile du mystère, sinon il ne peut être que dans son périsprit. Et le périsprit n'a aucun pouvoir, puisqu'il est l'émanation d'intelligence inférieure, c'est-à-dire d'intelligence qui n'est pas pure, mais simplement expérimentale.

L'intelligence de l'Homme doit être pure, réelle, et non expérimentale, car toute intelligence expérimentale invoque mémoire, et l'Homme ne doit plus vivre de mémoire, mais d'esprit créatif. Il est certain que cette nouvelle dimension de l'esprit chez l'Homme ne peut lui venir qu'au fur et à mesure qu'il se rapproche de lui-même et qu'il s'éloigne des impressions créées sur son esprit par des intelligences, par des forces qui opèrent à travers sa pensée sur les plans invisibles de la Terre.

L'élévation de l'esprit de l'Homme est le combat ultime entre l'invisible et l'Homme. C'est la suppression de l'invisible chez l'Homme, c'est le pouvoir de l'Homme, de son esprit, sur tout ce qui peut l'inquiéter, le diminuer, le faire retourner à la mort. L'esprit de l'Homme de la sixième race n'est plus un problème de définition. Ce sera un fait vécu par l'Homme initié aux mystères de sa genèse.

L'Homme doit être initié à ce qu'il n'a jamais compris, ni réalisé. Il doit être initié à tout ce qu'il sait, mais n'a jamais pu comprendre, car il ne savait pas reconnaître le fait de son intelligence puissante mais voilée. L'élévation de l'esprit de l'Homme détruira l'astral terrestre chez l'Homme, ces plans d'où émanent les myriades d'influences qui ont toujours maintenu l'Homme, son esprit, prisonnier.

Le premier signe avant-coureur de l'élévation de l'esprit sera manifesté par une intelligence très personnelle et très universelle à la fois chez tous ceux qui auront commencé à comprendre comment sortir du labyrinthe de la subjectivité, de la crainte de la pensée, de la crainte dans la pensée, de l'inquiétude dans la pensée, afin d'entrer dans les espaces vides et pleins de l'intelligence créative. La séparation de conscience sur la Terre, entre la cinquième et la sixième race sera le résultat de l'élévation d'esprit chez ceux qui appartiendront à ce monde nouveau de la pensée et de l'intelligence.

L'élévation d'esprit ne se limite pas. Dès que l'élévation d'esprit commence chez l'Homme, le processus se poursuit jusqu'à ce que l'Homme ait transmuté, c'est-à-dire altéré complètement la conscience de ses corps subtils. L'élévation de l'esprit de l'Homme coïncide avec l'élévation de l'esprit de la Terre, mais l'Homme ne peut comprendre ceci que lorsqu'il aura dépassé le mur créé par ses sens.

L'élévation de l'esprit instruira l'Homme d'une façon qui ne convient aucunement à son intelligence, à son intellect, de sorte que l'Homme ne pourra plus participer à la vie de la Terre, telle que nous la connaissons aujourd'hui. L'Homme sera obligé de se retirer du monde d'aujourd'hui.

Ceux dont l'esprit sera élevé au-delà de la conscience astrale ne pourront plus respirer l'air de la Terre d'aujourd'hui. Ils seront obligés d'aller chercher sur un autre plan de vie les forces de vie. Pour évoluer, le corps astral de l'Homme doit être transmuté en énergie éthérique, et cette énergie nouvelle sera celle qui alimentera l'Homme de demain. Cette énergie sera sa nourriture et l'Homme ne sera plus sous le contrôle de l'énergie animale. Alors l'Homme n'aura plus à respirer de l'air pour survivre, il vivra d'une énergie qui ne se dégrade plus, mais qui demeure inviolable car cette énergie n'est pas créée par combustion.

Le fait que l’Homme se nourrit d’une énergie qui se crée par combustion l’assujettit aux forces astrales qui s’occupent de ce phénomène sur le plan matériel. Alors, si la combustion est une activité astrale sur le plan matériel, il est normal que l’Homme de demain soit libéré de cette combustion, puisqu’il sera libéré de l’astral.

L’élévation de l’esprit est importante pour l’Homme pour cette raison. Plus l’Homme est astral, plus il respire ; et plus il respire, plus il est astral.

L’élévation de l’esprit de l’Homme engendrera en lui une nouvelle énergie, et cette énergie sera son soutien. Et de cette énergie, il pourra vivre au-delà des possibilités que connaît l’Homme d’aujourd’hui.

L’élévation de l’esprit veut dire aussi la descente dans la matière de l’énergie de l’esprit. Et cette descente altèrera le corps astral de l’Homme et lui fournira l’énergie nécessaire pour que l’Homme, pour que son ego, puisse servir de canal à l’esprit de l’intelligence, c’est-à-dire à l’énergie qui doit construire sur la Terre une nouvelle civilisation.

L’élévation de l’esprit chez l’Homme lui permettra de réaliser des merveilles, car il pourra accoupler l’énergie et l’intelligence. Ceci n’a pas été encore réalisé dans sa pleine mesure et lorsque cette réalisation sera manifeste, l’Homme pourra cesser, une fois pour toutes, d’être esclave de qui ou de quoi que ce soit. Ce sera l’âge d’or pour certains, et le paradis pour d’autres qui seront plus près de l’éther.

L’élévation de l’esprit n’est pas une condition planétaire. L’élévation de l’esprit est un phénomène que l’Homme ne connaît pas encore aujourd’hui, qu’il ne réalise pas encore aujourd’hui. Mais l’élévation de l’esprit est un phénomène totalement nouveau pour l’Homme de la Terre.

Ce phénomène est tellement nouveau que l’Homme ne peut le comprendre qu’au fur et à mesure que cette élévation se manifeste chez lui. Ce phénomène n’emprunte aucune mémoire, n’est lié à aucune explication philosophique, ne peut être d’aucune façon philosophique ou spirituelle, interprété. Ce phénomène est réellement dans sa pleine mesure, l’actualisation de plus en plus concrète dans la matière des forces de l’esprit, c’est-à-dire des forces de ces intelligences très avancées qui coordonneront dans l’avenir leurs activités avec l’Homme, avec le mortel.

De sorte que l’élévation de l’esprit, le phénomène de l’élévation de l’esprit, est effectivement le phénomène de la solarisation de l’Homme, le phénomène qui permettra à l’Homme, dans les générations à venir, de comprendre ce qu’il n’a jamais compris, de réaliser ce qu’il n’a jamais pu réaliser et de réinventer la nature de la vie. Réinventer la nature de la vie, dans ce sens que la vie sera vécue d’une façon totalement autre, qui est cachée aujourd’hui à l’Homme qui évolue, parce que la vie, l’intelligence de la vie, l’esprit qui descend dans la matière, ne peut se faire comprendre de l’Homme que lorsque l’Homme est déjà dans cette énergie.

C’est pourquoi il y a une limite à la philosophie, il y a une limite à l’explication philosophique, et que l’Homme découvrira au fur et à mesure que le temps avance que l’élévation de l’esprit est l’élévation de l’Homme et la descente de l’énergie universelle sur la Terre. L’Homme ne doit plus un jour respirer de l’air de la Terre comme il l’a fait pendant longtemps. L’Homme, un jour, doit se nourrir d’une énergie qui n’est plus matérielle, afin de pouvoir établir sur la Terre une civilisation qui n’est plus contrôlée dans son évolution par des forces qui se servent de la respiration, par des forces qui se servent du biologisme animal, pour renverser la polarité de l’intelligence et ainsi créer sur le globe matériel un mirage parfait.

# 67 - les sentiments

Le sentiment humain est l'expression profonde du pouvoir de l'âme sur l'Homme. Ce pouvoir de l'âme intervient à une telle fréquence que l'intelligence réelle de l'Homme, son esprit, perd graduellement contact avec l'ego. Cette rupture du contact entre l'esprit et l'ego constitue le problème de fond de la vie humaine sur la Terre. L'âme utilise le sentiment et retarde le développement de l'intelligence pure sur Terre, mais d'un autre côté, permet, par ce mécanisme, que se raffine la nature humaine afin que l'Homme progresse au cours du développement de la civilisation.

Le sentiment humain permet à l'Homme de développer certaines caractéristiques expérientielles qui lui permettent d'évoluer sur le plan de l'âme, sur le plan de la mémoire, afin que l'évolution puisse se faire selon un mode qui produit un développement du mental et de l'émotif. Mais cette évolution n'est pas finale, elle ne représente qu'une ébauche, qu'un sketch de l'évolution future de l'Homme. Et c'est ici que la nature et la mécanique des sentiments doivent être clairement expliquées et comprises.

Le sentiment naît d'une impuissance, d'un manque de clarté d'intelligence chez l'Homme, il se rattache à sa nature inférieure non perfectionnée. Il n'est ni le haut, ni le bas de l'expérience, il n'est qu'une limite quelconque de l'intelligence, et l'Homme ne peut concevoir une telle limite car il n'est pas suffisamment avancé dans son intelligence réelle et sa puissance réelle, pour voir jusqu'à quel point il est asservi par ses sentiments de toutes sortes.

La vie mentale de l'Homme, son intelligence inférieure, est bannie du pouvoir de la lumière, de sorte que cette lumière ne peut éclairer la mécanicité de ses sentiments. Il est alors obligé, malgré lui-même, de les vivre sans réaliser, ou pouvoir réaliser, qu'il peut vivre sans sentiments et qu'une vie sans sentiments est une autre vie, une autre dimension de la vie. Et cette vie n'a rien de pareil avec celle qui est remplie de ces mouvements intérieurs de l'âme qui rendent l'Homme esclave de sa mémoire.

Le sentiment, ou les sentiments, à eux seuls, colorent la vie planétaire de l'humanité. La conscience humaine de l'humanité est le reflet de cette énergie qui corrompt la vie de l'Homme. Le sentiment est à l'Homme ce que l'instinct est à l'animal, et la différence entre les deux n'est due qu'à la structure plus complexe du corps astral humain. Le sentiment est le dernier des grands panaches de l'humanité. Et les Hommes qui se conscientisent sur la Terre perdront ce panache et leur intelligence supramentale se manifestera en proportion directe de la diminution de cette énergie chez l'Homme.

Le sentiment apparaît bienfaisant chez l'Homme, car, pour l'être inconscient, le sentiment est une nourriture. Mais cette nourriture vient de l'âme et non de l'esprit, et tout ce qui vient de l'âme lie l'Homme à une condition inférieure et planétaire. L'âme exerce son pouvoir sur l'Homme par le sentiment, et le monde de la mort se nourrit du sentiment exécuté par ignorance sur le plan matériel.

L'Homme est un être naïf, loin de se douter de la nature réelle de ses sentiments, loin de se douter de ses lois, de leur puissance. Voilà pourquoi il s'inquiète, ou il est offusqué, lorsqu'on lui dit que le sentiment est anti-intelligence donc anti-réalité, anti-Homme. Mais le sentiment fait tellement partie de la vie inconsciente et de l'expérience humaine, et ce, depuis si longtemps, que l'Homme ne peut plus objectivement voir le danger dans le sentiment sur le globe, il ne fait que « se basker dans son soleil »[3].

Le sentiment construit dans l'Homme un mur épais qui le sépare de son intelligence réelle, donc de l'éther, éventuellement. Il est tellement prisonnier de ses sentiments, qu'il n'est plus capable de faire dans sa vie les mouvements qu'il devrait faire pour se libérer des forces qui retardent le développement de son intelligence, de son identité. Le sentiment est d'autant plus profond et difficile à déraciner chez l'Homme, lorsqu'il est considéré bon. Car un bon sentiment possède une valeur positive, et toute valeur positive et motivée astrale, convient à l'Homme, à son intellect, mais non pas nécessairement à son intelligence supérieure, c'est-à-dire à son esprit.

Ce qui permet, ou qui a permis par le passé à l'Homme de connaître et de développer le sentiment procède du fait que l'Homme n'était pas conscient de son esprit, de son intelligence réelle, des lois de l'évolution. Et cette condition lui permettait de se servir du sentiment pour se donner, se créer une sécurité psychologique que son esprit ne pouvait lui donner, car il ne le connaissait pas encore. Mais dès que l'Homme est dans la conscience supramentale, il perd la capacité graduellement de vivre du sentiment. Il ne vit que de la présence de son intelligence. Autrement dit, le sentiment remplace chez l'Homme la présence de son esprit.

Lorsque l'Homme sera conscientisé, conscient de son esprit, de la partie universelle en lui, il n'aura plus besoin de sentiment, car son intelligence sera trop élevée au-dessus de la condition humaine pour qu'il puisse donner du vraisemblable au sentiment et ce dernier s'éteindra chez l'Homme pour ne donner place qu'à l'intelligence pure.

---

[3] se dorer, se prélasser au soleil

Le sentiment possède l'Homme par l'émotivité qui pulse en lui, et cette émotivité est l'énergie de l'âme qui le retient dans l'expérience du désir humain. Et voilà pourquoi l'Homme trouve difficile le chemin à la vie réelle, à l'intelligence réelle, à l'éther etc, etc... L'âme procède chez l'Homme par le sentiment, et les forces astrales en lui se servent de sa mémoire d'âme pour se lier à lui vibratoirement. De sorte que le sentiment n'est pas seulement retardataire pour l'Homme, il nuit à l'évolution de la conscience cosmique sur la Terre, car il ne procède pas du réel mais du pouvoir de la mort sur la Terre. Et ce pouvoir est vaste, car l'Homme est très ignorant du monde de la mort et de ses lois. De sorte qu'il est impuissant tant que le pouvoir de l'esprit, de l'intelligence réelle, ne crève en lui les illusions liées au sentiment.

Voir le mal cosmique à travers le mal planétaire, c'est facile, mais voir le mal cosmique à travers le bon planétaire, requiert un discernement à toute épreuve. Et ce discernement ne peut venir qu'au fur et à mesure que l'Homme entre dans sa propre intelligence, sinon il ne pourra jamais discerner entre un sentiment qui est bon et qui est aussi retardataire à la fois.

Un sentiment est une attaque contre l'esprit. Un sentiment affaiblit toujours l'intelligence réelle de l'Homme, car il est trop près de l'Homme et trop loin de l'esprit. Donc l'Homme réagit à la force intérieure du sentiment et ne peut agir dans la clarté de l'esprit. Donc, diminution instantanée de l'intelligence, et par conséquent, désorganisation sur le plan matériel, dysharmonie dans l'action humaine. Projetez cette situation à l'échelle de la planète, et vous comprendrez pourquoi les maux de l'humanité, et par corrélation pourquoi la civilisation est-elle construite et fonctionne-t-elle de la façon qui nous est aujourd'hui très familière.

Le sentiment ne peut jamais être créatif, il peut être bon ou mauvais. Dans le processus créatif de l'intelligence réelle, il ne peut y avoir de sentiment. Voilà pourquoi, d'ailleurs, l'intelligence réelle et créative est-elle si puissante et si dévastatrice. Car elle ne peut être diluée, affaiblie, par le sentiment.

L'Homme qui la vit, qui la canalise, ne peut être dupe de cette forme de chantage de la part de ses émotions, de la part de sa mémoire, de la part de l'âme. Dès qu'il cesse d'être dupe, il s'aperçoit qu'il n'est pas, ou n'est plus, normal, c'est-à-dire une copie standard de l'Homme social. Il devient de plus en plus réel lui-même, mais à quel prix ? Au prix de ne plus se voir comme il se voyait auparavant. Au prix de ne plus se sentir tel qu'il se sentait auparavant. Une séparation se fait sentir en lui et cette séparation de l'ancien et du nouveau lui fait reconnaître le pouvoir qu'avait sur lui le sentiment avant qu'il ne le reconnaisse.

L'Homme ne peut vivre de sentiment et se rapprocher de l'éther à la fois, car son esprit devient trop puissant. Et dès que l'esprit de l'Homme commence à manifester sa puissance, il oblitère le pouvoir de l'âme sur lui, et rend l'ego imperturbable devant l'émotion. Et cette condition prédispose l'Homme à vivre éventuellement le choc vibratoire de la percée de la conscience.

Cette percée de conscience, qui l'instruit du phénoménal de son esprit, ne peut être faite que lorsque le sentiment n'existe plus chez l'Homme. Sinon, une trop grande spiritualité exercerait sur lui son pouvoir. Voilà ce qui se produit chez ceux-là que l'on appelle des « saints ». Le sentiment spirituel, plus l'expérience d'une certaine autre réalité astrale, les transforment à un tel point qu'ils perdent toute identité, et que la seule mesure de leur réalité présente et future est le dieu de leur religion ou une forme quelconque de divinité. L'âme a alors le plein pouvoir. Et lorsqu'elle a le plein pouvoir sur l'être, elle peut lui communiquer son énergie, sa force, pour que des miracles soient exécutés, vus, afin de perpétuer sur la Terre parmi les populations ignorantes et spirituelles, le mythe de la divinité astralement perçu et sentimentalement compris.

De là, le pouvoir théologique de certaines religions, de certaines sectes mystiques, de certaines sectes religieuses. L'être humain n'est plus, il ne reste plus qu'une enveloppe matérielle pour l'exécution de plans dont l'origine est astrale, et sous la commande de forces qui retardent la descente de l'intelligence réelle sur la Terre, pour le bénéfice de l'ignorance de la mort de ces sphères, qui bénéficient de l'ignorance humaine, afin que continue, le plus longuement possible, le cycle de la domination par l'ignorance.

Mais l'esprit ne peut être dompté, ni dominé, lorsqu'il se fait sentir dans sa pleine puissance. Et l'humanité, aujourd'hui, entre, sans s'en rendre compte, dans le cycle de l'intelligence pure, de l'intelligence supramentale, et le sentiment ne pourra plus l'éteindre, car déjà il est sur la Terre. Et les Hommes commencent à le sentir, à communiquer avec lui, à le comprendre dans son intelligence infinie. Le sentiment voile complètement l'intelligence réelle de l'Homme, à un tel point qu'il lui est impossible d'élever son taux vibratoire lorsqu'un événement se produit dans sa vie, événement dont le choc devrait lui servir.

Le sentiment neutralise la valeur vitale du choc, et empêche l'Homme de développer de nouvelles octaves vibratoires dans sa conscience, dans ses corps subtils. Plus l'Homme possède d'octaves, plus il se rapproche en esprit de sa réalité ultime. Mais si le sentiment est trop puissant en lui, il étouffera les notes vibratoires d'une conscience supérieure que peut créer le choc, car le sentiment agit comme une couverture sur les cordes musicales d'un instrument. C'est à cause du sentiment que cultive la culture, la civilisation, que vient un moment dans l'histoire de l'Homme où cette culture, cette civilisation doit mourir, car elle n'a plus suffisamment de force vitale et créative, elle n'a plus d'esprit, elle n'est que sentiment.

Le sentiment a dégénéré et il ne reste plus de place dans l'Homme pour que l'esprit, l'intelligence réelle, puisse passer sans être alourdi, voire neutralisé par le sentiment. Certaines civilisations durent plus longtemps que d'autres, car elles sont moins rapidement contaminées par les sentiments. Le sentiment n'est pas seulement une expérience subjective de l'Homme, c'est aussi un onguent collectif qui permet à une culture de maintenir vivante sa psychologie, donc son histoire, mais toujours au prix de la perte graduelle de la puissance de l'esprit, ou de l'intelligence réelle, chez l'individu. Éventuellement les forces en opposition sont trop fortes et le ballon crève, la civilisation disparaît, meurt.

Nous sommes à ce stage aujourd'hui, et demain nous connaîtrons les conséquences de l'abcès. Bien que l'Homme vive sa vie émotive en fonction du sentiment qui la colore, il ne réalise pas encore la nature énergétique du sentiment et sa force contre l'esprit, ou l'intelligence pure. L'Homme ne conçoit pas encore que le sentiment est toujours anti-intelligence, il ne le voit que comme l'expression naturelle de la nature humaine sans comprendre ni réaliser que le sentiment fait partie d'une vie inférieure, d'une vie qui conditionne son esprit au lieu de le libérer.

La libération de l'esprit de l'Homme va à l'encontre des lois psychologiques de l'Homme, car ces lois sont déterminées, fixées par la conscience sociale et non par l'intelligence pure. Or, bien que le sentiment apparaisse à première vue comme étant l'expression naturelle de l'âme chez l'Homme, ce dernier devra un jour réaliser que cette même expression est limitative, et crée en lui un déséquilibre entre ses corps subtils et la masse d'énergie encore non utilisée qui veut le pénétrer et le rendre conscient, créatif, cosmique, universel, c'est-à-dire libre.

Le sentiment canalise de basses vibrations, et ces vibrations demeurent en lui et créent une enveloppe qui croît et devient de plus en plus dense avec les années. De sorte que vient le temps où les forces créatives dans l'Homme sont étouffées, et peu de temps s'en faut-il pour que le contact avec ces forces soit oblitéré. L'ignorance se perpétue et l'Homme perd conscience de sa réalité objective, encore faut-il que l'Homme soit doté de bons sentiments pour qu'au moins sa nature soit agréable et que la société soit affranchie de toute bestialité.

Mais cette situation idéale ne comble et ne peut combler le fossé entre l'esprit et l'ego. L'ego doit, s'il veut être conscient, prendre en main les forces qui le diminuent dans son intelligence et voir à ce que ces forces ne puissent nuire à sa réalité. Le bonheur et le malheur de l'Homme naissent du sentiment, mais la conscience de l'Homme naît de son abolition graduelle, jusqu'au jour où toute sa conscience reflète l'esprit et où toute sa conscience en est remplie. Le sentiment ne peut plus, alors, ternir la vie de l'Homme, il n'en a plus besoin pour avoir l'impression de vivre, d'être heureux. La conscience éveillée est trop claire, trop intelligente, trop présente pour que l'ego soit dupe des petits ou des grands remous de l'âme qui traversent l'Homme et le rendent esclave de conditions qu'il peut vraiment dépasser s'il est assez fort pour vivre centriquement.

Le sentiment est universel sur la Terre, et l'Homme qui en comprend graduellement le mécanisme se voit seul devant la glace, et il n'a pas toujours la force de regarder froidement son esprit s'élever contre le sentiment. Il craint la représaille, il craint d'être mal jugé, il craint toutes sortes de choses qui font encore partie du sentiment. Autrement dit, l'Homme est dans le sentiment comme le poisson est dans l'eau, et aucun poisson ne peut sortir de l'eau à moins d'en être retiré par le pêcheur. Or, la psychologie de la conscience supramentale est la canne à pêche qui sortira l'Homme de l'eau, et lui fera un jour voir qu'au-delà de l'eau il y a la Terre ferme, et, du poisson, se développera une nouvelle espèce amphibie.

Le sentiment se retire de l'expérience humaine lorsque l'Homme le voit et en souffre la présence. S'il n'en souffre pas la présence, il ne peut le réaliser par lui-même, c'est-à-dire qu'il est impuissant à mettre le doigt dessus. Car le sentiment se rationalise, et comme il se rationalise, il passe inaperçu et l'Homme en est victime, aveugle. Pour qu'il soit saisi par l'esprit de l'Homme, il faut qu'à un moment donné, ce dernier en prenne conscience de façon à le bien regarder, à en vivre les remous et la souffrance. Alors peut-il le dépasser, et un jour le voir naître en lui avec grande facilité car sa sensibilité sera plus éveillée et plus affectée par le sentiment.

Le sentiment est définitivement une souffrance pour l'être conscient. Il ne peut en être autrement car son esprit lui fera voir l'inutilité d'une telle forme d'énergie. Et dès lors, l'Homme se verra dépouillé d'un vêtement qu'il a toujours porté et considéré normal, nécessaire, voire même utile. Et pourtant seule l'expérience de la vie consciente peut très bien nous faire voir et comprendre que l'expérience de l'involution et ses machinations ne peut être évolutive et créative.

Le sentiment comporte toujours des risques pour l'espèce humaine, car il n'est pas stable, continu. Il n'est que le résultat temporaire d'une sorte d'équilibre qui peut facilement dégénérer, entraînant ainsi l'Homme dans la voie d'un autre sentiment, souvent totalement opposé au premier. Nous retrouvons ceci dans l'expérience humaine de l'amour subjectif où nous voyons l'amour et la haine cohabiter l'être humain.

Or, si le sentiment n'est pas continu, il s'avère que son intelligence n'est pas fixée par des lois de conscience créative, mais par des lois de conscience animale sujettes à être réajustées selon les occasions de la vie, selon les hauts et les bas, selon le tempérament et le caractère. Or, une telle situation peut engendrer des maux à l'infini.

Et c'est ici que nous pouvons comprendre pourquoi les Hommes ont tant de difficulté à s'harmoniser entre eux. Il y a trop de sentiment dans l'Homme et trop peu d'intelligence réelle, et ce n'est qu'avec l'évolution prochaine que cette situation affreuse de la race sera graduellement réajustée, à cause de la conscientisation de l'être humain qui ne peut être régi par les mécanismes animaux de l'Homme inférieur.

Pour qu'un sentiment soit halté[4] dans son expression, il faut que l'ego soit conscient de son esprit. Sinon, l'ego sera inexorablement poussé dans la direction de son sentiment. L'esprit peut l'arrêter, le stopper en lui parlant, en l'éclairant et en lui faisant réaliser l'inutilité d'une telle perte d'énergie. C'est alors que l'ego s'ajuste à son intelligence, et que le sentiment commence à se retirer de sa vie, pour laisser place à l'intelligence créative qui dirige son action humaine, et propulse l'Homme vers les domaines d'expérience où la plus grande clarté d'esprit est nécessaire et primordiale, pour comprendre parfaitement le paradoxe de la vie matérielle.

[4] stoppé

Nous attribuons au sentiment une fausse valeur et nous y croyons. Nous élevons son effigie chaque jour de la vie, et nous nous y attardons. Et pourtant, il n'y a que de la pourriture de vie inférieure dans le sentiment. Mais nous parfumons cette pourriture et bientôt nous ne sentons que le parfum et oublions ce qu'il cache. Nous avons peur de ne pas avoir de sentiment car nous ne comprenons pas la nature de l'Homme, nous croyons que ne pas avoir de sentiment ce n'est pas normal, lorsqu'en fait, c'est l'esprit souvent qui nous protège à notre insu. Mais ignorant son action, nous souffrons à l'ego, nous ne nous considérons pas comme les autres etc, etc... Quelle horreur de ne pas pouvoir savoir que nous sommes bien et cherchons à être mal par ignorance !

Le sentiment trouble l'esprit de l'Homme car il ignore son intelligence. S'il est bon, l'ego a l'impression de bien vivre ; et s'il est mal placé, l'ego craint de le rejeter car il n'est pas sûr de son intelligence. Il n'est pas sûr de pouvoir vivre sans lui. Et pourtant l'ego vit beaucoup plus réellement lorsqu'éloigné du sentiment, car alors son intelligence se définit, et plus elle se définit plus il pousse loin les limites de la vie de l'action.

Le sentiment, vu de n'importe quel point de vue, nuit à l'intelligence réelle supramentale de l'Homme et le fourvoie. Regardez vos expériences passées et vous verrez que le sentiment fut de beaucoup la cause derrière le malheur. C'est une nouvelle étape de vie pour l'Homme, c'est de reconnaître le danger du sentiment et l'étouffement qu'il crée dans son esprit.

Le sentiment fut cultivé pendant l'involution, car l'Homme n'était pas encore prêt à vivre d'intelligence pure, alors le sentiment lui permettait de vivre d'émotion. Mais le nouveau cycle sera différent car l'Homme ne sera plus contraint de vivre en fonction des autres, il ne vivra qu'en relation des autres. Et cette vie nouvelle ne nécessitera plus que le sentiment soit la mesure des relations humaines. L'intelligence supramentale primera chez l'Homme conscient et sa vie ne sera plus une chambre de torture.

Le sentiment détruit la volonté de l'intelligence dans l'œuf. Il brime l'individualité de l'Homme et le pousse à perdre son individualité petit à petit, au fur et à mesure qu'il s'y enlise. La raison pour laquelle l'Homme n'a jamais dépassé le sentiment, relève du fait que le sentiment humain est conforme à l'ordre psychologique de sa culture.

Lorsque l'Homme atteindra la maturité de son intelligence, cet ordre psychologique s'effondrera, car l'intelligence supramentale est froide plutôt que chaude, c'est-à-dire qu'elle œuvre évolutivement. Elle pousse donc l'Homme à agir en fonction du perfectionnement de ses corps subtils par l'occlusion à l'intellect qui rationalise le comportement émotif ou sentimental de l'Homme, à partir d'un tableau de fond standardisé qui est sa culture.

Le sentiment n'est pas de lui-même évolutif, il est retardataire. Cette constatation ne peut être établie que par la conscience éveillée de l'individu. Aucun ego inconscient n'admettra que sa vie sentimentale est nuisible à son évolution, puisque par le fait-même il s'exclurait. Or l'ego ne veut pas s'exclure de l'évolution, du processus évolutif ; de là, son besoin psychologique. Mais il n'est pas prêt à constater ce qu'il ne peut consciemment réaliser, tant que cette conscience n'est pas établie en lui.

Le sentiment, bien qu'il soit noble, si noble il est, est une convenance de l'âme et non de l'intelligence pure. Si l'âme est évoluée, le sentiment est noble, grand, mais l'évolution va plus loin que les convenances de l'âme. L'évolution mènera l'Homme aux confins du pouvoir de l'esprit. Or, pour que l'esprit naisse sur la Terre et remplace les convenances expérientielles de l'âme, il deviendra nécessaire que l'Homme transmute son énergie émotive en énergie mentale, pour que le règne humain soit élevé au statut universel du règne suprahumain, ou l'époque de la conscience supramentale.

Le sentiment améliore la vie humaine inconsciente s'il est noble et à sa place, et détruit la vie individuelle s'il manque d'équilibre. Dans un cas ou dans l'autre, l'Homme, l'individu, a quelque chose à apprendre de sa puissance, de son pouvoir contre l'intelligence pure. Dans un cas ou dans l'autre, l'Homme doit bien regarder la différence dans sa vie, s'il opte pour le sentiment, et s'il le dépasse. Car différence il y a, et seule l'expérience vécue contre l'expérience nouvelle peut faire comprendre le lien entre l'impuissance de l'esprit et le sentiment.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de nier ses sentiments, il s'agit pour l'Homme de comprendre et de réaliser, selon le pouvoir de son intelligence réelle et grandissante, que le sentiment dans la cinquième race - sous-race, n'est plus à l'ordre du jour dans la prochaine phase de l'évolution. L'Homme comprendra que le sentiment dans sa forme la plus négative mène l'être humain vers le crime. Le crime est l'expression sentimentale de l'Homme dont le corps astral est totalement déséquilibré.

Le sentiment entretient dans l'Homme certaines énergies, et lorsque ces énergies deviennent trop puissantes, l'ego n'est plus capable de les contenir, c'est-à-dire de les contrôler. C'est pourquoi ces énergies mènent à la violence, au crime. Il n'y a pas lieu pour l'Homme d'être violent, car la violence n'est pas du domaine de son esprit, mais elle est du domaine de sa conscience inférieure et animale. Mais elle se manifeste lorsqu'une trop grande force en lui s'empare de son être, et le réduit à l'état robotique, à cet état de bestialité où l'énergie astrale se déchaîne en lui et contre l'Homme.

Le phénomène de violence est le produit direct de la déformation d'une énergie astrale que l'on nomme « le sentiment », et cette déformation est la cause même de la violence qui sévit aujourd'hui dans le monde. Le danger d'une telle déformation de l'énergie astrale coïncide avec la perte de conscience de l'Homme, c'est-à-dire avec l'envahissement de son être, de son esprit, par des forces issues du sentiment qui violent, à cause de leur puissance, l'intelligence réelle, ou l'esprit de l'Homme.

Le sentiment, s'il est né d'une haute valeur morale, fait progresser la culture, la civilisation. Sinon il étouffe celle-ci et la mène vers le gouffre. Une fois le sentiment trop enraciné, seul le choc vibratoire peut le détruire. Et c'est pourquoi l'Homme a pris tant de temps à progresser, car il lui fallut des chocs pour qu'il puisse dépasser la psychologie antérieure liée à ses sentiments, pour que se raffine sa psychologie. Mais tant que l'Homme ne sera pas conscient de son intelligence réelle, le sentiment réussira à créer une forme ou autre de chute ou de chaos dans sa vie, car il n'y a jamais d'intelligence réelle dans le sentiment, même s'il est louable.

Pour qu'il y ait intelligence réelle dans l'Homme, l'esprit doit dominer l'ego et l'ego ainsi dépasser le sentiment ou ses aspects. Le crime est devenu une partie de la vie de chacun, car chacun, sans s'en rendre compte, contribue à sa diffusion dans le monde, car chacun projette dans le monde des sentiments de toutes sortes qui électrifient l'astral de l'Homme, de l'humanité. Et cette électrification est contagieuse, elle se communique, et aujourd'hui la télévision électrifie l'astral de l'humanité comme jamais elle ne le fit par le passé.

La violence psychologique s'est accentuée dans le monde après l'avènement de la télévision. Car cette technologie a substitué l'expérience limitée de l'individu pour l'élargir à une échelle jusqu'ici qui faisait partie de l'imagination des Hommes. Lorsque la télévision fit son apparition, l'Homme, l'individu, vivait son sentiment à l'échelle personnelle, à l'échelle de son petit milieu. Avec la télévision il se fit une prise de conscience du sentiment à l'échelle planétaire, et ceci força le sentiment personnel illimité à se canaliser à travers un nombre de formes de plus en plus grandissantes qui pouvaient en exploiter toute l'énergie.

Par exemple, la musique idolâtrée devint, avec la télévision aidant, un couloir par lequel les sentiments les plus divers commencèrent à encercler le globe, les populations et la nouvelle violence. La violence psychologique de la fin de cycle prit naissance, et aujourd'hui nous n'en avons pas encore vu tous les aspects ni la fin. Il ne s'agit pas de blâmer la télévision, elle n'a rien à faire en soi avec la violence ou le crime issu du sentiment déformé, mais elle sert parfaitement la cause des forces astrales sur la Terre, car elle est mondiale.

Seule la conscience intelligente et réelle de l'Homme peut faire échec à cette énergie qui va au-delà de l'individu et qui enflamme toutes les nations. Les Hommes conscients de demain comprendront l'essence du sentiment et sa fonction astrale, et ils comprendront que la vie consciente et supramentale ne peut incorporer une telle forme d'énergie, car cette énergie est trop basse en vibration.

Il faut que l'Homme comprenne un jour que la vie ne peut être réelle si elle est vécue au plan du sentiment, et que toute notion opposée n'est que le produit puissant de l'astral sur son esprit. Autant le sentiment a fait partie de l'humanité ancienne et a été la cause derrière le karma collectif et individuel humain, autant les siècles qui suivront la fin de cycle seront libres du sentiment de la cinquième race, de la cinquième sous-race, car il y aura de moins en moins d'ignorance et de plus en plus d'intelligence réelle.

L'Homme de demain apprendra à regarder à nouveau ce qu'il a cru comprendre, ce qu'il a cru nécessaire, ce qu'il a cru utile dans le passé de son involution. Il verra clairement que la notion du passé n'est pas le fait de l'avenir, et que la condition psychologique de la nouvelle évolution ne peut être parallèle avec l'ancienne. Autant le sentiment durant l'ancienne vie de l'Homme faisait partie intégrale de sa conscience quotidienne, autant demain, le sentiment n'existera plus. Non pas parce que l'Homme n'aura plus d'émotion, mais parce que l'émotivité de l'Homme sera réorganisée, son énergie sera élevée en vibration, et que cette énergie ne lui servira plus sur le plan de sa conscience animale, mais lui servira en fonction d'un degré plus élevé de conscience, c'est-à-dire la conscience supramentale.

Le corps astral de l'Homme sera totalement transformé. Et étant totalement transformé, sa fonction vitale sera autre. Sa fonction émotive sera déterminée non pas par l'intellect, la mémoire et le pouvoir de l'âme, mais par le pouvoir de l'esprit. Et de ce pouvoir de l'esprit, l'Homme pourra comprendre la nature réelle et la fonction réelle du corps astral, non pas en fonction de son ego aveugle mais de son intelligence puissante.

# 68 - la logique

L'Homme a tendance naturelle, surtout l'Homme moderne, à rationaliser son intelligence. Or, l'intelligence pure, ou l'intelligence de son esprit, n'est pas régie par la logique du mental inférieur. L'intelligence pure est énergie qui prend forme chez l'Homme lorsque ce dernier laisse pénétrer en lui cette énergie, cette intelligence, sans que la forme soit assujettie à la logique de son intellect.

Lorsque l'Homme rationalise son intelligence, il ne peut comprendre son intention. Et de là, se voit prisonnier, non pas de son intelligence, mais de l'attitude qu'elle se crée à cause des formes de la logique selon laquelle l'ego veut traiter. Mais l'ego ne peut traiter logiquement que lorsqu'il est trop inconscient pour saisir son intelligence réelle au vol, alors qu'elle se manifeste en lui. Si son niveau de conscience est trop bas, il sera plus facilement orienté à faire de la logique ou à chercher de la logique dans ses pensées, au lieu de suivre le fil de ses pensées selon le mode créatif que leur impose l'intelligence réelle.

Dès que l'ego rationalise ses pensées, il enlève à son esprit le pouvoir de vibrer à l'intelligence réelle, et de ce fait diminue constamment le pouvoir de son esprit. De sorte que vient le temps où son esprit est impuissant, et l'ego souffre de ne pouvoir être intelligent réellement, ne pouvant être que logique.

La logique n'a rien à faire avec l'intelligence réelle de l'ego. Elle n'est qu'une notion de l'intellect de l'ego. Elle n'est qu'une notion d'un ordre inférieur cherchant à se réaliser idéalement, c'est-à-dire selon l'idée de l'ego. Mais l'idée de l'ego n'est pas nécessairement le produit créatif de son intelligence réelle, elle peut très bien être le produit d'une influence astrale inférieure. Ce n'est pas le mot « logique » qui est en jeu ici, mais l'attitude que l'Homme a, de vouloir être ou d'agir de telle ou de telle façon qui lui convient logiquement.

Le danger pour l'Homme de toujours agir avec logique, naît du fait que l'Homme ne peut, à ce stage de son évolution, tout comprendre les éléments qui découlent d'une action dite « logique », de sorte que la logique lui facilite la compréhension d'une situation afin qu'il puisse agir avec un plus haut rendement d'efficacité. Mais ce rendement n'est pas vital en lui-même, il n'est qu'expérientiel. Pour qu'une action soit vitale, elle doit être déclenchée par l'énergie de l'intelligence et non la logique, qui n'est que de la manipulation subjective de certaines données qui ont pour but de renforcir l'égocentrisme, plutôt que de le diluer et faire apparaître le centrisme, c'est-à-dire l'activité de l'intelligence réelle derrière l'action.

En rationalisant son action, l'Homme introduit dans sa vie inférieure de la subjectivité, c'est-à-dire des aspects émanant de sa personnalité incomplète qui nuisent, à longue échelle, au développement de son intelligence créative, de sa volonté réelle, qui seules peuvent donner naissance à une personnalité complète et réelle. Ne pas rationaliser son action n'est pas facile, car l'Homme ne connaît pas l'intelligence de l'action créative, prépersonnelle. Il est habitué à l'action conçue d'avance, bien pensée et bien polie.

Or, cette action comporte de bons aspects, dans ce sens qu'elle lui donne une idée possible d'inconséquences, mais elle lui enlève le privilège de créer une action pure, c'est-à-dire de jouir de l'intelligence créative derrière l'action, intelligence qui connaît déjà le futur ou l'avenir. Ainsi logiquement l'Homme s'éloigne de lui-même, de la partie intelligente et réelle de lui-même, pour emprunter la voie des conséquences de la forme sujettes aux caractéristiques d'une personnalité limitée.

En rationalisant, l'Homme se coupe du fluide subtil qui pourrait orienter son action. Ce fluide, cette énergie, étant l'intelligence créative derrière son mouvement. Rationaliser sécurise l'ego, mais détruit le pont entre l'ego et l'intelligence réelle, réduisant la vie du mortel à une activité dépourvue du bienfait qu'offre toute action non réfléchie dans la pensée subjective.

L'accumulation dans la vie d'actions trop rationalisées appauvrit cette même vie, car elle devient alors entièrement coordonnée par l'intellect et l'émotivité, au lieu d'être ordonnée par l'intelligence. Ceci la diminue, et, vitalement parlant, elle n'est plus. L'intelligence n'est que logique chez l'Homme inconscient, et toute logique renferme le sceau de l'erreur, car toute logique mène à l'erreur, non par erreur de logique, mais erreur de vie. La vie ne dirige jamais l'Homme selon sa logique. Elle le pousse selon son intention intelligente, et si l'Homme sait reconnaître cette intention, il n'a pas à se préoccuper logiquement de la vie. En fait la logique découle toujours d'une notion, et toute notion est astrale et contrôlée par l'âme, car toute notion est étrangère à l'intelligence pure.

La logique incorpore la mémoire et tue la vitalité, la spontanéité de l'expérience, de sorte que l'intelligence créative est exclue de la vie, et la vie, de ce fait, appauvrie. La logique ajoute et réfléchit l'insécurité de l'ego, car elle le prédispose à une forme d'activité qui minimise le risque, alors que le risque n'existe qu'en fonction de la crainte, et la crainte qu'en fonction du manque d'intégration entre l'intelligence réelle et l'ego. Si l'ego ne s'instruit que de logique, il perd petit à petit l'instinct vital, donc l'élément essentiel de toute survie. Car l'instinct vital est le raccord vibratoire entre la nature foncière de l'Homme et sa nature complexe. Ce raccord est important car il soutient l'Homme dans la poursuite de ses objectifs vitaux, dont le plus important est la sécurité dans la survie.

La logique, en elle-même, est une notion déformée de la réalité mentale supérieure de l'Homme. Elle emprunte des caractéristiques qui s'apparentent à l'intelligence, et, de fait, ces caractéristiques sont intelligentes, mais non pas intelligentes réellement.

La logique s'apparente à un film que l'on prend pour la réalité. Bien qu'elle serve l'Homme dans l'entreprise psychologique, elle le dessert aux dépends de la vie créative. La vie créative est issue d'une impulsion qui émane des centres supérieurs de l'Homme, alors que la logique intervient lorsque l'Homme a besoin de s'instruire des conditions qu'il ne peut vivre que selon un mode que l'ego peut percevoir mentalement, rationnellement, au lieu d'en suivre le fil selon la loi créative de l'action intégrale.

Si la logique a permis à l'Homme de s'inventer des moyens, des outils, pour mieux vivre sa vie, il ne ressort pas de cette constatation une valeur absolue pour la logique, car c'est elle-même qui a rendu à l'Homme les services dont il préconisait le besoin, alors que c'est de ces mêmes services qu'il souffre aujourd'hui. Alors que la logique interprète, selon son mode d'intelligence, la vie, la vie, elle, continue son chemin et la laisse derrière elle.

La jeune génération est le produit de cette séparation entre la logique et la vie. C'est un début, mais ce début va très loin, jusqu'à la conscience pure. Nous avons tendance à prendre la logique pour de l'intelligence réelle, car nous sommes encore au stage du blocage vibratoire chez l'Homme. Comme l'Homme est encore bloqué dans ses énergies, son activité mentale inférieure, la logique, semble être la seule solution au problème de la vie. Et le plus ironique, c'est que la logique est à l'origine de ce blocage. De sorte que la logique bloque l'intelligence réelle, son énergie. Et l'Homme se voit forcé de s'en tenir qu'à elle pour bien vivre. Mais il ne vit pas bien et ceci devient apparent aussitôt que l'intelligence réelle, son énergie foncière, pénètre en lui et commence à bouleverser ses conceptions, ses notions, sa vie. L'Homme voit alors que le blocage, que le balayage contre l'intelligence va au-delà de ce qu'il aurait auparavant cru possible.

La logique, ou la pensée constipée, est une forme d'aliénation de l'ego contre l'esprit ou l'intelligence réelle. Aliénation dans ce sens que l'ego n'a pas, ou n'utilise pas, l'intelligence pour s'orienter. Il ne fait qu'utiliser un mode inférieur d'intelligence, rattaché à ses conceptions, à ses notions, à sa façon à lui de voir les choses selon la mémoire d'âme. Mais la façon à l'ego de voir les choses peut très bien lui nuire, si sa logique va au-delà de son attribut naturel : celui de bien penser. Si cet ordre dans l'esprit est au détriment de l'esprit, ce n'est plus de l'ordre, c'est une surenchère et l'esprit la souffrira, car la logique lui enlèvera de la force, de la clarté, et l'ego sera victime de la logique.

Rationaliser équivaut à mettre de l'ordre dans des pensées qui sont issues de la confusion. Si l'Homme était conscient de son intelligence, s'il était dans son intelligence réelle, véritable, s'il vivait selon son intelligence, il n'aurait pas à rationaliser, car déjà l'intelligence en lui s'occuperait de mettre de l'ordre dans sa vie, sans qu'il ait à le faire par une pensée issue de la confusion.

Il ne faut pas demander à la confusion de nous rendre intelligents, c'est l'intelligence qui nous rend intelligents, c'est l'intelligence elle-même qui est intelligente, ordonnée, et non pas la logique qui ne semble que l'être. Ne pas rationaliser, ne pas chercher à être logique n'est pas facile, car nous sommes habitués à un mode factice d'intelligence. Nous devons nous habituer au désordre apparent de l'intelligence réelle, afin d'apprendre et de comprendre son mode d'opération très particulier. De sorte que, par la suite, nous pouvons facilement emboîter le pas et vivre d'un autre ordre issu d'une autre intelligence supérieure à l'intellect.

L'Homme créatif de demain créera un ordre nouveau, parce que son intelligence sera nouvelle. Mais pour que nous puissions vivre de l'ordre issu de l'intelligence réelle, il devient nécessaire que cette dernière abatte l'ordre raisonné que nous avons connu auparavant. Sinon son ordre, ou l'ordre nouveau et créatif, ne peut s'établir chez l'Homme. L'Homme ne peut servir l'intelligence réelle et la logique, il doit vivre de l'une ou de l'autre.

La logique contraint l'esprit de l'Homme à suivre la démarche de l'ego. Et ceci est très néfaste pour l'Homme car l'ego de l'Homme, tel qu'il est, est une illusion, tandis que l'esprit est réel. L'ego doit être le plan sur lequel l'esprit se manifeste dans l'Homme. Mais l'Homme ne comprend pas encore l'illusion de l'ego, car l'Homme vit de son ego, de sorte que l'illusion de l'ego n'est pas encore claire dans son esprit, car son esprit n'est pas présent dans l'ego. Dès que l'ego rationalise, il prend part à une activité mentale qui est sous-jacente à l'activité de l'esprit. C'est pourquoi l'Homme doit devenir conscient d'un cinquième plan de vie, au-delà du matériel, du vital, de l'astral et du mental inférieur. Car c'est sur ce cinquième plan de vie, ou le mental supérieur ou supramental, que l'esprit se manifeste et que l'Homme prend conscience d'une intelligence réelle, d'une intelligence universelle et cosmique.

La logique, le rationalisme, bloquent cette conscience, car ils s'attribuent l'intelligence, lorsqu'en fait ils ne s'attribuent qu'une forme inférieure d'intelligence qui est sous-jacente à une intelligence supérieure et réelle. Tant que l'Homme rationalise, il évite de se confronter avec l'intelligence réelle, de sorte qu'il en est constamment exclu, aveugle. Et cette condition le prédispose à ne pouvoir comprendre comment et pourquoi l'ego peut être illusoire, c'est-à-dire façonné de pensées non issues, non créées par cette intelligence pure, mais par une intelligence inférieure, affectée à travers le plan astral par d'autres entités qui œuvrent dans un plan inférieur du mental de l'Homme.

C'est par le plan inférieur mental que se communique à l'Homme l'énergie inférieure de ses pensées, et c'est par ce plan mental inférieur qu'il les utilise et l'instaure dans sa mémoire, d'où l'inconscience de la logique. De là, sa qualité factice d'intelligence par rapport à l'intelligence réelle supramentale, intelligence de l'esprit chez l'Homme.

Lorsque l'Homme est logique ou rationalise sa pensée, il subit la réflection de sa pensée et cette réflection ajuste sa pensée jusqu'à ce qu'elle lui semble corrigée ou correcte. Ceci est bien. Mais ce que l'Homme ne réalise pas, c'est que même la pensée réfléchie est le produit d'un influx dans son cerveau, et que cette pensée est toujours sous le contrôle d'une intelligence qui maintient l'illusion de l'ego.

Ce n'est que lorsque l'illusion de l'ego a été découverte par l'Homme que la pensée cesse graduellement d'être réflective pour devenir générative et créative. Alors la logique n'est plus, et la réflection plus nécessaire. Ce qui donne à l'Homme l'illusion de l'ego, c'est justement son pouvoir de réfléchir. Si l'Homme perdait cette capacité, il verrait facilement que son ego est illusoire et que son esprit œuvre derrière la forme.

Mais lorsqu'il réfléchit, le mode de pensée se superimpose sur lui-même, c'est-à-dire que la façon de penser se crée un mirage, le mirage que j'appelle le « je pense ». Et ce « je pense », bien qu'il soit fonctionnel, n'a aucune réalité, car ce n'est pas le « je » qui pense, mais le « je » qui pense qu'il pense. De là, le développement de la faculté rationnelle, aux dépends du pouvoir créatif de la pensée humaine supérieure. Il est évident que l'ego, le « je » qui pense, ou semble penser, voudra penser des pensées logiques et écarter ce qui ne lui semble ne pas être logique. Et de ça, écarter toute pensée créative et objective qui pourrait l'instruire autrement.

La logique supporte l'Homme dans sa transaction réflective, mais lui enlève le pouvoir de connaître la vie telle qu'elle est. Donc elle lui substitue un mensonge véritable pour le réel, et ce mensonge véritable a tellement de sens qu'il devient éventuellement impossible à l'Homme de reconnaître la différence entre ce qui a du sens et ce qui est réel. Voilà le produit de la logique. Donc, pour lui, ce qui a du sens est logique et le réel de la fantaisie, ça mène loin de la logique.

Donc la logique inverse, le rôle de la pensée donne à l'Homme l'impression qu'il est intelligent réellement, alors que son intelligence devient de plus en plus astralisée, c'est-à-dire dominée par des forces qui ne font pas partie de la lumière. Inutile d'évoquer un tel danger pour l'humanité à longue échéance. Ce n'est plus l'Homme qui domine pour le bénéfice de l'Homme, c'est la mort qui domine la vie matérielle. C'est pourquoi l'Homme tue, parce que tuer fait partie de l'activité qui émane de ces plans.

La logique, bien qu'elle soit une facette seulement de la faculté intellectuelle, doit être une fonction de l'intelligence humaine, et non une domination de l'intelligence. En science par exemple, elle est une fonction de l'intelligence, de là le progrès de la science. Mais elle ne doit pas devenir une domination chez l'Homme scientifique, sinon la science devra un jour, elle aussi, être remplacée par une science plus intelligente, plus réelle.

La réaction de la jeune génération dans les années soixante à la science enseignée dans les universités reflète très bien la limite que doit avoir la fonction de la logique dans la vie humaine. Et ce premier assaut de l'Homme contre l'abrutissement de la logique n'est pas le dernier. Le premier assaut fut livré par une jeunesse enivrée de liberté, bien que ce fût une fausse liberté de l'ego. Demain, l'assaut sera livré, non pas par une jeune génération inconsciente, mais par une génération conscientisée, et cet assaut sera final car le pouvoir de l'intelligence créative et non logique sera manifesté, et l'armature de la science moderne, sa logique, sera détruite, anéantie dans sa forme présente, devant le pouvoir exponentiel de l'intelligence pure traversant le cerveau éthérique de l'Homme, avant de se reproduire à travers le cerveau matériel. Ce sera la science de l'avenir, ce sera la magie de demain. Ceci marquera la fin de l'ère moderne.

La logique traite de ce qui est apparent, mais ce qui est apparent n'est pas nécessairement ce qui est plausible, meilleur pour l'Homme. Dès que l'Homme utilise sa logique, il agit contre la vie et éventuellement il en paye le prix. La vie a ses propres lois et l'Homme doit apprendre les lois de la vie, doit apprendre à vivre selon ces lois, s'il veut bien vivre sur la Terre. Et bien vivre sur la Terre requiert que l'ego soit à l'écoute, en harmonie avec la vie, sinon il doit mourir et perdre conscience, et ne pas connaître la liberté de son esprit.

La logique, le rationalisme, sont des habitudes de vie inconsciente dues à la mauvaise éducation de l'Homme. Les institutions humaines sont à la base de cette déformation, et un jour ces institutions devront être transformées. Et c'est à cause de l'Homme conscient, qu'elles ne pourront plus survivre telles qu'elles le sont aujourd'hui, car elles ne pourront plus influencer son esprit. La logique intervient dans la vie mentale de l'Homme et lui fait sentir que sa pensée possède l'intelligence nécessaire pour comprendre ce dont il doit comprendre. Et pourtant l'Homme doit découvrir l'alternative à cette forme d'intelligence limitative.

Pourquoi la logique est-elle si puissante chez l'Homme ? Pourquoi est-elle ou représente-t-elle le summum de la qualité intellectuelle ? Parce que l'Homme ne connaît pas d'autres formes d'intelligence, ne connaît pas d'autres niveaux d'intelligence dont la nature puisse éclipser la logique. Parce que la logique est à l'Homme de la cinquième race, ce que l'intelligence pure, supramentale, sera à la sixième.

La logique s'impose à cause de la singularité de son approche à la solution des problèmes de toutes sortes. Mais sa fonction n'est pas englobante, elle n'est pas vitale, elle n'est qu'existentielle, mécanique et fondée sur la mémoire. Or, l'Homme a besoin, pour bien vivre, d'exploiter une intelligence dont il peut se nourrir, c'est-à-dire une intelligence qui est l'expression de la vie créative, au lieu de l'expression de pensées formulées selon un code social qui est toujours parallèle à la conscience sociale, plutôt que  la conscience individuelle et personnalisée de l'être conscient.

La logique ne peut déterminer la vie de l'Homme. Elle peut lui faire suivre le contour d'une vie mesurée à l'échelle de ses émotions et de son intellect, mais elle est impuissante à raccorder le réel, c'est-à-dire l'intelligence de son esprit, avec le réel matériel ou les conditions de la vie matérielle.

Pourquoi l'Homme trouve-t-il la vie difficile ? Et essaye-t-il logiquement de se la faciliter tout en se creusant un fossé ? Parce qu'il ne réalise pas que la logique est impuissante à lui fournir la volonté et l'intelligence pure dont il a de besoin pour écarter de sa vie les pièges qui lui sont tendus de mille et une façons, en raison des influences qui marquent, surtout aujourd'hui, le visage de la vie quotidienne.

Si l'Homme ne possède pas, ou n'a pas, une intelligence libre des influences de la vie, comment voulez-vous qu'il vive sa vie selon les lois de la vie ? Il ne le pourra guère et il se verra forcé de vivre sa vie selon les lois sociales de la vie. Et ceci ne peut durer qu'un temps, c'est-à-dire qu'un jour ou l'autre, les lois sociales de la vie étant imparfaites, car issues d'intelligences exispérientielles et imparfaites, la vie de l'Homme n'aura plus de substance, et il sera forcé alors d'exercer son droit d'Homme selon le droit que lui démontre l'intelligence réelle de la vie.

L'Homme doit connaître une évolution, une révolution, une mutation dans son mental, et cette élévation de son esprit ne peut être créée en lui que par les forces de l'intelligence supramentale. Mais pour que l'intelligence supérieure s'installe ou commence sa descente dans l'Homme, une porte doit lui être ouverte, et cette porte ne peut lui être indiquée que par cette même intelligence qui connaît toutes les voies d'accès et de développement chez l'Homme.

La logique interfère avec cette intelligence car elle possède l'Homme. Or l'intelligence ne doit pas posséder l'Homme, l'Homme doit la posséder. Or, pour que l'Homme la possède, il faut qu'il en soit maître, c'est-à-dire qu'elle doit convenir au meilleur de lui-même, elle doit éveiller en lui le plus grand d'elle-même, elle doit fondre avec lui, afin que sa vie soit totalement et parfaitement intelligente et non simplement logique.

D'ailleurs, le mot « logique » est une invention de l'intellect, de l'intelligence inférieure de l'Homme pour se donner de la prestance, de la valeur. Mais cette prestance et cette valeur demeurent toujours illusoires, toujours une illusion du mental inférieur de l'Homme qui glorifie cette sorte d'intelligence aux dépends d'une plus grande, plus vitale, plus réelle intelligence qui fait partie de sa réalité universelle et qui ne convient pas à sa forme inférieure et involutive.

La logique est la mesure du développement intellectuel de l'ego et non de son intelligence. Et après l'intellect, il y aura d'autres phases d'évolution. Et après l'intelligence supramentale, il y aura la phase créative de l'Homme où sa pensée se matérialisera dans la matière, ainsi de suite... Or, si l'Homme a l'impression aujourd'hui que la logique est la phase finale de son évolution mentale, il connaîtra d'amères surprises, il se verra obligé un jour ou l'autre de faire face à la musique par lui-même, s'il n'a pas été suffisamment sensible à l'appel de ceux qui s'avancent déjà dans cette nouvelle courbe d'évolution.

La logique ne peut transposer en termes humains des conditions de vie et d'intelligence qui sont en-dehors de sa vision, de son entendement. Elle ne peut que servir de passage temporaire entre l'Homme involutif et l'être supramental de demain.

L'être humain ne peut se rapprocher de la compréhension du phénomène humain qu'en retournant à la source même de son intelligence, et cette source se situe sur une longueur d'onde qui ne peut être employée mécaniquement par l'Homme et qui ne peut être régie par l'ego. L'Homme qui n'a pas assez de flair pour réaliser que l'intelligence derrière la nature peut se canaliser à travers lui et devenir expressive, devra s'en tenir à une conclusion que l'avenir terrassera et enterrera.

La vie et son intelligence sut avant l'Homme et donna naissance à l'Homme, et ce dernier sera forcé de reconnaître un jour que le temps est venu pour que cette intelligence se fasse connaître par la parole et la pensée objective et créative, et non plus seulement à travers l'évolution minérale et biologique des formes qui agrémentent notre planète. La vie va beaucoup plus loin que ça, et son porte-parole, l'intelligence universelle supramentale, doit aussi naître sur le globe, maintenant que l'ego de l'Homme a pris conscience suffisamment de lui-même, de ses possibilités.

Mais l'ego trahit son intelligence, car la logique est plus près de ses sens, tandis que l'intelligence supramentale prépersonnelle, universelle et à la fois personnelle, se situe au-delà de ses sens et n'est aucunement influencée par ces derniers. Les sens de l'Homme ne sont que les fenêtres de la conscience, et leur rigidité, qui convient à la vie matérielle et à la sécurité du corps matériel, ne doit en rien empêcher que l'évolution se poursuive sur la Terre.

Ceux qui commenceront à prendre conscience de leur intelligence nouvelle verront qu’elle ne peut s’arrêter ou retourner en arrière lorsqu’elle a commencé sa percée à travers la conscience de l’Homme. Elle grandit et pousse les limites de son territoire. Et la logique humaine, comme une armée en retraite, échange avec elle les derniers coups avant la conquête finale de l’intelligence supramentale contre l’intelligence de l’Homme, l’intelligence inférieure, la logique de la cinquième sous-race.

La défaite éventuelle de la logique au profit de l’intelligence instantanée permettra de rééquilibrer les forces sociales du globe et réorganiser la société de l’Homme. Ce développement éventuel et inévitable coïncidera avec une nouvelle notion de la valeur de la vie qui viendra, ou donnera suite à l’anéantissement des forces sociales qui ont depuis très longtemps, et surtout au vingtième siècle, voulu coincer l’Homme contre le mur, et l’enfermer dans une enveloppe où son esprit perdait de plus en plus de liberté d’expression, sans parler de liberté d’action.

L’être humain est mu par des forces subtiles qui mutilent, tant qu’il est inconscient, sa liberté. Mais dès qu’il reprend contrôle de son intelligence, quand il reprend conscience, ces forces ne peuvent continuer à le garrotter, et elles se doivent de ne plus retenir le mouvement naturel et cosmique de son évolution. Nous sommes à ce stage aujourd’hui sur la Terre.

L’Homme a perdu contact avec l’invisible, et ce contact doit et sera renoué. Mais pour que cette phase naisse, il est et sera nécessaire que l’Homme passe de la logique à l’intelligence pure, à l’intelligence instantanée, car seule cette dernière peut ouvrir ses centres supérieurs afin de le rendre sensible aux forces qui évoluent au-delà des frontières de la matière.

L’intervention de la logique dans la vie humaine restreint les facultés extrasensorielles de l’Homme et abrutit son pouvoir vibratoire. Le pouvoir vibratoire de l’Homme est la simulation sur le plan matériel de l’énergie cosmique emmagasinée dans ses centres, dans ses corps subtils. Or, ces corps subtils doivent être conscientisés, c’est-à-dire qu’ils doivent êtres rééduqués à une présence énergétique dont l’Homme a perdu conscience, à cause du pouvoir de ses sens et de l’unification de ses centres avec cette partie inférieure de lui-même : son intellect.

La logique, bien qu’elle ait servi l’Homme et sa civilisation, est aussi intervenue entre l’Homme et la partie cosmique en lui, et cette intervention coûte aujourd’hui très cher à l’humanité. L’évolution de l’Homme est liée à la destruction de la logique subjective et à la prise de conscience de l’intelligence instantanée.

Cette correction de l’activité mentale créera chez l’individu un mode de vie nouveau, non pas dans l’extériorisation de sa conscience, mais à cause de son nouveau rapport avec la conscience sociale et la mémoire de cette conscience vis-à-vis de l’individu. De sorte que le comportement humain ne sera plus une projection de l’Homme contre un tableau socio-historique, mais une réforme du contenu humain vis-à-vis du socio-historique. De sorte que l’individu deviendra la règle de mesure et la mesure de l’action sociale, au lieu que l’action sociale soit superimposée sur l’individu pour le bénéfice de la société.

Ce ne sera plus la société qui dictera la loi de l'évolution, mais l'individu qui créera la loi sociale selon le pouvoir créatif de l'intelligence supramentale. La logique n'interviendra plus dans la conscience individuelle comme par le passé. L'être humain pourra alors reconnaître la différence entre une vie calquée sur des événements sociaux, qui la forcent à être vécue selon l'orientation qu'ils veulent bien lui donner, et une vie qui dicte la direction aux événements sociaux, afin que la vie puisse être réelle, c'est-à-dire convenir totalement et parfaitement à l'Homme, au lieu d'être le produit d'un marketing qui se nourrit de l'individu, de ses forces, pour se créer une machinerie qui ne cesse de gober la conscience des populations.

Seul l'Homme conscient dont l'intelligence instantanée et supramentale est à l'origine de son action peut mettre un terme à l'action délirante d'une conscience sociale, totalement découpée de la réalité de l'Homme. Seul l'être conscient peut être suffisamment fort, centrique, pour voir le jeu de la conscience sociale, et ne pas jouer ce jeu en dehors des normes qui conviennent à son intelligence réelle.

La logique peut tout interpréter pour tout falsifier, car elle n'est pas intelligence, elle n'est que mémoire réinventée et réutilisée. La logique fait partie opposée à la vie, elle est le produit actif et dynamique de la mort et de son pouvoir sur l'esprit de l'Homme. La logique est tellement morte à la vie, que l'Homme qui s'en nourrit trop détruit sa vie et se lance à la poursuite de l'illusion facile que créent la mémoire et la conscience sociale, son miroir. Tant qu'un Homme n'est pas capable de se tenir seul sur ses deux jambes sur le sol de l'intelligence, il n'est pas intelligent, il n'est que mécaniquement esclave de sa mémoire.

Le danger qui menace aujourd'hui l'humanité, ce n'est plus seulement le désir animal humain, c'est la logique poussée à des extrêmes tellement avancées que l'intelligence de l'Homme ne lui appartient plus. Elle appartient à ces forces qui manipulent l'énergie mentale et émotive de l'Homme, à partir de dimensions qui lui sont invisibles et aujourd'hui inaccessibles, et que seul un petit nombre relatif de voyants sur la Terre peuvent percevoir. La logique extrême de l'Homme l'a mené, conduit, à la limite du gouffre. Et les années à venir seront témoins de la différence réelle entre la logique et l'intelligence réelle, la logique apparente et mécanique et l'intelligence supramentale. La logique équivaut au mal bien organisé, lorsqu'elle ne sert plus l'Homme.

# 69 - le respect mutuel

Les Hommes qui seront conscientisés au cours des prochaines générations et qui travailleront dans un plan d'ensemble de vie devront vibratoirement comprendre l'importance de fond du respect mutuel.

Un être conscient est un être sensible à la vibration qui émane d'un autre être, et cette sensibilité est d'autant plus grande que la conscience de l'être est élevée. Lorsque deux êtres évoluent et que leurs corps subtils s'ajustent à une vibration supérieure, leur sensibilité vis-à-vis l'un de l'autre devient tellement grande que le moindre désaccord vibratoire peut diminuer et forcer la diminution des liens entre eux. Et une telle diminution ne peut être corrigée que par la compréhension et l'élévation de conscience et de sensibilité de la part de celui qui en est responsable.

Les Hommes conscients de demain travailleront en étroite collaboration car leur intelligence universelle sera la manifestation de l'intelligence en eux. De sorte que leurs relations devront être de plus en plus parfaites. C'est à ce point que le respect, c'est-à-dire la conscience d'un être ajusté à la conscience d'un autre, deviendra la clé maîtresse des relations humaines et conscientes de l'avenir.

Le respect n'est pas une forme seulement, pour l'être conscient. C'est une condition vibratoire de son intelligence qui lui permet d'harmoniser ses vibrations, ses énergies, avec les autres. Le respect est tellement important dans toute société, que là où il commence à disparaître, la société aussi disparaît. Le respect naturel chez un être est proportionnel à l'évolution de son esprit. Plus un esprit est évolué, plus il lui est facile de respecter l'esprit d'un autre.

L'esprit sait mesurer l'esprit, et plus il est évolué plus cette mesure est précise. C'est justement cette mesure de l'esprit pour un autre esprit qui a créé sur le plan matériel les valeurs de la civilisation rattachées au respect. Mais la forme du respect, éventuellement, perd de sa vitalité lorsque le respect n'est devenu qu'une convention sociale, telle que nous l'avons découvert depuis la fin des années cinquante. Mais dans la conscience humaine supérieure, le respect revient en puissance, car l'esprit a besoin d'être respecté par un autre esprit à travers la personnalité, car sans le respect l'être conscient ne peut jouir de la présence d'un autre être, car sa sensibilité, sa grande sensibilité vibratoire, l'en empêchera.

Le respect, ou la conscience vibratoire de l'autre, ou la mesure d'un autre esprit, interviendra constamment au cours des relations humaines futures de l'être conscient. Et cette conscience sera la force de cohésion qui permettra à deux ou plusieurs êtres d'évoluer et de travailler ensemble en parfaite harmonie vibratoire. Si le respect n'existe pas entre deux êtres, ou chez un être envers l'autre, il sera donné à l'être insensible à cette condition de vie consciente, de réaliser sa situation lorsqu'il se rendra compte que les êtres conscients du respect mutuel s'éloignent, sont obligés de s'éloigner subtilement de lui, afin de chercher ailleurs leur compagnie.

Pour les êtres conscients de demain, le respect profond et mutuel de leur esprit sera la force de cohésion qui les liera ensemble au-delà de leurs faiblesses personnelles. Mais si le respect n'existe pas, aucune force ne sera présente pour les lier au-delà de leurs faiblesses, de leurs failles, et ils seront obligés, seuls, de vivre en dehors du noyau puissant et harmonisé créé par ceux-là dont le respect sera la marque évidente, constante, et permanente de leur solidarité amicale. Le respect d'un esprit pour un autre est tellement important que la mesure même d'une société consciente s'y trouve, et que la mesure équivalente de son absence dans une société inconsciente l'amène à sa perte et à l'exploitation égocentrique de l'esprit contre l'autre.

Le respect, la conscience vibratoire de l'autre, la sensibilité vis-à-vis de l'autre, qui permet à un être de s'harmoniser à un autre être malgré ses failles, est une définition parfaite de la qualité de conscience d'un Homme. Et quelles que soient les qualités personnelles d'un Homme, si le respect n'est pas naturel chez lui, ses qualités créatives seront rejetées par ceux-là qui auront conscience suffisante pour réaliser le pouvoir de la conscience universelle qui unit, au lieu de la conscience partielle de l'être, qui divise.

L'être qui se conscientise a souvent l'impression d'être intelligent, c'est-à-dire qu'il possède encore de la mémoire personnalisée. Et cette situation l'aveugle dans ses relations avec les Hommes, il a tendance à se croire évolué, lorsqu'en fait, il a beaucoup à apprendre de la vie consciente, de la conscience avant d'être réellement intelligent dans sa conscience. De là le manque de respect qui existe entre certains êtres qui s'acheminent vers une conscience supérieure.

Le respect est une mesure de l'esprit et tout esprit qui sait respecter l'autre est dans une plus grande mesure réelle, c'est-à-dire libre de la personnalité. Le respect est essentiellement une mesure de l'équilibre d'une personnalité. Plus il y a d'équilibre dans une personnalité, plus il est facile à l'être d'être respectueux vis-à-vis de l'autre. Dès que la personnalité est déséquilibrée, même si l'être se conscientise, même s'il prend conscience de lui-même, un certain temps sera requis pour qu'il puisse être suffisamment dans son esprit, son intelligence, pour que sa personnalité ne fasse pas interférence avec le respect qui est dû à l'Homme.

Le respect n'est pas une attitude chez l'être conscient, c'est la continuité de sa conscience dans sa relation avec l'Homme. L'être conscient n'a pas d'attitude : il est, point c'est tout. Mais pour que le respect de l'autre soit une continuité de sa conscience créative, il est impératif que son esprit soit élevé, c'est-à-dire à la hauteur des impressions vibratoires que crée la conscience. Ces impressions vibratoires créées par la conscience deviennent alors la mesure de son respect. Un être conscient par exemple, qui rencontre un être déchu, respectera l'esprit mais non la personnalité. S'il rencontre un être évolué, il respectera à la fois l'esprit et à la fois la personnalité.

Le respect n'est dû à la personnalité que si l'esprit est évolué. Sinon, l'absence de courtoisie dans le respect devient nécessaire, car l'être trop inconscient ne peut être trop impressionné de respect, puisque son inconscience ne peut en bénéficier à la mesure de l'être qui le lui rend.

Voici un exemple pour expliquer ce point sensible et délicat. Si un être conscient et rempli de respect rencontre un meurtrier, il respectera son esprit, c'est-à-dire qu'il comprendra que l'être est en évolution et que son évolution n'est pas suffisamment avancée, mais il ne pourra respecter la personnalité, c'est-à-dire qu'il ne pourra plier devant la personnalité, car étant totalement faussée et maintenant l'esprit prisonnier, elle ne peut servir à l'évolution d'une société consciente. Il se retirera alors, il n'aura rien à faire avec une telle personnalité bien qu'il puisse en respecter l'esprit.

Souvent, dans les grandes prisons où l'on retrouve des personnalités totalement déformées, mais alimentées par de grands esprits, comme dans le cas de ces Hommes qui commettent des crimes contre la société, mais crimes que l'on reconnaît comme provenant de l'activité organisatrice d'un grand esprit. Le cas de l'architecte français qui a défié la police européenne ou le cas de la Brink's, etc., les individus qui ont monté ces opérations du tonnerre, avaient de grands esprits, mais leur personnalité était déformée. Or, dans les lieux de détention, les prisonniers auront tendance à respecter l'esprit et la personnalité de ces maîtres d'œuvre, jusqu'à en copier les techniques. Ceci n'est pas intelligent. Que les prisonniers respectent l'esprit de ces grands bandits, c'est une chose, mais qu'ils respectent la personnalité, c'en est une autre, puisque la personnalité est totalement sous l'influence astrale.

Alors le respect n'est pas une condition psychologique de l'Homme, mais une vibration dans l'esprit, c'est ce qu'il doit être. Le respect est toujours pour l'esprit vis-à-vis de l'esprit, et non pas seulement pour la personnalité. Si cette dernière est en ligne avec l'esprit, alors peut-on la respecter, mais non pas pour des raisons purement psychologiques, mais pour des raisons d'intelligence de l'esprit.

Il faudra un certain temps, une certaine évolution, avant que la personnalité de l'Homme devienne réelle, c'est-à-dire qu'elle soit parfaitement équilibrée avec son esprit. Alors il sera facile de respecter la personnalité sans erreur. Mais tant que l'Homme n'est pas à ce stage, il faut respecter d'abord son esprit, avant de bénéficier de sa personnalité, même si elle n'est pas parfaitement ajustée. Sinon, il serait impossible à l'Homme conscient d'entretenir des relations, surtout lorsque sa sensibilité est grandement accrue par la transformation des corps subtils. Alors le respect doit être, au début de l'évolution, dirigé à l'esprit de l'Homme. Plus tard il sera dirigé à sa personnalité. Mais si ceci n'est pas réalisé, il sera impossible à l'être qui se conscientise et qui n'a pas encore une personnalité parfaite, de travailler avec l'autre, car l'un fera l'erreur de juger la personnalité, au lieu d'apprécier l'esprit.

Le respect est une clé de voûte dans les relations humaines, et dans le cas extraordinaire des relations entre êtres conscients qui vont vers une conscience supramentale, le respect ne peut être traité à la légère, car tout être conscient, à cause de sa centricité grandissante, peut avec grande facilité créer un choc vibratoire chez une personne qui ne respecte pas son esprit. Ceci est une réalité que les Hommes découvriront avec le temps et qui leur permettra de s'ajuster, c'est-à-dire de perdre une couche d'inconscience née de la personnalité qui n'a pas encore été moulée par le feu de

l’esprit.

Plus un être est conscient, plus il respecte l'autre, et plus il requiert le respect. Ceci est une loi de l'esprit et non un principe social de la personnalité. Et cette loi de l'esprit est tellement puissante, que viendra le jour ou le temps, dans l'évolution de l'humanité, où cette loi sera appliquée instantanément. Et c'est cette loi qui corrigera les abus de la nouvelle race. Cette loi sera draconienne et permettra à la race de survivre contre les abus, les attaques incessantes des forces astrales et planétaires qui voudront se servir de la personnalité contre l'intelligence ou l'esprit de la race.

Le respect dépasse la personnalité, va au-delà de ses faiblesses et mesure l'esprit de l'Homme. Si l'être conscient se sensibilise à ses propres énergies subtiles, cette même sensibilité doit lui permettre de respecter l'autre, sinon sa sensibilité n'est pas suffisante, et beaucoup d'illusions subjectives l'affligent et empêchent que son esprit puisse tendre vers l'esprit de l'autre.

La mesure du respect chez une personne est démontrée par la capacité d'aller au-delà de la personnalité et ses failles, pour rencontrer l'esprit sur un pied d'égalité universel, quelle que soit la mesure sociale de la personnalité. Le respect requiert d'un être qu'il soit sécure en lui-même. Là où le respect n'existe pas chez l'Homme, c'est qu'il manifeste une fausse sécurité ou une grande insécurité.

Le respect rapproche les Hommes et leur permet de s'entremettre à leur intelligence réelle et laisser leur intelligence réelle éclairer leurs actions, afin qu'ils puissent bien travailler ensemble, bien construire, afin de bien vivre et de vivre avec abondance. Aucun esprit n'est insensible au respect que lui porte un autre esprit. C'est pourquoi le respect est une puissante force dans une société où la loi de fond est l'intelligence créative et universelle.

Le respect se diffuse lentement et sûrement lorsqu'il existe, mais son absence est instantanément reconnue chez les gens qui en sont dépourvus. Et souvent ils se retrouvent seuls, car le respect unit et son absence divise et sépare. Beaucoup de gens sont seuls, non pas parce qu'ils le désirent, mais parce qu'ils n'ont pas un esprit qui puisse facilement respecter l'autre, donc eux-mêmes ne commandent pas le respect. La solitude est souvent le produit d'une incapacité de respecter autrui.

Dans le cas d'une race supramentale, le respect devient la mesure de l'alliance entre les Hommes et le pouvoir de l'esprit, de l'intelligence réelle, à travers ces Hommes, afin qu'ils puissent parfaitement s'entraider. L'entraide ne peut être créative, c'est-à-dire vécue selon les lois de l'intelligence créative, si le respect n'existe pas parmi les êtres conscients.

Le respect sera, dans l'avenir, la mesure de la possibilité, chez les êtres supramentaux, de travailler et de bénéficier d'une intelligence universelle. Sans cette condition de fond, les êtres plus sensibles perdraient énormément d'énergie, à cause des chocs vibratoires causés par l'insensibilité d'esprit chez les autres, et une telle condition sera toujours refusée par l'être conscient, car l'être conscient est suffisamment centrique et sécure dans son intelligence pour facilement remarquer un manque d'intelligence, c'est-à-dire un manque de respect.

Le respect, non seulement sera la règle de mesure entre les Hommes conscients, mais il sera aussi la limite au-delà de laquelle le territoire occulte de l'interactivité humaine consciente et supramentale sera fermé à ceux-là qui n'auront pas franchi l'étape primaire de toute conscience réelle : le respect pour l'autre.

Aucun Homme n'a besoin de souffrir pour autrui, si l'autre n'est pas suffisamment conscient dans son esprit. Aucun Homme ne doit quoi que ce soit à un autre qui ne se comporte pas avec intelligence. Dans la mesure d'une société consciente, la justification est encore plus révélatrice, car ce n'est plus une condition psycho-sociale de forme, mais une loi d'énergie. Le respect est d'autant plus important dans une société consciente et supramentale que dans une société inconsciente, à cause de la grande sensibilité vibratoire des êtres.

Dans une société inconsciente, le respect est en fonction d'une forme quelconque, alors que dans une société consciente, le respect est en fonction de la sensibilité de l'être à l'énergie de la forme utilisée dans leurs relations humaines. Si la forme est mal utilisée, autrement dit si l'être est prisonnier de la forme au lieu d'en être maître, l'énergie mal canalisée de la forme divisera la relation, et rendra sans chaleur le lien entre deux êtres. Tant que l'être est encore inconscient, le respect peut se renouer, mais dans le cas de l'être conscient, lorsque le respect manque, vient le jour où il n'y a plus d'énergie pour renouer ces deux êtres comme auparavant.

Les lois de la lumière sont aussi sévères que parfaites, et l'Homme doit évoluer pour les bien connaître et en bénéficier. La sixième race de l'Homme ne sera pas le produit d'une génération instantanée, elle grandira et croîtra en nombre avec les siècles, mais ces lois seront appliquées dès le début, car déjà la lumière est sur le globe. Le respect fera transpirer entre les Hommes l'amour qu'ils connaîtront dans l'éther, autrement dit, pour l'être conscient de la sixième race, l'amour est à l'éther ce que le respect est à la Terre matérielle.

Le respect pour les êtres de la sixième race sera aussi présent dans leur vie que l'intérêt chez ceux de la cinquième. Le respect transposera en esprit ce que la personnalité au cours de la cinquième évolution raciale aura transposé en manières de toutes sortes. Le respect est un pont entre l'esprit et la personnalité, et de la solidité de ce pont naît la solidité de la nouvelle fraternité de l'Homme. Le respect instruit autrui de ce que l'on est soi-même.

L'Homme ne peut compter sur un Homme qui ne connaît pas le respect, car ce dernier transpire de la personnalité, et ce n'est que par la transpiration de l'esprit que l'Homme peut bien comprendre et établir sa relation avec un être, avec un autre. Le respect permet de composer l'être humain, c'est-à-dire de voir le tableau personnalisable de son esprit. Et l'être humain évolué peut très bien projeter sur ce tableau, une image quasi réelle de lui-même. À l'allure d'une personnalité, on se fait bien une image souvent correcte de son esprit, et vice et versa à la mesure objective de l'esprit, on apprécie bien une personnalité.

Le respect invite l'Homme à bien vouloir côtoyer autrui, car dans le respect se développe une atmosphère, et c'est de cette atmosphère que naissent les possibilités d'entraide, de travail et de coopération. Sans ce respect, ou là où il fut mis en question, la joie de côtoyer, afin de créer des possibilités nouvelles, des relations fructueuses, s'éteint. L'Homme alors s'appauvrit et vit sans abondance.

Le respect corrige les faiblesses issues de la personnalité, car il s'en remet à l'esprit de l'Homme. Il s'en remet à cette partie de l'Homme qui cherche à transpercer la personnalité, à la travailler pour que s'affirme la Lumière de l'intelligence. Le respect invite à la patience, il invite à l'ordre, il invite à la beauté, à l'harmonie. Le respect produit une atmosphère entre les Hommes qui les unit, qui les lie amicalement.

Mais il y a le faux respect fondé sur la crainte, le respect de l'esclave pour le maître terrifiant. Ceci est pitoyable et n'existe que parce que les êtres sont sans puissance intérieure, sans volonté réelle, sans intelligence réelle. Ce sont de pauvres êtres affaiblis par la vie qu'ils n'ont jamais comprise, jamais su contrôler. Ce sont ces êtres qui respectent la personnalité despote, car ils n'ont pas suffisamment d'esprit pour voir que la personnalité n'est réelle que si l'esprit est présent. Respecter un Homme parce qu'il est puissant de personnalité, invite à l'esclavage. Respecter un Homme parce qu'il est intelligent de personnalité, invite à être abruti par son charisme. Respecter un être parce que l'on croit qu'il est plus grand que soi, c'est la condamnation de l'Homme à la pauvreté de son propre esprit.

Le respect doit naître de l'esprit pour mesurer l'esprit, et non naître de la personnalité pour en faire un culte. Autant le respect peut être noble chez celui qui en est le porteur, autant il peut être dégradant pour celui qui en est la victime forcée.

Avoir de la considération pour un être fait partie du respect. Une personne qui manque de considération pour un être cher, manque de respect vis-à-vis de son esprit. Le manque de considération est une forme d'égoïsme, d'égocentrisme, qui prend racine dans le manque de respect. La considération pour un être reflète la chaleur de l'esprit pour l'esprit. Lorsqu'un être manque de considération pour un autre, il est facile de découvrir au fond de cet être une sorte d'égoïsme qui bloque certaines énergies et qui appauvrit les relations humaines. La considération est la fille du respect, elle émane du respect, elle en est la fleur. Trop de gens respectent ceux qu'ils craignent et ne respectent pas ceux qui sont doux.

Ceci indique que le respect n'est pas toujours fondé sur l'esprit, mais sur la personnalité. Et un tel respect ne vaut rien, car ces êtres sont incapables de considération. La considération ne peut être séparée du respect, car elle est la manifestation personnalisée du respect que porte un esprit pour un autre esprit. Autrement dit, le respect est à l'esprit ce que la considération est à la personnalité. Et si un être a du respect mais n'a pas de considération, le lien entre son esprit et sa personnalité n'est pas parfaitement établi.

La mesure d'un être total, d'un être harmonieux, d'un être complet, se fait selon qu'il y a en lui de la considération pour autrui et du respect. Le respect est à la tête ce que la considération est au cœur, l'un va avec l'autre. Et s'il y a séparation entre les deux, il y aura quelque part manque de sincérité ou manque dans la sincérité. Car la sincérité est le produit du respect venant de la tête et de la considération venant du cœur. Si un être possède ces deux aspects, il sera sincère et les Hommes l'apprécieront et voudront sa compagnie.

La sincérité est importante dans la vie, car elle permet à l'Homme d'être reconnu pour ce qu'il est, et apprécié pour ce qu'il est. Si les Hommes ne portent pas cette marque, les Hommes conscients, il sera difficile pour les Hommes de traiter de choses de la vie avec facilité. De sorte que des règles de toutes sortes seront nécessaires pour contrer l'absence de sincérité. C'est ce qui afflige les relations humaines dans la société contemporaine. Il n'y a plus de sincérité, donc les lois abondent et se multiplient, tout ceci parce que le respect de la tête n'est plus, et la considération du cœur est absente.

Si le respect est important dans toute société, il devient irremplaçable chez ou parmi les êtres qui développent une conscience supérieure, car ces êtres n'appartiennent plus à l'ordre établi, dans ce sens que leur vie n'est plus dictée de l'extérieur, mais de l'intérieur. Et à cause de cette nouvelle condition de vie, le respect devient pour eux la mesure absolue de leurs relations, n'étant plus capables des subterfuges psychologiques et décadents de l'être inconscient. Cette situation leur permet alors de construire des liens inébranlables et inépuisables, car leur intelligence universelle demeure toujours la force de vie derrière leur action.

Donc le respect, pour ainsi dire, représente pour l'être conscient le pont infini entre lui-même et une multitude d'êtres semblables à lui en intelligence réelle. Et cette multitude représente la nouvelle force sociale chez l'Homme, force qui veille à maintenir son propre équilibre, car elle est motivée par une même énergie : celle de la conscience supramentale.

Chez l'être conscient, le respect ou son absence devient une question de liaison ou de séparation inévitable, car vient un jour dans la vie de l'être conscient, où le respect se transforme en activités abondamment créées par l'intelligence réelle. Et ces activités demanderont que tous ceux qui y participeront puissent s'entretenir sur une même longueur d'onde, afin que les conflits de personnalité disparaissent et permettent de créer sur le globe une micro-société conscientisée et sécure.

Le respect, la sincérité, la considération, touchent tous les coins et recoins de l'expérience humaine. Et ces aspects nobles de l'être conscient sont les méridiens à travers lesquels passent les forces créatives de l'intelligence universelle. Le respect conscient, c'est-à-dire cette capacité de l'Homme conscient de prendre en considération l'élévation de l'esprit chez un être et de passer outre certaines limitations temporaires de la personnalité, ouvrira grandes les portes de la collaboration entre les êtres conscients, et permettra que l'acheminement vers une plus grande et une plus parfaite harmonie entre l'intelligence et la personnalité se fasse au cours des premières phases du cycle nouveau.

Demain les êtres conscients seront obligés de se construire un système de vie matérielle à l'intérieur duquel ils seront à l'abri de la conjoncture économique et politique mondiale. Et cet abri ne peut être construit, créé, que par des êtres qui se respectent et qui n'ont pas, ou ne souffrent pas de prétention.

La sécurité de l'être conscient sera toujours en fonction de son intelligence réelle. Or, la personnalité peut facilement bloquer le passage de cette énergie, car elle n'est pas encore ajustée. De sorte que le respect devient pour ces êtres la mesure selon laquelle ils peuvent collaborer dans une même intelligence, dans un même esprit. Le plan d'évolution de la sixième race est le pouvoir de l'intelligence, il est issu du pouvoir de l'intelligence.

Or ce pouvoir ne peut s'exécuter sur le plan matériel qu'en fonction d'êtres qui comprennent l'importance du respect. Car le respect invite toujours l'intelligence, tandis que son absence invite l'ignorance et le conflit entre les personnes, à cause de la personnalité.

Le respect permettra aux êtres qui se conscientisent d'accélérer le processus de la sécurité matérielle au-delà des influences et des conjonctures planétaires. Mais pour que l'Homme puisse harmoniser son intelligence avec les conditions de vie qui existent aujourd'hui sur le globe, il lui faut réaliser que l'ego peut très facilement faire interférence à l'énergie créative. Et c'est ici que le respect devient un point de mire pour tous les êtres conscients qui œuvreront ensemble à briser les chaînes de la condition existentielle et planétaire sur eux.

Sans cette conscience aigüe du respect, il serait impossible aux êtres qui, les premiers, réaliseront l'immense travail de collaboration psychique nécessaire, afin de libérer l'être conscient des chaînes de la cinquième phase évolutive de l'humanité.

Pour que l'être qui se conscientise devienne totalement libre de la cinquième sous-race et de son pouvoir économique sur l'individu, il lui faut réaliser que la puissance de l'intelligence créative est en fonction de l'ouverture d'un esprit envers un autre, afin de mettre fin au cloisonnement qui, au cours de l'involution, a séparé les Hommes au lieu de les unir et ce, surtout à la fin du vingtième siècle.

Pour que l'être puisse réaliser l'importance sociale et le pouvoir social du respect, il n'a qu'à prendre en considération le fait que la vie d'aujourd'hui ne tient plus qu'à un fil, car le respect n'est plus, même dans sa forme inconsciente. À l'intérieur de la conscience d'une nouvelle race, d'une race supramentale, le respect n'est pas seulement une force de cohésion, c'est aussi un besoin vital, car l'Homme ne peut plus vivre de ses relations avec la race ancienne. Il ne peut vivre que de relations nouvelles à l'intérieur d'une conscience universelle qui s'étend et enveloppe ceux-là qui sont dans une même énergie, une même intelligence.

Le respect de conscience permettra à la race nouvelle, à ces Hommes conscients, d'échanger en fonction d'une progression exponentielle de leur échange. De sorte que le respect entre les Hommes conscients, non seulement facilitera la communication, mais aussi leur permettra de s'occuper de plusieurs facettes du plan à la fois. De sorte que peu de temps s'en faudra-t-il pour que les êtres en voie de conscientisation réalisent le pouvoir de l'intelligence à travers un nombre grandissant d'êtres qui sont capables de canaliser cette intelligence selon leur niveau d'évolution, et qui sont tout de même unis dans une même longueur d'onde à cause du respect qu'ils se portent.

Sans respect, l'intelligence créative ne peut unir les Hommes, car elle ne peut opérer si l'ego est trop dense. L'intelligence créative requiert un minimum de canalisation pour être utilisée par deux êtres, et le respect offre ce minimum de canalisation. Voilà pourquoi le respect est si important. L'intelligence créative doit être utilisée, elle doit être, elle doit devenir fonctionnelle, constructive. Elle doit passer du plan purement psychologique, philosophique, au plan matériel. Et pour que ce passage s'ouvre, il est primordial que les êtres qui se conscientisent réalisent l'importance fondamentale du respect.

Deux êtres conscients peuvent communiquer entre eux, même s'ils n'ont pas de respect profond l'un pour l'autre, mais ils ne pourront jamais travailler ensemble pour construire la sphère protectrice et matérielle qui devra englober les êtres conscients pour les protéger contre les inconvénients d'une civilisation qui se meurt.

Le respect, la considération et la sincérité seront les modes de vie de toute relation humaine supramentale au cours des siècles à venir. Et ceux qui connaîtront ces modes de vie découvriront le secret des alliances occultes, et bénéficieront du pouvoir constructif de ces alliances. Ceux qui ne seront pas suffisamment sensibles à cette condition, seront par le fait-même rejetés de l'alliance, car les forces de l'évolution doivent écraser toutes les forces de l'involution. Voilà pourquoi le respect sera la mesure de la relation entre les êtres conscients, pour que se construise sur le globe une nouvelle condition de vie, une nouvelle condition d'évolution sociale qui mènera l'Homme aux confins de ses pouvoirs, de ses forces créatives, d'où il tirera sa sécurité totale et parfaite.

# 70 - la science de l'intelligence

L'intelligence est une science et non pas seulement une expérience mentale. À quel niveau et sous quelle condition de conscience, l'intelligence devient-elle une science ?
Voilà une question importante et imposante pour le genre humain. L'intelligence est une science à partir du moment où l'Homme, l'ego, se sent totalement désengagé de son intellect et à partir du moment où ce dernier peut percer les couches de son esprit et aller chercher ce qu'il a de besoin de savoir pour mieux comprendre ou expliquer la vie et ses multiples facettes.

L'intelligence est une science exacte, lorsque l'Homme a fait un bond sans hésitation dans son esprit, prenant conscience de son esprit, et ne laissant plus passer dans son esprit le moindre des doutes. La science de l'intelligence est une faculté nouvelle sur la Terre et ne relève plus de l'ego, mais de son rapport vibratoire avec une énergie dont l'intelligence est supérieure à ce que l'Homme puisse s'imaginer ou comprendre. C'est de cette énergie que doit naître, sur la Terre, la science de l'intelligence.

Si nous parlons de science de l'intelligence, c'est pour élever l'intelligence à un statut plus vaste, plus indéfinissable que celui que nous connaissons par expérience ancienne. C'est pour établir que l'ordre des choses dans l'univers ne peut être compris, saisi, tant que l'Homme n'a pas franchi ce cap où l'intelligence n'est plus simplement la réflection d'une forme inférieure dans le mental humain, mais une mutation de ce mental permettant à l'Homme de communiquer avec des êtres supérieurs.

Si la science de l'intelligence représente la première des forces créatives sur le plan mental supérieur de l'Homme, elle est aussi la première des forces qui fera éclater le savoir humain, afin qu'une mutation se crée dans le mental inférieur. Le mental est une dimension spatiale de l'esprit, et cette dimension possède un point d'attache. Et ce point d'attache, c'est le mental cosmique de l'humanité. Mais l'humanité est encore loin de l'expérience du mental cosmique, car l'Homme n'est pas encore libéré du mental planétaire, c'est-à-dire de ses pensées subjectives qui planent dans son esprit à cause de sa relation émotive avec l'intellect.

Si l'Homme n'avait pas de relation émotive vis-à-vis de son intellect, il vivrait dans le mental cosmique universel, c'est-à-dire dans ce mental qui n'est pas humain en soi, mais suprahumain, c'est-à-dire non soutenu par la dualité du vrai ou du faux. Le vrai et le faux créent dans le mental de l'Homme une zone à l'intérieur de laquelle il doit opérer mentalement et émotivement. En dehors de cette zone, son esprit tremble et il croit devenir fou, car l'énergie en dehors de cette zone n'est plus sous le contrôle de l'ego, mais sous le contrôle de l'intelligence pure du rayon.

La science de l'intelligence est une nouvelle étape dans l'évolution de l'action et de la parole humaine, et cette science marquera la différence entre l'intelligence réelle et l'ignorance.

L'Homme a été créé pour que se crée sur le plan matériel un double de l'esprit, c'est-à-dire une contrepartie parfaite de l'esprit, organisée matériellement. Et cette contrepartie parfaite de l'esprit représente, en réalité objective, une image tridimensionnelle ou volumétrique de l'espace atomique dont est construit l'esprit. L'esprit est un espace atomique, c'est-à-dire une dimension de l'atome régie par les lois de l'intelligence.

Et cette loi, manifestée à travers l'espace atomique, constitue une science précise que nous appelons « science cosmique » ou « intelligence universelle ». Autrement dit, l'intelligence est une science cosmique manifestée à travers un espace atomique sur un plan volumétrique et tridimensionnel que l'on appelle « l'Homme ». Si l'Homme n'existait pas, le plan tridimensionnel dont a besoin l'esprit devrait exister dans une autre dimension. Et cette autre dimension, c'est celle du rêve ou du plan astral. S'il en était ainsi, l'Homme non réalisé dans la matière serait une image nécessaire pour que l'énergie de l'intelligence puisse se manifester à travers cet espace atomique, dont l'esprit serait astral.

Alors pourquoi l'Homme existe-t-il ?

Il existe afin que l'image astrale soit réalisée, c'est-à-dire incarnée, c'est-à-dire rendue matérielle.

Pourquoi ?

Parce que le tridimensionnalisme matériel de cette image, l'Homme, est le résultat parfait de la condensation de la forme sur un plan qui ne peut être imaginaire, c'est-à-dire en fonction de l'astral, mais matériel, c'est-à-dire en fonction de l'intelligence. Autrement dit, si l'Homme existe sur le plan matériel, c'est à cause de la science de l'intelligence et non à cause de l'esprit de l'Homme. Autrement dit, le phénomène d'incarnation, de descente dans la matière, est le produit de la science cosmique et non le produit du désir de l'esprit de la pénétrer.

Pourquoi ?

Car la science de l'intelligence est une volonté créative qui s'établit là où le vide existe, c'est-à-dire là où une espèce matérielle peut être créée pour que l'image astrale de l'Homme puisse être reproduite dans la matière, afin que cette même matière puisse un jour la reconnaître, afin que la science cosmique prenne contrôle de l'évolution des espèces régies par les lois astrales, où la science cosmique est inexistante et sans pouvoir créatif intelligent et absolu.

L'Homme n'est en fait qu'une image matérialisée de l'astral. Et ceci est le plus grand fait de l'Homme. L'Homme n'est pas encore le produit de la science cosmique. La différence entre les deux est grande et de forte implication, car c'est la différence entre la mortalité et l'immortalité.

Si nous disons que l'intelligence est une science universelle, nous disons que la science cosmique est la descente et l'apparition de l'intelligence sur la Terre. Et cette descente coïncide avec l'évolution, avec l'élévation vibratoire de la conscience humaine ou de l'intelligence de l'Homme. Donc, la science cosmique n'est pas une étude philosophique, elle est le produit de la descente sur la Terre de l'intelligence dans l'Homme.

La science de l'intelligence, veut dire que l'Homme développera le pouvoir de science, le pouvoir d'intelligence, le pouvoir d'esprit sur son image astrale. Et ceci créera une unité entre l'intelligence cosmique, la science cosmique, et l'Homme.

La science de l'intelligence est responsable des pensées que l'Homme connaît dans son expérience, mais n'est pas responsable de la valeur de ses pensées. Car la valeur d'une pensée est toujours astrale et fait toujours partie de l'image de l'Homme dans l'astral. Autrement dit, il n'y a pas de science de l'intelligence dans l'Homme, car les valeurs de toute pensée humaine proprement dite proviennent de l'astral. Si les valeurs, quelles qu'elles soient, des pensées humaines viennent de l'astral et que la pensée elle-même vient de l'intelligence, l'Homme est le point de rencontre où la division doit être faite, où le filtrage doit être établi. C'est ce que nous appelons « l'être supramental », « l'être humain complet ».

La séparation entre la valeur de la pensée et la pensée elle-même est la différence entre la mortalité et l'immortalité. La science de l'intelligence ne doit pas être conçue comme la science que nous connaissons sur Terre. « Science » ; dans le sens cosmique du terme, veut dire passage de l'intelligence à travers la valeur astrale de la pensée pour l'éclatement de la pensée, afin qu'un ordre supérieur soit créé sur le globe. La science de l'intelligence est une vibration canalisée à travers la valeur astrale de la pensée humaine pour forcer la nature humaine à ne plus s'interroger valoriellement sur son intelligence ou l'intelligence active à travers l'Homme.

La valeur de la pensée humaine n'est jamais, et ne peut être, intelligente scientifiquement, car elle est prédéterminée. Et toute science intelligente, ou toute intelligence scientifique et cosmique, interdit la prédétermination. Car la prédétermination engendre, sur le plan matériel ou le plan tridimensionnel de l'Homme, de l'émotion négative. Et cette émotion négative tue la science de l'intelligence dans l'Homme et force l'Homme à demeurer prisonnier de l'astral et à mourir comme les animaux, donc sans avoir libéré son esprit.

La science de l'intelligence est proprement dite la volonté absolue et cosmique de l'énergie créative dans l'univers. Elle ne peut être prédéterminée, car elle crée sa propre harmonie au fur et à mesure qu'elle se manifeste. Et tout ce qui existe dans l'astral est prédestiné, autrement dit, déjà vécu sur le plan imaginaire, et ce plan n'est pas créatif mais actif. La science de l'intelligence étant créative, l'actif vient après elle et s'il est prédestiné sur le plan de l'Homme, c'est que l'Homme n'est pas encore dans l'intelligence cosmique et, automatiquement, il est soumis au temps.

L'Homme connaîtra la science de l'intelligence au vingt-et-unième siècle, lorsque le contact sera établi entre le Terrestre et certaines intelligences qui sont libres des plans imaginaires de l'astral. Le contact entre l'Homme et ces êtres apportera sur la Terre la science de l'intelligence, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'intelligence. Ce pouvoir dirigera l'évolution de l'humanité future jusqu'à ce que l'Homme ait atteint son droit d'aîné, c'est-à-dire lorsqu'il aura le pouvoir de projeter sa pensée dans la matière. Pour que l'Homme puisse projeter sa pensée dans la matière, il faudra que sa pensée soit libre de toute valeur, c'est-à-dire qu'elle ne puisse être prédestinée. Autrement dit, qu'elle soit libre de l'imaginaire astral d'où elle détient sa valeur.

La pensée sera un champ de force, plutôt que d'une forme. Le problème avec toute forme de pensée quelle qu'elle soit, quel que soit son niveau vibratoire, provient du fait qu'elle possède une valeur, et la valeur de toute pensée est réfléchie par l'astral de l'Homme.

L'imaginaire ou l'astral n'a jamais été dans l'intelligence, car l'intelligence est mentale. Alors toute intelligence astrale n'est que le mouvement dans l'Homme d'une valeur prédestinée et émanant de ce plan. La prédestination d'une valeur fait partie du mensonge et de la vérité. Tout mensonge est prédestiné à celui qui peut le recevoir et la même situation existe pour la vérité, selon les degrés d'évolution spirituelle.

L'intelligence est cosmique, donc occulte dans ses mécanismes de fond. Ce que l'Homme inconscient connaît de l'intelligence n'est que sa dimension inférieure, sa dimension psychologique, qui donne à l'Homme la conscience qu'il a aujourd'hui et qui s'est graduellement développée depuis des millénaires selon l'évolution de ses corps subtils. Mais l'intelligence que l'Homme connaît aujourd'hui, à la fin du vingtième siècle, est le début de l'intelligence supramentale de l'humanité. Mais ce début est encore très primitif, car le cerveau humain ne peut qu'absorber un peu de l'énergie de l'intelligence à la fois, jusqu'à ce que ses corps subtils soient suffisamment altérés ou élevés en vibration.

L'intelligence réelle de l'Homme doit se manifester sur le globe à un tel point que l'Homme n'ait plus l'impression d'être égoïquement intelligent. A ce stage d'évolution, l'Homme commencera à comprendre, à réaliser, que l'intelligence est une science et que la science cosmique est sur la Terre. Mais la science cosmique ne peut se manifester sur la Terre tant que le cycle de la cinquième sous-race ne sera pas achevé. L'intelligence est une science et la science est réellement intelligente, c'est-à-dire qu'elle est l'appréciation du pouvoir de l'intelligence sur la Terre. L'intelligence est occulte, autrement dit incompréhensible dans sa totalité, car elle est infinie et l'Homme commence à comprendre ceci lorsqu'il perd la notion d'intelligence et l'impression de l'être ou de ne pas l'être.

A partir de ce moment dans l'évolution de l'Homme, l'intelligence détruit la réflection des formes à l'intérieur du corps mental inférieur de l'Homme, et l'Homme commence à ne plus être ébloui par l'intelligence. Il peut alors la canaliser et la faire descendre sur le plan matériel pour son bien-être, pour son bénéfice personnel et le bénéfice de l'humanité. Mais s'il veut la posséder le moindrement, elle lui échappe, car elle ne peut être utilisée avec réflection égoïque.

L'intelligence est une science, car elle détermine avec perfection l'acheminement évolutif de tous ses mouvements à travers l'Homme. Elle est donc derrière tout mouvement et ne peut être entravée que par une conscience humaine inférieure plus avancée que l'animal, mais inférieure au surhomme. À ce stage, elle peut devenir destructive, car elle ne se connaît pas. Et l'intelligence doit se connaître dans l'Homme, c'est-à-dire que l'Homme doit en être totalement imprégné pour qu'elle soit parfaitement créative. La science de l'intelligence est manifeste, c'est-à-dire qu'elle est instantanément appliquée lorsque l'Homme est instantanément dans sa conscience, c'est-à-dire lorsque l'Homme ne la réfléchit plus égoïquement.

L'intelligence produit l'unité dans la nature de l'Homme lorsqu'elle est réelle, elle crée l'Homme réel et l'Homme cosmique. L'Homme réel étant celui qui, dans la matière, canalise l'énergie, et l'Homme cosmique celui qui, dans l'éther, utilise cette énergie pour qu'elle soit perfectionnée sur un plan de conscience élevée et non entravée par les sens, afin que le pouvoir de l'intelligence soit retenu par l'Homme, afin que l'être cosmique et l'être planétaire soient réunis dans une unité créative abondante, pour que s'établisse sur le globe le règne de l'intelligence.

L'intelligence supramentale n'a pas de limite autre que l'Homme lui-même. Ceci veut dire que l'Homme détient le pouvoir de cette intelligence selon le perfectionnement de ses corps subtils. Les corps subtils de l'Homme, surtout le mental et l'émotif, sont la mesure même de la descente de cette énergie sur la Terre. L'intelligence, en tant que science, comporte à la fois des dangers et à la fois des bénéfices pour l'humanité. Si l'énergie est utilisée de façon à ce que l'Homme en soit parfaitement conscient, elle le sert et il sert l'humanité. Si cette même énergie est filtrée à travers des couches de conscience inférieure et animale, l'Homme risque d'être détruit par elle et de détruire sa civilisation.

La science de l'intelligence est l'application, sur le plan de vie matérielle, de forces inouïes, forces qui émanent de la conscience même de l'atome et qui peuvent être utilisées et contrôlées par l'Homme. Mais l'Homme est encore à ses premières armes vis-à-vis de l'énergie de l'intelligence et beaucoup lui sera donné à condition qu'il ne s'élève pas contre l'Homme, son frère, car cette énergie alors le détruira.

Lorsque nous disons que l'intelligence est une science, nous disons juste. Nous disons que cette énergie permet à l'Homme de connaître instantanément les lois de la nature. Et si son ego n'est pas ajusté à une réalité qui lui est propre, il peut facilement se convaincre que le pouvoir de l'énergie fait partie de lui et qu'il peut en faire ce qu'il désire. C'est ici que commence le danger que connaîtra la sixième race. L'esprit de l'Homme verra pour la première fois le pouvoir de l'esprit, et l'ego frémira devant cette constatation. Ce n'est pas l'esprit de l'Homme qui est dangereux, mais son ego, c'est-à-dire cette partie de son esprit qui est encore sous le contrôle des forces astrales.

Les forces astrales savent manipuler l'énergie de l'intelligence contre l'Homme. Et toute science issue de ce cette intelligence, de cette énergie, devra être surveillée par des êtres évolués et conscients du danger qu'elle portera dans son sein. Le nouveau cycle sera le premier sur Terre qui ouvrira à l'Homme toutes ses possibilités, et ce cycle sera aussi celui qui rendra l'Homme conscient du pouvoir de l'énergie sur la Terre. Mais l'Homme est encore ignorant et le début du cycle permettra à l'humanité de se rendre compte des dangers liés à l'utilisation de la nouvelle science.

C'est graduellement que l'Homme comprendra que l'énergie, et les forces qu'elle génère, requiert une conscience élevée, c'est-à-dire un esprit qui soit évolué. Un petit nombre d'hommes et de femmes auront été avisés du lien entre l'ego et l'astral. Et ce seront ces êtres qui les premiers, sauront bien utiliser les forces nouvelles de la Terre, à cause de leur niveau supérieur de compréhension. Ces êtres auront vite compris la nécessité de se créer sur le globe un centre de vie et d'activités qui les protégera absolument du désordre.

L'intelligence étant une science, ceci veut dire que l'intelligence sera créative et constructive et non philosophique. Ayant dépassé le stage de la pensée philosophique, les Hommes les plus évolués construiront les premiers le pont entre la matière et l'éthérique. Ce pont sera une sorte de tunnel qui sera emprunté, et qui permettra à un certain nombre de se rendre invisibles à la population matérielle. Ce sont ces êtres qui formeront le premier gouvernement invisible de la Terre et qui veilleront à ce que l'évolution de la sixième race se fasse selon les lois de l'intelligence et des forces évolutives qui travaillent dans l'ombre.

Le temps pour l'Homme est une condition de vie qu'il ne comprend pas, car pour lui le temps est lié à une activité qui prend origine dans son corps de désir. Mais le temps réel devient concret chez l'être supramental, car le temps appartient au pouvoir de l'intelligence en lui, et ce temps n'est aucunement celui que l'Homme connaît. Et la connaissance des lois de l'énergie permettra à l'Homme de modifier le temps, c'est-à-dire de le faire avancer ou de le retarder ; et c'est ici que l'Homme pourra commencer à travailler sur les plans supérieurs de la matière et coordonner les activités inférieures de l'humanité.

Le fait que l'intelligence soit une science est le plus grand défi de l'Homme. L'Homme apprendra avec l'évolution que l'intelligence ne supporte aucune théorie intellectuelle développée par l'Homme. Cette situation est tellement vaste d'implications, que seule l'intelligence peut remettre de l'ordre dans l'évolution et donner libre accès à l'Homme, au bénéfice de sa planète et du système solaire. L'intelligence en tant que science est une force d'organisation tellement puissante que les Hommes de demain qui voudront s'y opposer seront anéantis, c'est-à-dire que leur esprit sera bouleversé et mis en confusion.

La science de l'intelligence est un pouvoir de créativité sur le globe, et ce pouvoir est manifesté à travers l'Homme, mais ne vient pas de lui. Les Hommes de la Terre sont tellement primitifs dans leur intelligence que le seul bénéfice qu'ils ont réussi à soutirer de la nature est celui qui leur a permis l'étude et la recherche. Mais l'étude et la recherche matérielles ne sont que des facettes de l'expérience humaine.

L'intelligence en tant que principe est une énergie, et cette énergie devient de plus en plus présente chez l'Homme. Et dans les années à venir, il y aura sur la Terre une diffusion énorme de cette énergie, et les Hommes commenceront à vivre un état semblable à la folie. Mais cet état sera temporaire et les plus forts s'en sortiront. Ceux qui s'en sortiront créeront les conditions essentielles à la canalisation de cette énergie et ne seront plus sous l'influence marquée de la société contemporaine et de ses structures surannées. L'effet sur l'Homme de cette énergie sera tellement puissant, qu'une psychologie de cet événement sera nécessaire pour que ceux qui en seront témoins ne souffrent pas outre mesure de leur situation.

L'intelligence est une science car son mouvement dans l'Homme est perpétuel, c'est-à-dire de sorte que l'Homme éventuellement apprend à s'en servir et à l'appliquer à l'échelle de ses besoins et ce, sans fin. L'intelligence, en tant que science, ne peut se manifester sans que l'ego ne soit préparé à la recevoir, à la manipuler. C'est pourquoi il est encore difficile pour les Hommes aujourd'hui de la voir, de la réaliser en tant que science. Mais le temps n'est pas loin où cette réalisation sera marquée par des inventions, dont les inventeurs n'auront aucune compréhension technique autre, que ce qu'il leur sera indiqué.

L'Homme a toujours voulu posséder la science, et c'est la science, la science cosmique, l'intelligence, qui le possédera. Lui ne fera que la canaliser. Cette situation sera nouvelle pour l'Homme de la Terre, car il s'apercevra que le rythme de croissance de la science et des inventions humaines ne sera plus géré par les monopoles industriels, mais que, tout-à-coup, quelque part dans le monde, il sera annoncé que telle machine est mise à la disposition de l'humanité. Et les Hommes en général, c'est-à-dire les Hommes qui ne seront pas dans l'intelligence universelle, ne comprendront pas l'origine de ces merveilles de la science nouvelle. Elles apparaîtront dans le monde à l'insu du monde, et l'humanité sera enrichie d'une science qui n'est pas de l'Homme, mais de l'intelligence réelle dans l'Homme.

Voilà pourquoi, aujourd'hui, beaucoup d'Hommes ne comprennent pas ce qui se passe dans les profondeurs du psychisme humain, et s'inquiètent. Mais leur inquiétude sera de courte durée car l'intelligence ne détruit pas l'Homme, bien qu'elle puisse épuiser ses ressources psychologiques au point où il se demande s'il n'est pas sur le point de perdre son esprit. Voilà pourquoi l'Homme doit savoir et comprendre ce qui se passe sur le globe.

L'intelligence est science si abondante, que dès sa manifestation matérielle, technique, les problèmes de l'humanité commenceront à s'estomper, car sa promulgation dans le monde sera accompagnée de la présence sur Terre d'un Homme dont les qualités d'intelligence et de science bouleverseront les nations. Ce sera la fin de la cinquième sous-race de la science matérielle, et le début de l'âge nouveau.

Ce sera l'époque rêvée depuis des siècles, et cette époque est près de l'Homme. Mais l'humanité sera troublée avant son apparition car le vieux, le ranci, doit être éliminé. Les formes anciennes doivent être détruites avant que l'Homme ne puisse connaître les secrets de la matière et le pouvoir de l'énergie. L'Homme doit apprendre graduellement à se dissocier de la notion de son intelligence, afin de pouvoir s'ouvrir à une énergie dont le pouvoir et la qualité *est* intelligence. Cette nouvelle condition de l'Homme révolutionnera la civilisation et produira sur le globe une puissance d'invention que l'être humain n'a jamais connue.

L'intelligence dans sa réalité est un rayon qui se fixe au cerveau de l'Homme et augmente le champ d'énergie dégagée par ce cerveau. Le cerveau humain est une charge électrique qui peut être altérée au contact de ce rayon. Et dès que ce contact est établi, l'être humain devient mutant, c'est-à-dire qu'il n'appartient plus à l'échelle évolutionnaire primitive de sa planète, mais la dépasse et éventuellement en domine l'évolution plus lente.

Un certain nombre d'êtres humains sur le globe seront touchés par ce rayon. Chacun est déjà pré-ordonné et chacun sera graduellement conscientisé dans cette intelligence. La Terre ne sera plus une planète expérimentale pour ces Hommes, elle deviendra un lieu où leur intelligence nouvelle devra s'appliquer pour que se crée, sur cette planète, une race supérieure, un Homme supérieur non limité par la psychologie de son temps.

L'Homme découvrira le pouvoir de l'intelligence au fur et à mesure que la Terre et ses populations entreront en conflit inévitable, et ceci est déjà commencé.

- **La pollution**

La pollution de la Terre est l'épuisement de l'intelligence naturelle humaine et l'incapacité chez l'Homme de retenir cet épuisement, de l'empêcher, justement parce qu'il a un besoin très grave d'intelligence supérieure. La pollution de la Terre est le signe majeur de la nécessité que se forme sur cette planète un corps créatif, un cercle nouveau d'individus qui seuls auront le pouvoir de régénérer les forces de la planète à travers les pouvoirs qui leur seront conférés par le rayon de l'intelligence qui se fixera dans leur cerveau.

L'intelligence est tellement importante pour l'Homme que sa situation actuelle ne peut que se dégrader. Ni l'Homme de bonne volonté, ni l'Homme spirituel ne peuvent mettre un terme à la mort de la civilisation. Les conflits sont générés à partir de forces trop primitives et trop ignorantes des lois de la vie. La vie Terrestre est à son dernier souffle, l'Homme ne voit jamais la fin car il vit d'espoir, mais il ne réalise pas que l'espoir est un manque d'intelligence. Ce n'est qu'un palliatif de l'ego pour lui permettre de continuer sa course folle vers l'anéantissement de sa civilisation.

Les Hommes n'ont jamais compris les lois cosmiques de leur planète. Ils ont toujours vécu selon les idées personnelles philosophiques, les idées primitives de leur civilisation, les opinions. Ces temps sont révolus. L'Homme connaîtra ce qu'il a toujours voulu se refuser de connaître : le pouvoir de l'intelligence. Pouvoir d'intelligence supérieure qui dirige l'évolution sur des plans que seul l'Homme conscientisé peut connaître et reconnaître. L'intelligence est régie dans l'univers par des forces que l'on peut qualifier de rayonnantes, et ces forces sont lumière, c'est-à-dire qu'elles sont intelligences et créatives. Lorsque l'Homme est suffisamment évolué, il peut être mis en contact avec ces forces, mais dès que le contact est établi, une nouvelle civilisation doit naître des décombres de l'ancien.

Voilà comment change et se transforme la vie d'une planète. L'Homme doit commencer à pouvoir épouser des idées qui vont plus loin que sa petite psychologie, il doit pouvoir épouser des idées dont il peut comprendre l'ampleur et la réalité. Il doit pouvoir commencer à contempler de plus vastes panoramas de la réalité planétaire et cosmique. Car il deviendra un jour cosmique, c'est-à-dire capable de vivre d'énergie, et non plus simplement de nourriture et d'idées fixées par son histoire, et fixées par une mentalité planétaire et collective qui vit d'opinions et se nourrit d'opinions, pour se créer une opinion qui devient avec le temps l'opium de la Terre.

L'intelligence en tant que science intérieure des principes de vie, à tous les niveaux de la réalité humaine et planétaire, ne peut croître qu'avec l'évolution de l'esprit humain et la transformation des champs d'énergie qui constituent sa réalité invisible et subtile. Cette intelligence progressera et traversera toutes les couches de la conscience humaine, jusqu'à ce que l'Homme puisse l'utiliser pour son bien-être. L'être humain doit traverser le désert avant de trouver l'oasis, et tant que ce trajet ne sera pas accompli, il sera, à plusieurs reprises, victime des mirages, car sa soif sera grande pour la paix. Mais cette paix profonde ne viendra qu'avec le développement de plus en plus concret de la nature humaine, c'est-à-dire de la personne humaine, jusqu'à ce que cette dernière soit un agent libre et créatif, non retenu par une psychologie qui n'est pas issue de l'universel dans l'Homme, mais de l'historique et du planétaire conditionnés par l'histoire, le passé, la mémoire.

L'Homme ne doit pas avoir peur du vide que l'intelligence crée, car ce vide est un plein, un plein de possibilités que l'Homme ne peut encore exploiter car son ego bloque ses propres forces. L'ego de l'Homme doit se sensibiliser à sa conscience réelle et profonde et mettre de côté les faux supports qui lui donnent naissance.

La science de l'intelligence permettra à l'Homme de réaliser que l'expérience qu'il vit sur le plan matériel est directement en relation avec les événements qui sont préparés pour lui, sur le plan parallèle. Et cette réalisation deviendra pour lui de l'intelligence, c'est-à-dire compréhensible, ordonnée, bien coordonnée à sa propre façon.

L'ego a tellement été habitué à interpréter la vie selon ses propres modes, qu'il est normal que l'intelligence, une fois sa descente commencée, lui fasse réaliser que les événements ont toujours représenté une influence intelligente, et que cette intelligence a toujours œuvré derrière le voile. Ajusté à cette intelligence, à cette énergie, l'ego commence alors à devenir plus intelligent, et avec le temps, commence à l'utiliser sur le plan matériel selon le pouvoir de cette dernière.

C'est la science de l'intelligence qui doit dicter à l'Homme comment agir, comment construire, car c'est cette science qui est cosmique, universelle et lie ensemble les Hommes. Si nous employons le terme « science » pour définir la précision de l'intelligence, pour lui donner une caractéristique que nous connaissons ou que nous avons développée, c'est pour faire comprendre à l'Homme que demain son intellect sera transformé, que son esprit sera dans un état autre, ce qui permettra à l'énergie de créer instantanément en lui les rapports qu'elle a de besoin, afin que se manifeste, sur le plan matériel, de l'intelligence, c'est-à-dire une science, c'est-à-dire une intelligence appliquée selon les lois de l'énergie, et non selon les lois du corps de désir de l'Homme.

Nous disons que cette énergie est science parce qu'elle a le pouvoir d'organiser parfaitement l'évolution et qu'elle permet à l'Homme de parfaitement structurer son évolution matérielle, et à la fois comprendre les lois occultes de la matière et de l'esprit, qui doivent à un certain moment se rencontrer, afin que l'Homme possède sur la matière un pouvoir total, et que son esprit puisse être parfaitement harmonisé à l'intelligence, afin que la civilisation humaine devienne une civilisation cosmique, au lieu d'être simplement une civilisation planétaire.

L’évolution sur la Terre de l’intelligence en tant que science, et de la science en tant qu’intelligence, permettra à l’Homme, pour la première fois depuis son apparition sur le globe, de construire une civilisation dont les lois seront l’approximation de l’énergie et de l’intelligence, au lieu de réfléchir ou de refléter les dispositifs astraux de la conscience humaine que nous avons connus au cours de l’involution, et qui ont été à la base même de la déchéance humaine et aussi à la base même de la souffrance de l’Homme.

Pour que l’Homme cesse de souffrir sur une planète, il lui est essentiel de vivre selon les lois de l’énergie et d’appliquer les lois de l’énergie selon des principes de science qui font partie, déjà, des principes ultimes de l’évolution, concentrés énergétiquement dans la conscience des rayons qui affectent l’Homme et qui donnent à ses matières subtiles le support nécessaire dont il a de besoin, pour devenir avec les siècles, avec les âges, avec les millénaires et les époques, un être de plus en plus puissant, c’est-à-dire un être de plus en plus rayonnant, c’est-à-dire un être de plus en plus lumineux.

La luminosité de l’Homme, au cours des âges, sera proportionnelle à sa capacité en tant qu’être planétaire, de subir, de supporter, le choc vibratoire de l’énergie de l’intelligence, de pouvoir vivre selon les lois de cette énergie afin que la manifestation de cette énergie à travers son cerveau devienne pour lui une science, une science exacte, une science cosmique, universelle, qui ne peut être diminuée dans son pouvoir, mais qui peut, selon les lois de l’Homme et les lois de la galaxie, affecter, s’il y a trouble, s’il y a confusion, la destinée de l’Homme et la destinée de sa planète.

Les Hommes de demain seront dans le pouvoir de l’énergie. Mais demain, aussi, les Hommes auront le pouvoir de semer sur leur planète, selon la conscience qu’ils auront, selon le pouvoir de résonance qu’ils vivront, en fonction de cette énergie qui est science et qui émane des plus profonds coins de l’univers pour filtrer, selon l’Homme, leur conscience, leur intelligence, leur lumière, pour que lui puisse bénéficier - sur un plan infiniment petit, mais infiniment important - de la lumière absolue du principe cosmique de l’intelligence, qui lui donnera éventuellement la capacité de vivre aussi au niveau de la volonté cosmique de cette intelligence. Afin qu’un jour, lorsque l’Homme aura atteint les stages de l’éthérique où il pourra vivre de son double, cet Homme puisse connaître les lois de l’amour, et se servir de cette énergie cosmique encore une fois, et travailler à l’évolution pour le bénéfice de l’humanité, pour le bénéfice de l’intelligence, de l’amour et de la volonté, afin que sur le plan matériel, il existe un équilibre total entre les forces qui composent l’Homme, et les forces qui peuvent le décomposer, s'il n'est pas suffisamment attentif à sa conscience parfaite.

# 71 - le fantasme

Quelle est la différence entre les fantasmes et les influences astrales ? L'Homme qui se conscientise a beaucoup de difficulté à comprendre sa relation psychologique avec ces deux aspects de l'esprit.

Tout d'abord, il faut comprendre, il faut apprendre, à reconnaître la différence entre le fantasme sain et le fantasme malsain.

Le fantasme est une forme astrale qui peut apporter beaucoup d'énergie dans la vie de l'Homme. Car cette forme fait partie d'un besoin énergétique chez lui qui doit être balancé, harmonisé, canalisé. Mais l'Homme occidental est tellement prisonnier de formes dans son esprit, qu'il lui est difficile de reconnaître la fonction énergétique d'un fantasme, et de ne pas se faire prendre dans le jeu de la morale, de la forme cultivée de son esprit, car il est évident qu'il lui sera impossible de vivre son fantasme, donc impossible de canaliser une certaine énergie qui libérerait, sur le plan mental, des forces créatives dont il a de besoin pour vivre sa vie à la hauteur de lui-même.

Il existe chez l'Homme de bons fantasmes. Bons dans ce sens que s'il est suffisamment intelligent, il pourrait les convertir en actions qui créeraient dans sa vie une plus grande harmonie et une plus grande sérénité. Le fantasme sain est puissant, car il ne découle pas de la norme sociétale, de la norme morale. Il est au-dessus de cette mesure formelle sur le plan matériel. Voilà pourquoi lorsqu'il est exécuté, il doit l'être avec intelligence. Sinon, il peut créer dans l'expérience beaucoup de confusion, beaucoup de remous, car, justement, il fait partie d'une autre dimension de la vie de l'Homme. Et pour qu'il soit rapporté dans la dimension matérielle, il est essentiel que l'Homme se connaisse bien, et soit capable, de par son intelligence, de bien canaliser cette énergie afin qu'elle soit créative et non destructive.

Il y a le fantasme malsain, c'est-à-dire ce fantasme qui ne peut être canalisé sur le plan de l'expérience car il n'est qu'une exagération de la forme astrale qui crée une sorte de tension chez l'Homme. Cette exagération provient de la nature-même de l'astral. Si l'Homme est intelligent, il saura reconnaître l'exagération, et le fantasme sera reculé au fond de lui-même, sans lui nuire.

Il y a aussi un autre aspect du fantasme qui est le plus important, parce que le plus dangereux. Il y a des Hommes qui, à cause d'un déséquilibre quelconque de leur personnalité, vivront des fantasmes qui ne viennent pas de leur conscience astrale, mais qui leur sont soufflés ou implantés par des forces de basses vibrations. Ces fantasmes sont dangereux pour l'Homme et la société, car ils ne sont plus sous le contrôle de la personnalité humaine, mais sous le contrôle d'intelligences, d'êtres décédés, qui évoluent sur les plans de la mort et qui continuent à vouloir exercer leur influence sur le plan matériel, car ils voudraient, soit être sur le plan matériel, ou voudraient entraver l'évolution d'un être sur ce plan.

Les fantasmes créés par ces intelligences de calibre inférieur, font partie de ces monstrueuses imaginations que l'on découvre chez les êtres très déséquilibrés dans leur personnalité.
Un être intelligent et évolué n'est pas assailli par de tels fantasmes, mais un être moins évolué peut l'être sans s'en rendre compte.

Il est de très grande importance de distinguer les fantasmes naturels de l'Homme qui font partie de sa vie astrale et qui peuvent lui être utiles, s'ils sont bien utilisés, manifestés, des fantasmes qui sont anti-Homme et proviennent de forces astrales qui veulent l'influencer pour leur propre bénéfice. Un fantasme sain est toujours réalisable, un fantasme malsain ne devrait pas être réalisé, et un fantasme implanté peut mener à la destruction car il s'éloigne totalement de la créativité et s'engage à la destruction. Il est anti-Homme.

Alors ces trois aspects du fantasme doivent être reconnus par l'Homme. Et s'il sait reconnaître le fantasme sain et ne pas se culpabiliser des deux autres, il ouvrira en lui un canal d'énergie qui éventuellement, servira à la canalisation d'énergie supérieure. Le fantasme est une limite naturelle de l'astral chez l'Homme. Et un Homme intelligent qui comprend ceci se servira du fantasme sain et poussera plus loin les limites de sa vie. Autrement dit, il vivra plus.

Le fantasme sain est un indicateur pour l'Homme d'une limite de conscience qui doit être poussée plus loin, ou qui peut être poussée plus loin, pour qu'il puisse bénéficier d'une énergie créative plus forte et plus grande.

Le fantasme malsain, par contre, représente des couches inférieures de l'astral qui ne sont pas suffisamment sensibilisées à l'intelligence ou au mental, pour servir. Un jour, ces couches seront raffinées et le fantasme aujourd'hui malsain, deviendra sain.

Dans le cas de l'influence astrale négative chez l'Homme, du fantasme implanté, il s'agit d'une couche de conscience astrale dépersonnalisée, c'est-à-dire une couche d'énergie qui n'est plus sous le contrôle de l'individu, mais d'une entité sur un autre plan. Plus un être est évolué, plus son énergie astrale est sous le contrôle de son mental. Autrement dit, plus un être est évolué, plus son esprit est puissant, plus il peut contrôler ses propres fantasmes, moins il peut être assujetti à des fantasmes implantés par d'autres esprits sur les plans astraux.

C’est très inquiétant, l’ignorance humaine. Car elle devient de plus en plus forte, elle devient de plus en plus une porte par laquelle non seulement des fantasmes malsains, mais des fantasmes implantés, détruisent la fabrique de la vie psychologique humaine et l’équilibre sociétal.

L’être humain doit être intelligent, c’est-à-dire averti des lois de l’esprit, d’abord. Une fois qu’une psychologie universelle lui apporte des réponses à toutes ses questions, il peut commencer à se débarrasser de l’ordure qui pollue sa vie mentale et affecte sa vie émotive. Ensuite, il peut commencer à vivre ses fantasmes sains et à ajouter à sa vie.

Mais un fantasme demeure toujours un fantasme, même s’il est sain. C’est pourquoi il doit toujours être rendu intelligent. Et ce n’est que l’intelligence qui puisse faire comprendre le bien-être lié à un fantasme sain. Et si l’ego est suffisamment dans son intelligence réelle, éventuellement il pourra concrétiser son fantasme sain, et il sera plus sain de cet acte. Car la forme du fantasme, lorsqu’elle sera expérimentée, changera le taux vibratoire de tous ses corps subtils, et l’Homme en sera en plus grande santé sur tous les plans.

L’Homme a de la difficulté à comprendre ses fantasmes et à en réaliser la sanité. Car son esprit est conditionné par les formes de sa culture. Et ces formes sont puissantes, car elles ont été construites pour empêcher une trop grande libération des fantasmes humains, afin qu’il y ait sur le plan matériel un ordre établi, une civilisation.

Mais l’intelligence réelle de l’Homme doit être suffisante pour qu’il réalise qu’un fantasme sain est bon pour lui-même, et donc pour la civilisation. Car la civilisation a besoin d’être nourrie constamment, sinon elle meurt, elle s’asphyxie. Les arts sont l’expression créative du fantasme sain de l’Homme. Mais l’Homme doit, en tant qu’individu, vivre des fantasmes personnels et sains qui ne deviendront pas nécessairement artistiques, mais ils seront importants dans sa vie personnelle.

Les fantasmes sains sont l’expression de forces évolutives dans l’Homme, qui poussent son ego plus loin dans l’expérience de la vie. Plus l’Homme est évolué, plus ses fantasmes se raffinent, c’est-à-dire qu’ils prennent plus le poil de l’Homme que celui de la bête. Mais la culture permet ou restreint les fantasmes sains selon son degré de rigidité.

Dans les cultures primitives où l’individu n’est pas considéré important en soi, de puissants mécanismes ou tabous serviront à contraindre les fantasmes de ses membres, afin de maintenir intactes les structures délicates de cette culture. Dans les cultures plus avancées, les tabous ont été de plus en plus remplacés par des attitudes restrictives, confinées à un code moral institutionnalisé et utilisé, ou plutôt fossilisé, par les religions. À la fin du vingtième siècle, ces codes perdent de leur pouvoir, et l’individu se retrouve seul avec des fantasmes qu’il cherche de plus en plus à exprimer, à concrétiser dans l’action. De là, les mouvements ou les modes qui électrifient la société d’aujourd’hui, et lui créent choc après choc.

Nous avons tendance à croire que nous devons à tout prix vivre nos fantasmes, lorsqu'en fait, nous devons en vivre l'énergie et non nécessairement la forme. Et l'énergie d'un fantasme est toujours plus importante que le fantasme lui-même.

Lorsque l'Homme sera conscientisé et qu'il aura une intelligence supérieure, il réalisera que ses fantasmes ne sont en réalité que des occasions rêvées pour canaliser certaines énergies qui, à la longue, augmenteront son pouvoir psychique. Donc, ce ne sera plus pour vivre une action psychologiquement que le fantasme sera important, mais pour que ce dernier permette à l'individu de dépasser une forme qui bloque son énergie mentale et son énergie émotive. Ce point est de grande importance, car de cette réalisation, l'individu n'est plus prisonnier psychologiquement ou symboliquement du fantasme, mais s'en sert pour augmenter son pouvoir vibratoire sur le plan mental et émotif et vital.

Le fantasme, dans sa forme plus acceptable, devient une fantaisie. Or, la fantaisie n'est ni plus ni moins que la dimension acceptable d'un fantasme. Et ce n'est pas d'elle que peut croître le pouvoir psychique de l'Homme, mais du fantasme. Car le fantasme n'est jamais acceptable dans sa forme personnelle comme l'est devenue la fantaisie. Lorsque l'Homme vit un fantasme, il doit toujours vivre ou connaître un dépassement de son émotivité, de sa mentalité. Tandis que dans la fantaisie, il peut très bien cacher un fantasme plus osé. Autrement dit, la fantaisie est l'aspect acceptable socialement du fantasme, c'est une sorte de compromis vis-à-vis de soi-même.

L'Homme est seul vis-à-vis de lui-même lorsqu'il se conscientise, et sa vie intérieure devient un terrain où l'intelligence supramentale surveille, et voit, et mesure, la capacité de l'ego. Et lorsque l'ego devient conscient de cette intelligence en lui, ce ne sont plus les fantaisies de l'Homme inconscient qui ont pour lui de la valeur, mais sa capacité de vivre ses fantasmes sains, afin d'augmenter le taux vibratoire de ses corps subtils.

La psychologie du fantasme est liée à un mécanisme triple chez l'Homme : la crainte, le jugement des autres, et l'opinion vis-à-vis de soi-même, ou la culpabilité. Et ces trois mécanismes font partie de toutes les cultures de la cinquième évolution raciale. C'est pourquoi, toutes les cultures se ressemblent dans leur identité collective et psychologique. C'est au moment où l'Homme passe à un stage de mutation, qui le mène à un état d'esprit télépathique avec des univers plus évolués, qu'il réalise que ces trois principes ont été inculqués dans les cultures humaines afin de protéger l'Homme contre lui-même et la société contre l'Homme.

Ces mécanismes font partie des religions et des philosophies sociales qui, dans le passé, ont été créées par des initiés afin de faire progresser la culture, pour que l'individu se développe. Car l'Homme seul ne peut se développer que lorsqu'il est libre de son corps matériel. Mais tant que l'Homme était lié à la matière, les cultures servaient de baromètre à son évolution, à sa progression.

Mais dès que l'Homme commence à prendre conscience de plans supérieurs à la matière et qu'il commence à pouvoir reconnaître et à communiquer avec d'autres intelligences que celles qu'il connaît sur le plan matériel, son esprit s'élève et commence à concrétiser les fantasmes sains, afin de pouvoir briser les chaînes de la mémoire humaine contre lui. C'est à partir de ce moment qu'il réalise que les fantasmes sains sont des clés de sauvetage contre la diminution éventuelle de ces énergies, phénomène qui mène à la mort.

Le fantasme est sain lorsqu'il ne détruit pas l'Homme ou la société. Il peut ne pas être acceptable par certains membres de la société, car ils ne le vivent pas, mais néanmoins il fait avancer la société vers une autre phase de son évolution. Le fantasme devient créatif et dynamique pour l'individu, lorsqu'il est suffisamment personnalisé pour ne pas servir d'influence sur le plan social. Alors l'individu le vit seul dans son secret et c'est ici que le fantasme sain lui sert psychiquement, au lieu de psychologiquement. C'est à ce point que l'être conscient peut vivre son fantasme pour augmenter le taux vibratoire de ses corps subtils.

Jamais, à cause de son niveau de conscience, son fantasme ne deviendra une mode, une influence sociale, il demeurera en vase clos et l'individu le vivra face-à-face avec son esprit. Lorsqu'il sera suffisamment hardi, il verra que son intelligence réelle, lui fournira un point de vue autre que son intellect concernant ce fantasme et il comprendra que son intelligence réelle a besoin du fantasme et de son exécution pour que s'ajustent ses corps subtils, autrement dit pour que disparaissent de son esprit les formes de l'involution qui retardent la descente de l'énergie supramentale en lui. Alors il deviendra de plus en plus intelligent, car l'intelligence étant une énergie, elle requiert que ses corps subtils puissent l'absorber pour grandir.

Le fantasme est une porte derrière laquelle peut grandir un monstre ou une fée, tout dépend du discernement de l'être. Si l'être a beaucoup de discernement, le fantasme sera une occasion parfaite pour qu'il en développe davantage. S'il en manque, le fantasme sera une occasion pour qu'il commence à en développer.

Le fantasme sain chez l'être conscient lui permet de mesurer jusqu'à quel point son intelligence et son émotivité lui lient les mains dans la vie. S'il est évolué, s'il est près de son intelligence réelle, il verra que les formes sociales, qui naturellement bloqueraient le fantasme, ont peu de pouvoir sur lui, car maintenant le pouvoir est en lui. Il ne prend pas sa force dans la forme, mais dans la réalisation de son intelligence réelle qui dirige son évolution pour le développement vibratoire de ses corps subtils.

L'Homme conscient est toujours seul devant lui-même. Et s'il a des fantasmes sains et qu'il se les refuse pour des raisons de forme, il sera obligé un jour ou l'autre de vivre ses fantasmes, car l'énergie en lui sera trop puissante, et son ego ne voudra plus en vivre la tension vibratoire. Alors il vivra un test vis-à-vis de ses émotions, ses pensées, et ce test sera la mesure de l'énergie qu'il peut absorber pour aller plus loin, dans son évolution, vers une conscience supérieure.

Le fantasme sain ne peut souvent être vécu dans, ou sous, les conditions exigées par l'ego, car l'esprit attendra le moment propice pour que l'exécution du fantasme convienne parfaitement à l'Homme, afin que le fantasme ne nuise pas dans sa vie matérielle. Pendant ce temps, l'énergie, la tension du fantasme grandira, et un jour l'événement lié au fantasme prendra place car toutes les conditions appropriées seront là, réunies.

L'ego inconscient ne voit pas trop bien la différence entre le fantasme sain et le fantasme malsain, car le discernement lui fait défaut. C'est pourquoi beaucoup d'êtres souffrent de leurs fantasmes sains et les croient malsains. Cette situation est vraiment malsaine et ne peut être corrigée que par l'évolution de l'esprit de l'Homme. Là où le fantasme est une implantation, là aussi il est difficile à l'ego d'en réaliser l'origine, et souvent ces implantations sont tellement puissantes que l'être peut en perdre l'esprit, c'est-à-dire le contrôle intelligent.

L'être conscient doit être capable de voir et de bien mesurer ses fantasmes et ne pas en confondre les aspects. Mais ceci ressort du discernement et cette qualité de l'intelligence se développe avec le temps et selon chaque individu.

Le fantasme astral provient de l'expérience antérieure de l'Homme. Et toute expérience antérieure nécessite une continuité dans la vie de la conscience humaine, car l'Homme perd la mémoire de son passé, mais sa mémoire ne perd pas contact avec lui.

L'être conscient réalisera que la limite de son esprit est proportionnelle à ses fantasmes, et que plus il avance dans la conscience, plus il repousse loin cette limite, car plus il est libre de vivre selon les lois de l'énergie. Et les lois de l'énergie sont des lois de vie. Donc l'être conscient, un jour, n'aura plus de fantasme, car son intelligence réelle, son esprit, remplira en lui tous les aspects qui lui sont nécessaires, et l'âme n'aura plus sur lui de pouvoir, car il sera libéré des formes astrales, des fantasmes sains et astraux pour entrer dans l'intelligence ou la conscience pure, où tout est clair, précis, et régi par les lois du mental supérieur.

Mais avant que l'Homme en arrive à cette étape de l'évolution supramentale, il devra réaliser d'autres étapes, d'autres phases qui coïncident avec une certaine astralité qui doit être vécue afin d'être transmutée. Il faut bien comprendre le rôle de l'astralité chez l'Homme en évolution. C'est la transformation de l'astral qui crée le mental, et non pas son abolition par attitude spirituelle. Ceci au contraire mène l'Homme à une sorte de mysticisme, et tout mysticisme est l'encensement de l'ignorance spirituelle.

Le monde astral est beaucoup trop vaste et complexe pour que l'être conscient se fasse prendre dans son jeu. L'être conscient ne peut comprendre le monde astral que par son intelligence supérieure, et le fantasme sain est un moyen très efficace pour détruire le pouvoir psychologique de l'astral sur l'Homme. Mais il faut que l'Homme ait atteint un certain discernement avant de pouvoir bien et parfaitement le réaliser.

Le discernement permet de donner au fantasme sain une réalité générative sur le plan matériel, et d'élever la conscience du moi au-dessus des insécurités psychologiques qui l'affligent. Le moi, tant qu'il n'est pas réalisé en tant que force intérieure, n'est qu'un reflet psychologique créé par l'interaction de la valeur individuelle comparée à la valeur collective. Ceci empêche l'Homme d'être bien dans sa peau et de bénéficier de la vie au lieu de la subir.

Si nous regardons plus près le fantasme sain, nous nous apercevons qu'il est la forme contenant l'énergie créative qui mène l'Homme à son intérêt vital. Pour que l'être humain réalise son intérêt vital, il faut qu'il puisse traduire en réalité ses fantasmes sains, car ces derniers contiennent les forces embryonnaires de son intérêt vital. Mais la traduction du fantasme en intérêt vital requiert beaucoup de discernement, sinon l'ego peut se faire prendre au jeu de son corps de désir.

Le fantasme sain représente une partie ou une activité du plan de vie, réalisable selon les lois de la destinée. C'est-à-dire que si l'ego peut actualiser le fantasme sain, il s'exécute au plan de sa destinée, au lieu de vivre selon un plan de vie probable, déterminé par les forces naturelles de sa culture qui servent de tableau à l'exécution ou à la manifestation des forces de l'âme en lui. Il vit alors selon le rayon qui le meut, au lieu de vivre selon la mémoire d'âme.

Alors, il se dépasse car il entreprend de prendre sur lui-même des tâches qui vont au-delà de ce que l'âme, ou la mémoire, aurait pu lui faire exécuter. Il évolue plus rapidement, et augmente le pouvoir de résonance en lui de l'énergie de l'intelligence, ou de son contact intelligent, avec l'ajusteur de pensée, force universelle et cosmique en lui.

Le fantasme sain représente, par voie indirecte ou cachée, le plan d'évolution de l'être humain par contradistinction[5] au plan de vie. Le plan d'évolution est l'activité, à travers l'Homme, de l'ajusteur de pensée. Le plan de vie, c'est l'activité de l'âme dans l'Homme à travers le tempérament et le caractère. Plus le fantasme est sain, plus il y a d'intelligence derrière son exécution, plus le plan d'évolution est puissant, et alors l'être se fond avec l'ajusteur de pensée, avec l'intelligence universelle, avec le rayon.

Un fantasme sain n'est pas toujours réalisable dans le temps de l'ego, car les événements doivent se dérouler avant qu'il puisse se concrétiser. Et l'ego peut devoir attendre pendant de nombreuses années avant qu'il puisse le vivre. Mais dès qu'il en prend conscience, il commence à le posséder, c'est-à-dire que ce fantasme sain, cette idée profonde, le suit dans sa vie et les événements serviront à le concrétiser. Voilà pourquoi l'ego doit apprendre à faire les mouvements que lui souffle l'intelligence réelle, afin que se réalise cette partie évolutive de sa destinée.

L'ego ne peut être expliqué tous les aspects d'un fantasme sain, car certains événements pénibles peuvent être nécessaires à son exécution, et la connaissance de ces événements découragerait l'ego. Alors le plan d'évolution lui est voilé dans ses détails pour sa propre protection, et afin de l'empêcher de perdre inutilement de l'énergie.

[5] opposition

Lorsque l'ego commence à voir le développement de son fantasme, il s'aperçoit alors que toute sa vie a servi à la concrétisation sur le plan matériel de l'intelligence de l'esprit. Cette réalisation lui fait reconnaître que la vie intelligente est grande et subtile, et que, de cette vie intelligente, il peut bien vivre et bien s'élever sur l'échelle de l'évolution.

Le fantasme sain appert à l'ego comme une chose idéale, mais quelque peu réalisable dans sa condition présente. Ce n'est que lorsque certains obstacles ont été éliminés de sa vie qu'il entrevoit de plus en plus la réalisation d'une réalité qui au début, était, ou lui semblait, loin dans le temps, le fantasme sain, ou l'idée profonde, le rêve de fond ou le désir ultime etc..., tous ces mots pour décrire un aspect de la vie de l'ego qui ne peut être réalisé qu'en fonction de l'intelligence créative et qui engage l'ego toute sa vie.

Ce fantasme naît de l'épanouissement de l'esprit, il ne peut être que positif pour l'individu et la société. S'il n'est pas positif, créatif et harmonieux, le fantasme naît d'une condition profondément astrale et profondément enracinée dans la mémoire d'âme. C'est pourquoi les Hommes ne peuvent se laisser influencer, car un très grand nombre d'influences dans la vie de l'Homme naissent de son lien avec les forces astrales, plutôt qu'avec l'intelligence universelle. Et si ce dernier, l'Homme, n'a pas suffisamment de discernement, il peut facilement succomber à ces influences puissantes qui corrompent l'esprit de l'Homme et l'esprit de la civilisation.

L'Homme est en droit de comprendre ce qui se présente dans son expérience collective. Et il doit affirmer son droit contre ce qui lui nuit personnellement, et ce qui met en danger les valeurs de fond de la civilisation. Sinon il perd tout ce qu'il a acquis. Le fantasme sain de l'Homme n'outrage jamais l'esprit de l'Homme. Mais tout autre fantasme, qu'il soit malsain ou implanté, doit être sur le champ réalisé et neutralisé.

Lorsque l'Homme se sera quelque peu conscientisé, il réalisera l'importance de sauvegarder son esprit et de le protéger contre les excès de l'astralité humaine. Il pourra alors beaucoup plus facilement comprendre le danger de toute forme d'inconscience qui risque d'étendre, ou plutôt d'éteindre, l'intelligence réelle dans l'Homme, sous le prétexte trop souvent raisonnable d'un fantasme qui nuit à l'évolution.

Le fantasme, qu'il soit d'une qualité ou d'une autre, est une puissante force pour ou contre l'Homme. Et ce n'est qu'avec beaucoup de discernement que l'Homme peut bien le mesurer, bien le comprendre dans toutes ses dimensions. Sinon, une fois concrétisé, sa puissance peut être trop grande pour qu'il soit arrêté. Alors, seule une conscience élevée peut le reconnaître et en être libre.

Par exemple, de nombreuses dictatures ont marqué l'histoire. Et ces dictatures prenaient naissance dans l'esprit d'un Homme dont le fantasme pouvait, soit être malsain ou le produit d'une implantation psychique comme dans le cas d'Hitler. Beaucoup d'Hommes ont souffert sous cette dictature, car leur manque de conscience les empêchait de voir le danger de ces fantasmes une fois concrétisés dans l'expérience. De grands Hommes ont été aveuglés par ces fantasmes pour réaliser quelques années plus tard, leur erreur.

L’être conscientisé sera beaucoup trop averti pour être ainsi aveuglé par des fantasmes non créatifs. Et c’est pourquoi il lui sera facile de voir à travers le jeu de certains esprits. Les fantasmes ont joué un grand rôle au cours de l’histoire humaine, et ils ont servi à faire progresser la société ou à la retarder. Ils ont servi de miroir à l’humanité afin qu’elle puisse se mesurer, afin qu’elle puisse voir ce qu’elle pouvait, de bon ou de mauvais, pour l’Homme.

La sixième race ne vivra pas sa vie mentale comme l’aura vécue la cinquième. L’être humain sera indépendant d’esprit, et il pourra facilement juger d’une situation, en voir l’esprit. Et si la situation ne naît pas d’un fantasme sain et créatif en potentiel, l’être supramental saura vite s’en détacher afin de ne pas en être affecté ou influencé. Son intelligence réelle sera sa protection et sa sécurité.

Le pouvoir du fantasme humain est d’autant plus grand que l’Homme est inconscient. Lorsqu’il se conscientise, le fantasme n’a plus le pouvoir sur la conscience individuelle, excepté dans le cas où il est de nature à élever la conscience de l’Homme et à lui donner une vision plus grande, plus vaste et plus harmonieuse de sa vie.

Avant que l’Homme puisse bien utiliser l’énergie de ses fantasmes sains, il devra apprendre à en vivre la présence secrète en lui, jusqu’au jour où, muni d’une intelligence et d’une volonté créatives, il fasse descendre sur le plan matériel cette forme, qui servira à canaliser de grandes forces pour le bénéfice de l’humanité en général à longue échéance, et pour le bénéfice personnel de l’individu.

Le fantasme peut être traduit d’une autre façon pour être mieux compris. Il peut être réalisé comme étant une force créative enveloppée dans une forme mentale projetée sur l’écran mental, ou vécu dans l’imagination de l’Homme. Or, cette force, pour devenir créative, doit être libérée, c’est-à-dire que l’Homme doit la canaliser, l’utiliser en répondant à sa pression, mais toujours sous le regard de son discernement, de son intelligence. Sinon, il en souffrira, car cette force, nue comme elle peut l’être, peut forcer l’ego. Et l’ego ne doit pas être forcé à l’actualiser, il doit le faire parce qu’il le veut.

Mais son vouloir doit être accompagné d’intelligence très vive et très présente, une sorte d’intelligence qui comporte tous les éléments dont il a besoin pour bien canaliser cette force, cette impulsion, cette vibration en lui. Sinon, il risque d’agir avant le temps. Et le temps, s’il n’est pas sous le contrôle du mental, mais du corps de désir, fera surgir des erreurs monumentales dont l’ego sera la victime.

Alors le fantasme sain, créatif, est puissant d’implications, de conséquences, et pourra servir à donner à l’Homme la mesure de ce qu’il peut faire avec ces formes d’énergie créative qui pullulent en lui et qui sont sans fin.

# 72 - le symbole

Le symbole, dans sa structure de fond, permet à l'Homme de comprendre certaines choses, c'est-à-dire de les réaliser par la partie inférieure de son mental. Mais il empêche l'Homme de se dissocier de l'émotion de ce qu'il comprend. Et tôt ou tard, le symbole le rendra prisonnier d'une forme quelconque de compréhension, de sorte qu'il ne pourra jamais libérer complètement son esprit, car le symbole liera toujours son esprit à la chaîne de l'émotion.

Le symbole n'a de valeur réelle que s'il ne lui est pas donné de valeur sérieuse : alors il devient un indicateur. Et c'est en tant qu'indicateur qu'il devrait servir, au lieu de servir d'instructeur. Le symbole est un outil pour l'Homme et en tant qu'outil, il sert toujours les forces qui dominent l'Homme. Car l'Homme primitif en intelligence réelle, tel qu'il est, a besoin d'être nourri, et le symbole pour lui est une grande nourriture, et la simplicité du symbole devient la marque de son intelligence.

Mais l'Homme possède un autre niveau d'intelligence qui n'est pas symbolique. Et cet autre niveau, lorsqu'il est reconnu chez l'Homme, l'instruit de tout ce qu'il doit connaître, et toute symbologie lui est étrangère car cette intelligence est libre d'émotion, c'est-à-dire qu'elle est libre et au-dessus de l'Homme.

Le symbole appartient à cette catégorie de choses ou de formes mentales qui corrigent l'action humaine. Mais l'action humaine, lorsqu'elle est conscientisée, n'a pas à être corrigée car elle est prédéterminée, c'est-à-dire qu'elle doit être vécue afin qu'un choc, ou qu'une descente d'énergie se fasse sentir chez l'Homme pour élever sa conscience, le taux vibratoire de ses corps subtils, pour qu'il puisse un jour être en contact avec les univers invisibles, où le symbole n'existe plus car la forme est alors sous le contrôle de l'Homme, au lieu que celui-ci soit sous le contrôle de la forme.

Comprendre que tout est symbolique pour l'Homme est difficile, tant qu'il n'a pas réalisé l'infinité de l'intelligence. Alors, il lui est facile de reconnaître que tout est symbolique, car il n'a plus alors à interpréter la réalité, il est dedans. Et lorsque l'Homme est dans la réalité de son mental supérieur, il voit tout à partir de cette réalité et ne peut plus être assujetti à la valeur du symbole, car il n'y a plus d'émotion dans son mental.

Un mental sans émotion est un mental pur, c'est-à-dire un mental qui ne s'occupe plus de savoir, mais qui peut savoir. Le symbole est bon pour l'Homme, si ce dernier ne s'en préoccupe pas à outrance. Alors, il devient simplement un outil du mental inférieur qui lui permet de mieux se développer. Mais dès qu'il s'en occupe, ou s'en préoccupe trop, cet outil prend contrôle du mental en lui infusant une émotivité, ou l'émotivité du symbole, et l'Homme perd alors de l'esprit, c'est-à-dire du pouvoir.

L'Homme découvrira, lors de la mutation de son esprit, que l'univers est en réalité à l'envers de ce qu'il croit, un peu comme dans le cas de la plaque photographique. Et la raison pour laquelle l'univers est à l'envers de ce qu'il croit provient de l'organisation de ses sens et du sens de son esprit que lui communique le corps astral.

Si l'univers était perçu par l'Homme tel qu'il est, il lui serait impossible de grandir. Car pour grandir biologiquement, il faut que la pression de l'énergie sur les formes soit renversée, c'est-à-dire neutralisée, afin que les formes puissent prendre de l'espace. Si l'espace convient à la forme, il ne convient pas à l'esprit, car l'esprit est unidimensionnel, c'est-à-dire qu'il existe en fonction de lui-même seulement, et non en fonction d'une réflection créée par la forme. De là, la nécessité chez l'Homme d'appréhender tout, par voie symbolique, et c'est de cette condition que naît le développement philosophique de la pensée symbolique.

Mais le symbole perd de son importance lorsque l'Homme fusionne avec l'énergie. Car à partir de ce point, son esprit n'a plus besoin de réflection pour prendre conscience, car déjà il est libre de la forme, autrement dit libre dans l'univers de la matière. Étant libre dans l'univers des sens, il est capable de jeter de la lumière là où il se manifeste, que ce soit sur le plan matériel ou sur un plan parallèle, car il utilise sa propre lumière pour éclairer la forme, étant alors un être de lumière au lieu d'un être de ténèbres.

Ce sont les ténèbres qui ont forcé l'Homme à se développer une symbologie, afin de pouvoir mieux comprendre son chemin à travers les ténèbres. Mais dès que l'Homme sera sorti des ténèbres, il n'aura plus besoin de support symbolique, car alors il sera libre de la forme, car son esprit aura pris conscience de sa propre énergie, c'est-à-dire de son origine. Et lorsque l'esprit prend conscience de son origine, là où il est dans le temps ne pose plus de problème, car le temps n'existe plus en fonction du mental inférieur, de la pensée subjective, mais en fonction des événements qui lui sont familiers.

Libre du temps, il peut s'occuper de l'énergie en lui et de son comportement vibratoire, en fonction des événements qu'il crée pour que son mental n'ait pas à se préoccuper symboliquement de quoi que ce soit, puisqu'il n'est plus lié à l'émotivité. Cette liberté est absolue et devient de plus en plus grande et réelle, car elle ne découle plus d'une condition psychologique, mais des événements qui sont eux-mêmes formes dynamiques contenant des possibilités d'énergisation de l'esprit, pour que lui puisse devenir de plus en plus conscient de son infinité, de son immortalité.

Le symbole entrave le développement de l'intelligence réelle, car il appartient à l'ego. Il est utilisé par l'ego, par la partie ténébreuse de l'Homme. Et son utilité - bien que valable en soi sur le plan de l'involution, doit être neutralisée lorsque l'Homme évolue vers une conscience supérieure, ou une conscience qui n'est plus rattachée à la forme, mais à l'esprit. Mais pour que l'Homme puisse se dissocier complètement du symbole, il devra vivre la fusion, c'est-à-dire qu'il devra connaître le pouvoir de la lumière en lui, car seule cette lumière, cette intelligence, peut l'élever au-dessus de la conscience égoïque où se situe le symbole, et où il est utilisé.

Lorsque l'Homme aura progressé dans son évolution, il pourra reconnaître que les voiles du symbole s'étendent à partir du négatif jusqu'aux limites du positif en lui. Autrement dit, que la symbologie couvre toute la gamme de ses pensées subjectives et ce, jusqu'à la limite de sa conscience inférieure, c'est-à-dire le rêve. De là d'ailleurs pourquoi il lui est impossible de pénétrer derrière les voiles qui cachent les mondes de lumière et d'intelligence.

Si l'Homme pouvait instantanément être libéré de sa symbologie, il sortirait en esprit de son corps matériel, car la lumière en lui serait trop puissante et sa pression, son énergie, le forcerait à se déplacer dans le temps, le rendant libre de l'espace, et lui permettant de connaître les mondes de l'intelligence réelle qui ont créé et qui gouvernent l'univers. Le symbole est tellement puissant chez l'être humain qu'il est à la source de son ignorance. Autrement dit, l'ignorance est symbologique.

Le symbole est tellement puissant chez l'Homme qu'il le pousse à se créer un dieu tout puissant. Symbole encore, prenant origine dans le besoin de comprendre l'origine des choses, lorsqu'en fait, tout est énergie et que tout découle de l'évolution, à travers les époques, de l'énergie. La plus grande sécurité de l'esprit est dans la créativité de son intelligence, et non dans l'interprétation symbolique de cette créativité. C'est à partir du point où l'esprit interprète symboliquement la réalité, qu'il commence à se confondre, car il crée des pensées de plus en plus subtiles, de plus en plus subjectives, de plus en plus ténébreuses, dont la cinquième sous-race du vingtième siècle est le plus triste exemple.

L'activité psychologique du symbole devient évidente lorsque l'Homme se sensibilise à l'énergie de son esprit, lorsqu'il n'est plus chloroformé par la valeur du symbole. Il peut alors commencer à réaliser que l'intelligence de son esprit transpire à travers le symbole et cherche à lui communiquer quelque chose de neuf, de nouveau, donc de réel, qu'il n'aurait auparavant pu imaginer pouvoir reconnaître. Alors le jeu commence à tourner, l'Homme commence à prendre conscience de son intelligence réelle supérieure et à voir à travers l'intelligence symbolique.

Il commence alors à réaliser que la vie de ses sens n'est pas réelle en soi, et que sa réalité n'est qu'une convenance temporaire due à l'équilibre de ses corps subtils. Si cet équilibre devait être rompu, il se trouverait dans un univers parallèle où la vie de l'esprit sous-tend la vie de la matière. L'esprit de l'Homme est une réalité qui ne peut être connue qu'en dehors du territoire des sens, parce que les sens apportent à l'intelligence des impressions, que cette dernière doit interpréter symboliquement pour que l'esprit maintienne un équilibre avec l'ego.

Mais lorsque l'ego commence à se libérer du symbole, il peut très bien garder son équilibre, et à la fois prendre conscience des mondes parallèles qui font partie de ses limites internes, c'est-à-dire de sa conscience totale. Mais la conscience de l'esprit étant constamment diminuée par le symbole de la pensée subjective, il est normal que l'Homme ne puisse reconnaître autre chose que ce qu'il appréhende par les sens, d'où son ignorance. Le symbole cache toujours la réalité, car elle ne peut être appréhendée que par l'esprit libéré de ce dernier.

Dans le monde de la mort, de la mémoire expérimentale, la mémoire de la conscience expérimentale est emmagasinée dans le symbole de la forme, autrement dit dans une forme d'énergie dont la valeur symbolique est identique à la psychologie humaine. Cette condition permet à l'Homme de demeurer en contact astral avec certains plans symboliques, d'où le rêve. Le rêve est l'expérience symbolique du monde de la mort, et tant que l'Homme ne vivra pas d'une conscience pure, le rêve aura un effet symbolique sur sa conscience d'éveil, car le lien entre l'astral et la conscience d'éveil sera maintenu.

Il faut que l'Homme comprenne bien la valeur du symbole pour bien s'en servir. Sinon, il sera assujetti au symbole et diminuera son intelligence réelle, ou le pouvoir de son esprit. L'ego a besoin du symbole pour orienter son activité psychologique, mais l'esprit peut en être libre. Et tant que les lois de la forme ne seront pas parfaitement comprises de l'Homme, il aura de la difficulté à saisir la valeur et le pouvoir symbolique de la forme, car la forme, pour être interprétée et rendue utile, doit être saisie par le mental inférieur sous une forme symbolique.

Tant que l'Homme est inconscient, il subit cette condition symbolique, car il a tendance à prendre le symbolique de la forme au sérieux. Lorsque l'Homme aura atteint un niveau de conscience supérieure supramentale, il sera libéré de l'importance symbolique de la forme, et pourra alors se servir de la forme, non pas pour des raisons de sécurité psychologique, mais pour des faits de construction, afin d'élever son rapport avec elle.

Le symbole produit dans le mental inférieur humain une cloison si dense entre l'ego et l'esprit, qu'il est impossible à l'esprit d'exorciser l'ego de la forme et de s'en servir pour le bénéfice de l'ego. C'est pourquoi l'Homme est ignorant, non pas parce qu'il n'est pas intelligent, ou capable d'intelligence, mais parce que son intellect, son ego, ont besoin d'interpréter symboliquement la réalité au lieu de laisser à l'esprit cette tâche, pour que lui en bénéficie. Autrement dit, l'ego dans sa conscience, ou dans sa course à l'intelligence, à la connaissance, a éloigné de lui le pouvoir de l'esprit. Alors, il s'est retrouvé seul, prisonnier d'une multitude de formes dont la symbologie a épuisé ses possibilités de comprendre parfaitement la réalité.

C'est pourquoi l'avenir de l'Homme sera fondé sur le pouvoir de l'esprit sur l'ego, de l'union des deux, du rapport entre les deux, afin que le symbole ne puisse interférer entre l'ego et l'esprit, ou l'intelligence réelle de l'Homme. De cette évolution naîtront deux principes nouveaux chez l'Homme. Premièrement, il pourra comprendre avec très grande facilité ce qui lui sera donné de comprendre par l'esprit. Et deuxièmement, il ne se sentira plus seul, c'est-à-dire que la présence de l'esprit, une fois reconnue, permettra à l'ego, à l'Homme, de toujours avoir une explication des données de son existence. Ceci éliminera à tout jamais le besoin de symboliser ce qu'il ne comprend pas parfaitement.

Le symbole, dans sa forme la plus pure, préoccupe l'ego et le force à contempler l'infinité de l'esprit avec lequel il n'a pas contact. Et cette tension est à la base de l'attitude philosophique de l'Homme. L'Homme est philosophique car son ego veut servir ce que connaît l'esprit, mais non pas en étant en contact vibratoire et télépathique conscient avec lui, mais par le truchement du symbole qui voile l'esprit et le rend impuissant à éclairer parfaitement l'ego.

De sorte que l'ego se perd dans des myriades de conjectures, ce qui fait progresser son mental inférieur, mais le coupe de plus en plus du pouvoir de son esprit, de son intelligence réelle. Alors, au lieu que ses corps subtils subissent un changement vibratoire constant, à cause de la relation entre l'ego et l'esprit, ils ne font que se déformer de plus en plus, jusqu'au jour où la pollution, où le déséquilibre, met en danger l'Homme et sa race.

Le symbole traduit pour l'ego ce qu'il veut émotivement reconnaître comme réel, mais ne lui permet pas de connaître, de savoir. Voilà pourquoi l'ego le plus symboliquement affecté trouve très difficile la mutation de ses corps subtils, car son intellect a remplacé son intelligence réelle et il ne veut, ou se refuse, de passer d'un plan à un autre d'intelligence. Non pas parce qu'il ne le désire pas, mais parce qu'il ne peut pas voir que l'évolution comporte ses propres lois, ses propres mécanismes, et que l'ego ne peut contrer ces mécanismes de mutation.

Le symbole rend approximative, selon le caractère et le tempérament, la réalité dont l'ego veut bien s'assurer. Mais sa désintégration ouvre toutes grandes les portes de l'annihilation du symbolisme égocentrique. Et c'est pourquoi l'Homme vit la crainte avant de savoir. La crainte provient de l'interprétation symbolique de la réalité. Cette interprétation n'étant pas parfaite à cause de l'impossibilité de l'ego de savoir sa condition ou de partiellement la comprendre. La crainte est à l'ego ce que le pouvoir est à l'esprit. Plus l'ego fusionne avec l'esprit, plus la crainte disparaît, plus le pouvoir passe en lui, plus il est dans la lumière et moins dans les ténèbres.

Le symbole crée la crainte, car dans le fond de tout être existe l'anxiété et la crainte de la mort. Mais cette anxiété naît de la valeur que nous donnons à la vie, autrement dit notre interprétation symbolique de cette valeur, et en plus, de l'impuissance de savoir ce que veut dire « la mort ». Donc le phénomène de mourir nous force aussi à interpréter symboliquement cette expérience. De là notre impuissance devant la mort et notre anxiété face à elle.

Mais si l'ego et l'esprit étaient en harmonie, ces aspects de la vie mortelle seraient traduits en termes d'énergie et d'intelligence réelle. De sorte que l'ego ne serait plus asservi par cette crainte, il pourrait alors reconnaître le droit qu'il a, à une continuité de conscience après la disparition du corps matériel. De sorte que la crainte de la mort s'effacerait, et le pouvoir de l'esprit augmenterait dans l'Homme, jusqu'au jour où il pourrait commander à sa matière mortelle et fondre son esprit en elle, pour qu'elle ne soit plus assujettie aux lois de la matière, mais aux lois de l'esprit.

Voilà pourquoi l'immortalité est inévitable chez l'Homme. Alors le symbole force l'Homme à questionner, sans qu'il s'en rende compte, le pouvoir de l'esprit sur la matière. Et c'est pourquoi l'Homme, doutant ainsi de son pouvoir, le perd et meurt.

Il y a beaucoup plus à la symbologie que l'Homme peut se l'imaginer. D'abord, toute symbologie sert des conditions autres que celles de l'ego. Autrement dit, la symbologie sous une forme ou une autre, prédispose l'Homme à la vérité ou au mensonge. De sorte que l'Homme est toujours mal servi, car son ignorance polarisera son esprit et une fois polarisé, l'esprit perd son pouvoir.

Pour que le pouvoir se manifeste chez l'Homme, il ne faut pas que son esprit soit divisé entre le bien et le mal. Il faut qu'il soit au-dessus de ces deux aspects manifestés de l'énergie dans la forme symbolisée. Pour que l'esprit invite l'ego à sa lumière, il faut que ce dernier puisse vivre hors de la dualité que crée le symbolisme. Alors peut-il bien comprendre la vérité et le mensonge, en voir et en comprendre les causes premières, mais jamais en être affecté.

Voilà l'esprit libre de l'Homme. La symbologie n'a plus de pouvoir sur lui et l'ego est libre de canaliser l'énergie de la lumière. Autrement dit, il peut commencer à être créateur et à engendrer, sur son plan, des forces qui serviront à élever la conscience et à perfectionner sa vie.

Le symbolisme touche tous les aspects de la pensée subjective. Et tant qu'il prend de l'importance dans la vie mentale de l'Homme, il laisse une traînée d'anxiété qui doit disparaître un jour, si l'être humain doit en arriver à être bien dans sa peau. Tant que le symbolisme n'est pas éteint, il produit de la réflection dans le mental, et cette réflection crée de plus en plus de formes, de sorte que l'Homme ne peut être pleinement à l'aise avec lui-même, car la réflection dans son mental le poussera à penser subjectivement au lieu de communiquer parfaitement avec son intelligence, son esprit.

Le symbolisme entrave l'évolution, mais permet de développer l'Homme inférieur. Il augmente l'activité mentale, mais diminue l'activité de l'esprit dans le mental. Il aiguise la vision de l'Homme, mais n'arrondit pas son savoir. Il occupe l'Homme, mais le force à se préoccuper de choses qui ne peuvent être clairement expliquées que par son esprit.

Dès que l'Homme a pris pleine conscience que ce n'est pas lui qui pense, mais qu'il y a un penseur, une force créative de ses pensées derrière le voile de l'ego, le symbolisme commence à perdre de sa puissance sur son mental et sa conscience astrale, son corps de désir. Ce dernier s'ajuste à l'ajusteur de pensée et à partir de cette période, la mutation commence. C'est-à-dire que l'Homme passe graduellement du stage de l'Homme au stage du surhomme. Ce n'est plus alors qu'un facteur de temps avant qu'il puisse passer d'un niveau d'expérience à un autre, et ce facteur est contrôlé par son esprit.

L'esprit de l'Homme est le point de rencontre entre le rayon, ou l'énergie de l'ajusteur de pensée, et le plan mental. Le choc de rencontre entre la verticale et l'horizontale émet une énergie d'envergure planétaire qu'on appelle « l'esprit de l'Homme ». Cet esprit devient alors sa pleine réalité. Et dès que cet esprit est suffisamment libre pour s'exécuter sur le plan matériel à travers l'ego, sa lumière est active, créative et dynamique. La sixième race est née, et l'Homme de la cinquième ne peut plus retarder l'évolution de l'être supramental.

Mais le symbolisme est puissant, et sa puissance se mesure par le conflit qu'il crée entre la réalité véhiculée par l'esprit, ou l'intelligence réelle, et son émotion. De sorte que l'Homme doit graduellement vivre son état nouveau, afin que sa conscience astrale, son émotivité, s'ajuste à une conscience dont les lois ne sont plus psychologiques mais purement créatives, c'est-à-dire non symboliques. Le réel de l'esprit doit procéder par vibration pour être rendu à l'intelligence de l'Homme, et ce passage requiert que la conscience humaine perde de son attrait pour la sécurité psychologique du symbole.

Le symbole intervient dans la vie de l'Homme et dans son rêve, car le réel doit être vécu dans, ou sous, des conditions totalement irréductibles symboliquement. Et c'est justement cette condition qui rend le réel terrifiant pour l'être inconscient et habitué au symbolisme.

Le réel intervient dans la vie humaine pour permettre à l'Homme de connaître une expérience dont il ne pourrait comprendre parfaitement la nature, s'il n'était pas libre de la symbologie. Il élève l'Homme à un statut de vie supérieure qui coïncide avec un mandat d'évolution qui lui fut caché avant que se déchire le voile de l'ignorance. Dans un cas ou dans l'autre, l'Homme n'est plus le même, et sa vie devient une destinée qui affecte plus que son être personnel, mais qui peut affecter une collectivité, à cause justement du pouvoir extrême de l'esprit.

Dans le passé, l'Homme qui connaissait ou faisait l'expérience du réel était trop lié au symbolisme pour le comprendre parfaitement. Donc, il devenait esclave du réel, et son contact avec le réel servait d'outil à des forces dont les intentions étaient cachées, voilées, au mortel.

Dans l'avenir, l'être conscientisé qui connaîtra le réel après la mutation de ses corps subtils, ne sera plus piégé dans son expérience par le symbolisme, car sa conscience astrale, la mémoire symbolique de l'Homme, aura perdu son pouvoir sur sa conscience, sur son esprit. De sorte que l'être conscient pourra voir à travers le voile et approfondir la réalité de sa conscience, c'est-à-dire qu'il pourra se déplacer à volonté dans le temps de l'esprit, au lieu d'être prisonnier de la forme symbolique, créée et maintenue vivante par sa conscience inférieure et astrale. Le rôle du symbole dans sa vie sera terminé, et l'Homme conscient pourra commencer à intervenir éthériquement dans le plan mental, et pourra rapporter du plan mental la connaissance qui sera emmagasinée dans sa mémoire éthérique.

La mémoire de l'Homme n'étant plus astralisée, lui permettra de construire une civilisation neuve à l'épreuve des forces de domination, à l'épreuve du symbolisme. La sixième race dominera la Terre et cette dernière sera à nouveau fertile.

L'entrée de l'Homme dans l'éther dépend de la décontamination de son esprit par le symbolisme de la forme. Le symbolisme lie l'Homme à la forme, autrement dit sépare l'ego de l'esprit, autrement dit nie l'existence de la réalité de l'esprit dans l'expérience de l'ego. De sorte que ce dernier est forcé de se fier à ce qu'il voit symboliquement, au lieu d'être capable, de par son esprit, de dépasser ce qu'il voit, pour voir autre chose de réel. Le réel n'est pas nécessairement loin de la réalité symbolique en soi, de la réalité astralisée du symbole. Mais le fait que la réalité astralisée du symbole soit si puissante et si conditionnée par l'émotion, crée une distance absolue entre la réalité

des mondes de l'intelligence et l'irréalité des plans astraux ou imaginaires.

Remarquez que l'expérience de l'Homme dans l'astral est réelle, mais elle n'est pas absolument réelle, donc elle ne peut être réelle. Si une chose n'est pas absolument réelle, elle ne peut être utilisée en tant qu'expérience que par un être qui ne possède pas encore une conscience parfaite de son esprit, de lui-même, de là le phénomène de fusion.

L'Homme de demain vivra la fusion, c'est-à-dire la liaison étroite entre son esprit, son ego et le rayon. Et cette fusion mettra fin au rôle symbolique de l'âme dans la vie de l'Homme, et le mettra en contact avec la réalité, c'est-à-dire avec la destinée de son esprit, c'est-à-dire avec la réalité de la raison et du pourquoi de sa descente dans la matière, dont le but et les fins lui seront apparents, à cause de son lien étroit avec des mondes qui conviendront à son ego comme à son esprit. Il n'y aura plus alors de division entre l'Homme matériel et l'Homme éthérique. De cette unité naîtront la science cosmique sur la Terre et le contact entre l'Homme et les êtres venus d'ailleurs pour l'aider.

L'union entre l'ego et l'esprit mène l'Homme vers l'immortalité, ou la vie au-delà de l'astral. L'inquiétude de l'Homme face à la vie provient du fait que le symbolisme le suit inexorablement, dans sa démarche aveugle vers la recherche intérieure. Or la recherche intérieure ne dépend que de l'appui psychologique que semble lui donner sa recherche. Cette dernière n'étant que le produit de son impuissance réelle, c'est-à-dire le manque de communication entre l'ego et l'esprit.

Pour que le symbolisme soit dépassé dans la conscience humaine future, il faudra que l'Homme ait appris à reconnaître l'illusion de sa recherche symbolique, pour déboucher infiniment sur l'intelligence réelle, ou le territoire non symbolique, à l'intérieur duquel l'esprit peut, sans faille, élucider et rendre claire l'évolution de l'ego.

L'ego de l'Homme conscient, de l'être supramental, sera traversé totalement par le rayon de l'intelligence. De sorte que ce dernier ne vivra plus, ne connaîtra plus d'ombrage sur le mur de sa vie. Libre d'ombrage, l'ego pourra s'aventurer sans crainte au-delà des limites philosophiques, où le symbolisme devient de plus en plus puissant, de plus en plus enraciné dans la conscience humaine, à un point tel que seul le choc de l'extrasensoriel peut rendre l'ego conscient, à demi-conscient du fait que le réel ne joue pas de jeu, et que l'esprit conscient du réel ne joue plus les jeux symboliques de l'ego, quelles que soient leurs valeurs apparentes.

Lorsque l'ego se conscientise, il reconnaît le symbolique à la lueur de la vibration de l'esprit qui se fait sentir en lui lorsqu'une forme symbolique risque de se greffer à son mental. Une subtile vibration transperce alors le mental humain pour l'avertir que le mot, la forme, ne sont qu'une symbologie et que cette symbologie n'a rien de réel, bien qu'elle semble l'indiquer.

Le réel est vibratoire et énergétique. Et la réalité qui convient à ce réel ne naît pas de l'ego mais de l'esprit libéré, de sorte que l'Homme entre momentanément, ou pour une plus longue période, dans un monde qui ne fut pas par le passé le domaine de l'Homme, ni dans la vie, ni dans la mort.

Le réel commence là où prend fin la chaîne des lois de cause à effet. Et lorsque l'Homme entre dans ce territoire, il ne s'appartient plus, c'est-à-dire qu'il n'appartient plus à la race humaine, mais à une hiérarchie cosmique. Et les êtres qu'il rencontre sont vraiment ses frères aînés, alors que l'Homme de sa race n'est que le reflet lointain d'une alliance qui n'a eu de valeur qu'à travers ses sens et ses sentiments. L'être est alors cosmique, il prend conscience de son rôle dans la hiérarchie et il siège là où il doit siéger, car il sait et connaît ses limites, de sorte qu'il ne travaille plus pour l'Homme, mais pour l'évolution de l'Homme.

Tant que l'Homme travaille pour l'Homme, il est prisonnier de la symbologie de son ego. Et dès qu'il en est libéré, il s'aperçoit que la vie est une dimension de l'esprit et que l'ego ne peut vivre que dans, et de son esprit, car il ne peut plus être nourri de symboles, de formes, dont la symbologie appartient à une race inférieure au surhomme, à une race qui n'est pas née du soleil, mais de la lune. Et toute race née du soleil se nourrit de l'esprit car l'esprit est solaire. Et l'astral, le symbolique, le lunaire, c'est-à-dire l'ancien et le primitif, ne lui convient plus.

L'être conscient est tellement sensible aux symboles et en réalise tellement la présence dans la vie de la forme, qu'il est en permanence conscient de l'illusion de la connaissance humaine qui naît de la recherche symbolique de l'ego.

L'être conscient supramental comprendra que le symbole est une cloison, est un voile et que, quelle que soit sa valeur, il ne peut donner à l'Homme aucun sens du réel. Il n'est qu'un jeu temporaire de l'involution, il ne sert que temporairement à développer son mental inférieur, et ne peut apporter à l'Homme aucune clarté, aucune netteté dans son esprit. Car pour que l'Homme ait un esprit clair, il doit être informé par l'esprit, et non approché par des mécanismes qui sous-tendent la forme et qui font partie des lois de la forme.

L'esprit de l'Homme conscient est un esprit libre, parce que c'est un esprit qui ne peut plus se conformer aux lois du mental inférieur. C'est un esprit qui, dans sa liberté, a le pouvoir de détruire toute forme qui ne convient pas à son intelligence, afin de pouvoir canaliser en lui-même l'énergie dont il a besoin pour structurer une dimension mentale supérieure, afin qu'éventuellement, à l'aide d'un véhicule subtil et éthérique, il puisse entrer dans un plan mental supérieur, et comprendre une fois pour toutes, non pas seulement les mystères de l'évolution, mais aussi les secrets de ces mystères qui font partie des coordonnées supérieures de l'évolution, cachées aux yeux du mortel par le voile infini de la symbologie.

Autant le symbole a aidé l'Homme dans son involution, autant il retarde l'Homme dans l'évolution. Le symbole a cessé d'être utile à l'humanité, lorsque l'Homme a commencé à être conscient de son esprit et à pouvoir communiquer télépathiquement avec lui.

# 73 - la peur

Pourquoi la peur existe-t-elle chez l'Homme ?

Pour répondre simplement à cette question, qui est très vaste, la peur existe chez l'Homme parce qu'il n'a pas une conscience parfaite. C'est-à-dire que sa conscience est encore trop astrale, de sorte que son inévitable limite est en fonction de l'évolution de ses corps subtils.

La peur ne fait partie de la conscience humaine qu'à défaut d'une conscience supérieure, d'une conscience investie des facultés naturelles d'un éther humain perfectionné auquel l'Homme n'a pas encore accès, car il ne vit qu'en fonction d'une conscience planétaire, c'est-à-dire d'une conscience qui n'est pas rendue intelligible, ou intelligente, à partir d'un éther personnel, mais à partir d'un éther astralisé, fixé par une mémoire personnelle ou animalisée qui le surprend, lorsque l'événement frappe.

L'Homme est surpris par l'événement qui crée la peur, car sa conscience éthérique n'est pas suffisamment développée pour décoder instantanément la valeur réelle de l'événement qui la cause. Donc, il doit vivre l'événement avant de le comprendre car sa conscience n'est pas présente, elle se déroule.

Pour que la conscience de l'événement soit présente, au lieu d'être purement réflective, l'Homme doit posséder ou s'être créé un éther, c'est-à-dire une enveloppe d'énergie au-delà de l'astralité de sa conscience planétaire. La conscience planétaire de l'Homme, ou sa conscience subjective, refoule en lui les forces qui servent à créer l'éther personnel. Et si ces forces sont refoulées, il devient difficile de ne pas connaître la peur, car seule la conscience astrale demeure pour mesurer l'événement et sa valeur.

Or la conscience astrale de l'Homme est mémoire, et tout événement sera jugé en fonction de cette mémoire. De cette expérience naîtra la peur. Pour que le phénomène de la peur disparaisse de la conscience humaine, un éther doit être développé, créé. Un éther doit être créé afin de libérer l'Homme de l'émotivité liée à la mémoire de l'expérience, car l'émotivité capture la conscience de l'Homme et la réduit à une réflexion, au lieu de l'élever à l'intelligence de l'événement qui crée la peur.

Dompter la peur n'est pas assez pour l'Homme, car il pourra toujours y en avoir une autre qui serait indomptable. La peur doit être, et ne peut s'éliminer complètement, que par la création ou le développement d'un éther qui protège l'Homme contre l'astralité de sa conscience, et le rend intelligent dans la présence de sa conscience, donc capable de saisir instantanément la valeur réelle d'un événement et ne pas en être affecté.

La peur fait partie de l'expérience de tous les Hommes au cours de leur vie. Car l'être humain en général n'en est pas encore arrivé au stade de l'évolution de la conscience supramentale où l'éther commence à prendre forme pour libérer l'Homme de sa conscience astrale et réflective. L'absence de peur constitue une mesure de l'intelligence supramentale. Plus la peur est présente, moins cette intelligence peut se manifester dans toute sa force, car elle procède d'une fusion plus ou moins avancée d'un éther prépersonnel avec un éther personnel, celui de l'ajusteur de pensée et de l'être humain.

La peur instruit l'Homme de sa dépendance sur ses facultés humaines. Et cette instruction lui fait réaliser la limite de la conscience planétaire, versus l'absence virtuelle de la conscience cosmique. Si la peur a traumatisé l'Homme pendant l'involution, c'est qu'il ne possédait pas encore d'indépendance d'intelligence, c'est-à-dire que son intelligence n'était pas pure, elle devait subir la réflection de ses émotions.

Donc, il devait vivre la peur en tant qu'expérience pour corriger petit à petit son comportement, et vaincre les tendances naturelles de son astralité, afin de développer graduellement des moyens de plus en plus perfectionnés pour éliminer de plus en plus la peur de sa conscience expérimentale.

Lorsque l'Homme avancera vers la fusion de son éther avec des éthers supérieurs, il grandira en intelligence, il ne souffrira plus de la peur. Mais pour ce, il devra comprendre les lois psychologiques de la forme. Car sans cette compréhension, il ne pourra se libérer de la peur qui excite la forme lorsque cette dernière est rendue vibrante par le choc de l'expérience. La peur naît toujours d'un manque plus ou moins évident d'intelligence, car seule la peur peut réduire et paralyser l'intelligence de l'Homme.

Dans le cas de l'Homme, les conditions de vie nouvelles élimineront beaucoup des anciennes peurs de l'Homme. Mais d'autres surgiront de la nouvelle expérience jusqu'à ce que l'Homme ne connaisse plus la peur. Je parle ici du cas de l'Homme futur. Quelle que soit la peur, elle colore la conscience astrale de l'Homme, c'est-à-dire qu'elle amplifie les forces en lui qui étouffent l'intelligence et qui enchaînent l'Homme à la matière.

La peur provoque les forces animales qui couvent à l'intérieur des mondes spirituels de basses vibrations et qui se servent de l'expérience humaine pour dominer l'évolution de l'Homme. Sur le plan initiatique, alors que l'Homme est aidé par de très grandes et profondes connaissances, la peur peut être éliminée jusqu'à ne plus être possible, à cause de la puissante évolution qui se fait au fur et à mesure que l'être prend conscience de sa double nature, planétaire et cosmique.

Dans le cas particulier du choc initiatique solaire, l'être apprend à transmuter instantanément l'énergie astrale qui bloque son intelligence et qui détourne le courant de ses énergies. Le choc initiatique solaire transforme l'Homme en surhomme, en être non plus dominé par lui-même, mais par une supraconscience qui fait partie de sa conscience éthérique et qui le plonge dans l'intelligence universelle instantanément. Pour la plupart des Hommes, le choc initiatique solaire ne sera possible que dans une évolution future, car la conscience de l'esprit doit être suffisamment avancée pour que la personnalité ne fasse pas interférence avec la lumière qui transperce l'être, lors d'un tel choc.

La peur contient tous les éléments d'une conscience planétaire, c'est-à-dire qu'elle régit l'Homme selon l'emprise qu'elle a sur lui. Elle a suffisamment d'emprise pour éteindre la conscience cosmique qui cherche à transpercer la personnalité, car elle occupe trop l'ego. Pour que la conscience cosmique de l'Homme se fasse sentir en lui, l'ego ne doit pas être trop affecté par la peur, car elle enfermera l'Homme dans une condition d'involution qui le gardera à la hauteur d'une conscience qui ne peut s'autogérer, mais qui doit être dominée par les forces de l'involution.

La peur n'est pas seulement psychologique chez l'Homme, elle est aussi, et beaucoup plus qu'il ne se l'imagine, vibratoire. C'est-à-dire qu'elle est le résultat d'une condition de perfectionnement des corps subtils. La peur contient non seulement des forces animales, elle contient aussi des forces spirituelles de basses vibrations, et ce sont ces forces qui créent dans l'Homme le caractère animalesque de ses peurs.

Toute peur contient de l'esprit inférieur, car toute peur intervient dans l'Homme en passant par son astralité. L'astralité humaine représente une condition qui ne sera dépassée que lorsque l'Homme aura transmuté cette énergie par l'initiation solaire, c'est-à-dire par l'entrée dans la conscience de l'intelligence supramentale. La peur intervient là où l'Homme doit être amené à dépasser une condition inférieure d'involution, afin d'ouvrir les voies qui le mèneront à une plus grande réalisation de sa conscience créative. Elle est à la fois obstacle et nécessité, car elle le prédispose selon l'expérience à plus que ce qu'il connaît.

La fusion de l'être humain est l'ultime limite de sa condition planétaire et le prédispose à l'interaction entre un éther personnel et un éther prépersonnel. Mais pour qu'il puisse bénéficier de cet échange, la peur doit graduellement se retirer de sa conscience, car elle bloque le passage de l'énergie de cet éther supérieur, qui risque d'être bloqué par une myriade de formes dont est construit le visage de la peur.

La peur en elle-même, dans toute sa brutalité, n'occupe pas dans la vie de l'Homme de place au hasard. Si elle se manifeste, c'est que l'être en a encore de besoin pour pousser plus loin son expérience, voire même éteindre son passé. Si la peur occupe une si grande place dans la vie de l'Homme, c'est que l'Homme doit éprouver sa présence afin de dépasser certains voiles de sa nature psychologique, afin de le préparer à une expérience qui pourra lui servir plus tard.

Les raisons derrière nos peurs peuvent être facilement comprises, lorsque la conscience supramentale naît chez l'Homme. Et c'est pour cette raison que l'Homme inconscient est voué à regarder la peur comme une mauvaise expérience. Tant qu'il ne la comprend pas optimalement, il doit se garder de s'infliger des souffrances à cause de ses peurs qu'il ne peut comprendre encore. Le temps lui fera comprendre beaucoup de choses qui, aujourd'hui, ne peuvent être rendues intelligibles. Si la peur fait partie de la conscience expérimentale de l'Homme, elle fait aussi partie de la sensibilité de l'Homme, et cette sensibilité ne peut être contrôlée par l'ego, car elle fait partie de la relation étroite entre l'âme et l'ego. Tant que l'âme domine la vie de l'ego par les voies astrales de la conscience, l'Homme est voué à en faire expérience.

Mais l'objet de la peur n'est jamais aussi près de l'Homme qu'il se l'imagine. Car la condition est créée pour son expérience à partir d'un autre plan de vie qui lui est inconnu, jusqu'au jour où la vie, dans ses moindres détails, est soumise à son éther, c'est-à-dire à son intelligence réelle. À partir de ce moment, la peur ne peut être efficace car elle est tronquée à sa source, c'est-à-dire que l'événement qui pourrait la créer est connu et compris à la source de la vibration dans la conscience éthérique de l'Homme. Donc les mécanismes astraux sont impuissants devant une conscience parfaitement présente, car l'intelligence de la valeur de l'événement ne peut passer inaperçue et donc la peur doit être neutralisée.

La peur est totalement éliminée de l'expérience de l'Homme lorsque son éther est suffisamment développé. Si l'esprit peut faire reconnaître à l'ego la raison de l'événement qui autrement créerait la peur, ce dernier ne peut la vivre car l'âme ou la mémoire n'ont plus de pouvoir sur lui. Alors il apprend à vivre de plus en plus sans peur.

La peur trahit toujours le pouvoir de l'âme sur l'ego, et l'Homme ne réalise pas que la peur n'est pas seulement une prise, ou une sorte de possession de l'âme sur lui, mais que l'ego ne doit pas être possédé. L'ego doit être conscient de l'intelligence derrière ou à l'intérieur de lui, qui seule peut neutraliser le pouvoir naturel de l'âme par l'émotion et la mémoire.

Tant que la peur existe chez l'Homme, elle s'inspire de l'effet de l'âme sur lui, au lieu qu'il ne vive que d'intelligence, c'est-à-dire qu'il ne soit paré qu'à l'éther, au lieu de l'astral. Pour un grand nombre, la peur semble inexistante dans sa forme troublante. Il s'agit qu'un grand pas à l'avant soit nécessaire à l'évolution de leur esprit pour qu'ils la connaissent et en reconnaissent la puissante présence.

Lorsque l'Homme avance vers l'initiation solaire, elle peut prendre plusieurs visages, car elle sert à la transformation du corps astral. Et ceci, l'Homme ne le reconnaît pas au début. Donc il la subit sans en réaliser la fonction. C'est alors qu'elle peut être troublante, car elle offre une certaine résistance à la pénétration des grandes forces qui changent tout en lui, depuis sa conception philosophique de la vie jusqu'au moindre détail de son existence. Une telle peur ne peut être domptée, car elle est la mesure du combat entre l'âme et la lumière, ou le combat entre le subconscient et la conscience créative du double éthérique qui se veut remplacer le vieil Homme par l'Homme nouveau.

Voilà pourquoi beaucoup d'êtres qui connaîtront l'initiation solaire auront l'impression, le long du parcours, de connaître la folie. Non pas par manque d'intelligence, mais à cause d'une très grande perception de l'énergie de l'intelligence qui les pénétrera et dont ils ne comprendront pas la nature, tant que les corps subtils n'auront pas cessé de réagir aux chocs vibratoires de cette énergie. La peur, en d'autres mots, sert l'âme ou l'intelligence, selon le stage d'évolution de l'esprit. Si l'esprit doit être libéré de l'emprise de l'âme, la peur sera utilisée et rendue parfaite dans sa fonction.

La peur sous toutes ses formes procède de l'ignorance de l'Homme. La plus grande peur élève toujours le spectre fatal de la mort ou de la folie. Mais la mort aussi procède de l'ignorance, donc la peur et la mort vont ensemble. Lorsque l'Homme aura retrouvé la source de son intelligence, il aura diminué sensiblement la peur à tous les niveaux, car sortant de l'ignorance, déjà il aura une certaine maîtrise sur sa nature inférieure, ce qui lui permettra de voir parfaitement les mécanismes qui peuvent créer la peur. Tant qu'elle existe chez l'Homme, il lui est difficile de parfaitement vivre, car pour vivre parfaitement, il faut avoir dépassé les illusions qui créent la peur dans la vie.

L'Homme est encore au stage expérimental, donc il est obligé de vivre sa vie en sursis. Il est obligé de la connaître par petites sections à la fois, il ne peut la vivre dans sa totalité, car le choc éblouit, et la peur, qui fait partie des mécanismes de l'âme, surgit pour protéger la fine toile de l'ego contre le choc. C'est pourquoi la peur, au fond, n'est pas seulement une expérience psychologique, elle est aussi un mécanisme de protection de l'ego contre l'éblouissement de la lumière derrière sa réalité matérielle ou spirituelle.

L'Homme, au cours de la prochaine évolution, rencontrera pour la première fois son homologue, c'est-à-dire la contrepartie invisible de lui-même. Donc il sera éprouvé dans son ego afin de réduire les tendances naturelles de sa mémoire, d'amoindrir la percée de la lumière. La peur est, à un niveau ou un autre, le produit de ce mécanisme astral.

La peur ne se définit psychologiquement que si l'Homme pense. Dès qu'il commence à perdre cette faculté subjective, elle se vit vibratoirement, et son choc alloue une plus grande pénétration de la lumière. S'il la définit ou la rationalise, il cherchera à l'éliminer de sa conscience psychologique, afin de se sentir moins affecté dans sa conscience. Mais ceci ne changera rien en lui, autre que l'image qu'il se fait de lui-même ou qu'il veut se faire de lui-même.

La peur n'a rien à faire avec la réflection de l'ego, elle a à faire avec la réflection *dans* l'ego, différence fondamentale dans sa conception. Et la réflection dans l'ego est en fonction de l'énergie de la mémoire, et non en fonction d'une psychologie personnelle.

Donc avoir peur fait partie des mécanismes internes de l'Homme, et ce dernier devrait apprendre à ne pas se diminuer lorsqu'il a peur. Il devrait apprendre à vivre sa peur comme si elle lui était imposée pour des raisons d'évolution. Il devrait réaliser que le choc qu'elle crée, s'il est conscient des lois de la vie, altère le taux vibratoire de ses corps subtils, jusqu'au jour où elle ne peut plus se faire sentir car la fusion l'a neutralisée.

La peur n'a jamais été comprise par l'Homme parfaitement, car ce dernier a toujours interprété son rôle en fonction de sa psychologie, au lieu de la comprendre en fonction des forces actives et créatives en lui qui, par la voie du choc, pénètrent sa conscience et l'élèvent. Donc, l'Homme, au niveau de l'ego, a voulu combattre la peur. Et ce faisant, a développé la violence, car la violence est le visage caché de la peur. La peur naît de l'illusion qu'a l'Homme d'être un être inférieur à la vie, lorsqu'en fait la vie et l'Homme sont un. Mais l'Homme n'étant pas dans la vie, mais dans son expression périphérale et sensorialisée, ne peut voir qu'en lui il existe des forces tellement puissantes que la peur ne peut les courber.

La peur protège l'Homme contre l'effroi créé par le choc de la vision, de la pénétration des forces de vie d'un côté et de l'autre. La peur n'a jamais été comprise de l'humanité, excepté dans un contexte psychologique ou philosophique. Elle n'a jamais été vécue sur le plan vibratoire du choc, donc elle n'a jamais servi à détruire les couches de mémoire qui lui donnent naissance. Si l'Homme, ou lorsque l'Homme, se sera bien entretenu de la réalité derrière l'ego et ses voiles, il comprendra que la peur ne peut être contrôlée parfaitement dans toutes ses dimensions par l'ego. Elle peut être contenue par lui avec effort, mais elle ne peut être contrôlée. Seule la fusion de plus en plus grande entre l'esprit et la lumière peut la vaincre parfaitement.

La peur, étant un phénomène d'énergie qui va loin au-delà de l'aspect psychologique, invitera l'Homme de demain à tester la résistance vibratoire de ses corps subtils contre de nouveaux événements, qui, au cours de l'évolution, révolutionneront la conscience humaine et le pouvoir de l'Homme sur la Terre.

Tant que la peur est analysée en fonction de l'ego, elle ne sert pas à l'évolution et à l'élévation de l'esprit, ni à la pénétration de sa présence dans l'Homme, mais à la distorsion du comportement pour le bénéfice de l'ego. Si l'Homme ne devait pas vivre ou connaître la peur, alors qu'il est inconscient, il serait dangereux, car il n'aurait pas d'intelligence suffisante pour vivre en équilibre avec son voisin. La guerre serait plus permanente sur la Terre, car il n'y aurait plus de barrière contre elle. Une fois conscient, elle peut lui être retirée car la fusion ne permet plus la guerre ni la violence.

Les êtres les plus dangereux pour l'Homme sont ceux qui ont l'impression de surface de ne pas avoir peur, car alors, tout leur est permis ou leur semble permis. Le terrorisme est un exemple. Mais ce n'est pas que la peur n'est pas au fond de ces êtres, mais qu'elle est camouflée par d'autres forces de l'âme, afin que le destin de l'humanité s'inscrive sur le mur des lamentations avec le sang de l'ignorance. Nous voyons encore ici que la peur, ou sa retenue, est une activité de l'invisible sur le plan matériel pour la destruction ou la création.

La peur matérialise, dans les éthers inférieurs, des couches d'énergie qui empêchent l'esprit de descendre sur la Terre, car ces couches d'énergie sont contigües avec le monde de la mort et transforment l'éther terrestre en une atmosphère astralisée, à un tel point que la lumière de l'invisible paradisiaque ne peut être perçue par l'Homme. Autrement dit, la peur sur la Terre crée un mur, un voile, qui cache la lumière du paradis terrestre, c'est-à-dire de l'éther physique. Voilà pourquoi l'Homme ne peut voir dans l'invisible éthérique où évoluent les intelligences subtiles de

la hiérarchie.

Il ne faut pas seulement voir le phénomène de la peur sur le plan psychologique humain, car ce plan n'est qu'une fonction inférieure d'un plus vaste plan qui affecte toute la Terre et tous ses habitants. La peur contamine l'éther terrestre et astralise son atmosphère invisible, de sorte que les habitants perdent de plus en plus le pouvoir de la vision intérieure. La nouvelle race humaine sera libérée de ce voile, car l'Homme sera transformé par l'énergie de sa propre lumière, elle forcera son chemin en lui et ouvrira un canal qui lui redonnera la vue de l'atmosphère invisible de la Terre.

Il est absolument nécessaire que l'Homme ait accès à l'invisible de sa planète, sinon la peur deviendrait étouffante à un point tel que l'Homme se détruirait et détruirait son monde, car son esprit trop emprisonné de l'astral ne pourrait plus jeter de lumière sur ses actions.

Donc, si nous regardons le phénomène de la peur individuellement, quels que soient ses aspects personnalisés, nous devons la concevoir comme le produit du travail de l'esprit contre l'astral humain,et ne plus se replier sur des attitudes psychologiques qui nous rendent coupables d'avoir peur, et, automatiquement, l'amplifient et la conservent.

La peur, il faut la vivre, la souffrir jusqu'à ce qu'elle ne soit plus, au lieu de développer égocentriquement des attitudes qui nous donnent l'impression de la contrôler, lorsqu'en fait, ils ne font que la camoufler.

Lorsque l'Homme aura compris les lois de la peur, il n'en souffrira plus, car il réalisera qu'elle n'a rien à faire avec lui personnellement, mais qu'elle est le début de l'action de l'esprit contre l'astral en lui. Tant qu'il ne comprend pas ceci, il souffre de la peur psychologiquement. et c'est à partir de ce point que l'astral devient plus puissant en lui et que la peur augmente, car elle n'est plus comprise par l'Homme. Elle est alors subie ignoramment, au lieu d'être vécue intelligemment.

La peur afflige l'ego, car il ne comprend pas qu'il est victime de sa propre déformation de la réalité derrière ses voiles. Et tant qu'il en est affligé, il la garde en lui, car elle fait miroiter ses faiblesses, selon que ses faiblesses naissent du conflit entre l'esprit et l'astral qui enveloppe ce premier dans sa lumière inférieure.

Donc l'ego sans appui, car sans intelligence de sa situation réelle, se débat avec lui-même au lieu de se retirer du débat et voir se manifester objectivement le combat entre les deux forces, l'une et l'autre ayant un point d'appui plus ou moins solide, selon l'intelligence de l'ego, ou son illusion, son ignorance.

Ce n'est pas l'ego qu'il faut diminuer ou blâmer d'avoir peur, c'est l'ego qu'il faut instruire dans ces lois de l'esprit et de la mémoire d'âme. Instruit de ces lois, la peur disparaît car elle ne peut plus, ou peut de moins en moins, prendre le dessus, car l'esprit grandit. Et plus il grandit, moins l'astral est puissant chez l'Homme. La peur a toujours été associée, chez l'Homme, à des états d'âme incontrôlables, alors qu'en fait, elle est le produit d'un fort combat entre l'intelligence et l'âme, ou la mémoire.

Si la peur était simplement un état d'âme, celui qui en serait victime la vivrait de façon permanente ou presque. C'est ce que nous observons chez ceux dits « souffrant de paranoïa ». Mais il ne faut pas confondre la paranoïa, ou peur maladive, avec la peur naturelle. Car la première reflète un manque d'esprit, ou d'intelligence, alors que la seconde représente le combat entre l'esprit et les forces de l'âme. S'il y a manque d'esprit chez l'Homme, c'est que l'astral est trop puissant chez lui, et peu s'en faut-il pour qu'il connaisse cette maladie, les conditions de vie aidant.

La peur naturelle ne peut troubler l'esprit de l'Homme, car c'est lui qui œuvre. Alors que dans le cas de la paranoïa ou de la peur maladive, ce n'est pas que l'esprit de l'Homme est troublé, c'est que la trop grande présence de l'astral l'était à un tel point que, démuni d'esprit ou d'intelligence, il ne vit que de l'énergie astrale, et c'est ce qui fait qu'il est troublé. Si l'Homme comprenait les lois de l'intelligence de son esprit, au lieu de se nourrir de pensées purement suggestives et subjectives, il verrait que le phénomène d'astralité est contigu avec le phénomène humain, tant que la fusion n'est pas avancée.

Il verrait alors que toutes ses peurs ne sont que le produit en lui d'une tension vibratoire entre un plan supérieur et un plan inférieur de sa conscience. Le passage de l'énergie de l'intelligence d'un plan supérieur à un plan inférieur crée un choc chez l'Homme, et c'est ce choc qui diminue, et éventuellement fait disparaître, la couche astrale qui enveloppe l'esprit et assujettit l'ego, c'est-à-dire qui lui donne ou lui fait vivre une expérience subjectivement, l'affaiblissant ainsi, et lui créant une myriade de mécanismes subjectifs de réflection, qui font de lui un être malheureux à l'intérieur de sa peur.

La peur, bien que l'Homme ne le réalise pas, le soutient dans son évolution, et lui permet d'assujettir les forces de l'âme au fur et à mesure qu'il prend conscience de lui-même, de son intelligence. Ce qui met en danger l'équilibre chez l'Homme, ce n'est pas la peur elle-même, mais le soutien que lui donne l'ego ignorant. L'ego peut facilement nourrir la peur en lui, car il réagit émotivement à l'évènement qui la crée, au lieu de la vivre objectivement en observateur, en s'en dégageant psychologiquement, et en vivant le travail intérieur profond et nécessaire pour que l'esprit puisse, un jour, vaincre l'astral et tout ce qu'il contient de mémoire.

Le tragique de la peur, c'est que l'ego s'en sert contre l'esprit et son évolution, si l'émotivité est trop grande ou très grande. Dangereuse situation, car ceci crée un cercle vicieux. L'évolution peut être lente dans un tel cas, car l'ego n'osera pas vivre de ces situations intérieures qui engendrent la peur, il s'éloignera donc de ces situations qui rendent la peur possible, afin de ne pas avoir à connaître cette peur. Pauvre Homme alors, car il demeurera prisonnier de sa crainte. À partir de ce moment, il ne vivra pas la peur, mais il vivra de la crainte, et l'esprit devra pousser plus loin dans le temps sa libération de l'astral.

Si nous ne perdons pas de vue le fait que l'Homme, encore aujourd'hui, est à un état très primitif d'intelligence et qu'il ne comprend pas les subtilités de l'esprit travaillant derrière la conscience astrale pour la pénétration, sur les plans inférieurs, de sa lumière, nous pouvons facilement comprendre pourquoi les Hommes de toutes les nations, de toutes les races, vivent des peurs qui coïncident avec le travail évolutionnaire effectué sur d'autres plans à travers toutes les formes possibles et imaginables des races et des nations.

Sur le plan individuel, c'est la même chose. L'Homme est attribué individuellement une variété de peurs au cours de sa vie, il vit ses peurs sans se rendre compte que la construction, les mécanismes et toute la toile de fond de ses peurs font partie de l'activité de son esprit contre l'astral.
Nous devons remarquer que l'esprit veut se libérer chez l'Homme. Que l'âme, les forces astrales qui le contiennent et qui le rendent prisonnier, doivent être éventuellement forcées de lâcher prise.

Donc, le phénomène de peur qui existe chez l'Homme fait partie de ce combat, et l'Homme de demain comprendra très bien ce mécanisme. Car déjà plus près de son esprit, plus près de son intelligence, plus facilement en voie de réalisation, il pourra réaliser, et comprendre, et bien saisir, le jeu qui se fait derrière lui, derrière son ego, et il pourra facilement aller au-delà de l'impression créée naturellement par la peur, et regarder le tout, un peu comme un observateur regarde un jeu, et ne plus souffrir d'elle.

# 74 - la critique

Les Hommes critiquent facilement les Hommes parce qu'ils n'ont pas conscience de leur intelligence créative. Ils n'ont conscience que de leur intelligence égoïque.

Critiquer un être relève les traits négatifs de celui qui fait la critique, bien qu'il ne s'en rende pas compte. Car pour critiquer autrui, il faut déjà avoir un défaut, c'est-à-dire qu'il faut déjà être aveugle de notre propre réalité. Lorsque l'Homme critique l'Homme, il ne fait qu'étendre l'effet de son défaut au-delà de lui-même sans s'en rendre compte.

Un esprit très sensible peut facilement voir à travers ce mécanisme et ne pas être emprisonné par le filet que tend celui qui critique. Si l'esprit est très près de l'Homme qui entend une critique, il saura demeurer neutre et totalement insensible de l'influence psychologique que la critique voudra bien créer. Pour être insensible à la critique, il faut être très centrique. Car la critique fait toujours mal puisqu'elle est gratuite.

Il faut discerner entre la critique et l'observation objective et psychologique de l'Homme. On peut parler d'une personne objectivement et psychologiquement sans la critiquer, c'est-à-dire sans la dévaloriser. Mais pour ceci, il faut être suffisamment conscient de la valeur de l'être, au-delà de sa personnalité. Il faut voir l'être en tant qu'esprit emprisonné dans une personnalité qui n'est pas encore ajustée à lui. Alors ce n'est plus une critique de l'Homme que l'on fait, mais une observation objective de sa psychologie ou de son comportement psychologique. De cette observation, tous peuvent apprendre quelque chose, car elle est intelligence, elle naît de l'intelligence de l'esprit, au lieu d'être le produit d'une subjectivité émotive et intellectuelle.

Puisque l'esprit a toujours raison sur la personnalité, puisqu'il la connaît, il est alors facile de faire de grandes, et même de profondes, observations de l'Homme, sans pour cela tomber dans le piège de la critique qui ne vient pas de l'esprit, mais de l'ego imparfaitement intelligent.

La critique repose sur deux mécanismes de fond. D'abord, elle est négative et se veut constructive, et en second lieu elle est régénératrice d'impuretés dans l'astral de l'Homme, et crée un froid subtil entre celui qui critique et celui qui l'écoute. Car celui qui l'écoute n'est pas doté de la même vibration que celui qui critique, bien qu'il soit dans un espace commun. Et ce froid qui est vibratoire peut créer un malaise chez celui qui écoute la critique ou qui participe socialement à la critique.

Et ce malaise n'est pas bon car il diminue l'affection pour celui qui a tendance à critiquer, même s'il ne s'en rend pas compte. Donc celui qui critique perd toujours un peu d'affection de la part de celui qui l'écoute critiquer.

Ceci est grave car de belles amitiés peuvent être minées à long terme, car celui qui écoute la critique d'une tierce personne, découvrira un jour que lui aussi est ou peut être sujet à être critiqué par celui qu'il écoutait auparavant. Autrement dit, on n'est jamais soi-même à l'abri de la critique de ceux que l'on écoute, ou approuvons dans leur critique.

La critique relève d'un manque d'intelligence créative, d'intelligence pure, d'une imperfection dans la transmission de l'intelligence. Ceci ne veut pas dire que la critique n'est pas à point, au contraire, elle peut être très valable, mais le point n'est pas là. Le point est dans le fait que toute critique n'est pas créative, elle n'est que positive ou négative dans sa construction. Critiquer est une perte d'énergie dans le mental humain pour le bénéfice de la conscience astrale de l'Homme.

Il faut que l'Homme qui se conscientise apprenne comment mettre en relief le comportement humain ou ses agissements, sans alourdir sa conscience, ni la conscience des autres. Et pour ce, il faut être conscient de la valeur vibratoire des mots qu'il utilise, lorsqu'il veut faire connaître une observation sur le comportement d'autrui. Sinon il sombrera dans la critique et le monde ou son entourage avec lui.

La critique reflète un besoin chez l'Homme de voir en parlant. Donc, si l'Homme ne voit qu'en parlant, il doit bien voir, et pour ce, il doit bien parler. Et bien parler, parler juste, ne vient pas facilement à l'Homme car son esprit n'a pas encore suffisamment de pouvoir vibratoire sur sa conscience inférieure, donc la transmission d'intelligence est imparfaite. Donc, l'Homme ne sait pas parler justement, d'où le phénomène de la critique, au lieu de l'observation objective et intelligente qui ne détruit pas, mais éveille à la connaissance de soi ou des autres.

Critiquer, c'est-à-dire avoir une attitude subjective, au lieu d'un comportement créatif et objectif nullifie imperceptiblement les relations humaines, car elle entraîne celui qui critique à se fonder une opinion de celui qu'il critique. Et cette opinion, au lieu d'éclairer la situation, la rend affreuse. Pour observer le comportement chez autrui, il ne faut pas être impliqué subjectivement avec soi-même, sinon nous risquons de vouloir corriger le monde, sans réaliser que le monde doit évoluer et non être corrigé.

Corriger est une erreur psychologique de l’ego. C’est une sorte de prétention de l’ego, c’est un manque de sensibilité, un manque de maturité, un manque de perception de la réalité évolutive de la personne. Pour corriger une situation, le choc vibratoire est nécessaire et le choc vibratoire ne vient jamais de l’ego, il vient de l’activité de l’esprit en lui. Donc seul l’esprit peut corriger, c’est-à-dire donner une nouvelle vibration au mental et à l’émotionnel, et non l’ego. Très importante observation pour tous ceux-là qui vont vers une plus grande conscience de leur réalité.

Lorsque l’ego, dans son inconscience, son imperfection, veut corriger, c’est qu’il veut sans le réaliser se donner une valeur quelconque, c’est-à-dire qu’il y a encore en lui un peu de vanité, un peu d’illusion dans son intelligence. L’ensemble du comportement humain requiert une évolution. L’ensemble du comportement ne peut être traité qu’avec le temps, car seul le temps permet à l’Homme d’évoluer.

Si l’Homme critique l’Homme, il ne change pas cette règle, mais s’il veut accélérer le développement chez un être, il peut le faire par le biais d’une observation objective de son esprit à travers sa personnalité, afin que l’être absorbe parfaitement l’énergie de ladite observation. Ceci lui fera reconnaître qu’il est sous observation créative, et il appréciera une telle observation car il saura, à cause de la vibration émanant de l’observateur, qu’il n’a qu’à bénéficier de l’observation. Donc les deux êtres bénéficieront. Car celui qui parlera, écoutera ce que dit l’intelligence à travers lui, et celui pour qui l’observation sera faite, verra qu’il y a de l’intelligence dans les paroles qui servent à l’instruire sur son comportement. Donc la critique aura été remplacée par l’observation objective et créative de l’intelligence à travers la personnalité, et les deux Hommes en seront témoins chacun de leur côté.

La critique n’est jamais bonne, même si elle est jugée valable, car elle ne découle pas d’une source d’intelligence parfaitement ajustée à la personnalité. Il est difficile à l’ego de réaliser la tension vibratoire qu’il crée, à cause de l’utilisation inférieure d’une forme lorsqu’il critique, car il n’a pas la sensibilité requise pour détecter l’erreur que crée l’attitude lorsque la forme est exprimée en parole. Donc l’ego, sans pouvoir le réaliser, se nuit, car celui qu’il critique ou ceux qui entendent sa critique, ressentent cette vibration car elle ne vient pas de l’esprit. Donc ne venant pas de l’esprit, ils l’aperçoivent et c’est cette perception qui les ennuie.

Lorsque l’Homme sera dans son intelligence, il lui sera facile de faire une observation, ou de la retenir s’il est préférable. Beaucoup de personnes sensibles sont sous l’impression qu’elles doivent, ou sont obligées, de corriger ou de critiquer toute situation qui se prête à leurs opinions. Ceci est une très grande illusion. Elle est mauvaise chez l’être inconscient. Et chez l’être qui se conscientise, dont l’énergie mentale grandit sans cesse, il est encore plus nécessaire de restreindre cette habitude, car l’énergie mentale devenant plus forte, créera une obsession dans la critique, de sorte que ces personnes seront de plus en plus reconnaissables comme ne pouvant placer un mot qui soit libre d’une attitude quelconque.

Il ne faut pas oublier que la pénétration de la conscience créative chez l'Homme n'élimine pas le fait, même au début, des failles dans le caractère et des faiblesses dans le tempérament. Au contraire, elles les accentuent d'abord, pour les rendre évidentes, et les détruit plus tard lorsque l'ego s'en est rendu compte. Ce n'est qu'à partir de cette période, dans la vie de l'être qui se conscientise, qu'il s'établit un équilibre de plus en plus parfait en lui. Donc il faut faire attention à l'habitude de critiquer quand on se conscientise, car l'énergie qui pénètre peut rendre cette habitude très fatigante, à la fois pour celui qui critique et se voit de plus en plus capable de tout critiquer, et celui qui est obligé de l'entendre ou de l'écouter.

La critique est, et peut, devenir interminable lorsque l'être se conscientise car il voit de plus en plus, mais ne voit pas qu'il voit encore imparfaitement ou seulement partiellement. La différence entre la critique et l'observation objective de l'intelligence ne relève que du changement graduel du corps astral, au fur et à mesure que l'ego se désengage de ses opinions qui sont le produit du manque de contrôle de l'esprit ou de l'intelligence réelle sur le corps astral.

Plus l'Homme se conscientise, et plus il reconnaît instantanément qu'il vient d'aller outre son droit de parole lorsque la critique apparaît sur ses lèvres. Avec le temps, il devient plus sage et bientôt plus intelligent, donc plus observateur objectivement que critique.

La critique nuit toujours car elle force une opinion sur un comportement qui doit être vécu en tant qu'expérience. Donc la critique est toujours impuissante à changer quoi que ce soit pour le bien. Elle ne peut choquer que pour le mieux, qui n'est pas nécessairement le bien, car le bien est plus sujet à l'évolution du comportement que le mieux, qui peut être associé à un changement dans l'attitude du comportement.

Ceux qui ont tendance à critiquer ont une raison de plus à le reconnaître, car ils découvriront que leur propre comportement nécessite aussi une évolution en fonction de leur esprit. Ils reconnaîtront alors la sagesse dans ces paroles qui disent : « vivre et laisser vivre », autrement dit, « vivre par expérience et laisser vivre par expérience ».

Puisque le comportement humain est hautement réfractaire à la critique, il se peut que celui qui critique trop se voit un jour retourner la balle. C'est alors qu'il comprendra que critiquer invite soi-même à la critique tôt ou tard, car l'énergie négative de la critique sera retournée contre lui, contre celui qui critique, afin qu'il puisse lui aussi prendre conscience de son imperfection. C'est le cas de l'être qui se conscientise, mais qui n'a pas encore compris que la conscience n'est que le début de l'intelligence.

Critiquer c'est facile, car il nous permet de nous donner une allure. Et beaucoup d'êtres qui se conscientisent ont besoin d'une allure, car ils ont été trop longtemps sans allure, c'est-à-dire sans point de référence personnel leur permettant d'avoir un sens personnel de leur intelligence.

Lorsque l'Homme est dans son intelligence réelle, il ne vit plus d'opinions. Il n'a plus d'énergie à perdre à critiquer, car il sait que l'expérience de celui qu'il critique est en voie d'évolution. S'il veut élever ou faciliter la conscientisation d'autrui, il le fait en fonction du pouvoir de pénétration de l'intelligence dans l'étude du comportement, afin de faire ressortir certains points qui n'ont rien à voir avec la personne en soi, mais avec le comportement issu de l'imperfection de ses corps subtils. Ceci le désengage de tirer la première pierre.

L'Homme libre ne peut et ne veut témoigner subjectivement d'aucune faille dans le comportement, ni évidente, ni subliminale, car il sait trop bien que celui qu'il critique est sur une route pour un travail qui sert aux deux : le critique et sa cible. La critique protège l'ego de ses propres failles et lui permet de voir celles des autres. C'est pourquoi la critique est une mauvaise habitude car elle nous empêche de nous regarder nous-mêmes, et de voir que notre point de vue est déjà biaisé par le fait-même que nous l'émettons, car il n'est pas objectif puisqu'il n'est pas le produit de la transmission parfaite de l'intelligence.

Si la critique intervient si fréquemment dans la vie de certaines personnes, c'est qu'elles n'ont pas encore réalisé leur identité. Car lorsque l'Homme commence à réaliser l'identité dans sa personnalité, ou qu'il découvre sa personne, il n'a plus besoin de se donner l'impression d'une personnalité qui est fausse, celle qui fait la critique.

La critique donne à l'ego l'impression d'une personnalité créative et réelle, alors qu'elle est fautive. C'est pourquoi l'être qui se sensibilise à son intelligence perd petit à petit le besoin de critiquer, pour découvrir graduellement la capacité de faire des observations objectives de plus en plus profondes sur la nature humaine.

Alors que le critique parle pour parler, l'observateur objectif et conscient, parle pour apprendre ce qu'il dit, ce qu'il sait, et ainsi permettre à celui qui est l'objet de son observation d'apprendre quelque chose sur lui-même sans le blesser, c'est-à-dire sans lui causer de souffrance inutile.

Exposer un être au mécanisme de la critique lui permet de comprendre pourquoi il le fait. Ceci lui fait éventuellement réaliser que la critique n'est pas seulement une habitude, mais aussi un besoin de s'exprimer. Or, comme l'Homme a un grand besoin de s'exprimer, la façon la plus facile pour lui est de le faire de façon négative, car pour le faire créativement, il faut qu'il ait pris conscience vibratoire de son intelligence et de la forme qu'elle exprime, et ceci prend un certain temps.

Comme l'ego a besoin d'expression, et qu'il n'est pas encore stabilisé dans son intelligence, la critique l'invite facilement et souvent à sa table. Mais l'être qui se conscientise, bien qu'il développe une très grande nécessité ou un très grand besoin d'expression, réalise aussi dans un même temps que l'expression, si elle n'est pas parfaite ou si elle ne se perfectionne pas, peut causer de la souffrance.

Donc il prendra éventuellement conscience de sa critique et petit à petit elle disparaîtra en tant qu'habitude, et c'est à partir de ce moment, qu'il réalisera combien l'ego a tendance à critiquer, et ceci le mettra en colère car il comprendra pourquoi il devient de plus en plus difficile pour les Hommes de travailler ensemble afin de se créer une vie agréable et abondante. Car ils ont perdu le pouvoir de s'unir au lieu de se déchirer.

La critique gêne l'être dans sa relation avec l'autre, car il perd de vue ce qui est bon et grand et créatif chez l'autre, et ne s'occupe que de ce qui doit être changé. Ceci est dangereux parce que les Hommes ne réalisent pas que la vie est un vaste organigramme à l'intérieur duquel les relations humaines servent à l'évolution de l'être, jusqu'au jour où l'Homme, à cause de sa conscience supérieure, peut de par lui-même faire le choix de ses relations où la critique n'est plus possible, car tous sont sur une même longueur d'onde.

Ce n'est que dans et à travers cette conscience que l'Homme découvrira avec quelle finesse il est possible de voir tous les Hommes, et avec quel intérêt il nous est possible de les apprécier au-delà de ces caractéristiques qui nous poussaient, lors de notre inconscience, à les critiquer.

Beaucoup, par contre, d'êtres spirituels se refusent de critiquer autrui par amour. Ceci est très particulier aux êtres qui, à cause de leur spiritualité, se sont fermés les yeux sur la nature humaine. C'est une façon spirituelle à l'ego de ne pas souffrir de l'inconscience de l'Homme. Alors ils se servent de l'attitude spirituelle que peut lui offrir l'amour du prochain pour s'éviter de critiquer. Ceci est une autre façon à l'ego de se fermer les yeux, afin d'éviter le choc de la réalité sociale, et ne pas sombrer dans une sorte de terreur spirituelle vis-à-vis de la vie et ses manquements.

Ces êtres se coupent alors de franchement faire la part des choses, et s'empêchent souvent de regarder le monde en face. Le danger d'une telle attitude positive et spirituelle réside dans le fait qu'ils ne pourront souffrir de savoir, ni de voir, que l'être humain n'est pas toujours élevant. Ils se fermeront à l'évidence et leur vie sera de plus en plus naïve, jusqu'au jour où ils éclateront en sanglots devant la scène de plus en plus inconsciente de la vie humaine, collective ou individuelle.

Incapables de critiquer à cause de leur spiritualité, et incapables d'observer objectivement à cause de leur manque d'intelligence réelle, ils demeureront des êtres aux grands yeux bleus qui se promènent sur la Terre comme des anges, alors qu'autour d'eux ce n'est que la guerre et l'inconscience. Incapables de voir à cause de leur amour spirituel, ils ne voudront entendre que de belles choses de la bouche des Hommes, alors qu'il n'y a plus d'Hommes pour les dire. Ces grands naïfs feront gonfler les rangs des sectes et des groupements religieux ou spirituels ou ésotériques, et se perdront dans l'illusion de la paix. Et lorsque la guerre viendra, ils seront surpris qu'elle puisse pénétrer les murs de leur congrégation.

Autrement dit, l'Homme doit apprendre à regarder la vie et autrui en face, et ne pas se mettre la tête dans le sable tel que le fait l'autruche. Mais il doit apprendre à regarder autrui sans pour cela être obligé de le critiquer, car la vie de chaque Homme est un mouvement inachevé, et nul Homme ne peut se permettre de critiquer autrui, et nul Homme, non plus, ne peut se permettre de faire l'autruche pour des raisons d'amour.

La critique est une mauvaise habitude, et son opposé, l'affliction spiritualisante de ceux qui ne peuvent voir que du bon chez tous les Hommes, est une dangereuse attitude.

Tout ceci mène à une même conclusion : le besoin chez l'Homme de voir clair en parlant avec intelligence, au lieu de ne rien voir pour des raisons spirituelles, ou de voir tout de façon subjective à cause d'un manque d'intelligence objective.

Autant la critique est une affliction, autant l'aveuglette est bête et abrutit le sens de la réalité sociale de l'Homme. Être critique détourne l'Homme contre l'Homme et l'aveuglette spirituelle fait de l'Homme un Père Noël qui s'appauvrit lentement par amour.

Un des grands avantages de l'Homme conscient est de bien connaître et de bien reconnaître la nature humaine. Et cette reconnaissance est indispensable à tout être qui veut bien vivre sa vie sociale. Car autant l'Homme ne peut, sur le plan matériel, être convive à une table d'hôtes parfaite à cause du grave problème causé par l'involution, autant non plus, il ne peut être convive à une table moins bien répartie pour raison d'amour et de spiritualité aveugle. Car la convivialité sera lourde et l'atmosphère pénible. Donc l'Homme a le pouvoir intérieur de bien vivre sa table, pourvu qu'il puisse objectivement prendre place aux côtés des convives et ne pas sombrer dans une critique qui nuit à son atmosphère, ou adopter une attitude à outrance spirituelle qui le forcera à demeurer avec des êtres qui ne sont pas de bonne compagnie.

L'Homme doit choisir dans la vie, et le meilleur choix est toujours le plus difficile, car il force ce dernier à traiter avec intelligence au lieu de traiter subjectivement.

L'être qui se conscientise apprend à reconnaître, avec de plus en plus de facilité, pourquoi les êtres autour de lui se conforment à une myriade d'attitudes qui nuisent à l'harmonie. Il doit apprendre à voir l'Homme objectivement, sans prétention aucune, afin de pouvoir vivre de ce qui est bon en lui.

La grande faille dans la critique est le manque que l'on fait voir chez autrui, alors que ce manque n'est qu'une facette du problème total de l'Homme. Donc on le juge imparfaitement car il nous est impossible à l'heure actuelle de connaître toutes les données du problème humain. Donc nous nous attardons à des attitudes de surface, et créons un affront à un être qui est aussi ignorant que soi-même de la profonde nature humaine. Nous nous inspirons de nous-mêmes et ne pouvons même pas réaliser que la totalité de nos émotions et de nos pensées ne nous appartiennent qu'à la mesure de notre illusion. Nous croyons être complets dans notre critique, alors que l'Homme n'a pas encore franchi le seuil de sa réalité.

Donc la critique et son évidence, au lieu de nous bénéficier, nous retarde car elle nous garde dans l'illusion que le comportement d'autrui procède de nous-mêmes, alors qu'il n'est qu'une fabrication de l'invisible. L'Homme qui critique autrui est tellement retranché de sa propre réalité et de celle de l'autre que la moindre compréhension de la réalité le rendrait muet pour toujours. Si la critique doit être remplacée par l'observation objective, c'est pour permettre à l'Homme de cesser de prendre le fou du roi pour le maître du royaume.

La fonction de l'Homme est de supporter l'activité de l'esprit, et le but final de l'esprit est de retourner à la lumière, alors que l'Homme ne voit que l'Homme. Si l'Homme voyait l'esprit derrière l'Homme, il ne s'occuperait plus subjectivement de critiquer le comportement apparent, mais s'occuperait plutôt d'essayer de le comprendre par son propre esprit, et de l'expliquer à celui qui en serait la cause.

Envisager de critiquer autrui ne peut faire autre chose chez soi que de nous faire perdre de l'énergie précieuse, qui autrement utilisée servirait à nous rendre plus conscient de la nature occulte de tout être. Ceci servirait à nous rendre conscients que tout être, quel que soit son niveau de perfectionnement, sert, à une échelle ou à une autre, à l'application, sur le plan matériel, de forces qui émanent et seront régies par l'esprit plus tard.

Le cycle de la personnalité humaine, tel que nous l'avons connu et compris, tire à sa fin. Car l'Homme dépassera les bornes la conscience subjective et réflective, pour entrer dans une conscience qui dépendra de son lien étroit avec l'invisible, plutôt qu'avec l'illusion de son être personnalisé à la sauce des influences apparentes et externes.

Pour ceux qui se conscientisent sur le globe aujourd'hui, il est grand temps qu'ils sortent de leurs habitudes et commencent à fonctionner autrement, c'est-à-dire sans habitude. Car les habitudes font de l'Homme un prisonnier, et la critique n'est pas la moindre des prisons. Le mot « critiquer » fait partie du vocabulaire, et toute conviction que nous puissions avoir de sa valeur est fondée sur l'habitude.

Critiquer autrui est la mesure de notre manque de conscience objective et de notre manque de patience. Sans patience avec autrui, on ne peut se libérer de la critique, car elle nous permet psychologiquement de nous soulager du poids que nous critiquons. L'ego est très subtil, tellement qu'il n'a même pas conscience de l'être. Donc toute sa subtilité est utilisée à critiquer les autres. Et lorsque l'ego sera perfectionné, il réalisera sa propre subtilité et de ça ne voudra plus critiquer, car il réalisera la différence entre percevoir une personne vibratoirement et se la rendre psychologiquement.

D'ailleurs le phénomène de critique est un phénomène psychologique et non vibratoire, tandis que l'observation objective est un phénomène vibratoire. Et tant que l'Homme n'aura pas une conscience vibratoire, il pourra critiquer, car il aura besoin d'exprimer ce qu'il ne comprend que partiellement.

Lorsqu'il sera dans une conscience vibratoire, il n'aura plus à expliquer ou à exprimer une impartialité, car sa conscience vibratoire le forcera à faire table rase de toute critique. De sorte que ce qu'il dira fera partie de l'étude psychologique de l'Homme, et non de l'énonciation quelconque d'un défaut apparent.

Pour pouvoir critiquer autrui, il faut être suffisamment en dehors de son propre esprit pour ne pas pouvoir se rendre compte de l'illusion de notre propre réflection. Il faut avoir en soi suffisamment d'égocentricité. Il faut être encore assez près de nous-mêmes pour vouloir toucher du doigt un autre, afin de nous assurer qu'il est bel et bien et à part entière dans une erreur quelconque. Donc nous sommes encore prisonniers du jeu de la personnalité. Et tant que nous ne réalisons pas le jeu, le miroitement de la personnalité, nous sommes aux prises avec notre propre ego, autrement dit nous sommes plus astrals que mentals.

D'ailleurs c'est notre astralité qui nous pousse à critiquer autrui, car une des grandes lois de l'astral, c'est la réflection. Et chaque fois que nous critiquons un être, nous créons une réflection qui nous permet de nous juger nous-mêmes, en nous servant de sa personnalité comme règle de mesure.

Par exemple, si nous critiquons un enfant qui fait mal, nous créons peu de réflection car déjà nous savons qu'il est en évolution. Mais si nous critiquons un être plus mûr, nous oublions qu'il est en évolution, donc nous créons de la réflection pour protéger notre image qui elle aussi, est en évolution, mais que nous considérons stable, parce qu'elle fait partie de notre réalité psychologique.

Mais lorsque nous nous conscientisons suffisamment et que nous réalisons que nous-mêmes nous sommes en évolution et que notre image change très vite, nous perdons l'habitude de critiquer car nous voyons de plus en plus près, et réalisons que tous les Hommes sont plus ou moins en évolution. Donc plus ou moins de réflection est créée pour protéger notre image.

Lorsque la fusion se fait sentir, la critique d'autrui devient de plus en plus difficile, car vient le temps où nous ne pouvons plus créer de réflection astrale en soi. L'observation objective de notre intelligence devient alors un grand outil, nous permettant de comprendre la nature humaine.

Tant et aussi longtemps que l'Homme peut critiquer subjectivement, il vit dans son mental inférieur et se nourrit d'énergie astrale. Lorsqu'il perd de cette faculté, il s'aperçoit de la subtile différence entre la critique et l'observation objective de son intelligence, et réalise que la différence entre les deux ne tient que de la vibration et non de la forme. Il s'aperçoit qu'il n'est plus attaché subjectivement à ce qu'il dit, mais qu'il éclaire une situation pour le profit d'une plus grande compréhension de la nature humaine.

C'est à partir de ce moment que l'Homme entre dans la science du mental supérieur et commence à décortiquer tous les nœuds de la personnalité inconsciente, qu'il peut mesurer et étudier avec une profondeur et une précision de plus en plus grandes. Ce n'est plus alors la personne elle-même qui est en cause, ce sont les mécanismes qui la rendent inconsciente dans son comportement personnel ou social. La critique ne sert plus le critique égoïquement. L'objectivité a remplacé la critique et elle sert à l'avancement de la pensée supramentale sur la Terre, et à l'instruction objective de l'Homme.

Alors, la critique ayant perdu ses alliés, la communication entre les Hommes devient de plus en plus créative et mentale. Tous s'aperçoivent que le but de parler est directement lié au plaisir véritable de l'esprit, et l'Homme ne veut plus entendre parler autrement, il ne veut plus alourdir sa conscience avec la critique. Il veut écouter et entendre des gens parler qui ont quelque chose de créatif et de constructif à dire. Sinon, il perd petit à petit de l'intérêt dans leur compagnie car il s'épuise de ne pas entendre quelque chose d'intelligent.

L'être supramental n'a rien à dire qui ne soit utilisable par d'autres. Il n'a rien à dire qui ne soit valable, qui ne soit intéressant, car tout découle de son esprit. Il est évident qu'à ce stage de l'évolution de l'Homme, la critique est bien loin derrière lui, et il ne veut plus la connaître. Il veut parler avec l'Homme ou de l'Homme, sans que ce qui soit dit soit mal vécu. Il veut vivre sa parole et il aime que sa parole soit vivante pour les autres.

La critique apparaît souvent comme étant une parole vivante, mais elle n'est pas une parole vivante, car l'astral en elle la tue, puisque l'astral est la mort. Lorsque l'être conscient aura appris à ne plus critiquer, et qu'il pourra observer objectivement le comportement humain, il apprendra pour la première fois que la psychologie ou la science du comportement humain est infinie. Et il trouvera un plaisir sans fin dans l'étude de l'Homme, qui est en fait la plus grande et la plus complexe des études, parce que l'Homme est le produit d'une accumulation interminable d'impressions qui créent en lui une infinie variété de mouvements, que la science mentale peut parfaitement expliquer en fonction des mécanismes qui relèvent des aspects subtils de l'être.

# 75 - l'intelligence karmique (en Occident)

Le karma est une notion orientale qu'il faut éclaircir à la lueur de l'intelligence véhiculée dans l'esprit de l'occident, afin d'aller plus profondément dans l'étude de la loi de cause et d'effet, afin d'éliminer les erreurs d'interprétation qui semblent inévitables lorsque que nous employons un terme ou un concept qui s'est valu utile pour une partie géographique de l'humanité, insérée profondément dans l'enseignement et l'étude des doctrines ésotériques de l'ancien monde.

Tout être humain, tant qu'il n'a pas accédé à son intelligence individualisée, c'est-à-dire tant qu'il n'a pas cessé de vivre du conditionnement d'un enseignement ou d'une éducation extérieure à lui-même, est voué à répéter les mêmes erreurs qu'il a toujours connues, compte tenu d'une légère correction due à l'expérience. C'est-à-dire qu'il sera voué à ne jamais comprendre parfaitement et complètement son action. Car l'acte qu'il commet n'est pas en fonction de son intelligence individualisée autonome, mais de son intelligence personnalisée, c'est-à-dire cette intelligence qui ne peut rien seule, si elle n'est pas soutenue par une hiérarchie de valeurs sociales contrôlée par la psychologie contemporaine de l'Homme.

Donc cette intelligence, au lieu de devenir avec le temps un passe-partout pour l'Homme, est vouée à ne répliquer que ce qui a déjà été permis historiquement. Cette répétition historique continue, moyennant de très légers changements de forme, au cours des siècles. Et l'Homme est obligé de porter en lui, dans et à travers son intelligence, le sceau du passé. Et ceci définit et décrit le contour de sa personnalité. S'il va au-delà de ces bornes, la chance qu'il devienne proie à un dérangement quelconque, à une folie quelconque, à une sorte d'anxiété, le guette. Car à moins d'être un esprit très évolué, il ne pourra supporter le poids de ce que pourrait lui faire vivre une intelligence libre du karma humain, c'est-à-dire une intelligence qui n'est plus au service de l'ego mais au service de l'esprit.

La différence est profonde et absolue pour l'Homme : ce n'est plus une différence philosophique, c'est une différence d'énergie dans le mental humain. Si nous regardons l'humanité passée et présente, nous voyons qu'elle n'a pas évolué. Certes, elle a changé, mais elle n'a pas évolué, elle a simplement raffiné son intelligence karmique, elle a simplement corrigé légèrement les aspects nuisibles et les plus primitifs de l'intelligence historique, afin de mieux se situer dans un monde où la pensée d'aujourd'hui s'accorde mieux avec la réalité de l'Homme que la pensée d'hier. Mais regardez derrière la pensée humaine, et vous verrez qu'elle n'est pas plus intelligente aujourd'hui qu'elle ne l'était par le passé. La preuve c'est que nous en sommes encore à l'état de la guerre et des conflits humains. Autrement dit, l'Homme n'apprend pas par ses erreurs, il les répète différemment et ceci c'est le progrès…

Alors le karma, c'est une forme d'intelligence que l'Homme est obligé de vivre, et qui l'amène à commettre ou à vivre des actions qui se répercutent dans le temps, et qui le pousse, en tant qu'être, à revenir dans la matière, afin de prendre de l'expérience suffisamment pour qu'un jour il n'ait plus à y revenir, car il aura dépassé l'intelligence karmique. Donc il sera libre de son corps matériel.

Mais pour que l'Homme se libère un jour en esprit, il faut que le karma de son intelligence soit épuisé, c'est-à-dire qu'il faut qu'il apprenne les lois de la vie, les lois de la forme, les lois de sa mémoire. Car sa mémoire fait partie de son intelligence, donc sa mémoire est karmique, c'est-à-dire qu'elle est la mesure de ce qu'il doit vivre sur le plan matériel avant de libérer son esprit de la matière.

Le karma est directement relié à l'intelligence humaine, car la mémoire de l'Homme ne s'efface pas après la mort, elle est conservée. Et lorsqu'il revient sur le plan matériel, son esprit continue à utiliser cette mémoire vibratoirement, et l'âme ou la mémoire devient le matériel qui sert de toile de fond à l'Homme, jusqu'à ce que son esprit se soit libéré d'elle, afin de vivre sur le plan matériel librement, c'est-à-dire sans le support de cette intelligence qui fait partie du passé de l'humanité.

Voilà pourquoi l'Homme ne peut évoluer tant qu'il n'a pas cessé d'utiliser cette intelligence qui est karmique. Le lien entre l'intelligence humaine et le passé de l'humanité est tellement puissant que l'Homme est obligé de rêver pour le réaliser et ne pas l'oublier. Car s'il ne rêvait pas, il serait malade, c'est-à-dire que son ego ne serait pas capable de vivre de son intelligence, car elle doit être reliée au passé pour qu'il puisse s'en servir, car c'est dans le passé qu'elle existe. Donc si l'intelligence de l'Homme existe dans le passé, il est évident qu'elle est karmique et qu'il ne peut être libre dans son esprit tant qu'il n'a pas compris ceci.

L'intelligence de l'Homme n'est pas libre, c'est-à-dire que quelle que soit son apparence intelligente, elle n'est que reflet, elle n'est que réorganisation à l'infini de la mémoire. Donc elle est karmique, elle est l'aboutissement de l'involution de la pensée qui devient action. Si l'Homme se découvrait instantanément une intelligence libre, il serait totalement confondu, car il ne la comprendrait pas selon sa mémoire, donc il perdrait probablement son esprit à moins de la vivre d'une façon parfaite, c'est-à-dire dans un état d'expérience, de fusion, où son esprit prenant le contrôle du double interpréterait cette intelligence, sans obstacle et sans interférence, pour le bénéfice de l'ego. Un tel choc forcerait l'Homme à se recroqueviller dans les paliers sous-conscients de sa mémoire, et ce choc le rendrait végétatif.

Si l'intelligence est karmique, ceci veut dire que le karma humain équivaut à l'ignorance. C'est-à-dire à l'absence de volonté libre, celle-ci étant le produit de la condition d'une intelligence libre à travers l'Homme, non soutenue ou sous-tendue par une mémoire, un karma. Le karma va beaucoup plus loin que la pensée orientale a voulu ou pu le démonter, car pour comprendre la valeur du mot « karma », il faut se servir d'une intelligence qui n'a jamais servi, c'est-à-dire une intelligence qui crée instantanément les données du savoir humain en fonction de son application individuelle sur la Terre, et non en fonction d'une conscience socio-religieuse ou socio-philosophique arbitraire.

Le karma est l'utilisation complète, selon la mesure de chaque Homme, de l'énergie de la mémoire afin de créer sur Terre un miroir de la mort, c'est-à-dire un miroir de ce qui existe sur les plans invisibles de l'âme, où la mémoire manque d'un principe : celui de la vie matérielle. D'ailleurs c'est cette absence de principe de vitalité matérielle dans ces mondes qui fait que sur la Terre, sur le plan matériel, la vie est si féconde. Car pour que la Terre soit fécondée, il faut que le karma cherche à se manifester. Et quoi de mieux que le véhicule mortel de l'Homme ?

Il nous est difficile de penser en terme de vie sans nous servir du support de la vie matérielle pour lui donner une valeur. Mais reste à l'Homme à découvrir que la vie, essentiellement, n'est pas physique, mais autre. La physicalité de la vie n'est que le résultat de la rencontre de l'intelligence karmique avec la matière, pour que naisse et se diffuse dans le temps le phénomène humain qui remplit le rôle de porteur de lumière, alors que la lumière qu'il porte n'est pas du tout intelligente, mais plutôt de qualité opposée, c'est-à-dire ignorante.

Mais pourquoi l'Homme doit-il connaître l'intelligence karmique avant de connaître l'intelligence pure et libre ? Parce qu'il ne peut utiliser cette intelligence qui est d'une autre vibration tant qu'il n'a pas construit ses corps subtils. Les corps subtils de l'Homme, les corps inférieurs, sont le support de l'intelligence karmique, c'est-à-dire qu'elle est vécue en fonction de la vibration de ces corps inférieurs. Lorsque l'Homme avance dans l'évolution ou entre dans le cycle de l'évolution, qui est le cycle de la construction de corps subtils supérieurs, il peut commencer à absorber, ou à utiliser, cette énergie d'intelligence libre, car elle n'est plus susceptible d'endommager l'être humain, autrement dit, il est prêt, il est solide, sinon il craque.

L'intelligence libre, contrairement à l'intelligence karmique, n'utilise pas les réservoirs d'énergies inférieures de l'Homme localisés dans son corps astral. Elle utilise les réservoirs d'énergies localisés dans son mental supérieur, donc il ne peut jamais être vidé à sec par cette intelligence. Autrement dit, elle ne peut le détruire comme le peut l'intelligence karmique, car sur le plan mental les réserves ne sont pas sous le contrôle de l'ego.

Les réserves d'énergie de l'intelligence karmique sont localisées dans le corps astral de l'Homme. C'est pourquoi il ne peut utiliser son intelligence sans émotion, alors que dans l'utilisation de l'intelligence libre, les réserves étant dans le plan ou le corps mental supérieur, l'Homme n'est jamais voué à la destruction par cette intelligence, car elle se sert d'une énergie qui émane de plus haut que lui, c'est-à-dire plus haut que le plan de sa mémoire. Voilà pourquoi nous appelons cette intelligence, intelligence solaire plutôt que lunaire, car elle n'est pas assujettie aux influences astrales. Elle est libre de ces influences et peut donc les contrer, ce qui donne à l'Homme une intelligence libre, libre de toute mémoire qui puisse l'asservir à son émotivité.

Le karma ou la mémoire astrale de l'Homme est tellement puissant que l'intelligence karmique est impuissante devant la mort. C'est-à-dire que l'Homme est incapable de comprendre la mort. Et cette incompréhension est fatale, car elle le vide éventuellement de ses réserves d'énergie.

Et ceci le force, à la fin de sa vie, à se les voir retirer à cause de l'amincissement extrême du cordon qui lie le corps astral au plexus solaire. Devenu trop mince, ce cordon ne peut plus les retenir et il s'endort ou plutôt s'élève sur un plan où il redevient mémoire, car il a perdu le sens de sa personnalité à cause du manque d'indépendance d'esprit qu'il avait, lorsqu'il était sur Terre, même si cette indépendance d'esprit n'était pas suffisamment perfectionnée pour lui donner une intelligence libre sans karma.

L'indépendance d'esprit est une des plus grandes qualités de l'intelligence libre, car elle permet à l'Homme d'explorer à volonté la mémoire de l'humanité et de comprendre pourquoi il est sur Terre dans ses moindres détails. Observation importante puisqu'il y va de la conscience de se situer vis à vis de tout ce qui existe sur les plans supérieurs de la matière puisque l'Homme doit y retourner.

L'intelligence karmique est un défi pour l'esprit, ou l'esprit libre, car elle s'oppose, dans son infinité, à l'infinité de l'esprit. Donc elle est aussi puissante que l'ego, mais inférieure en puissance à l'intelligence de l'esprit ou l'esprit libre, dès que l'ego a commencé à comprendre qu'il y a plus à la vie que ce qu'il voit ou comprend. À partir de ce moment, l'intelligence karmique commence à perdre de son pouvoir sur l'Homme, et lui commence à évoluer au lieu d'involuer.

L'occasion propice pour l'ouverture du mental supérieur chez l'Homme, c'est le choc. Car le choc, soit un choc de vie ou un choc de la parole, entraîne une grande excitation dans l'esprit de l'Homme, et cette excitation fait de plus en plus vibrer l'esprit. Et plus il vibre, plus l'intelligence karmique est secouée dans ses fondations, car elle ne peut expliquer à l'ego ce qui se passe au niveau de son esprit, dont la manifestation dans le mental supérieur créera le passage de l'énergie de l'intelligence libre.

L'intelligence karmique détruit la communication entre l'Homme et les sphères, car elle ne peut supporter ce qui est évident, ce qui est réel. Plus l'intelligence est karmique moins elle peut canaliser ce qui est évident et réel au-delà du sens raisonnable. Car ce qui se rapporte aux sens est matériel, et le matériel, le sensible, le raisonnable rend l'Homme prisonnier de l'intelligence karmique. Lorsque l'intelligence karmique commence à perdre son pouvoir sur l'ego, on voit se dessiner chez ce dernier un début d'intelligence libre que l'on peut appeler intuition, voyance, etc... Autrement dit, ces facultés chez l'Homme qui font partie d'une énergie de plus haute vibration que la mémoire. C'est alors que souvent, il se crée chez l'Homme un choc de réalisation qui mène au déblocage d'une plus grande intelligence libre.

Mais l'intelligence libre ne le devient parfaitement que lorsque le corps mental supérieur est totalement développé, c'est-à-dire lorsque la réserve d'énergie astrale a suffisamment été transmutée pour permettre que l'intelligence supérieure occupe toute la conscience de l'Homme. Nous pouvons appeler ceci « la fusion », c'est-à-dire cet état d'intelligence libre où l'Homme n'a plus besoin de mémoire karmique pour prendre conscience ou être conscient.

Le karma ou l’intelligence libre permet à l’Homme de s’assurer qu’il peut être heureux sur Terre, car c’est cette valeur de l’intelligence karmique qui est la cause derrière la crainte de la mort. Et c’est ce mécanisme qui permet à l’Homme de souffrir afin d’être heureux un peu. La souffrance inconsciente humaine, l’aiguillonne et le pousse à chercher le bonheur, et c’est ce qui donne à la civilisation les outils nécessaires pour qu’elle progresse. Voilà pourquoi le bonheur subjectif est important sur Terre pour l’Homme inconscient qui utilise l’intelligence karmique, car c’est cette force qui permet de perfectionner et de faire avancer sa civilisation.

Mais lorsque l’Homme commence à utiliser l’énergie de son intelligence libre, ce n’est plus le bonheur subjectif qu’il cherche, mais la paix. Car il a lui aussi souffert le passage d’une intelligence à une autre, et a découvert les illusions de l’intelligence karmique. Donc, il ne cherche que la réalité de l’intelligence pure, c’est-à-dire la paix qui convient à l’ego dans son équilibre nouveau. Lorsqu’il a cette paix, il peut facilement voir et réaliser qu’il n’est pas sur Terre pour être seulement heureux subjectivement, mais qu’il est sur Terre pour passer éventuellement à un autre niveau d’expérience qui est le résultat de la conquête de l’intelligence libre sur l’intelligence karmique.

Donc, ce qui est important pour lui, c’est être bien dans sa peau, ce qui veut dire être en dehors de la mémoire de l’intelligence karmique, jusqu’à ce qu’il soit prêt à passer ou à entrer en contact avec un monde parallèle à la matière, où il pourra se véhiculer en esprit, au lieu de se retrouver dans le monde de la mort où il n’est que mémoire, dépersonnalisé, c’est-à-dire sans support d’esprit.

L’intelligence libre est le pouvoir du double sur l’ego. Toute intelligence libre procède des forces de vie dans l’Homme, et le support de cette intelligence nullifie toute intelligence karmique et ses répercussions dans la vie de l’Homme lorsqu’elle commence à imprimer sa réalité dans la conscience humaine. L’intelligence karmique, par contre, retarde toujours l’Homme car elle découle de son attachement émotif à la forme. C’est pourquoi la libération de l’esprit ou de l’énergie qui active le double humain ne peut être utilisée pour l’évolution totale de l’Homme, cette évolution qui doit le rendre conscient de son double et lui permettre d’utiliser les forces de l’esprit à la conquête du monde de la matière.

Dans le monde de la mort, l’intelligence karmique renforcit l’illusion que l’Homme ne peut agir seul dans la vie, c’est-à-dire sans le support d’autres forces que les siennes. Et ce renforcissement fait partie de l’organisation émotive de l’Homme, de sorte qu’il lui est difficile de voir le jour où il pourra tout prendre en main, la vie elle-même.

L’exclusion de la conscience égoïque du domaine de l’intelligence de la vie ou de l’intelligence libre laisse croire à l’Homme qu’il est dominé par des forces supérieures, lorsqu’en fait les seules forces qui peuvent le dominer sont celles qui se servent de son intelligence karmique pour l’empêcher d’aller plus loin dans son évolution vers la libération totale de son esprit.

L’esprit de l’Homme est l’énergie fondamentale de sa réalité, et cette énergie doit être au service de l’Homme conscient, c’est-à-dire du double. Et ceci n’est possible que lorsque l’Homme, l’ego, a cessé d’être subjectif ou karmique dans son intelligence. Cette dernière détermine la base de l’action humaine car elle façonne l’événement selon la subjectivité de l’être. Si l’événement dans la vie n’est pas amené sous le contrôle du double, l’Homme est forcé de subir les conséquences de son intelligence karmique et d’en souffrir.

Le problème le plus profond concernant l’intelligence karmique, c’est l’énergie astrale ou inférieure qu’elle crée. Et cette énergie peut devenir si puissante que l’Homme est sous son empire et demeure sous l’impression que sa vie va mal à cause des forces qui agissent en lui, au lieu de réaliser que les forces créatives en lui sont bloquées par cette énergie, et qu’elles ne peuvent l’éclaircir ou rendre facile sa vie, car elles n’ont pas de pouvoir sur son mental qui est alourdi par l’astral ou le karma de la mémoire de l’intelligence.

L’Homme est un phénomène qui n’est pas compris de lui-même. Et tant que l’Homme ne comprend pas son propre phénomène, sa propre phénoménologie, il sera impuissant à travailler sur Terre et sa matière. Il demeurera esclave des conditions planétaires de vie.

L’intelligence karmique est un boulet au pied de l’Homme, mais ce boulet est lié à son pied depuis si longtemps qu’il n’en a plus conscience. Et dès qu’il commence à en prendre conscience, il se décourage du poids jusqu’à ce qu’il l’ait complètement éliminé. Il ne s’agit pas d’être très avancé dans l’intelligence libre pour réaliser que l’Homme est prisonnier de lui-même et qu’il ne sera libéré que lorsque son esprit où son intelligence sera libre. Le double de l’Homme sert de connexion entre son esprit et son corps matériel et cette connexion est le pouvoir exécutif chez l’Homme, alors que l’esprit est le pouvoir créatif.

Lorsque l’esprit et le double se rencontrent, c’est-à-dire lorsque l’Homme prend conscience de lui-même totalement, il n’est plus régi par l’intelligence karmique, c’est-à-dire qu’il n’est plus assujetti dans la vie, et il n’est plus assujettissable, il devient graduellement un survivant. Lorsque l’Homme devient un survivant, il appelle constamment à son énergie vitale éthérique, et graduellement ne vit que de cette énergie, car elle est parfaite. Elle est parfaite dans ce sens qu’elle n’est pas contaminée par les basses vibrations de l’astral humain. À partir de cette période, l’Homme devient graduellement surhomme, c’est-à-dire qu’il prend conscience du pouvoir vibratoire exécutif et créatif en lui. Et c’est à partir de ce temps dans sa vie, que l’Homme involutif cesse pour devenir l’Homme nouveau ou l’Homme de l’évolution ou le surhomme.

Mais tant que le pouvoir de l’intelligence karmique n’a pas été neutralisé chez lui, il demeure impuissant. Donc, si pour une raison ou une autre, la fin d’un cycle coïncide avec son expérience de vie planétaire, la fin du cycle avec tous ses événements le confondra, car il n’aura pas le pouvoir exécutif du double et créatif de l’esprit pour se soustraire aux conséquences extraordinaires du pouvoir des forces astrales qui se déchaîneront contre l’humanité et l’Homme individuellement. Donc il ne pourra survivre.

Lorsque le double et l'esprit se rencontrent, l'Homme prend conscience de lui-même, il est capable alors de ne plus être suffoqué par l'astral, de sorte qu'il peut enfin se sentir. Et se sentir veut dire se sentir dans un sens très particulier. L'Homme qui se sent, se réalise comme étant un point central de la vie, il n'est plus simplement un être périphérique sur une planète. Il est une entité physique et psychique. Et cette sensibilité provient de la liaison étroite entre l'esprit et le double et leur coordination avec l'être matériel.

Donc, lorsque l'Homme commence à pouvoir se sentir, il peut commencer à réaliser l'importance créative et exécutive de sa vie. Alors il n'est plus dans la conscience réflective de l'ego, il est dans la conscience créative et exécutive des forces invisibles en lui, canalisée à travers l'ego. Il ne se sent plus Homme comme par le passé. Il sent, et sait qu'il sent, et sent qu'il sait. Et ceci l'amène à vivre en-dehors de la matière astrale de son ancienne conscience, pour ne vivre que de la matière mentale rendue conscientisée, c'est-à-dire canalisée par l'ego sous le pouvoir créatif de l'esprit et exécutif du double.

Il est important que l'Homme se sente, dans le sens ici indiqué, afin de réaliser la triple union de l'esprit, du double et de sa partie matérielle. Car tant que l'Homme ne se sent pas, il ne vit que psychologiquement sa vie, c'est-à-dire qu'elle n'a de réalité qu'en fonction de ses sens et de ses pensées subjectives, autrement dit, de son intelligence karmique. Elle est alors très concrète matériellement mais elle n'est pas concrète autrement. Et c'est pourquoi l'Homme est toujours à la recherche de quelque chose dont il ne comprend pas la présence, c'est le lien entre l'esprit et le double.

Alors l'intelligence karmique, afin de permettre que l'esprit prenne possession éventuelle du double, devait rendre l'Homme conscient de ses possibilités matérielles au début. Car si l'Homme n'avait pas d'abord pris conscience de ses possibilités matérielles, le pouvoir du double aurait été trop grand et l'Homme, l'être matériel, serait devenu robotisé, vivant en fonction du double et de l'esprit, au lieu de pouvoir se servir, sur le plan matériel, du pouvoir exécutif et créatif de ces deux principes de vie.

Donc l'Homme est tricéphale, il y a en lui trois pouvoirs qui s'exercent : le pouvoir de l'esprit qui naît de plans très élevés : le plan mental ; le pouvoir du double qui naît du plan éthérique qui supplante la matière ; et le cerveau physique qui supporte et coordonne toutes ces activités pour permettre qu'il y ait, sur le plan matériel, personnification de l'énergie. Donc, l'Homme doit être conscient des trois principes qui le constituent, et amener ces trois paliers à leur équilibre total. Et ce n'est que lorsque l'ego est libre de l'intelligence karmique que la réalisation de ces trois paliers est possible. L'Homme survit alors aux lois de la matière, car il n'est plus sous leur domination. Il est total, c'est-à-dire qu'égoïquement il peut se connecter au double ou à l'esprit, afin de faire prévaloir, sur le plan matériel, les lois nécessaires à la survie de son être matériel.

L'intelligence karmique de l'Homme ne peut le conduire plus loin dans le temps qu'à l'expression de son astralité, car cette intelligence est privée de son esprit. Conc le raccord entre le double de l'esprit et l'ego est impossible tant que la mutation ne se soit établie.

Les forces de vie chez l'Homme, l'esprit et le double, doivent être réunies afin que ce dernier épouse une vie nouvelle. Pour que l'Homme demain survive, il doit être libre de sa mémoire et des conséquences de cette mémoire sur sa vie. Sinon, il devra s'interroger inutilement sur les faits et gestes de l'humanité qui vont lentement, mais à temps, vers la confrontation entre les forces créatives et destructives. L'Homme doit passer dans un camp ou dans un autre s'il veut survivre, et la survivance ne tient que de l'affaiblissement graduel du support psychologique de l'intelligence karmique de la mémoire humaine.

L'Homme nouveau, celui qui survivra, apprendra, ou appartiendra plutôt, à une race totalement mentale dotée de pouvoir nouveau sur la matière. Et l'activité du double chez le nouvel Homme éteindra à jamais le pouvoir de l'intelligence karmique, car le double ne cherchera pas à dominer l'ego, il fera vibrer la matière sous le contrôle de l'ego, et l'Homme sera maître de cette matière.

Chaque Homme possède ou a accès à la clé d'évolution qui lui sied bien. S'il ne l'utilise pas, il passe à l'éther astral, c'est-à-dire qu'il appartient à ces plans d'énergie après la mort où la mémoire est la seule forme de conscience. Si la mémoire de l'intelligence karmique n'est pas annihilée pour le bénéfice de l'évolution, un nouveau cycle d'incarnation sera nécessaire. Dans le cas où l'Homme transpose sa réalité subjective pour épouser une réalité objective, il est amené à se réconcilier avec la vie, c'est-à-dire à vivre selon les lois de l'intelligence libre, plutôt que les lois de l'intelligence karmique. Car la vie, si nous en employons le terme dans un sens neuf, ne peut être compromise par une intelligence qui est liée à l'expérience diminutive de l'Homme.

Donc, pour que l'Homme vise plus loin que ce que peut lui offrir une vie karmiquement frappée, il doit apprendre à se réaliser à l'intérieur d'une mutation psychique qui le pousse à prendre connaissance de lui-même sur tous les plans de sa réalité objective. Sinon, la vie le frappera dans l'événement car il n'aura pas contrôle sur ce dernier. Et tant que l'Homme ne peut contrôler l'événement et subjuguer son pouvoir de souffrance sur l'ego, ce dernier n'est qu'un aspect infériorisé par une intelligence inférieure et dominé par des forces astrales qui, éventuellement, auront le dernier mot sur la qualité de sa vie. Alors que c'est l'Homme qui doit avoir ce dernier mot, car c'est l'Homme lui-même qui est en cause, et non une quelconque partie de lui qui ne peut être rattachée au pouvoir de l'esprit, ni au pouvoir du double.

Tant que l'intelligence karmique dominera l'ego, ce dernier sera obligé de se chercher, car toute recherche fait partie ou résulte du manque de contact entre l'esprit, le double et le matériel. Nous parlons ici de contact vibratoire, mental et télépathique. La communication supramentale est aussi naturelle que la pensée subjective. Et l'Homme doit un jour le reconnaître, et savoir comment profiter de cette intelligence, en évitant les pièges de l'astral qui deviennent plus nombreux lorsque l'Homme commence à percer à travers les couches brumeuses de son ignorance.

L'intelligence karmique, quelle que soit sa clarté apparente, ne peut jamais faire converger vers l'Homme l'énergie de son rayon. Car pour que l'Homme vive du rayon ou du pouvoir de son esprit sur le double à travers l'ego, il faut que toute luminosité astrale soit éteinte, et que la vision astrale et spirituelle intérieure ait été remplacée par une intelligence objective entre l'ego et le double pour le bénéfice de l'esprit. C'est l'esprit dans l'Homme qui crée l'énergie qui sert à la communication, c'est le double qui la reçoit, et c'est l'ego qui s'en nourrit pourvu qu'il soit libre de son intelligence karmique, car cette dernière est un fossé, et seul celui qui le réalise peut le dépasser.

Donc l'Homme doit réaliser que le phénomène karmique, le concept du karma, va beaucoup plus loin que la simple notion philosophique de la loi de cause et d'effet. Parce que la loi de cause et d'effet n'engendre pas, lorsqu'elle est étudiée par l'Homme, le matériel nécessaire à la compréhension plus profonde du lien entre son intelligence, sur le plan matériel, et sa mémoire d'âme. Et l'Homme doit réaliser que son intelligence karmique est le mécanisme de fond, le mécanisme par excellence qu'il utilise chaque jour de sa vie pour maintenir sur lui, à son insu, la fixité de cette loi karmique, de cette loi de la mémoire.

Pour que l'Homme détruise et neutralise le karma, il doit dépasser complètement la nature de son intelligence karmique. Il doit comprendre et réaliser profondément que l'intelligence subjective, quelle que soit sa valeur apparente, est tout de même karmique. C'est-à-dire qu'elle est tout de même liée à une mémoire quelconque dont lui n'a expérience qu'à un très faible niveau. C'est pourquoi lorsque la fusion commence pour l'Homme, lorsque le développement se fait sur le plan du mental supérieur, permettant à l'esprit d'entrer en contact avec le double, l'Homme commence à vivre des changements d'énergie qui s'opposent, petit à petit, et graduellement d'une façon plus forte, plus marquée, à toute intervention colorée de l'intelligence karmique.

De la vibration à partir de la vibration de l'esprit, l'Homme peut voir à travers le jeu le miroitement, les réflexions, de l'intelligence karmique. Il voit les mirages qui auparavant auraient été vécus sans contredit. Il s'aperçoit effectivement que ces mirages sont très réels en fonction de sa psychologie passée, mais qu'en fonction de sa nouvelle intelligence libre, leurs réflexions ne peuvent passer inaperçues parce que l'esprit en lui devient de plus en plus créatif, c'est-à-dire de plus en plus présent. Donc l'ego devient de plus en plus vigilant, et devenant de plus en plus vigilant, l'Homme devient de plus en plus intelligent, c'est-à-dire qu'il devient plus libre dans son intelligence, et commence graduellement à voir les contours d'une nouvelle personnalité, à l'intérieur de laquelle se situe solidement une identité qui convient au rapport de plus en plus parfait entre son ego, son double et son esprit. Donc le karma va beaucoup plus loin que l'on nous l'a laissé philosophiquement supposer, il va même dans le fond de notre intelligence.

# 76 - principes de l'Homme

L'exploration ou l'étude plus en profondeur de l'Homme nous amène à constater qu'il est construit, ou le produit, de l'arrangement d'un certain nombre de principes ou de forces actives et dynamiques qui le composent et le décomposent, selon le stage de son expérience. L'Homme en général se conçoit lui-même en fonction de la matérialité de son organisation totale. Donc il a l'impression naturelle d'être ce qu'il vit au moment où il est conscient sensoriellement dans le monde de la matière.

Mais cette perception de lui-même n'est qu'un événement partiel dans toute la gamme d'événements possibles qu'il peut connaître en tant qu'être. Tant que l'Homme se perçoit en fonction de l'organisation intégrée et matérielle de ses principes, l'engrenage de ses principes, dû à leur perfection, lui soutire la possibilité de se réaliser autrement en tant qu'être. Donc, il est limité dans son appréciation de la vie, c'est-à-dire qu'il ne peut la vivre qu'en fonction de cette coordination de principes occultes et voilés à sa conscience sensorielle.

La nuit, alors qu'il est dans le sommeil et qu'il rêve, le rappel de son rêve lui fait réaliser imparfaitement qu'un autre état d'être existe, où il peut exercer son droit de vie. Mais cet état est trop symbolique et trop éloigné des lois de la matière pour qu'il puisse en apprécier le sens réel. Donc déjà, cet état d'être lui est secondaire et ne lui rend pas accessible la valeur réelle d'un autre état de vie.

Donc l'Homme ne vit qu'en fonction de ses sens. Dès que ses sens cessent leurs activités, il perd la notion consciente de sa vie, et il ne peut psychologiquement bénéficier d'autres expériences qui pourraient se révéler encore plus réelles que celle qui lui est apportée par le contact avec la matière solide. C'est à partir de ce point dans son expérience qu'il est bon de lui expliquer les autres possibilités d'expériences faisant partie de sa vie et de sa conscience totale.

La conscience est un rapport entre la matière et l'immatériel. Plus elle est fondée, cette conscience, sur le matériel, sur les sens, plus la vie est limitée, car plus l'êtreté est vécue en fonction du pouvoir des sens. Dès que l'Homme commence à explorer les domaines libres de l'éther, il s'aperçoit que ses sens matériaux sont liés à des sens, ou à des organes de perception immatérielle qui font partie de l'organisation de sa conscience sur un autre plan de la matière, plan que l'on peut appeler « éther ou le matériau subtil ». Le matériau subtil est un plan où la matière, au lieu de se conformer aux lois physiques du solide, liquide ou gazeux, se conforme aux lois du fluide éthérique, c'est-à-dire aux lois d'énergie de la forme. La forme n'a pas besoin d'être qualifiée en fonction des lois matérielles pour maintenir sa réalité, elle peut très bien exister en fonction d'autres lois qui font partie des mondes ou univers parallèles.

Les sens de l'Homme ont pour but de le protéger à l'intérieur des lois de la matière. Et à cause de cette protection, l'Homme perd le contact avec d'autres plans, d'autres mondes, où des lois autres servent d'autres fonctions. C'est à partir de la conscience de ces plans que l'Homme découvre que la réalité de l'éther n'est pas sujette à la domination des sens, mais plutôt au pouvoir extrasensoriel du double. Et ce pouvoir extrasensoriel du double est l'expression de la continuité du lien entre le double éthérique et les sous-plans énergétiques de la matière solide, liquide ou gazeuse.

Si la vie d'une conscience supérieure entre en contact, ou frappe, contre une conscience inférieure de vie ou d'organisation de vie, nous découvrons le phénomène de la sensorialité. Autrement dit, si nous enlevons à l'Homme ses sens du solide, du liquide ou du gazeux, sa conscience s'élève et se situe par le fait-même sur un autre plan de la réalité, car la vie est éternelle et sans fin. Elle doit s'exprimer quelque part dans le cosmos si elle est retirée d'un plan quelconque. Donc la terminaison de la conscience humaine n'est pas possible, car la vie de la conscience doit se situer alors sur d'autres plans où elle continue son expression.

Mais si la conscience sensorielle se retire chez l'Homme et qu'il n'a pas construit un véhicule éthérique pour lui permettre de continuer en conscience sa vie sur un autre plan, il est obligé, forcé, de continuer sa vie entre deux plans, entre deux mondes, entre le monde de la matière et le monde de l'éther. Ce monde se nomme le monde de la mort ou le plan astral. Ce qui est merveilleux de ce plan astral, dans sa fonction, c'est qu'il permet à l'Homme conscient, comme à l'Homme inconscient ou mort, d'y avoir accès. L'Homme conscient par le rêve, et l'Homme mort par le retrait de son corps astral et son retour sur un plan dont la densité est la même.

Mais le problème avec le retour de la conscience humaine à ce plan naît du fait que l'Homme est composé dans sa totalité d'autres principes que le principe astral. Et que ces principes sont plus élevés vibratoirement que ce dernier. Donc les stages les plus élevés de sa conscience ne lui sont plus accessibles car il est extrêmement appauvri dans son intégralité, dans son êtreté.

Alors qu'il était dans la matière, il pouvait bénéficier de l'activité de tous ses principes intégrés, même s'il n'était pas en mesure d'en vivre tous les aspects consciemment. Mais dès qu'il meurt, il ne retrouve, ou ne vit, que du principe astral. Sans ce principe, il ne pourrait être considéré en tant qu'Homme, car il n'aurait pas en lui le pouvoir d'évolution lié à l'expérience de sa mémoire accumulative. Il vivrait une fois et c'en serait terminé pour son expérience future. Il ne pourrait un jour dans l'avenir, sur une planète ou sur une autre, s'éveiller à une conscience totale et parfaite.

L'Homme ne serait pas Homme, il ne serait qu'un être biologique complexe mais sans destinée, un peu comme l'animal. L'animal meurt et c'en est fini pour lui en tant que conscience évolutive personnelle, car l'animal n'a pas de personne, il ne possède qu'un semblant de personnalité, de caractéristiques. Mais ces caractéristiques ne relèvent pas d'une conscience supérieure, elles ne relèvent que de la continuité entre la mécanique génétique du corps matériel et les corps subtils qui n'ont pas totalement évolué au niveau de ce que nous appelons « esprit ». L'animal n'a pas d'esprit, donc il ne peut avoir en lui de personne.

Alors comme l'Homme n'a pas encore construit de pont entre la matière et les plans de l'éther, il est forcé de se retirer dans une conscience astrale après la mort. Avec l'évolution, une nouvelle étape sera conquise par l'Homme. Son esprit, pour la première fois, voudra construire un pont entre la matière et l'éther et ce pont sera construit par la transmutation de la matière astrale en lui. Ceci créera pour la première fois sur la Terre un double réel, au lieu d'un double physique. L'Homme aujourd'hui possède un double physique, c'est-à-dire une contrepartie éthérique de sa forme matérielle, mais ce double n'est pas lumineux, il n'est que matériau vital. Comme il n'est pas lumineux, l'esprit ne l'habite pas et lorsque l'Homme meurt, l'esprit est obligé de se retirer sur les plans de lumière, et le double matériau vital se désagrège et retourne à l'énergie indifférenciée.

Maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle évolution, et que l'esprit lui explique les lois de l'évolution de ses corps subtils, il peut commencer à transmuter son énergie, ou sa matière astrale, pour que le double matériau vital devienne un double lumineux, un double habité par l'esprit de l'Homme, un double réel. Pour que le double soit lumineux, il faut que l'esprit l'habite, car l'esprit est lumière.

Mais pour que l'esprit l'habite, il faut que certaines matières soient transmutées afin de permettre une ouverture à l'esprit dans ce double. Pour que ce dernier soit rendu habitable par l'esprit, il faut que sa lumière le pénètre. Et elle ne peut le pénétrer si l'astral, ou cette couche inférieure d'énergie, n'est pas transmuté ou élevé en vibration, car l'esprit doit être fusionné ou fixé au double. Et pour qu'il le soit, l'astral négatif doit être éliminé, car l'astral négatif est cette énergie qui nourrit les sens inférieurs de l'Homme, et ce sont ces énergies qui bloquent le passage ou l'entrée de a Lumière dans le double. Car comme nous le réalisons, les sens sont très puissants chez l'Homme et leur puissance crée une enveloppe autour du double. Et cette enveloppe est impénétrable par l'esprit, car elle est sous le contrôle de forces qui appartiennent aux ténèbres, c'est-à-dire à ces espaces dans les plans invisibles qui régissent tout ce qui est égal ou inférieur à elles.

Les plans invisibles, pour des raisons multiples que nous étudierons dans l'avenir, sont des zones d'influences. Et ces zones correspondent à des lois fixées par la nature, c'est-à-dire fixées par des intelligences de haute évolution. Et ce sont ces intelligences qui procèdent au maintien de l'ordre des choses dans l'univers. Donc, si l'esprit de l'Homme doit pénétrer le double humain pour le rendre lumineux, il est nécessaire que l'esprit puisse expliquer à l'Homme les lois de cette pénétration : un esprit qui, déjà, à cause de son évolution, n'est plus assujetti aux lois du monde astral et qui en connaît tous les secrets.

Lorsque nous disons que l'esprit est lumière, nous voulons dire qu'en dehors des plans astraux ou inférieurs, tout est lumière, donc l'esprit est lumière car il fait partie de ces plans. Et tout ce qui découle de sa réalité doit assujettir les zones d'influences inférieures pour rendre la matière éthéro-vitale lumineuse, afin de préparer la venue du surhomme, ou de l'être complet. Mais l'esprit de l'Homme n'a de puissance de pénétration qu'en fonction de la mémoire astrale qui sous-tend l'ego. Si cette mémoire est trop forte, l'ego, l'Homme, ne pourra subir les chocs de pénétration occasionnés par l'esprit, et ce dernier devra attendre plus tard afin de ne pas détruire émotivement ou mentalement l'être humain.

Si par contre, l'être est suffisamment évolué dans l'âme, dans la mémoire, son expérience lui fera sentir l'esprit ou la valeur de l'esprit, car plus l'âme est évoluée, plus la mémoire est raffinée, donc plus la matière astrale est haute en vibration. Voilà pourquoi l'évolution de l'âme est importante, car plus l'âme ou la mémoire est avancée, plus sa matière est raffinée, et plus elle est raffinée, plus l'esprit peut la pénétrer, car sa vibration se rapproche de plus en plus de celle de la matière de l'esprit.

La matière ou la lumière de l'esprit ne possède aucune ombre. Et c'est pourquoi il est si difficile à l'esprit de pénétrer le double éthéro-vital de l'Homme, car il est entouré de basses vibrations astrales. Le phénomène d'ombrage et son absence est d'extrême importance sur les plans subtils, car c'est un phénomène de lumière ou d'absence de lumière. On dit souvent que la umière éclaire dans les ténèbres, ceci est vrai sur le plan matériel, car sur ce plan la lumière est matérielle et c'est son absence qui crée la noirceur.

Mais dans le cas des plans subtils, il y a des lumières ou des énergies de différentes vibrations, et lorsque la umière de l'esprit est mélangée à une lumière inférieure, celle de l'esprit ne peut pénétrer, car ce n'est plus un phénomène de umière, dont la présence éclaire un espace d'où elle s'est retirée, mais un phénomène d'une lumière en contact avec une autre. C'est pourquoi la lumière astrale doit être élevée en vibration, d'où la transmutation du corps astral.

L'Homme commence à comprendre la vie lorsqu'il commence à vivre de la pénétration de l'esprit dans le double. Sinon, l'esprit est obligé d'exercer son pouvoir créatif à travers le plan mental inférieur, et cette condition n'est pas suffisante pour l'Homme, car les pensées sont tellement alourdies par les basses vibrations du corps astral, qu'elles deviennent subjectives. Et si l'Homme vit sa vie mentale subjectivement, il ne peut bénéficier du pouvoir créatif de son esprit à l'intérieur du double. Donc il est obligé de se servir de sa mémoire pour se donner conscience mentale. Et comme cette mémoire est liée à l'expérience de l'âme, il ne peut jamais comprendre parfaitement les lois de sa vie.

Il lui est alors impossible d'être heureux en esprit, il ne peut être heureux qu'en conscience astrale, et ce bonheur est assujetti à des hauts et à des bas, car les événements de sa vie ne sont pas sous le contrôle de son esprit, mais de son âme. Et alors, il ne peut parfaitement contrôler sa vie, sa destinée, car son intelligence karmique n'est pas suffisante. Il a besoin d'une intelligence libre, qui est le produit de la pénétration de l'esprit dans le double.

Le double lumineux, une fois formé, coïncide avec tout ce que l'Homme peut désirer, car il est alors le nouvel Homme à l'intérieur de l'Homme matériel. Et alors l'Homme désastralisé n'a plus l'illusion d'être seulement matériel dans sa conscience, il prend conscience de lui-même sur un autre plan, et il peut commencer à être heureux sur quelque plan que ce soit, car il n'est plus abstrait dans sa conscience. Elle est devenue concrète par le fait que la lumière de son esprit est présente dans sa contrepartie éthérique. Il se souvient instantanément de tout, car il est le produit d'une totalité. Auparavant, il se souvenait seulement du matériel d'expérience astral, maintenant il se souvient à un autre niveau, d'où son pouvoir accru de connaissance que nous appelons « le savoir ».

Pouvant se souvenir de tout, c'est-à-dire pouvant être créatif, car l'esprit devient son intelligence, il ne se sent plus en dehors de lui-même, il se sent en lui-même, il se sent lui-même. Mais ce « lui-même » est personnel, c'est-à-dire qu'il est le produit du lien entre le double et l'esprit. L'Homme n'a plus à se sentir seul vis-à-vis de la vie, il est bien dedans, les deux pieds fixés dans une conscience totale. Il n'a plus à rechercher quoi que ce soit, car tout est là en lui.

Le double est très important car c'est lui qui exécute l'esprit. Et lorsque l'esprit a pénétré le double, ce dernier devient l'Homme nouveau. Tant que ce stage n'est pas atteint, l'Homme a l'impression d'être quelque chose ou quelqu'un, mais en fait, il n'est personne, car pour qu'il soit quelqu'un, une identité, il faut que son entité ait liaison avec le double, sinon il n'est qu'un être étranger avec lui-même, ce qui est à la base de sa recherche personnelle.

Voilà pourquoi il est si important que le double humain soit rendu lumineux, qu'il soit habité par l'énergie de l'esprit : ce que nous appelons « fusion ». La fusion n'est pas, selon certains écrits, le rapport entre l'ajusteur de pensée et l'âme. Cette explication n'est qu'une explication philosophique qui naît de la science astrale, plutôt que de la science mentale. Lorsque l'Homme comprendra ou sera dans la science mentale, il verra plus loin que l'autre, et de ce fait pourra mieux comprendre le phénomène humain, car déjà il sera Homme total.

Pour bien et parfaitement comprendre le phénomène humain, il faut être total, sans sa conscience humaine, ceci va de soi. Ce n'est pas par les voies de l'astral que l'Homme comprendra le phénomène humain, puisque ces voies ne sont pas celles de l'esprit, mais d'entités désincarnées ou d'âmes qui sont en voie d'évolution. Ces entités les plus évoluées peuvent renseigner l'Homme sur certains aspects de son évolution, mais ces renseignements sont toujours sujets à leur propre limitation.

Donc seul l'Homme dont l'esprit est dans le double, et dont le double est lumineux, peut voir à travers les renseignements donnés à l'humanité par les voies astrales. Car il n'est plus assujetti aux ombres de ces voies puisqu'il n'y a pas d'ombre dans l'esprit. C'est l'ombre dans la conscience humaine qui a toujours empêché l'Homme de savoir par lui-même. C'est pourquoi les religions et les philosophies mystiques ou cosmogénèses ont été un grand support psychologique pour l'être humain. Mais l'Homme, un jour, entrera dans la science mentale qui est le produit de la pénétration de son esprit dans le double matériau vital.

L'Homme doit comprendre comment il est composé, non pas seulement d'une façon philosophique, mais réellement. Car la philosophie demeure toujours une voie astrale. Tout est bien ordonné et compréhensible dans l'univers, et cette compréhension relève du domaine de la science mentale, c'est-à-dire du pouvoir créatif de l'esprit à travers le pouvoir exécutif du double, pour le bénéfice de l'Homme, de l'ego.

Tant que l'Homme sera impuissant à utiliser son double, il ne pourra expérientiellement comprendre les structures de vie dans l'invisible telles que le lui explique l'esprit. Donc il sera obligé de comprendre selon l'esprit, sans pouvoir comprendre selon les sens du double. Autrement dit, il ne verra pas ce qu'il connaît. Mais un jour, la transmutation du corps astral terminée, il sera libre d'utiliser son double rendu lumineux, comme aujourd'hui il utilise sur le plan matériel dense son corps physique. D'ici à ce que l'Homme ait été à ce point transformé en conscience, il doit réaliser que l'ordre universel dépasse ses conceptions philosophiques, et que cet ordre fait partie de son pouvoir de vie, c'est-à-dire qu'il doit en arriver un jour à y participer consciemment.

L'esprit est lumière, donc l'esprit est intelligence, le double lumineux devient donc volonté. Pour que l'être humain connaisse les trois grands principes de vie, l'intelligence, la volonté et l'amour, il doit être élevé en conscience vibratoire. Il doit avoir conscience totale de son esprit, de son double et de son corps, à la fois.

Reconstitué tel qu'il doit être, il peut être ce qu'il n'a jamais été : un être cosmique, un être en équilibre parfait avec la nature visible et la nature invisible. Tant qu'il y a de l'ombre dans la conscience humaine qui se traduit par une sorte d'incapacité d'être parfaitement heureux, l'esprit n'est pas totalement intégré au double. C'est cette absence d'intégration qui force l'Homme à rechercher le bonheur subjectif que lui offre l'astral. Malheureusement pour lui, il réalise très vite que ce bonheur n'est pas total, car il n'est pas issu de l'équilibre de tous ses principes, de toutes ses énergies. Alors, il peut être heureux et malheureux, il ne peut jamais être parfaitement heureux tout le temps. Car pour être sans souffrance, il faut que le double soit habité, qu'il soit lumineux et ceci requiert la transmutation des énergies de la mémoire astrale.

Mais lorsque l'Homme commence à comprendre l'ordre selon lequel il est organisé, sa substance astrale change, car elle est obligée d'absorber certaines énergies de haute vibration, qui déjà servent de matériel ou de force transmutative. L'ombre astrale se diffuse petit à petit, et l'Homme commence à vivre des moments - au début, très courts - où il est libre de cette ombre, mais bientôt l'ombre se fait sentir à nouveau car tout en lui n'est pas lumière. Il suffit qu'un événement surgisse dans sa vie pour qu'il se voie encore piégé par cette ombre de l'astral. Et ceci dure un certain temps car l'Homme ne peut être sans ombre instantanément, à moins qu'il ne subisse fusion instantanée.

Donc il lui apparaît que la conscience réelle est loin, lorsqu'en fait elle est près de lui, car déjà son double devient lumineux, le processus est commencé. Il n'a qu'à attendre que se termine le travail de l'esprit. Mais le fait de savoir que ce travail se fait lui permet de le mesurer consciemment et graduellement, et c'est ici qu'il commence à sentir qu'il change. Donc, qu'il devient plus conscient, donc qu'il devient plus lumineux dans son double, donc que l'immortalité de sa conscience n'est qu'un facteur de temps et non de désir spirituel.

On a tellement parlé de l'âme dans le passé qu'on a perdu la notion de l'esprit et du double. L'Homme a été écarté dans sa recherche, mais déjà cette dernière a servi à rendre plus subtile l'énergie ou la matière astrale pour que la fusion prenne place en lui.

L'être humain est multidimensionnel, dans ce sens, qu'il peut réaliser, lorsque son double est lumineux, que les corridors de l'astral sont des voies réservées à ceux qui ne peuvent survivre les conditions terribles d'une planète qui doit être élevée dans sa conscience globale. Les corridors de l'astral sont contrôlés par des êtres qui ne relèvent pas, dans leur fonction, du monde de la lumière de l'esprit, mais qui relèvent du monde astral des ténèbres. Et l'Homme, sans un double lumineux, n'a pas de choix que de se retrouver un jour dans ces mondes, dans ces corridors où la loi est régie par des intelligences qui sont l'aboutissement de la domination parmi le monde des sphères, des globes.

L'être humain transmuté ne peut être soumis à ces intelligences, car il est libre de leur influence puisqu'il n'est pas régi par personne, par aucune intelligence autre que lui-même. Donc, il sait exactement où il en est vis-à-vis de ces mondes, il peut les visiter s'il le désire, mais ne peut obtempérer à leur commandement, ni à leur domination : il est libre. La mémoire subjective astrale n'est plus un obstacle à sa vision car son esprit est lumière, donc son comportement dans ces corridors, dans ces sphères, sur ces plans, est toujours en fonction de lui-même et non en fonction d'une intelligence quelconque.

Il faut bien comprendre la différence entre une intelligence et l'esprit de l'Homme. Une intelligence est toujours une entité qui utilise sa mémoire pour le dominer, tandis que l'esprit de l'Homme c'est l'Homme lui-même, sur un plan ou dans un monde de lumière qui ne possède pas d'ombre. Voilà pourquoi l'intelligence de l'Homme-esprit est une intelligence pure et non une intelligence astrale ou une intelligence planétaire.

Tant que l'Homme n'est pas total, qu'il n'a pas de double lumineux, il ne peut réaliser que tout commence et se termine avec lui, que tout commence et se termine avec lui, je répète !
Il a toujours l'impression que tout commence quelque part et se termine quelque part au-dessus et en-dessous de lui. Autrement dit, il n'a pas conscience solaire, il a conscience planétaire. Et cette conscience planétaire le rend esclave des conditions qui existent dans le temps. Or, ceci est une illusion astrale, et c'est cette illusion qui fait que les êtres qui meurent et qui retournent vers l'astral, ou le monde de la mort, se sentent perdus car ils sont prisonniers du temps, comme l'Homme inconscient est prisonnier de l'espace. Et même s'ils ne se sentent pas perdus dans le sens qu'ils peuvent le vivre, lorsque ils sortent de leur corps matériel, ils sentent toujours, jusqu'à ce qu'ils vivent la fusion, qu'ils sont en voie de changement, d'évolution, de transformation, et de recherche vers l'infini, vers la lumière. Et ceci est leur souffrance.

Alors il est important que l'Homme comprenne l'ordre des choses, c'est-à-dire l'ordre de lui-même. Car s'il comprend l'ordre de lui-même, il comprendra l'ordre des choses, car tout dans la vie doit être selon ce qu'il comprend réellement, et non selon ce qu'il désire astralement comprendre.

L'aboutissement du processus de mutation chez l'Homme, lui fera réaliser qu'il est présent au-delà de sa matière, et qu'il peut prendre conscience de cette présence lorsque le double est suffisamment avancé dans son lien avec l'esprit, ou l'intelligence autonome de l'être.

L'esprit étant l'intelligence autonome de l'être, plus il est en liaison avec le double, plus l'ego, l'Homme, peut se réaliser. Sa réalisation convient à son esprit et ne peut plus être sous la commande de l'âme, de la mémoire, de l'intelligence karmique. La vie devient alors totalement présente et de façon continue. De sorte que lorsque vient le moment où le double et l'esprit se séparent du corps matériel, l'être n'est pas bousculé dans son expérience extrasensorielle, car le support des sens que lui donnait le corps astral a été transféré au double. Et c'est de ce transfert qu'il peut connaître la différence entre la réalité matérielle, la réalité astrale et la réalité éthérique, car il n'a plus de mémoire.

La mémoire astrale brouille la vision éthérique de l'Homme, car sa vibration est d'un ordre qui ne convient pas à l'esprit mais seulement à l'ego. C'est pourquoi l'ego ne peut connaître l'éther et les secrets de la matière tant qu'il n'a plus besoin de support venant de sa mémoire subjective et astrale. Donc la mutation propulse l'Homme vers un sommet de réalisation qui ne découle pas du désir égoïque, mais du pouvoir de pénétration de son intelligence autonome, ou esprit, à l'intérieur de la forme vitale de l'être, ou le double.

L'être humain a plusieurs secrets, car il est plus grand que ne laisse croire sa vie matérielle. Mais il ne peut se connaître qu'en fonction de la liaison du double et de son esprit. Rien n'existe sur le plan matériel qui ne peut être parfaitement compris par l'être humain. Ce qui nuit à sa vie, c'est l'impuissance de son intelligence karmique. Et l'intelligence karmique s'appuie sur la relation entre son corps astral et son ego, alors que son intelligence libre s'appuie sur la relation entre son esprit et son double. Voilà pourquoi il n'a plus besoin de mémoire subjective pour vivre et créer. Lorsque le lien entre le double et l'esprit est consumé, il est libre en esprit du corps matériel, de l'espace matériel, et peut commencer à œuvrer selon sa destinée créative.

La Terre sera reconquise par l'Homme, elle sera redonnée l'éclat qui lui est dû, car le globe terrestre fait partie d'une hiérarchie planétaire qui fut divisée lorsque l'Homme perdit contact avec la lumière. Le double humain devint alors simplement un support de vie matérielle et l'Homme sombra dans l'inconscience totale, et ne recouvrit qu'un peu de conscience astrale lors du sommeil. Mais la conscience astrale de l'Homme ne put jamais lui redonner la vision de ses origines parfaitement, et l'Homme dut vivre sa vie matérielle en fonction du pouvoir d'influence qui lui était imposé du plan de ces intelligences qui avaient, elles aussi, perdu contact avec ces mondes de lumière, pour se retrouver sur les plans de l'astral après la mort.

Il s'est alors raconté à l'Homme une myriade d'histoires grotesques, sa mythologie, qui ne lui démontre que le pouvoir de ces forces astrales sur lui, pendant que lui, en pauvre ignorant, dut y croire comme étant de ces fables qui émanaient des dieux, et dont l'historique ou la légende lui faisait reconnaître un paradis perdu. L'Homme n'a jamais perdu quoi que ce soit, il fut trop ignorant pour perdre quoi que ce soit, et les forces ou les intelligences astrales le savaient trop bien. Voilà pourquoi il fut implanté dans son esprit le concept du péché originel, afin que sa culpabilité lui fut suffisante raison pour vivre de son ignorance, et alors maintenir le pouvoir astral sur sa conscience égoïque.

La mutation changera le statut de l'Homme, et son intelligence autonome habitant son double rendu lumineux fera de lui un être réel et victorieux contre l'astral et ses fables. Tant que l'être humain n'aura pas reconstitué son êtreté en fonction de son esprit, de son double rendu lumineux et de son ego conscientisé, ; il sera obligé de vivre, sans le réaliser, une myriade de conceptions visant à le forcer dans l'ignorance, et visant à le maintenir dans cette ignorance.

Car le monde astral, le monde des entités intelligentes plus ou moins évoluées, est un monde qui déjà, contrôle la destinée inconsciente de l'humanité. Et ces intelligences ne veulent pas perdre contrôle de l'Homme, car l'Homme leur sert.

Et tant que l'Homme n'aura pas compris qu'il ne peut être libre, c'est-à-dire : autosuffisant dans son intelligence, incapable d'être assiégé par d'autres formes de connaissance que celle qui vient de lui, de lui-même ; il sera un pauvre être car il n'aura jamais la prérogative de savoir le long et le court de l'involution et de l'évolution. Il sera toujours disciple de quelqu'un ou d'une condition quelconque. Il sera toujours esclave de quelqu'un ou d'une condition quelconque. Il ne sera jamais cosmique, c'est-à-dire : autonome ; c'est-à-dire : perfectionné dans le mental, l'astral, le vital et le physique. Donc, il ne pourra jamais comprendre les mystères de la vie, il ne pourra jamais comprendre « lui-même », et il ne pourra jamais être parfaitement heureux, et l'Homme doit être parfaitement heureux !

Et pour être parfaitement heureux, il se doit que son ego, que son double lumineux, que son esprit c'est-à-dire : son identité, puissent faire une unité totale et parfaite. Et à partir de ce point dans l'évolution, l'Homme ne regardera plus en arrière.

Et ni les mythologies, et ni les anciennetés de l'involution et de sa connaissance, n'auront sur lui d'appel. Car l'Homme saura trop, verra trop loin dans l'avenir, et verra trop loin comment le passé avait été construit, à son insu, par des intelligences sur d'autres plans, qui se servaient de l'humanité pour la construction dans leur monde, de conditions visant à récupérer l'Homme, le mortel, lorsque après la scission, la séparation des principes de vie, il dut - à cause de sa mémoire, se retrouver sur des plans dans des conditions de vie spirituelles inférieures ou spirituelles supérieures, mais néanmoins des conditions de vie à l'extérieur des mondes de la Lumière, c'est-à-dire : des mondes qui sont absolument libres du temps et de l'espace.

L'Homme doit recouvrer la vue ; et cette vue ne peut lui être donnée que par la souffrance. C'est-à-dire, que par le résultat, ou le produit, de la pénétration de l'énergie de l'esprit dans le double, et de la recomposition psychologique de son être en vertu de laquelle le double a pouvoir sur l'ego.

# 77 - la conviction

Beaucoup de gens ont la mauvaise habitude de parler avec conviction, car ils ont l'impression que s'ils parlent avec conviction, ils seront compris et ils feront progresser les choses. Cette illusion est tellement profonde chez l'Homme que celui qui n'a pas cette mauvaise habitude se sent diminué dans son intelligence, car il n'a pas ce type de conscience qui passe son temps à faire la guerre des mots, pour être ou se sentir vainqueur.

Mais vainqueur de qui ? De quoi ? D'absolument rien, ni personne, car la conviction au lieu de charmer l'esprit, bouscule l'ego. C'est tellement futile, et dans certains cas enfantins, de vouloir convaincre une personne, que l'Homme ne peut le réaliser que lorsqu'il a suffisamment développé l'intelligence vibratoire, ou sa conscience vibratoire, pour s'apercevoir à l'instant, qu'il perd de l'énergie.

Les Hommes qui ont cette mauvaise habitude de vouloir convaincre sont au départ orgueilleux, car il faut de l'orgueil pour pouvoir et devoir convaincre. Car lorsque l'Homme cherche à convaincre, il s'impose, et pour s'imposer il faut déjà avoir une fausse mesure de soi-même.

Avoir de la conviction équivaut à voir tout et ne rien voir du tout, c'est-à-dire avoir notre point de vue et ne pas voir, ou vouloir voir, celui de l'autre. Il ne peut y avoir qu'un échange troublant entre deux êtres qui veulent se convaincre l'un l'autre. Et cet échange ne peut que difficilement faire d'eux de vrais amis, à moins que la situation change. Car celui qui cherche à convaincre deviendra, avec le temps, une menace au calme de l'autre, et l'Homme conscient cherche le calme et non la guerre. Être convaincu est une déformation de notre intelligence réelle. L'intelligence réelle ne peut et ne veut convaincre, car elle n'a pas besoin de convaincre pour être.

L'intelligence réelle est totalement au-delà de soi-même. Elle est totalement au-dessus de quelque valeur que ce soit qui pourrait faire plaisir ou renforcir l'ego. L'intelligence réelle pourtant est parfaitement convaincante, car, justement, elle ne cherche pas à convaincre. Voilà l'erreur psychologique de ceux qui cherchent à convaincre. Ils ont l'impression qu'en essayant de convaincre, ils feront vaincre la vérité.

La vérité n'est qu'une polarité créée à l'intérieur de l'ego pour le sécuriser dans son intelligence, dans ses sentiments. Autrement dit, dans le phénomène de la conviction, on découvre un peu de fanatisme personnel, un petit peu d'un culte de la personnalité. Et si l'on regarde les Hommes qui cherchent à convaincre, que ce soit sur le plan personnel ou sur le plan plus vaste d'une doctrine, ou d'une idéologie, nous découvrons un culte collectif de la personnalité : Marx, Lénine, Staline, Hitler, Mao, l'évangélisme moderne etc. Pourquoi ? Car l'individu se laisse prendre dans le jeu de la conviction. Se laisse prendre dans le jeu de sa propre personnalité. Et si ce phénomène est d'ordre politique ou religieux, nous découvrons le culte de la personnalité, du leader politique, ou du chef religieux, ou du maître spirituel.

Si ces êtres sont vivants, ils profitent de l'inconscience individuelle qui se crée une fausse sécurité personnelle, qui, selon l'ordre politique ou religieux, deviendra la fausse sécurité collective des masses, de ces êtres dépersonnalisés, car ils sont convaincus, fanatisés, de leur propre conviction, ils ne veulent pas vivre seuls leur conviction, d'où l'occulte.

Le danger dans le phénomène inconscient de vouloir convaincre, c'est qu'il est foncier à l'insécurité de l'ego, et un ego insécure qui veut convaincre pour créer des structures sociales ou religieuses ou spirituelles à très grande échelle, afin d'emprisonner ceux qui seront plus tard convaincus, ou afin de les éliminer car ils deviendront pour lui une menace, d'où le danger pour l'Homme, pour l'humanité, de vouloir convaincre. Car supposons que vous soyez dans l'erreur, imaginez les conséquences infligées chez ceux-là que vous avez convaincus ou pu convaincre, à cause de leur manque d'intelligence réelle, de centricité mentale et émotive.

L'être qui cherche à convaincre trouble l'esprit dans l'Homme car il ne parle pas à partir de son esprit, mais de son ego. Donc il trouble l'esprit de l'Homme. Et si l'Homme est avancé dans sa conscience supérieure, il percevra la vibration de son esprit, il se retirera de l'arène où la conviction crée un climat de conflit.

Chercher à convaincre inspire celui que l'on veut convaincre contre soi-même, car déjà si on doit convaincre, il y a une résistance, et cette résistance est suffisante pour créer une antipathie. Et s'il n'y a pas de facteur autre dans la relation qui puisse la maintenir, elle peut se détériorer. Car pour convaincre, il faut avoir suffisamment d'égocentricité. Et cette égocentricité peut être extrêmement pénible pour un être plus ou moins sensible, soit psychologiquement ou vibratoirement.

Dans le deuxième cas, le dommage, sans être irréparable, peut être irrévocable, dans ce sens que l'être sensible, et conscient en plus, peut très bien ne plus chercher la compagnie de celui qui cherche trop à convaincre. L'être qui a tendance à vouloir convaincre doit en prendre conscience, car ceux qui sont près de lui ne voudront pas de sa compagnie. Car plus un être est conscient, plus il réalise qu'il n'a pas à subir l'insécurité d'un autre, et cette réalisation devient de plus en plus ferme, selon l'élévation d'esprit de celui qui est en proie à ce fier-à-bras mental et qui se prend un peu trop au sérieux.

Un être conscient n'aime pas la brutalité contre son esprit, il aime échanger mais n'aime pas mesurer constamment son échange avec un autre. Pour lui, c'est une perte d'énergie et ça peut devenir une souffrance, car l'énergie est trop astralisée. Se défaire de cette habitude demande que celui qui en est victime se réalise, se voit, se regarde dans l'action et qu'il en prenne sur-le-champ conscience, avant qu'il ne soit trop prisonnier de lui-même pour voir que son expérience, son opinion, n'est qu'une particularité de son propre mode inférieur d'expression non soutenu par une conscience créative, mais par une conscience émotive et mécanique.

L'insécurité de l'ego qui cherche à convaincre n'est évidente qu'après avoir réalisé qu'il essayait de se placer pignon sur rue dans l'estime intellectuelle de l'autre. Et c'est le contraire qui se produit car l'autre aussi aime à être son propre pignon sur rue, il en est ainsi pour tous les Hommes.

Vouloir convaincre une autre personne entraîne inévitablement une déchéance de soi-même dans la vision de l'autre, même de façon subliminale. Car ce dernier perçoit, ou peut voir, que celui qui veut le convaincre n'est pas calme d'esprit, et ceci nuit à leur relation. Que l'Homme exprime ce qu'il peut et non ce qu'il veut. Voilà où se situe le phénomène de la conviction.

Quand nous exprimons ce que nous pouvons, nous nous situons sous le parapluie de notre intelligence créatrice. Mais si nous exprimons ce que nous voulons, nous nous méprenons de nous-mêmes et devenons pions de notre personnalité égocentrique. La différence est subtile mais fondamentale.

C'est pourquoi l'ego doit-être sensible à son intelligence réelle. Tant qu'il n'a pas cette sensibilité, il se méprendra. Et au lieu d'être créatif dans son intelligence, il imposera sur l'autre son intellect, son intelligence personnalisée et voudra convaincre l'autre, car c'est ainsi qu'il se sécurise dans son ego, dans sa fausse personnalité.

Pour convaincre, il faut avoir un peu peur de ne pas avoir d'identité. C'est-à-dire que l'Homme inconscient veut se découvrir une identité, donc le combat intérieur entre l'âme et l'esprit transperce l'ego, et force ce dernier à exprimer ce combat par la parole tendue que l'on découvre dans la conviction ou l'effort de convaincre.

Entre l'esprit ou l'intelligence réelle et l'âme, il y a toujours un combat, jusqu'à ce que l'esprit prenne le dessus. C'est un combat subtil que l'ego peut sentir en lui, et lorsqu'il en prend conscience, il devient très sensible à ce mécanisme qui le pousse à vouloir convaincre les autres.

Comme l'ego est toujours prisonnier de l'âme, et que l'esprit cherche à l'éclairer, il lui est difficile - s'il est moindrement fort de caractère - de ne pas tomber dans le piège, car il a besoin de matérialiser cette force de caractère. Et elle se manifeste un peu violemment dans ce sens que, là où il y a conviction, il y a une poussée d'un ego contre l'autre, au lieu du mouvement d'un ego avec l'autre.

Dans l'échange créatif entre deux ego, il doit y avoir un mouvement d'ego pour et envers l'autre, et non un mouvement de soi pour soi, envers soi et contre l'autre. Le phénomène de conviction surcharge l'atmosphère entre deux êtres, et s'il y a conscience vibratoire chez eux, il est évident que cette surcharge sera perçue négativement, car la conscience vibratoire, qui est l'expression de l'esprit à travers les corps subtils, se fera sentir, et c'est de cette souffrance ou de cette tension subtile, que naîtra le déséquilibre et la disharmonie.

Un ego qui a tendance à vouloir convaincre les autres doit prendre conscience de son insécurité, de son manque de centricité. L'absence ou le manque de centricité nous amène à vouloir en créer une fausse, c'est-à-dire un égocentrisme qui naît de notre malaise personnel.

Pour que l'Homme n'ait aucun malaise personnel, il lui faut avoir un minimum de centricité, c'est-à-dire aucune insécurité dans le mental qui crée ce besoin fatigant - pour ceux qui sont sensibles à leurs propres énergies - d'être dans un champ de tir où l'on cherche à vous convaincre. Celui qui est assiégé par de telles personnalités doit aussi prendre l'occasion de développer un grand calme à l'intérieur de cette atmosphère trouble. Il doit réaliser que les Hommes ne sont pas tous dans leur centricité, dans leur conscience épurée d'égocentrisme, et ils peuvent se servir d'une telle atmosphère pour mesurer jusqu'à tel point ils savent demeurer neutres, sans besoin de réagir à outrance contre ceux qui veulent les convaincre.

Ne pas réagir ne veut pas dire ne pas parler avec eux, mais plutôt ne pas se faire prendre dans leur sérieux. Une telle atmosphère est une bonne et efficace façon de se voir vibrer ou non vibrer intérieurement. Un être qui cherche à convaincre un autre cherche toujours l'appui de l'autre. Si l'autre lui refuse son appui, il peut toujours lui offrir sa grande neutralité, et cette neutralité calmera celui qui veut convaincre. Et à travers ce calme, l'être conscient plus évolué, que l'on voudra convaincre, pourra retourner avec facilité la table, de sorte qu'il pourra placer, avec précision mentale, les mots nécessaires qui couperont les ailes un peu trop longues du pic bois, du pic esprit.

Il est facile à un être conscient de voir à travers tous les jeux de la personnalité, mais il lui faut lui-même en être libre. S'il n'est pas libre, il est évident qu'il se fera prendre un tant soit peu par l'ego, qui dans le cas que nous étudions, voudra le convaincre. Un des dispositifs de fond de cette habitude est créé par une absence évidente, chez celui qui en est porteur, d'une capacité mentale réelle, c'est-à-dire d'une capacité mentale qui naît d'une intelligence totalement régie par son esprit.

Tant que l'Homme n'a pas été élevé par son mental, il lui est difficile de reconnaître que la puissance du mental, à elle seule, peut faire naître l'énergie créative dont l'ego a besoin pour se sentir en parfait équilibre, parfaitement libre de toute réflection à l'intérieur de lui-même. La puissance créative du mental supérieur humain, n'a jamais besoin de se réfléchir sur les parois de l'ego d'où naît l'insécurité psychologique. Lorsqu'un ego veut convaincre un autre ego, il perd temporairement contact avec son mental supérieur, il succombe au mécanisme subjectif de sa personnalité. L'ego alors perd sa beauté, sa clarté d'esprit, et tout être conscient le réalise et s'en attriste.

L'insécurité de l'ego est comme une suite presque sans fin de crevasses à l'intérieur de la Terre. Nous ne voyons pas ces crevasses mais de temps à autre, elles poussent leurs failles jusqu'à la surface, et nous voyons alors que l'être n'est pas aussi fort, solide, maître de lui-même qu'il semble le paraître, lorsqu'il est alimenté par le feu et bientôt la rage de convaincre. La grande inaptitude qui ressort de cette habitude, c'est de ne pas réaliser ou de ne pas pouvoir réaliser que les Hommes ne sont pas intéressés à être convaincus.

L'être humain aime et apprécie la gentillesse, la délicatesse de l'esprit, et réagit contre toute forme quelconque qui lui est imposée. Même les Hommes les plus coriaces aiment et apprécient la délicatesse de l'esprit. Car cette délicatesse, surtout dans un monde torturé et violent comme le monde d'aujourd'hui, est un onguent, un plaisir profond, une grande relaxation pour l'être humain. L'Homme a grand besoin de vivre en-dehors du champ de tir, de l'échange trop convaincant.

L'ego qui cherche à convaincre retarde le processus d'intégration entre son intelligence réelle et son être égoïque, car il pollue son éther astral de formes qui prennent de plus en plus de son énergie, et brouillent l'éther mental supérieur qui est le pont entre l'intelligence réelle et l'ego. Égocentrisme.

L'intelligence réelle ne peut être canalisée si l'ego tient trop à être le centre de sa propre attention, car elle est trop raffinée et subtile pour passer à travers un tel éther astralisé. L'ego qui cherche à convaincre, obstrue le canal de son intelligence réelle, car il veut être présent, alors que c'est l'intelligence réelle en lui qui doit être présente, afin que lui, la canalise. S'il veut trop être présent, il est forcé de se servir de ses moyens subjectifs de bord pour faire prévaloir son illusion.

Ce qui est étrange chez celui qui cherche à convaincre, c'est que son intention n'est pas mauvaise, mais qu'elle porte mauvaise odeur, car elle n'alloue pas de liberté de passage de l'énergie créative entre les deux ego. Elle crée un mur, une sorte de blocage entre les deux êtres, forçant l'un et l'autre à le briser, à le rompre, afin que le plus fort gagne. Et pourtant ! Les deux sont perdants car les deux n'ont pu bénéficier de l'expérience de l'autre, de la vision ou de la compréhension de l'autre. Ils n'ont connu qu'une forme quelconque d'échange surchauffé, où les deux ego, au lieu de s'apprécier de plus en plus, se sont éloignés un peu plus l'un de l'autre.

Pour que deux ego se rencontrent, se joignent, ils doivent se nourrir l'un et l'autre de ce qu'ils peuvent canaliser de l'esprit en eux. C'est ce qui est à la base de l'amitié entre les Hommes. L'amitié ne naît pas d'avoir été convaincue, mais d'avoir été nourrie l'un par l'autre. Dans le domaine de la conscience supramentale, le jeu entre les ego est d'extrême importance, car les Hommes apprennent à prendre conscience vibratoire de leur éther plus ou moins astralisé. Et plus ils sont objectifs, plus ils sont capables de s'élever au-dessus de cette astralité pour pouvoir continuer à croître ensemble. Mais ceci requiert beaucoup de patience, de résistance, car un travail s'opère toujours sur les corps subtils. Et si nous avons une situation où l'un essaye de convaincre l'autre, celui qui est le plus dans son esprit développera sa résistance, et l'autre comprendra graduellement qu'il a beaucoup parlé pour rien, et de cette expérience il grandira en intelligence réelle.

L'échange libre entre les Hommes, sans habitude de vouloir convaincre, est la seule façon pour eux d'apprendre quelque chose de valable, car le passage de l'énergie deviendra manifestement intelligent et créatif dès que les deux ego se seront effacés l'un devant l'autre.

L'être qui se conscientise commence à prendre conscience de ses forces intérieures, il commence à sentir un peu le terrain sous ses pieds. Mais il ne réalise pas toujours que la force en lui qui s'exprime par la parole n'est pas ajustée, qu'elle est simplement débloquée. Donc, il voudra convaincre ceux avec lesquels il parle, car il ne pourra, au début, supporter le poids de cette énergie nouvelle et il cherchera par la conviction à se dégager du trop-plein de cette énergie, jusqu'à ce qu'il ait compris l'illusion qu'on ne peut changer personne, ou que l'on ne peut, par la conviction, changer personne.

Ayant reconnu par lui-même l'illusion, il deviendra plus calme en parole. Il pourra alors faire connaître ce qu'il sait mais sans pression aucune. Désengagé alors de son illusion, celui qui l'entendra ne cherchera pas à le repousser. Car dès qu'une personne veut convaincre une autre, cette dernière voudra, consciente ou non, la repousser, car aucun ego n'aime à ce que l'on presse contre lui nos opinions. Essayez de convaincre qui que ce soit est une forme d'immaturité de l'intelligence.

Lorsque l'Homme se conscientise et qu'il prend de plus en plus conscience de l'intelligence créative, il s'aperçoit que l'ego se désengage de plus en plus de l'intelligence, et qu'il ne recherche plus à la retenir, à la vouloir ; il la laisse libre d'agir, de s'exprimer tel qu'elle le veut, sans que lui fasse interférence ou cherche à la forcer.

L'intelligence créative n'a jamais besoin de convaincre, car elle est déjà convaincante à cause de sa lumière, de sa force réelle, de sa perfection. Plus l'ego est évolué, plus il est conscient, plus il comprend ceci, plus il lui est facile de réaliser que son habitude de vouloir convaincre les autres ressort du besoin qu'il a de vouloir se rassurer lui-même. Et tant que l'ego a besoin de se rassurer lui-même en voulant convaincre les autres, il ne peut comprendre la différence entre l'intelligence créative et l'intelligence de la personnalité.

Avoir à convaincre pour se sécuriser soi-même, est une condition inférieure d'intelligence et de maturité. L'ego, tant qu'il n'est pas parfaitement mûr, tant qu'il vibre à ou contre un autre ego subjectivement, sentira ce besoin, et il souffrira au cours de son évolution, car il sentira en lui ce malaise qui le pousse à convaincre, et le besoin dans le même temps de vouloir se retirer de l'arène.

Plus l'Homme grandit en intelligence créative, plus il doit s'ajuster au niveau de l'ego, car il absorbe de plus en plus d'énergie dans le mental. Et cette énergie nouvelle, qui résulte de la destruction des formes, ne cesse de croître. Donc l'ego doit apprendre à la contrôler et à ne pas être charrié par elle. S'il ne réalise pas que l'intelligence est énergie avant tout, il se verra facilement charrié Il souffrira sur le plan humain dans ses relations avec les Hommes.

L'être humain ne réalise pas encore le pouvoir de l'intelligence créative, il ne comprend pas que cette intelligence dicte sa volonté au fur et à mesure que l'ego grandit en tant que canal. Mais bien que l'ego devienne canal, il doit aussi être centrique, c'est-à-dire, capable de ne pas être charrié par son intelligence créative. Tout ceci se rattache au discernement qui grandit en lui lorsqu'il comprend le jeu entre lui et l'esprit.

Lorsque l'ego réalise sa mauvaise habitude de toujours essayer de convaincre, il s'aperçoit qu'il conserve son énergie et qu'il commence à se reposer. Chercher à convaincre les autres est une perte d'énergie qui devient facilement une souffrance lorsque l'ego commence à comprendre la vie, au-delà des limites connues de l'humanité. Car il ne peut plus prouver ce qu'il sait, il ne peut que le dire, le parler. Et pour qu'il soit écouté, il faut qu'un minimum de sensibilité existe chez son voisin, sinon l'ego conscient se voit forcé d'expliquer ce qui ne se comprend pas par le mental inférieur, et de là, perd beaucoup d'énergie mentale et émotive, sans parler de l'énergie vitale. Mais ceci fait partie de son expérience, et un jour il comprendra qu'il n'a pas à convaincre qui que ce soit, et que ceux avec lesquels il peut discourir en paix sont ici et là dans le monde, et qu'il les rencontrera en temps et lieu.

Vouloir convaincre force l'ego à vivre en fonction de ce que pensent les autres de lui, ou de ce qu'il dit. Et s'il y a un être qui doit être libre de ce jeu, c'est bien l'ego conscient. Ce dernier ne doit pas vivre en fonction des autres mais en fonction de lui-même, car les autres ont besoin de lui sur le plan de la compréhension de la vie, mais lui non ! C'est-à-dire qu'il peut très bien se suffire éventuellement à lui-même de par sa compréhension. Il n'a plus besoin de support extérieur, et cette force intérieure qu'il a est suffisante pour le couper de l'inconscience sociale réfléchie chez un individu inconscient.

L'ego conscient se porte garant de ce qu'il sait, et comprend. Il n'a plus besoin d'exercer quelque pression que ce soit pour être reconnu dans une forme, ou sous une forme ou autre d'estime. Si on l'estime, ce doit être librement, à cause de son intelligence créative, mais sans pression de sa part. Il n'a pas à démontrer son intelligence, il n'a qu'à la vivre, la canaliser. Lorsque l'ego est inconscient, il n'est jamais sûr de ce qu'il sait, et pour renforcir sa position vis-à-vis de lui-même et des autres, il se servira de la conviction.

Lorsqu'il est conscient par contre, et que son intelligence se raffine, il s'aperçoit qu'il n'a plus à s'assujettir à l'approbation de qui que ce soit, car il n'a plus de valeur philosophique ou psychologique à débattre, puisque son intelligence créative est canalisée de plus en plus parfaitement en lui. De sorte que les réflections à l'intérieur de l'ego disparaissent pour ne plus laisser éventuellement de traces.

Lorsque la réflection disparaît, l'habitude de convaincre disparaît aussi, et l'ego peut relaxer dans et de son intelligence, car elle n'est plus en question. Et lorsque son intelligence créative n'est plus en question, lui-même n'est plus en question. Et c'est alors qu'il perd complètement cette habitude de vouloir convaincre. Car si l'on veut convaincre, c'est que nous sommes encore en question vis-à-vis de nous-mêmes. Et cette situation est ennuyeuse car elle découle d'une imperfection dans le mental et d'une faille dans l'émotif.

Le phénomène psychologique de vouloir convaincre retarde l'évolution de la conscience supramentale, car il prédispose l'ego à voir selon ce qu'il ressent, au lieu de voir ce qu'il doit voir simplement. Et tant que l'ego ne peut voir que selon ce qu'il doit voir, il tente d'apprivoiser ses émotions, de les rendre à son service. Et l'ego conscient n'a nul besoin de rendre ses émotions à son service, il doit avoir une intelligence très claire de la vie, et cette intelligence ne doit pas dépendre de son état subjectif, mais être totalement libre d'une telle subjectivité. C'est alors que l'ego conscient est apte à bien vivre, car il n'a plus besoin de se souvenir, il n'a qu'à vivre d'intelligence.

Pour convaincre ou vouloir convaincre, il faut être encore au stage de la pauvreté dans l'intelligence, c'est-à-dire au stage où l'intelligence n'est pas encore suffisamment développée pour que l'ego puisse sentir une sorte d'indépendance d'esprit, une sorte de centricité dans le mental, qui en fait, deviendra un jour le seul point dans sa conscience qui lui permettra d'être bien sur le plan matériel.

Car tant que l'Homme n'aura pas compris que la vie est une sphère d'influences, il n'aura pas réalisé que lui-même fait partie de cette sphère, et que naturellement il en souffre. C'est pourquoi vouloir convaincre les autres fait partie de la structure psychologique de cette sphère d'influences, et que l'ego conscient, un jour ou l'autre, voudra s'en échapper car elle le fait souffrir.

Les Hommes n'ont jamais réalisé qu'il est possible sur une planète d'être libre en esprit. Et que cette liberté coïncide avec la qualité, l'intelligence de notre esprit. Et que cette qualité dépend de la façon avec laquelle nous voyons les choses.

Si nous les voyons intelligemment, nous nous apercevons de tout, à l'intérieur comme à l'extérieur de nous-mêmes. Sinon, nous ne voyons pas tout, et à cause de cette myopie, nous voulons imposer notre opinion et chercher à convaincre les autres.

Il est très important de réaliser que la vie que nous menons, tant qu'elle ne fait pas notre affaire, c'est de notre faute, c'est-à-dire qu'elle découle de notre ignorance, et notre ignorance dépend de la qualité de notre intelligence, et que cette même intelligence doit être ajustée à notre besoin. Mais pour ajuster notre intelligence à notre besoin, il nous faut être suffisamment centriques pour que l'effet de la sphère d'influences qu'est la vie, soit diminué progressivement au fur et à mesure que notre intelligence créative grandit.

C'est pourquoi l'ego qui a encore besoin de convaincre les autres, doit pouvoir réaliser qu'il manque de quelque chose en lui, qui le pousse à vouloir convaincre. Il manque d'un élément dans sa vie qui, s'il l'avait, lui permettrait de vivre sans le besoin du support ou de l'approbation des autres. Et cet élément, très souvent, est caché dans le temps, car il ne peut être utilisé que lorsque l'ego le voit, le réalise, veut bien s'en servir.

S’il nous était donné de vivre certaines expériences avant le temps, nous ne saurions bien les utiliser, car nous n’aurions pas souffert certaines souffrances, vécu certaines crises qui nous étaient nécessaires afin de bien voir. Il en est de même dans le domaine de la conviction, nous voulons convaincre car nous avons l’impression de savoir quelque chose, lorsqu’en fait, nous ne savons que ce que nous assure une telle impression. Donc, nous nous donnons l’impression de savoir, et pourtant l’impression est bien passagère !

Si un Homme conscient parle à un être, il doit - idéalement parlant - lui offrir la parole, car ce qui compte entre les deux, c’est l’harmonie. Car c’est avec l’harmonie que l’on peut faire ensemble de grandes choses. Mais si l’harmonie manque, car celui qui a voulu convaincre a perdu la notion de son intelligence créative, les ego se séparent et ne peuvent travailler ensemble car ils ne voient pas de la même façon. Pour travailler ensemble consciemment, il faut que les deux ego puissent voir ce que l’autre a à dire, et non chercher à le convaincre de sa vision qui, au départ, sera colorée par son émotivité, son astralité.

Voilà pourquoi l’Homme doit apprendre à parler créativement avec un autre, et ne pas chercher à le convaincre. S’il parle créativement sans être engagé, l’autre ne se sentira pas non plus engagé et les deux apprendront à bien s’entendre et à apprendre l’un de l’autre.

Il ne faut pas capituler devant la pression de celui qui cherche à nous convaincre, non plus ! Il faut simplement le laisser vider son sac, et ceci n’est pas facile car il y en a qui ont de gros sacs, et comme la patience n’est pas le point fort, mais plutôt le point mort de l’Homme, celui qui se voit bombardé de mots doit être suffisamment intelligent, et suffisamment centrique pour pencher la tête lorsque passent les balles. Il ne s’agit pas pour lui de s’armer tel que l’autre, mais de se maintenir quelque temps dans la tranchée du silence et de l’observation. Alors que l’autre tire dehors et se dégonfle, l’autre plus intelligent, moins égocentrique, se repose au fond de lui-même, jusqu’à ce que son opposant se soit fatigué l’esprit. Alors, peut-être, pourra-t-il écouter au lieu d’essayer de convaincre, parce qu’il ne savait pas écouter.

L’intelligence créative est une intelligence calme, même s’il elle peut être forte et puissante. Elle est calme dans l’esprit d’où elle prend sa source, elle est toujours calme. Voilà pourquoi elle est forte.

L’ego ne sent pas sa force car elle est trop subtile, et c’est ce qui le renverse. Dès que l’ego sent l’intelligence, il se braque, se replie sur lui-même ou ouvre le feu contre elle. S’il se replie sur lui-même, c’est qu’il n’est pas encore dans son intelligence créative. S’il ouvre le feu contre elle, c’est qu’il sent sa force et veut la repousser, de là son insécurité. S’il se moule à elle, c’est qu’elle est réellement créative et ne se fait pas sentir pour être repoussée, ou qu’elle est suffisamment subtile pour que celui qui écoute ne se sente pas obligé de se replier sur lui-même.

Donc l’intelligence créative n’offre aucune résistance à elle-même, et ne se fourvoie pas dans un combat quelconque de mots. Elle est toujours au-dessus de l’ego, elle se place au-dessus de lui et se canalise en lui dans son temps à elle.

L'ego qui cherche à convaincre veut la faire descendre en lui alors qu'il n'est pas encore prêt. Voilà pourquoi elle n'est pas parfaitement ajustée. Il croit qu'en essayant de convaincre, elle finira par faire le point, et ce n'est pas ainsi qu'elle se manifeste, elle est beaucoup trop subtile pour être utilisée égocentriquement, et beaucoup trop puissante pour être utilisée afin de convaincre.

Voilà pourquoi l'ego est forcé d'attendre un certain temps avant de pouvoir vivre d'elle, car elle est nourriture puissante qui doit être bien digérée. Donc, ses organes doivent être bien développés, ajustés à sa vibration.

Vouloir convaincre un autre nous force à nous rappeler, car la mémoire est à la base de cette habitude. Et toute mémoire est sous le contrôle de l'ego, toute mémoire fait partie de l'astralité dans l'intelligence de l'ego. Tant qu'elle n'est pas suffisamment éteinte, l'ego la ressent et doit la vivre, donc il voudra convaincre l'autre. À l'intérieur de cette habitude, il se réfléchit, il revoit constamment les reflets qui lui font sentir qu'il est Pierre, Jean ou Jacques.

Or, ces reflets ne font pas partie de l'intelligence créative. Et tant que l'ego ne peut se dissocier de lui-même, de son image, il ne peut connaître l'anonymat de l'intelligence créative. Donc, il ne peut en connaître la puissance et la réalité. Alors, comme il y aspire inconsciemment, il essaye de convaincre ; c'est une forme de constipation de l'esprit où l'ego veut faire passer quelque chose qui ne passe pas bien.

Essayer de convaincre aboutit toujours à l'exploitation de la faiblesse des autres, ou au conflit avec eux. Dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas d'harmonie. Car dans les deux cas, il y a perte d'énergie. Et pour qu'il y ait harmonie entre deux êtres, il faut qu'ils échangent librement. Dès que l'ego s'empare, mobilise la conversation, il veut convaincre.

Convaincre est une forme subtile de contrôle, et si l'ego s'empare de la conversation, il cherche - sans le réaliser - à influencer l'autre. Et même si l'intention est bonne, l'attitude est mauvaise car elle dénote de sa part, une tendance à astraliser son intelligence, et c'est ainsi que l'influence commence à entrer dans le monde de l'Homme.

# 78 - l'instruction

L'Homme s'interroge sur le pourquoi et la condition qui lui permet à la fois de comprendre une instruction supramentale, et en même temps réaliser qu'il ne la comprend que suite à l'expérience qui la confirme. Pourquoi pouvons-nous absorber une certaine connaissance et la bien comprendre mentalement, pour découvrir que dans un même mouvement nous sommes obligés de la voir, c'est-à-dire de la vivre expérientiellement pour intégralement la réaliser ?

Il y va du fait que d'entendre une parole bien logée dans notre esprit fait vibrer notre esprit et non notre corps astral. Lorsqu'un événement en appelle à l'instruction reçue, nous nous apercevons que le corps astral vibre, c'est-à-dire que l'ego prend conscience vibratoire, au niveau de son corps astral, de l'instruction dont il avait pris auparavant conscience mentalement.

Lorsque l'Homme se conscientise et qu'il commence à comprendre les lois d'énergie qui l'alimentent et lui permettent une activité mentale plus élevée, il ne réalise pas encore que cette vibration dans le mental supérieur, pour être ajustée à son expérience, doit être vécue expérientiellement, sinon la vibration demeurerait simplement une énergie qu'il utiliserait pour se construire une philosophie quelconque de l'instruction.

Or, l'instruction doit aller plus loin que la philosophie de l'ego. Elle doit devenir la lentille à travers laquelle est vécue et comprise l'expérience qu'elle décrit si bien. Comme l'instruction n'est claire que pour l'esprit au début s'il est éveillé, elle ne peut être claire à l'ego que lorsque ce dernier, par l'entremise de l'expérience, a subi le choc vibratoire dans le corps astral, choc qui coïncide avec l'information qu'a enregistré vibratoirement le mental supérieur. À partir de cette expérience conscientisée, le corps astral est graduellement transmuté, et l'ego comprend ce que l'esprit auparavant avait emmagasiné. C'est par l'ego que l'Homme comprend et non par l'esprit, puisque l'esprit est énergie et l'ego le rapport entre la forme et l'énergie.

Lorsque l'ego comprend vibratoirement l'expérience, il est plus intelligent car il a perdu un peu d'illusion, c'est-à-dire qu'il n'est plus pareil, plus le même. Enchaînez ainsi les expériences, et vous découvrirez au bout de la chaîne un ego intelligent créativement car il aura perçu la forme et l'aura bien regardée lors ou peu après le choc de l'expérience.

Si l'Homme ne peut réaliser qu'après le choc de l'expérience, c'est parce qu'il n'est pas encore libre d'être intelligent. Pour être libre d'être intelligent, il faut être au-dessus du choc à l'ego. Et ceci vient lorsque l'ego a suffisamment été choqué pour être instantanément dans son intelligence, lorsque sa vie est menacée d'un choc. Autrement dit, il faut que l'ego soit intelligent de l'événement qui crée le choc, avant que cet événement soit nécessaire pour le créer. L'ego doit apprendre à se protéger parfaitement, car il doit comprendre que la vie est toujours un piège pour lui, et un champ libre pour l'esprit, et qu'elle doit devenir un champ libre pour l'ego et l'esprit.

Mais avant que l'ego vive sa vie comme un champ libre, il a un certain nombre d'avenues à parcourir. D'abord il doit reconnaître que la vie ne lui fait jamais de faveur, car la vie qu'il connaît n'est pas réelle. Donc elle lui nuit constamment. Voilà pourquoi les pièges, les interférences, voilà pourquoi il doit être instantanément intelligent. De plus, il doit reconnaître que ça prend un certain temps, donc certains chocs, donc certaines souffrances, pour être instantanément certain que la vie lui tend un piège. Et lorsqu'il a atteint ce stage d'intelligence, il commence à profiter de son esprit et de son double, car il commence à ne rien bousculer qui soit réel, il ne bouscule que ce qui ne l'est pas.

Lorsqu'il a compris la différence vibratoire entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas, il peut se prévaloir de relaxer tout le temps, c'est-à-dire de ne jamais être pressé par ou dans l'événement. Car lorsqu'il est pressé par ou dans l'événement, il perd un peu conscience puisque son esprit ne peut pas l'informer vibratoirement, à cause de son astralité qui bloque le passage de son énergie, donc le choc et la souffrance.

Les événements de la vie sont toujours constants, c'est-à-dire qu'ils sont construits, menés à leur fin, par l'esprit, mais mal interprétés par l'ego à cause de son astralité, donc encore un choc. L'ego a beaucoup de difficulté à se saisir, se réaliser dans son astralité, car il baigne dedans. Alors tout lui apparaît normal. Mais lorsqu'il commence à en prendre conscience, il ne peut faire autrement que commencer à être plus dans son intelligence, car il n'a plus à forcer quoi que ce soit. Et ceci est neuf pour lui, nouveau, car on lui a toujours enseigné à forcer pour faire quelque chose. Et ceci était bien dans son inconscience car il n'avait pas accès à son intelligence créative. Mais dès qu'il commence à prendre conscience de celle-ci, il doit commencer à se placer dans son courant à elle, sinon encore un choc pour qu'il apprenne à désastraliser son action, sa parole.

La vie réelle est merveilleuse car elle est simple, si simple que l'ego a peine à le croire. Donc encore un effort de l'ego qui fait interférence avec elle, donc un autre choc et ainsi de suite… Jusqu'à ce qu'il ait compris comment ça marche, comment ça fonctionne, la vie. Apprendre comment ça fonctionne, c'est plus ou moins long, parce que l'ego est écœuré de la vie, même s'il a du plaisir. Le plaisir n'est qu'une couverture. Dans le fond, il est écœuré car la vie qu'il mène n'est pas la vie qu'il veut mener, alors il ne peut faire autrement qu'être écœuré au fond de lui-même, car son esprit directement ou indirectement le lui fera savoir par le choc.

Lorsque l'ego a bien compris, il ne lui reste plus rien à faire dans la vie, c'est la vie qui le pousse dans son temps, et l'ego prend conscience de la vie, il apprend à l'aimer, pas trop vite car elle guette. L'esprit surveille ses réactions et s'il s'enivre trop vite, encore un choc. Un jour l'ego s'est fait tellement taper dessus, qu'il avance dans la vie avec une vue périphérale de 360 degrés, il la comprend instantanément. Alors elle le nourrit sans cesse, il devient créatif, actif, bien. La vie est maintenant réelle, elle est de son côté et l'ego est bien avec elle.

L'instruction amène l'ego à sentir vibratoirement son esprit, pour que ce dernier commence à le faire vibrer à son tour. Alors, la mutation de l'ego commence. Mais l'ego échappe facilement à lui-même, il perd conscience de lui-même, aussitôt que trop d'astralité en lui se meut. Pourquoi ? Car c'est l'esprit qui donne à l'ego sa conscience et dès qu'il est trop astral, il perd le contact.

Cette perte de contact est la cause profonde du désaccord entre la compréhension vibratoire ou réelle de l'instruction et la compréhension psychologique ou philosophique de l'ego. Tant que l'ego ne peut faire le lien entre la compréhension vibratoire et son comportement psychologique, il subira des chocs, car son plexus solaire est maintenant sous le contrôle du double.

Autrement dit, le double est suffisamment habité par l'esprit pour que l'ego sente une vibration dans le plexus solaire lorsqu'une situation malencontreuse se présente. C'est son deuxième centre de souffrance après le mental. Une fois le mental ajusté à la vibration de l'instruction, il ne reste que le plexus solaire à l'être. Mais ce dernier ne peut être ajusté à la vibration de l'instruction que par le choc venant de l'expérience personnelle.

Autrement dit, le mental ne souffre pas de choc, il ne souffre que de la très grande présence de l'esprit à travers des pensées-formes non ajustées au début. À la suite, l'ego souffre du choc dans le plexus solaire pour qu'il apprenne à comprendre son expérience selon ce qu'il a reçu dans le mental.

Ces deux centres sont, ou plutôt ont, une fonction très différente comme nous le voyons. L'ego a beau tout comprendre mentalement, s'il ne le vit pas au niveau de l'expérience du choc dans le plexus solaire, sa compréhension demeurera philosophique, et cette dernière ne peut mener à l'intelligence créative car elle est réfléchie au lieu d'être vibratoire.

La différence entre la compréhension vibratoire et psychologique est tellement grande que le fossé est parfait. Et seul celui qui connaît les deux comprend ces paroles. Autrement dit, il est impossible de devenir intelligent créativement, par instruction seulement. L'expérience doit la confirmer, voilà pourquoi dans le cadre de l'initiation solaire de l'instruction mondiale ou morontielle, l'Homme ne peut plus avoir de maître ou être disciple de qui que ce soit, car l'expérience adaptée à chacun rendra claire pour l'individu, la nature de son intelligence.

Pourquoi l'Homme qui se conscientise a-t-il une certaine crainte de faire une erreur, après avoir pris conscience des forces créatives et actives en lui ? Parce qu'il ne comprend pas parfaitement son lien entre l'esprit, le double et l'ego. Et cette absence de compréhension, relève du fait que l'intégration n'est pas totale, et elle n'est pas totale car le travail n'est pas terminé. Voilà pourquoi sa créativité semble contrôlée et les erreurs possibles donc, les souffrances possibles aussi. Et en fait, elle est contrôlée, mais elle ne l'est pas tel qu'il se l'imagine, elle l'est car son esprit ne peut se permettre que l'ego trahisse sa perfection, donc il attend. Et il attendra tant que l'ego n'aura pas été capable d'être instantanément intelligent, sinon il astralise son action et le désordre commence.

Pourquoi l'instruction est-elle toujours fixée dans le cadre d'un avenir prochain ou lointain, au lieu de s'appliquer tout de suite sur-le-champ ? Car l'ego ne peut la comprendre que philosophiquement, et l'esprit doit construire une chaîne d'événements qui détruiront la philosophie de ce qu'il dit, pour générer l'énergie de sa présence vibratoire.

L'Homme ne comprend l'instruction que lorsqu'il a vécu le choc de l'expérience, car le choc change le taux vibratoire du corps astral, et ce changement fait descendre un peu d'énergie d'intelligence.

C'est un peu comme le phénomène de la pluie, le choc crée de la pluie, et tant que l'Homme ne vit pas le choc ou la souffrance de ce qu'il doit comprendre, il ne peut le comprendre, même si on lui explique, car il manque en lui une partie de lui-même qui doit compléter le phénomène de la compréhension. Et cette partie de lui-même est l'énergie sur les autres plans, qui doit descendre sur un plan plus bas.

Donc, le choc est toujours nécessaire à l'évolution. Sans choc quelconque, pas d'évolution possible. Ceci va de soi, car le double lumineux doit être construit, alors qu'il n'existe que dans une condition primitive de l'éther, chez l'Homme inconscient.

L'instruction est une science, donc étant une science elle ne peut être absorbée et parfaitement comprise que par la partie réelle de l'Homme. Et cette partie doit être construite selon les lois de la lumière, selon les lois du choc vibratoire qu'elle crée, lorsqu'elle pénètre les couches sombres de la conscience humaine. Nous appelons cette partie « réelle », car elle est le produit de la créativité de la lumière qui l'a construite. Et pour construire, il faut toujours que le processus soit parfait, c'est-à-dire conforme aux lois créatives de l'esprit.

Bien que l'instruction soit simple car réelle, elle n'est pas facile à comprendre, parce qu'elle force l'Homme à la vivre en-dehors de son intellect qui n'est pas réel mais philosophique. Et comme l'intellect est philosophique, il ne peut parfaitement comprendre l'instruction que lorsqu'il a été choqué. Car l'instruction n'a pas de sens, elle n'a que du pouvoir, et comme elle n'a que du pouvoir, elle ne peut être rationalisée par l'intellect, elle ne peut être que le produit de la pénétration de l'énergie de la lumière par le choc.

Selon la résistance de l'ego ou l'illusion de l'ego, le choc sera plus ou moins grand, et son intensité sera la mesure de la souffrance que devra vivre l'ego pour comprendre l'instruction. Mais, comprendre l'instruction n'est qu'un aspect d'elle, non seulement l'Homme doit comprendre l'instruction, mais il doit aussi pouvoir devenir instructeur, une fois que l'instruction ou son énergie est bien assimilée.

C'est ce qui permettra à la conscience supramentale de l'Homme de s'étendre sur la Terre. Car tous ceux qui en auront vécu la pénétration seront obligés d'une façon ou d'une autre de la vivre, donc de la diffuser à travers leur vie, par la parole lorsqu'ils seront en contact avec l'Homme, ou par l'action selon le mode de leur activité.

Car vient le temps où l'Homme ne peut plus être en-dehors de l'instruction, c'est-à-dire en dehors de l'intelligence créative, car elle est devenue la mesure de sa conscience, donc la qualité de sa nouvelle intelligence, donc la façon par laquelle il peut être reconnu dans le monde. Il ne peut plus cacher sa parole, elle n'est plus divisée entre le faux et le vrai, elle est devenue créative et instantanée.

L'Homme est régi par un gouvernement invisible, c'est-à-dire par un gouvernement qu'il ne peut voir, car son émotivité, son astralité, bloque certains centres subtils en lui. Et à cause de ce blocage, l'Homme, au lieu d'être un agent sur le plan matériel d'un gouvernement invisible, est un pion de l'astral.

L'Homme conscient doit devenir un agent du gouvernement invisible, car c'est dans cette capacité qu'il peut recevoir une instruction qui, un jour, lui permettra d'être en contact direct avec ce gouvernement. Tant qu'il n'est pas devenu un agent conscient du gouvernement invisible, il ne peut avoir une conscience claire et parfaite de son rôle sur le plan matériel, et ne peut, à cause de cette condition, être créateur et scientifique dans son intelligence. Donc, son comportement est sujet aux forces intérieures qui le divisent et rendent sa vie difficile.

Le gouvernement invisible devra un jour être reconnu par les Hommes de la Terre, car sans conscience d'un tel gouvernement qui gouverne, il ne peut y avoir de conscience, d'ordre ; d'où le désordre qui règne sur le globe. C'est à cause de cette condition particulière du terrestre qu'il est difficile à l'Homme de comprendre instantanément l'instruction, car le gouvernement invisible est obligé d'opérer chez l'Homme en truquant son ego, car ce dernier est trop dense pour voir instantanément.

Donc le truc qui mène au choc est un outil utilisé scientifiquement par le gouvernement invisible pour rendre l'Homme conscient de lui, et pour éventuellement lui permettre d'en voir les intelligences par ses sens subtils. Plus l'Homme devient conscient moins les trucs sont nécessaires, donc plus il comprend instantanément. Il est donc sur une longueur d'onde universelle avec le gouvernement invisible, et il peut travailler avec lui parfaitement comme agent de cette hiérarchie.

Le gouvernement invisible ne commet jamais d'erreur, il est parfait. Et pour que l'Homme puisse travailler consciemment avec lui, le taux vibratoire de ses corps subtils doit être établi selon le pouvoir évolutif de chaque individu. C'est ce qui permet au gouvernement invisible de créer, sur le plan matériel, une hiérarchie. Et cette hiérarchie dans un avenir quelconque sera responsable de l'évolution des prochaines générations humaines.

Pour que l'intelligence humaine soit hiérarchisée, le plan mental de l'Homme doit être ajusté vibratoirement à la vibration du gouvernement invisible, pour que la communication télépathique soit parfaite. Et comme cette communication doit être parfaite, elle ne peut être assujettie au mode de compréhension philosophique de l'Homme. Voilà pourquoi l'instruction ne peut être comprise lorsqu'elle est parlée, tant que l'ego, tant que l'Homme, n'est pas lui-même ajusté dans son mental.

Comprendre l'instruction ne veut pas dire la sentir comme étant réellement intelligente, mais aussi comme pouvant être vécue. L'Homme doit vivre ce qu'il comprend, et non seulement comprendre aujourd'hui ce qu'il ne pourra vivre que demain. Si l'instruction ne se comprend qu'après le choc, c'est qu'elle n'est pas seulement donnée à l'Homme gratuitement pour le bénéfice de son ego philosophe, mais pour le besoin d'une plus grande relation entre le gouvernement invisible des sphères et sa hiérarchie matérielle sur le globe terrestre.

Un jour l'Homme conscient réalisera que l'instruction mondiale n'aura été que le premier pas vers le pouvoir du gouvernement invisible, à travers une multitude d'individus qui en seront les agents sur le plan matériel de cette planète. Donc l'instruction, de par ses voiles multiples, ne peut être comprise qu'après le choc qui augmente le taux vibratoire du corps mental, permettant ainsi une plus grande réceptivité avec ce gouvernement.

La compréhension ultime de l'Homme, visant à le raccorder avec une notion plus vaste et plus réelle de la vie planétaire, et éventuellement interplanétaire, requiert qu'il subisse une transformation profonde de ses idées. Et cette transformation ne peut être opérée que sur le plan vibratoire du choc, car toute idée que l'Homme puisse avoir de sa réalité ne peut convenir parfaitement à son esprit que si ce dernier a perdu le support facultatif de l'intelligence rationnelle.

Voilà pourquoi l'instruction n'a de mesure qu'avec le temps, et que le temps seul peut accroître la réceptivité du mental humain, en vertu de laquelle il peut commencer à communiquer, ou à voir des intelligences qui guident les destinées des peuples et des nations.

Tant que l'Homme n'a pas suffisamment évolué dans le mental, toute discussion de sa réalité ne peut être absorbée intégralement, car l'Homme se fera toujours une idée philosophique de cette réalité qui transcende le sens normal de ses valeurs de vie et d'expérience.

Si l'instruction ne se réalise qu'après le choc, c'est qu'elle n'est pas assujettissable à l'ego, mais qu'elle assujettit éventuellement ce dernier par le pouvoir vibratoire qu'elle crée en lui, pouvoir qui devient la chaîne de communications de plus en plus perfectionnées entre lui et le gouvernement invisible.

Pour que l'Homme comprenne l'essence du gouvernement invisible, il lui faut comprendre l'essence de sa relation mentale avec les mondes de la pensée. Car ces mondes, à un niveau ou à un autre, lui refusent accès à l'intelligence supramentale et créative de ce gouvernement, tant que ses idées n'ont pas été supplantées par le processus créatif et vibratoire qui lie l'Homme à l'invisible.

Les idées sont toujours préconçues, c'est-à-dire à la mesure de l'Homme. Elles doivent un jour être à la mesure du lien télépathique entre le gouvernement invisible et la Terre. Si l'instruction ne se comprend intégralement qu'après le choc vibratoire, c'est pour empêcher l'Homme de comprendre par la voie de l'ego, pour l'amener à comprendre par la voie de son double, car c'est le double de l'Homme qui est le lien entre le gouvernement invisible et l'Homme de la Terre.

L'instruction commence à se comprendre instantanément lorsque l'Homme n'a plus de choix que de vivre vibratoirement. C'est-à-dire lorsque l'Homme coopère sur le plan matériel avec l'entité qui lui sert de communicateur, c'est-à-dire avec l'intelligence qui lui permet de se réaliser en tant que penseur autonome. Tant que l'Homme n'a pas conscience suffisante, il ne peut coopérer avec cette entité, donc il est obligé d'avoir l'impression d'être lui-même. Et c'est cette impression qui l'empêche de comprendre instantanément l'instruction, ou d'être en harmonie vibratoire avec l'invisible par le biais du plan mental.

Le gouvernement invisible est maintenu dans sa réalité par rapport à l'Homme. Si l'Homme n'existait pas, ou si des êtres humains n'existaient pas, il n'y aurait pas de gouvernement invisible car il n'y aurait pas lieu, pour ces intelligences, de sortir des limites de leur plan pour entrer en contact avec l'Homme à travers le communicateur. Donc l'Homme ne pourrait être gouverné, et de là, ne pourrait établir sur le plan matériel de gouvernement. Il n'y aurait pas sur Terre de gouvernement physique. Les animaux par exemple n'ont pas de gouvernement car ils n'ont pas de communicateur, ils peuvent être gérés à partir de l'invisible par des intelligences animales, mais ces intelligences sont trop primitives pour communiquer leurs intentions à l'animal, par la voie de la pensée. Donc l'animal est régi, alors que l'Homme est gouverné.

Il doit un jour être gouverné consciemment afin de pouvoir, lui, à son tour, se créer une civilisation à la hauteur de son intelligence créative, c'est-à-dire à la hauteur de la communication qu'il possède avec le gouvernement invisible, afin que sa civilisation et son gouvernement terrestres soient scientifiques, c'est-à-dire parallèles en mouvement avec l'esprit du gouvernement invisible.

Si l'instruction ne se réalise pas instantanément, c'est qu'elle ne peut être reconnue qu'instantanément. Et pour qu'elle le soit, l'Homme doit avoir été changé, transformé par le choc. Sans ce choc, l'appui naturel de l'ego sur ses systèmes de sécurité serait trop résistant à l'énergie du communicateur, et il serait impossible à l'Homme de voir qu'il est autre qu'un simple habitant primitif d'une planète matérielle.

Les religions sont les structures les plus primitives données à l'Homme pour lui faire prendre conscience du gouvernement invisible. Mais les religions ont été données pour les masses de l'humanité, et non pour l'individu conscient du gouvernement invisible. L'individu conscient du gouvernement invisible comprend le rôle et la fonction des religions, mais ne peut plus être assujetti à leurs doctrines, car son intelligence est trop liée à l'énergie du communicateur. Il se produit alors une séparation entre la mémoire expérimentale et égoïque de l'individu, et sa nouvelle conscience, sa nouvelle intelligence. Il sort carrément de la conscience planétaire pour appartenir éventuellement à une conscience plus élevée ou cosmique.

L'instruction, puisqu'elle vient du communicateur, force l'individu qui l'entend à entrer en résonance avec son communicateur. Et ce processus est tellement précis que l'activité du gouvernement invisible à travers l'Homme commence lentement à se définir sur le plan matériel. Et l'Homme devient petit à petit un agent libre sur la Terre, c'est-à-dire un être capable, à cause du pouvoir nouveau en lui, de se soustraire à l'affreuse domination des forces astrales qui consument son énergie, et le retournent à la mort et à l'inconscience.

Donc l'instruction, bien qu'elle ne se comprenne qu'avec les chocs futurs, convient à l'esprit de l'Homme, dès qu'il commence à en prendre conscience suffisante, car elle n'est pas pour l'ego mais pour l'esprit. Donc l'esprit pénètre, se fait sentir, et l'ego ne peut le nier. Et dès que l'ego sent qu'il ne peut nier l'énergie en lui et sa volonté et son intelligence, il commence à perdre le caractère philosophique. Alors il commence à devenir sensible à son présent et à entrevoir son devenir.

Mais son devenir n'est pas sujet à ses idées, mais au rôle social et occulte qu'il vivra, et pour lequel il est lentement préparé pendant des années. Autant l'animal est régi par des forces animales, autant l'être inconscient est influencé par des forces astrales, autant l'être conscient doit être gouverné par des forces intelligentes mentales avec lesquelles il est en totale harmonie.

Donc, l'instruction n'est pas seulement une façon à l'Homme de se connaître, elle est aussi une science mentale qui permettra à l'Homme de bien exécuter, sur le plan matériel, le plan de vie évolutif créé par le gouvernement invisible, pour le bien-être d'une haute civilisation scientifique, dont les pouvoirs seront le produit du contact entre l'Homme et la lumière.

Si l'instruction ne se réalise qu'au fur et à mesure que les événements nous font prendre conscience de l'état subjectif à l'encontre d'un état objectif et créatif de l'énergie en nous, il nous est de plus en plus évident que la conquête de la matière par l'Homme ne sera pas un cadeau gratuit des forces qui dirigent l'évolution. L'Homme doit comprendre l'instruction en fonction de son pouvoir vibratoire, et non en fonction de sa philosophie. La philosophie de l'instruction éclairera le mental humain, mais ne peut lui donner le pouvoir sur la matière.

L'instruction est un mode d'opération qui ouvre la porte de la science mentale et du pouvoir de l'énergie interne sur l'énergie externe. Mais l'Homme ne peut vivre de cette instruction complètement sans dépasser ses limites subjectives, sans dépasser les sentiments qui le rattachent à une vie qu'il ne comprend pas parfaitement dans ses lois fondamentales. Voilà pourquoi il ne peut la comprendre sur-le-champ, car elle est toujours la mesure de ce qu'il pourra faire demain, et non de ce qu'il peut, ou a l'impression de comprendre philosophiquement aujourd'hui.

Et puisque la mesure de l'instruction vécue est la mesure même de la nouvelle conscience humaine, il est évident que l'Homme qui est engagé dans cette instruction, l'est en vertu d'un étroit rapport avec l'énergie de son esprit. Alors cet Homme, dès qu'il est engagé, ne peut plus s'interroger philosophiquement sur elle, il ne peut qu'en subir la vérification après l'expérience.

Ce qui distingue l'instruction de tout enseignement planétaire, c'est son intelligence froide. Dès que l'Homme la vit ainsi, il s'aperçoit de sa mesure instantanément et voit qu'elle le mène quelque part, même s'il ne voit pas où elle le mène. Et ce quelque part, c'est sa vie dans un avenir quelconque.

Les Hommes ont été habitués à vivre d'enseignements pendant des millénaires, et ces enseignements n'ont fait que les rendre de plus en plus opprimés à une convention occulte des forces qui dirigent l'évolution. Maintenant qu'il a suffisance mentale, il doit briser, déchirer cette convention et se libérer en esprit, du joug de tout enseignement. Mais le prix est exact, l'humain doit être totalement intelligent des mécanismes de cette convention enfouie dans sa mémoire.

Si l'instruction ne peut que se réaliser, il est évident qu'elle est au-dessus de la compréhension philosophique. Pour réaliser quelque chose, il faut pouvoir l'intégrer à sa conscience, et c'est exactement ce que veut l'instruction de l'Homme.

Elle se veut intégrée, et non implantée ou imparfaitement comprise, ce qui n'est en fait que l'acquiescement d'un mental inférieur. Dès que l'on comprend telle ou telle chose, c'est une façon mentale inférieure d'absorber en bon philosophe, telle ou telle donnée. Mais de vivre vibratoirement une expérience et d'en subir la transformation vibratoire au niveau des corps subtils, c'est autre chose.

Et c'est ainsi que se situe la différence entre comprendre l'instruction philosophiquement, et l'avoir réalisée ou intégrée. Sans intégration nous pouvons avoir toute la compréhension possible, mais cette compréhension ne nous la rendra pas intégrale ou réalisée.

Les corps subtils doivent être altérés dans leur taux vibratoire pour que l'instruction soit réalisée au-delà de la compréhension philosophique. La réalisation commence là où la compréhension cesse, et tant que la réalisation n'a pas été établie, nous ne pouvons dire qu'il y a plus grande intelligence de la vie, car la vie doit être vécue en fonction d'une volonté et d'une intelligence supérieure, et nulle compréhension subjective ne permet ceci. Il est facile de dire : « je comprends, je comprends... », mais il est autre chose de vivre ce que l'on comprend, ou ce que l'on a l'impression de comprendre

facilement en bon philosophe.

Tant que l'Homme n'a pas atteint un niveau suffisant d'intelligence réelle, supramentale, il est incapable d'incorporer dans son mental inférieur la réalité des mondes invisibles. C'est-à-dire qu'il n'est pas capable de comprendre le lien réel qui existe entre le gouvernement invisible et l'être terrestre. Et ce lien est tellement important que les structures de la Terre nouvelle y sont directement rattachées.

Évidemment tous les Hommes dans un même temps ne pourront le réaliser, voilà pourquoi d'ailleurs l'évolution des peuples et des nations n'est qu'à son début. Mais ceux-là qui auront réalisé, vivront sur le plan matériel et éthérique, en fonction de leur lien avec l'invisible qui se rendra en temps et lieu visible à eux : voilà le surhomme.

Alors si l'instruction ne se comprend qu'en fonction des changements d'état intérieur, c'est qu'elle n'est pas du domaine psychologique, mais du domaine vibratoire. Et la conscience vibratoire ne peut être établie qu'au fur et à mesure que l'Homme se dissocie psychologiquement des valeurs ou des formes qui affluent vers son mental, et le séparent de lui-même. Les formes, puisqu'elles contiennent toujours une émotivité quelconque, transposent la conscience vibratoire en conscience fracturée. Et c'est pourquoi la totalité d'une instruction ne peut être absorbée que par une conscience totale, une conscience qui ne peut, par elle-même ou pour elle-même ou en vertu d'elle-même, s'attribuer la réalisation.

Toute compréhension doit devenir une réalisation instantanée, car si l'instruction demeure au stage de la compréhension philosophique, elle ne pourra servir à égaliser les forces contradictoires créées par l'inconscience de l'ego. Comprendre quelque chose veut dire en accepter et en avoir la définition. Mais ceci n'a rien à faire avec l'intelligence réelle ou vibratoire de cette expérience. On peut très bien comprendre quelque chose et ne pas l'accepter, c'est-à-dire en chercher la solution finale, afin de ne pas en souffrir.

L'instruction ou son produit, la conscience vibratoire, éventuellement se stabilise chez l'Homme, car il aura beau comprendre philosophiquement tout de l'instruction, il ne pourra en vivre et en bénéficier que lorsqu'il l'aura réalisée. Et ceci prend un certain temps, et c'est cette attente qui devient pénible et pousse l'Homme à se déspiritualiser ou à déspiritualiser la forme.

# 79 - le regret

On regrette souvent ce que l'on a fait, ce que l'on a supposément « mal » fait. Et pourtant tout ce que l'on a fait l'a été pour raison d'expérience, pour raison que l'on ne comprend que lorsqu'on peut réaliser que la vie est une sphère d'influences d'où il faut se tirer un jour ou l'autre, si l'on veut vivre au lieu d'exister. Mais ce n'est pas facile de passer de l'un à l'autre, car il nous faut nous vidanger de nos obsessions avec le passé, et passer à une nouvelle étape qui coïncide non pas avec l'émotion de la mémoire, mais avec la volonté de l'intelligence créative qui ne se construit pas avec des idées, mais qui crée elle-même ses propres conditions en dehors du désir subjectif de l'ego.

Regretter son passé équivaut à se pendre indéfiniment à la corde raide de l'impuissance dans la volonté, et ajouter jour après jour à notre peine. Pourquoi l'Homme regrette-t-il ? Parce qu'il ne voit et ne connaît pas son avenir possible, il ne réalise pas que ce qu'il a regretté fait partie de son existence, un peu comme la peinture fait partie de la toile. Et pourtant l'Homme sait très bien que le passé est mort, mais néanmoins il le vit, car ce dernier vit dans sa mémoire.

L'Homme est un être têtu, c'est-à-dire difficile à rendre intelligent, car il vit constamment drogué par des idées qu'il se fait de la vie. Alors que ses idées n'ont aucune valeur autre que de lui donner quelque chose à penser, pendant qu'il s'occupe à ne rien faire créativement. Si l'Homme vivait créativement, il ne pourrait penser au passé car il serait forcé, par son intelligence créative, à lever les voiles qui cachent son avenir, jusqu'à ce qu'il ait commencé à toucher du bout du doigt ce qu'il doit faire dans la vie.

Regretter le passé est une fausse évaluation de ce que vaut réellement l'Homme. Et trop d'êtres se jugent en fonction d'un passé sombre et naturellement se dépriment, car ils ont la nette impression que leur passé est à la mesure de leur présent, ou de leur avenir. Évidemment, on est ce que l'on pense, ou ce que l'on ne pense pas. Lorsque l'Homme s'aperçoit concrètement que son passé est une mauvaise construction de vie, il peut facilement, s'il est intelligent, faire un X sur ce modèle et en construire un autre, pourvu qu'il soit prêt à mettre de côté ses vieux outils.

Pour l'Homme intelligent, le passé n'est pas un regret. Et le regret n'entre pas dans sa pensée, car il a suffisamment d'énergie dans le mental pour continuer à vivre selon un mode qui convient à son intelligence aguerrie par l'expérience. Mais souvent, le modèle de vie du passé est tellement mal agencé, que l'Homme ne sait où commencer pour se faire un modèle nouveau.

Lorsque l'Homme se conscientise, il apprend forcément à ne plus vivre son passé. De sorte qu'il apprend forcément, encore une fois, à reconnaître une nouvelle dimension de lui-même, qui est soumise à une nouvelle condition d'intelligence. Pour ne pas regretter et pour entrer dans une nouvelle condition de vie, il faut que l'être qui se conscientise se rapporte simplement à sa vibration, c'est-à-dire à l'énergie, qui, cette fois, contrôle ses moyens de bord, contrairement à son expérience passée où, lui, avait l'impression de contrôler ses moyens de bord.

Pour regretter son passé, il faut ne pas l'avoir vécu, mais l'avoir subi. C'est-à-dire qu'il faut avoir été dupe de la vie, à cause du manque de coordination entre le mental supérieur et le corps astral. Beaucoup d'Hommes ne regrettent pas leur passé, car ils en ont eu pour leur argent. Ceci est bien, car ils ont au moins bénéficié de ce qu'ils avaient subi auparavant. Mais ce bénéfice n'est pas exactement parallèle à celui de l'Homme qui découvre que quel que fut son passé, son avenir est encore plus glorieux, car il est plus intelligent, c'est-à-dire qu'il n'est pas construit par l'ego mais par le double derrière l'ego.

Tant que l'Homme regrette son passé, il s'assujettit à une peine qui diminue sa volonté, à moins d'avoir souffert au-delà de la moyenne et d'avoir été amené à se reconstruire volontairement une existence nouvelle.

Regretter son passé envenime le présent, et coupe le souffle de la créativité, car il épuise le centre émotionnel et empêche l'Homme de voir la possibilité de recommencer à zéro. Pour recommencer à zéro, il faut inévitablement avoir de la volonté. Si la volonté est subjective, d'autres faiblesses pourront s'insérer dans la prochaine tranche de vie. Mais si la volonté est créative et le produit de la conscience créative, la nouvelle phase sera une montée graduelle, mais en flèche, car l'ego ne sera plus l'élément qui causera la chute.

Regretter son passé est une terrible condition de l'Homme, car ceci le force à se référer constamment à un échec... « en apparence ». Et ceci le vide, le décourage et lui enlève le goût de continuer à remonter la côte, jusqu'à ce qu'il ait atteint le sommet qu'il se fut fixé.

Le passé ne doit pas être une règle de mesure pour le présent, mais un obstacle temporaire qui peut être transformé sous le pouvoir de la volonté. La volonté est une issue par elle-même dans la vie. Elle est « issue », mais l'Homme ne semble pas pouvoir la générer à volonté, car elle semble se mesurer selon l'échec apparent du passé. Très grave observation ! La volonté ne doit jamais être mesurée selon l'échec du passé, elle doit être totalement créative, c'est-à-dire générative.

Et si l'Homme sait attendre, il saura reconstruire sa vie enrichie du passé, c'est-à-dire des échecs apparents. La mesure que nous donnons à notre vie est toujours plus courte que sa vraie mesure, pour une raison seulement : nous avons peur de faire des échecs, lorsque les échecs sont la mesure de la volonté que nous sommes destinés à connaître, si nous ne nous méprenons pas, et si nous ne tombons pas dans le piège de croire que nos échecs sont finals.

Les échecs sont à la mesure de la volonté que nous pouvons demain déployer, et nos succès à la mesure de notre intelligence. Et comme la volonté et l'intelligence vont de pair, les échecs et les succès aussi.

Mais lorsque l'Homme est inconscient, ses échecs et ses succès sont sujets à des conditions de vie planétaires et karmiques. Tandis que, lorsque l'Homme est conscient, ses échecs disparaissent graduellement pour être remplacés par des succès de plus en plus conscients et consécutifs, car il ne vit plus de la même façon. Dans ce sens que la volonté et l'intelligence subjectives ont été remplacées par la volonté et l'intelligence créatives et objectives en lui.

Autrement dit, lorsque l'Homme se conscientise, c'est son double qui devient la partie active derrière la personnalité, au lieu de son ego. Quelle différence de vie alors ! Quelle différence de conscience ! Quelle différence dans la totalité de l'expérience ! L'échec n'est plus possible, le succès n'est plus enivrant, la vie est créative et conscientisée.

Regretter son passé est un mal, car il emprisonne l'ego derrière une muraille où le soleil n'intervient que de temps à autre. Et ce soleil n'a pas la puissance du plein jour, car les nuages de la mémoire en affaiblissent les rayons.

Regretter son passé veut dire ne pas pouvoir créer un présent nouveau, car l'intellect et l'émotif servent toujours à garder l'Homme dans la misère de son sentiment. Et cette misère deviendra de plus en plus grande, car l'absence de la volonté et de l'intelligence créatives diminuera à la longue son potentiel de vie, car trop peu d'énergie de réserve pourra alimenter la machine humaine.

Regretter son passé est un acte de sabotage de l'Homme vis-à-vis de lui-même, car il perdra la notion, éventuellement, qu'il peut soulever le fardeau de sa mémoire pour le jeter à la mer de l'oubli. Lorsque le passé devient trop pesant pour l'Homme, il lui faudra le revivre dans un autre temps, car l'échec est à la mesure du plan de vie, et tout plan de vie doit être dépassé en termes de son échec, car c'est ainsi que se construit l'évolution.

Si dans un temps l'Homme ne peut passer la rivière de l'expérience, il devra la traverser dans un autre, aidé cette fois-ci d'un autre corps physique, d'un autre corps astral et d'un autre corps éthérique, autrement dit il devra recommencer là où il a laissé dans l'expérience.

Regretter son passé infirme l'être humain, car il se verra disposer lentement de tout ce qu'il aurait pu faire. Il se verra lavé de ses plus grands désirs, car l'échec, la mémoire, seront plus grands que sa volonté. Et la volonté naît de l'intelligence comme l'intelligence naît de la volonté. Et tout être qui se voit diminué dans l'un, se verra brouillé dans l'autre, car les deux vont de pair, et les deux se supportent mutuellement.

L'échec du passé est une condition imposée à l'ego pour le faire réagir à la loi planétaire. Il est forcé de vivre l'échec pour consolider son intelligence et sa volonté. S'il réussit cet exploit, sa vie sera plus grande, sinon elle se verra diminuer jusqu'à la mort.

Lorsque l'Homme regrette son passé, il s'empêche de voir ce qu'il pourrait faire dans son avenir. Il s'empêche de voir, de réaliser, ce qu'il pourrait devenir. Il s'empêche d'être libre de sa mémoire. La mémoire est l'appendage le plus retardataire de la conscience égoïque, car elle bloque l'intelligence et la volonté créatives. Donc elle réduit l'ego à un statu quo qui le lie au passé, et crible son esprit à un point tel que ce dernier ne peut plus le pénétrer en puissance.

Les Hommes sont à un tel point prisonniers de leur mémoire que la totalité de l'expérience humaine planétaire est colorée par la mémoire humaine. De sorte qu'il y a très peu d'intelligence créative dans la vie sur cette planète. Voilà pourquoi l'évolution est si lente.

Regretter le passé est équivalent à vouloir se rattacher à une illusion qui n'a servi qu'à forcer l'ego à prendre une certaine conscience à travers quelque événement. Et tant que l'ego n'aura pas saisi qu'individuellement ou collectivement les échecs du passé sont la réflection de l'impuissance chez l'Homme, et que cette réflection ne doit pas servir à obstruer l'énergie créative, mais à la faciliter, il sera forcé de vivre aujourd'hui en fonction d'une mémoire dont la réalité n'appartient pas ou n'appartient plus réellement à l'ego, mais à l'âme. Et si l'ego continue à vivre de matériel qui n'appartient qu'à l'âme, il se verra forcé de vivre son présent sous l'influence de cette dernière, au lieu de le vivre sous le pouvoir créatif du double.

L'être humain, l'être matériel, est une continuation de l'être lumineux. Et tout rapport entre les deux doit être exercé, c'est-à-dire rendu conscient. Car c'est ce rapport qui peut apporter à l'ego une nouvelle vie à la hauteur de son intelligence et de sa volonté créatives. Mais l'ego, dans son immaturité, se refuse de voir la vie telle qu'elle est, telle qu'elle fut. Il a de la difficulté à se désengager de son passé, car son passé l'a marqué. Mais il l'a marqué de quoi ? Il l'a marqué d'illusions, d'échecs apparents, car son passé a été vécu en fonction de son impuissance, et non en fonction de sa puissance créative : c'est cette condition qui rend le passé pénible.

Si l'ego réalisait que l'évolution de la vie doit être coordonnée à l'évolution de sa pensée, et que son rapport avec le double naît de cette nouvelle considération, il lui serait facile de ne plus regretter son passé et de passer à l'action. C'est-à-dire de passer à la nouvelle étape qui peut s'ouvrir à lui, s'il est capable d'accepter l'inévitable réalité de sa subordination à de grandes forces intelligentes et créatives en lui, qui font partie de lui, mais qui ne peuvent pas jouer son jeu, car son jeu est enfantin, irréel et sans maturité aucune, jusqu'au jour où il prend pleine conscience de ces forces.

L'être humain commence à prendre de l'allure, à avoir de l'allure, lorsqu'il est capable de prendre en considération son passé, froidement. S'il peut le faire, il se crée instantanément et imperceptiblement une nouvelle personnalité, car il corrige sa pensée et ses sentiments. Et lorsqu'il corrige sa pensée et ses sentiments, ils deviennent créatifs car ils ne peuvent plus se servir du vieux moule pour créer une fausse situation dans le présent.

L'orgueil de l'ego est à la base de son regret du passé. L'orgueil de l'ego lui réfléchit l'échec constamment, et comme nous savons que l'orgueil est né de la réflection, il est normal que l'orgueil et la mémoire aillent de pair. Si la mémoire consume beaucoup de l'énergie créative de l'ego, l'orgueil la bloque, car son inconscience, ses mécanismes de fond, sont greffés soit à l'échec ou au succès.

Regretter son passé, naturellement, est toujours en fonction de l'échec. Et l'orgueil de l'ego laisse difficilement passer l'énergie créative afin de jeter une lumière plus sombre sur la réalité de l'expérience.

Donc l'ego, lui, impuissant dans l'ombre d'une pensée assombrie par l'orgueil, perd ses moyens de bord pour pousser plus loin son expérience, afin de se créer une plate-forme suffisamment puissante en volonté et intelligence qui lui permettrait de se réaliser pleinement dans une vie à la mesure de ses exigences.

Regretter le passé est, et sera toujours, une option de l'ego inconscient, car il n'aura jamais suffisamment d'objectivité et d'intelligence créatives pour voir la raison derrière la cause. Et c'est la raison derrière la cause qui compte, et non la cause. Si l'ego s'attache à la cause, l'orgueil voilera son esprit car la cause ne peut expliquer l'échec. Seule la raison peut jeter de la clarté.

Lorsque l'ego se prend en main, il découvre que le passé qu'il avait regretté lui a servi dans son présent, car il a préparé ses corps subtils à pouvoir affronter de nouvelles situations avec facilité, ce qui n'aurait pas été possible autrement. Car le phénomène humain est un phénomène d'équilibre de certaines forces, et non un phénomène d'intention.

Tant que l'ego peut regretter son passé, c'est qu'il y a en lui un peu d'orgueil, de vanité. Son astral est encore en puissance et peut colorer son intelligence, donc diminuer son intelligence créative et sa volonté créative. Car ces deux principes de vie en lui ne peuvent s'exercer que lorsque l'ego a atteint un certain stage de maturité, d'équilibre, entre le mental et l'émotif.

Plus l'Homme regrette son passé, plus il conditionne sa vie présente à l'échec. Car les mêmes forces utilisées dans le passé, serviront dans le présent ; car ces forces font partie de son karma, de sa mémoire. L'ordre des choses est toujours au-delà de l'ego, et l'ego doit un jour le réaliser, s'il ne veut pas, pour toujours, demeurer prisonnier d'un certain statu quo d'une petite vie minable.

Les forces créatives dans l'Homme demandent de ce dernier une grande maturité. Car ces forces ont le pouvoir de déplacer dans l'éther humain de grands courants d'énergie qui élèvent la conscience humaine, et éventuellement la conscience planétaire. Mais pour que ces forces deviennent actives à l'échelle de l'individu, il faut que ce dernier soit prêt à accepter le fait que, dans son passé, elles étaient présentes, mais non consciemment, d'où l'échec... apparent.

Le passé et son regret reflètent l'incapacité de l'ego de bien réaliser où il en est vis-à-vis de lui-même. Dans ce sens qu'un ego qui regrette ne peut faire autrement qu'augmenter en lui, de façon subliminale, la haine, la colère, l'angoisse, qui en résultent possiblement, si ces deux forces sont trop grandes.

Autrement dit, dès que l'ego regrette son passé, il se crée en lui un peu de ces deux forces. Elles colorent alors son présent et rendent ce présent plus difficilement accessible à l'énergie créative, car le fond-même de la pensée est formé d'attitudes, et ce sont les attitudes qui détruisent sa possibilité d'accéder au niveau de vie que peut lui faire connaître le pouvoir créatif du double.

L'inquiétante réalisation du phénomène lié au regret du passé n'est pas de la grande haine ou de la grande colère, car en général ces deux forces sont plutôt restreintes chez l'Homme. Mais le fait que ces forces prennent de l'emprise sur lui et assujettissent sa volonté et son intelligence créatives demeure le plus grave danger auquel doit faire face l'Homme inconscient.

La culture telle que nous la connaissons, la civilisation, ne facilite pas la vie de l'Homme, et dès que sa condition se rempire[6], ce qui est le cas aujourd'hui et demain, l'ego se peut trop facilement voir confronté avec des forces en lui qui ont pris naissance avec la mémoire d'un passé douloureux.

Donc le résultat sur le plan humain est facilement discernable : la violence. Et lorsque la violence est devenue pour l'Homme sa forme d'expression, il lui est, ou sera, difficile de l'éliminer de sa vie, car elle va totalement contre les lois vibratoires de l'intelligence créative et de la volonté créative. Il est d'extrême importance que l'être humain sache bien vivre son passé, dans ce sens qu'il n'oublie jamais que le passé est mort, et n'a de valeur qu'en fonction de la mémoire. Et que s'il est noir, ce passé, la vie elle, peut être blanche, à partir du jour où il commencera à ne plus se nourrir d'images qui vont de plus en plus lui réfléchir l'échec.

L'astral a beau jeu avec l'Homme, car il ne sait pas et ne comprend pas comment est construite sa vie, à partir des plans où l'énergie travaille. Le véhicule humain n'est en fait qu'un terminus pour l'activité créative ou destructive de forces qui doivent un jour être comprises, si l'Homme doit en arriver à dépasser les frontières de son expérience pour entrer dans le champ libre de son esprit où l'expérience n'est plus nécessaire, car elle ne sert plus l'âme, mais devient l'activité plaisante de la vie de l'ego qui enrichit son mental, son émotif et coordonne le vital.

Tant que l'ego sera dominé par sa mémoire, il regrettera son passé ou certains aspects de son passé. Car l'allure de sa vie présente sera trop conforme à ce passé, pour qu'il puisse bénéficier de son intelligence et de sa volonté créatives. L'intérêt qu'a l'Homme pour sa vie dépend toujours de la vibration qui passe en lui et qui lui fait prendre conscience, consciemment ou inconsciemment, qu'il y a quelque chose à faire dans la vie, même s'il ne peut mettre le doigt dessus aujourd'hui. Mais tant que l'Homme ne peut sentir, qu'il y a définitivement quelque chose pour lui dans la vie à faire agréablement, c'est qu'une partie de lui est encore prisonnière de son passé, de ses échecs.

---

[6] empire

Car un Homme sans échec est un Homme heureux. Et lorsque nous parlons d'échecs, nous parlons d'efforts aussi, qui n'ont pas été menés à bien, qui ont avorté quelque part au cours de l'expérience. L'être humain est simple mais complexe d'apparence, car son passé est imprimé dans sa mémoire. Si sa mémoire est bonne, sa vie est plus comblée, si elle est mauvaise, sa vie est alourdie. Et tant que cet alourdissement n'a pas été allégé, soulevé de ses épaules, il lui est difficile de reprendre son sac, et d'avancer à nouveau dans la grande aventure qui est à la mesure de ce qu'il peut et veut faire.

L'ennemi numéro un de l'Homme, dans un sens, c'est d'avoir l'impression qu'il ne peut pas faire grand-chose car il n'a pas l'expérience suffisante. Et ceci est terrible, car l'expérience qu'on a de besoin est souvent la mesure d'une mémoire qu'on voudrait avoir pour se sécuriser dans le présent. Autrement dit, l'Homme n'a aucune conscience du pouvoir créatif de son double, et il n'est pas surprenant de voir que les Hommes, à cause de cette situation, demeurent prisonniers de leur mémoire, de leur passé. Alors, il suffit de s'imaginer que le passé est regrettable pour tourner les cartes contre soi et continuer notre petit train de vie.

Regretter son passé tranche la vie en deux, car l'ego cesse d'opérer sur un plan qui exécute la volonté et l'intelligence créatives du double, pour ne vivre qu'en fonction d'un plan astral inférieur où la vie est, et doit, être colorée par une mémoire et ses conséquences, en fonction d'une immaturité dans l'intelligence et la volonté. Ce n'est pas seulement l'ego qui en souffre, mais aussi son esprit, car ce dernier perd le pouvoir qu'il peut appliquer sur la matière, et de là créer une condition nouvelle.

Regretter son passé tranche la vie en deux et force l'ego à ne plus pouvoir devenir intransigeant avec les forces en lui. Ce qui lui enlève toute volonté créative et toute intelligence nécessaires à la reconstruction de son plan de vie. L'ego ne réalise pas que le plan de vie est fixé avant l'incarnation selon la mémoire ou l'âme, et que le but de l'incarnation - au cours ou au long de l'évolution, ou à court ou à long terme - est d'instruire l'Homme d'un mode de vie qui ne découle pas de sa mémoire, mais du pouvoir créatif du double en lui.

Si l'ego se fixe dans la frustration à cause d'un passé mal vécu, il diminuera ses capacités créatives et optera pour une vie qui lui semblera plus facile, mais qui en fait lui sera plus pénible, car il aura toujours l'impression de ne rien avoir ou pouvoir accomplir. Et l'ego, pour être heureux, doit accomplir, car accomplir veut dire sortir de la mémoire pour entrer un peu dans l'intelligence créative selon le degré de fusion avec le double.

Lorsque l'ego regrette son passé, il se détache de son esprit pour s'accrocher à sa conscience astrale. Et si son astralité est trop forte, trop dense, il ne pourra jamais reconnaître qu'il est un être de haute vibration, car son éther astral lui fournira toutes les raisons possibles et inimaginables pour dédoubler sa grandeur réelle d'être. C'est-à-dire que sa conscience astrale lui fera croire que la belle et la grande vie c'est pour les autres, lorsqu'en fait, la belle et la grande vie c'est pour tout le monde, pour ceux qui peuvent alléger ou détruire complètement leur karma, leur mémoire.

Regretter son passé fait naître dans l'Homme l'envie, car il n'apprend pas à réaliser que la vie, à cause de l'infinité de l'esprit, est une réserve d'activités créatives pour tous ces êtres qui sont prêts à la vivre selon ses lois. Et les lois de la vie sont simples, lorsque l'ego reconnaît en lui la vibration de son intelligence et de sa volonté créatives. Et l'envie de l'Homme pour l'acquis de l'autre renforcit le regret du passé, car l'envie force l'ego à vouloir rejeter son passé, ses échecs, alors qu'il devrait les accepter sans pour cela les traîner dans sa conscience présente d'aujourd'hui.

L'envie est une forme de jalousie qui distingue l'ego qui n'a pas réussi de l'ego qui veut à tout prix réussir. Il ne s'agit pas pour l'ego de vouloir à tout prix réussir ! Il lui faut être libre dans ses énergies, afin que le double en lui presse par sa présence des forces qu'il mettra à la disposition de l'ego pour son bien-être.

Si l'ego n'a pas réussi dans le passé et qu'il le regrette, c'est que ce n'était pas le temps, ou que son intelligence et sa volonté créatives étaient trop diminuées par son astralité, ce qui revient au même. L'Homme n'a pas à attendre après le ciel pour réussir dans la vie, il n'a pas à attendre la fusion.

Mais il doit comprendre, s'il n'a pas réussi, qu'il y avait en lui des forces qui ne pouvaient être canalisées. Et ces forces incomprises marquent l'échec de l'ego, car il sait très bien que son passé n'était pas toujours de sa faute. Donc preuve est faite que la vie est une sphère d'influences où l'ego est marqué bon gré, mal gré, car la vie inconsciemment vécue est plus forte que l'ego.
Ce n'est que l'ego conscientisé qui devient plus fort que la vie, car il n'est plus sujet à la mémoire qui le rendait esclave d'elle.

Nous avons tendance à nous imaginer que la vie nous doit quelque chose, ou que la société nous doit quelque chose. Et ceci est une illusion, car la vie est bel et bien un édifice à plusieurs étages, et tous ne savent parvenir au penthouse[7]. D'un autre côté, la société ne doit rien à l'Homme que l'Homme ne puisse s'offrir lui-même, car c'est lui qui l'a construite, même s'il l'a mal construite. Donc, pour l'Homme, se retourner contre la société à cause d'un passé difficile ne changera en rien sa vie personnelle, au contraire ceci le fera se retourner contre elle, donc contre l'Homme, donc contre lui-même.

Regretter son passé est un trucage de l'esprit de l'Homme par des forces inférieures et astrales en lui qui cherchent à affaiblir sa volonté, afin de mieux faire miroiter ses faiblesses et lui cacher ses forces. Si les forces viennent de l'esprit et que les faiblesses sont des influences astrales, il est évident que l'Homme a avantage à se situer vis-à-vis de lui-même, pour détourner le courant qui échappe à son mental et ne nourrit que la partie inférieure de lui-même.

---

[7] appartement de luxe avec terrasse, généralement au dernier étage d'un immeuble

L'ego inconscient se prête facilement à toutes sortes d'interprétations de la réalité à cause d'expériences passées, et ceci est dangereux. Car il oublie que la vie doit être menée non pas par mémoire, mais par intelligence. Ce n'est pas parce que telle ou telle personne dans le passé vous a fait du mal que vous ne pouvez aujourd'hui la voir, au-delà de cette mémoire. Peut-être que cette même personne a complètement oublié cette situation que vous arborez encore en vous. S'il en est le cas vous vous tranchez de communiquer avec un être à cause de votre mémoire et forcez votre ego à se donner raison, lorsque vous ne comprenez pas que la situation malencontreuse passée était due à des circonstances qui relevaient de votre ignorance et de celle de la personne dont l'acte que vous n'avez pas oublié.

Il ne s'agit pas ici de pardonner, car pardonner fait partie de l'ignorance, de la naïveté. Pardonner, c'est bon pour l'être inconscient qui veut se sentir libre de remords. Mais pour l'être conscient qui ne connaît pas le remords, il s'agit de reconnaître que le passé de l'Homme est un site d'expériences qui fait partie de l'ignorance de l'ego, de l'expérience qui doit être vécue, et au cours de laquelle toute personnalité sert au jeu des forces de vie pour l'évolution future de l'ego, selon qu'il en bénéficie dans cette vie ou dans une autre.

Dès que l'Homme recule dans le présent à cause d'actes commis dans le passé qu'il regrette, il commet l'erreur de sa vie, car il dispose alors d'une grande facilité à établir une continuité dans le karma de son action. Et cette continuité provient des liens de mémoire entre son intelligence présente et passée.

De sorte que son astralité, son émotivité, se chargera contre lui, et, sans qu'il s'en aperçoive, recommettra une erreur possible, à cause du lien entre sa personnalité passée et présente qui n'a pas été brisée par la descente de l'énergie créative dans l'ego. Tant que l'ego n'est pas traversé par l'énergie créative, par l'esprit, il agit mécaniquement, il agit en fonction d'un motif répétitif dans sa personnalité qui est caractéristique de son passé.

Il y a des gens qui sont tellement marqués par leur passé - surtout là où il y a eu échec - qu'ils sont incapables de s'en sortir. Et ceci est terrible, car ils ruineront leur vie, c'est-à-dire qu'ils ne réussiront jamais à faire ce qu'ils auront toujours voulu, car l'astral en eux les suivra jusque dans l'échec futur. Et cette situation est généralement celle du pauvre, celle de celui qui croit qu'il est né pour un petit pain noir. Et tant que l'ego n'a pas été traversé par un peu de lumière lui venant du double, sa vie sera une mise en scène continue, où il n'y aura qu'un peu de joie suivie d'un peu de peine. Et tant que l'ego peut vivre ou connaître la joie, il peut connaître la peine ; et ni l'une, ni l'autre, ne valent la peine d'être vécues, car ces deux aspects d'une même conscience astrale ne sont pas du domaine de l'esprit mais de l'ego, c'est-à-dire de la mémoire.

Pour avoir de la joie ou de la peine, il faut avoir de la mémoire, la fonction de l'une ou de l'autre étant différente naturellement. Puisque la joie est l'ouverture de l'ego sur le présent, c'est-à-dire l'oubli du passé, alors que la peine est la mémoire du passé. Or, si la joie ou la peine sont reliées à la mémoire ou à son absence temporaire, il ne faut pas être très intelligent pour réaliser que l'échec et le succès du passé ne doivent ni être regrettés, ni mémorisés, car le présent est fait de lumière, d'intelligence et de volonté créatives lorsque l'être est conscient.

Donc, que l'être regrette son passé, ou qu'il se le mémorise car il y voit de la vieille joie, d'un côté ou d'un autre il perdra contact avec les forces de vie en lui qui peuvent le propulser sans fin vers un devenir qui naît de la science de la vie, au lieu d'une liaison quelconque avec un passé regrettable ou un passé mémorable. Que le passé soit regrettable ou mémorable, l'ego qui s'y attache se rattache un peu à la mort, car la mort est faite de mémoire regrettable ou mémorable, et c'est cette balance qui détermine le karma de l'âme.

Et tant que l'âme n'a pas été retranchée de l'ego, c'est-à-dire la mémoire d'âme chez l'Homme, il ne peut construire une vie pour lui-même qui soit à la hauteur de son esprit selon la nature de ce dernier. Sa vie est une simple constatation de faits bizarrement organisés, que l'ego ne peut parfaitement comprendre car il ne comprend pas le casse-tête. Et lorsque la vie est un casse-tête, elle ne vaut pas la peine d'être vécue, car elle peut à tout moment se tourner froidement contre l'Homme. Et c'est cette situation que vivra au cours de la prochaine génération l'Homme, car sa mémoire aura été tellement influente sur son comportement, que l'esprit ne pourra plus rien pour lui.

Et lorsque l'esprit se retire de la conscience de l'Homme, de la conscience collective d'une civilisation, il est évident que les temps approchent où l'Homme doit connaître la nécessité d'un grand changement dans le monde.

# 80 - les survivants (et instruction)

La préparation psychologique de l'Homme, telle que le propose l'instruction, n'est pas une simple façon de prendre conscience de soi. Elle va beaucoup plus loin dans le temps, car elle démontre éventuellement à l'Homme comment se protéger des forces désintégrantes de la dernière civilisation humaine telle que nous la connaissons.

Ces forces ne peuvent être stoppées dans leur mécanicité et leur caractère involutif. Elles sont beaucoup trop fortes et beaucoup trop répandues sur la Terre. Le mal ne devient jamais mieux, il empire toujours. Le but à long terme de l'instruction est de préparer un certain nombre de personnes, à travers les nations, à comprendre parfaitement la qualité de vie qui règne aujourd'hui sur le globe, et réaliser que cette vie atteindra un jour son paroxysme, et qu'il est de leur intérêt personnel de s'en libérer le plus tôt possible psychologiquement, afin de ne pas être prisonnier des évènements qui annonceront la fin du cycle que nous connaissons.

Lorsque qu'un cycle tire à sa fin, les Hommes n'en comprennent jamais le pourquoi, la raison. Car ils sont aveuglés par les mêmes forces qui mènent le monde et les Hommes par le bout du nez, malgré eux-mêmes. Et à la fin de chaque cycle, le phénomène est toujours le même, nous retrouvons des survivants qui reconstruisent à nouveau sur une nouvelle base, une nouvelle civilisation.

Mais la fin du cycle que nous connaîtrons sera différente des anciennes fins de période, car l'Homme conscient - ou le survivant - sera dans l'intelligence des évènements. Il pourra parfaitement comprendre les évènements car il aura été préparé psychologiquement à reconnaître les signes, afin de mieux pouvoir se protéger et être protégé. Lorsque nous parlons de protection, nous voulons dire que l'Homme conscient, le survivant, tel que je le nommerai au cours de ce monologue, sera conscient à un très haut degré d'une forme de télépathie entre lui et les forces nouvelles qui prendront contrôle de l'évolution future de la Terre, à partir d'un plan d'énergie auquel il aura accès. Donc, différemment et contrairement au passé, le survivant sera présent et en présence des forces intelligentes, nouvelles, qui baigneront la nouvelle Terre de leur lumière, de leur intelligence.

Par les cycles passés, les yeux de l'Homme étaient omnipotents, car ils étaient encore trop ignorants pour comprendre ou pouvoir comprendre les subtilités du pouvoir. Mais demain, les Hommes transmutés ou plutôt l'Homme transmuté, le survivant, n'aura plus rien à apprendre de ces intelligences, car lui-même sera uni à elles en intelligence. Donc le problème des dieux qui viennent sauver l'humanité ne sera plus, car les survivants pourront reconnaître qu'au-delà de la matière, ils sont eux aussi de cette même intelligence qui gouverne.

Le survivant ne sera plus oppressé par ses sens et ses émotions face à la réalité, car il aura compris depuis longtemps que l'esprit plane au-dessus de la matière de l'Homme, et que l'esprit de l'Homme est aussi puissant que l'esprit des dieux. Car les dieux passés étaient l'Homme de demain.

Le survivant pourra reconnaître ceci, car l'instruction lui aura fait réaliser que la fin du cycle de la 5e race est le début du cycle de la 6$^{e}$, et que le survivant faisant partie de la 6e n'est plus régi par les lois de l'involution. Donc il est libre et capable alors d'assumer lui-même sur le plan matériel le rôle qui, par le passé, avait été assumé par d'autres intelligences, alors que lui devait poursuivre son évolution pour en arriver au même stage.

L'esprit de l'Homme, l'esprit du survivant dans la matière, doit être libre pour que le survivant puisse se reconnaître en tant qu'être supérieur. Tant qu'il n'a pas été libéré, il ne peut le réaliser, car il est en proie à ses sens qui dominent son intelligence et le rendent prisonnier de la matière. L'esprit du survivant sera libéré lorsque ce dernier aura terminé le développement de son double lumineux, nécessaire pour que son esprit descende dans la matière comme les dieux d'autrefois. L'instruction à travers tous ses aspects mène à cette fin, la fin la plus importante, et la plus imposante, qu'ait vécu l'Homme jusqu'à nos jours.

Le survivant, au cours de son dernier mile, reconnaîtra que la fin du cycle n'est pas pour lui une souffrance, car sa conscience supérieure le protègera de la crainte de la souffrance morale ou physique, car le double en lui sera plus puissant que ses sens. Le survivant, tant et aussi longtemps qu'il sera alimenté par son double, ne pourra courir de risques matériels, car toute sa conscience sera fixée par le pouvoir du double sur ses sens, d'où il détiendra la clé à sa sécurité physique et morale.

La fin du cycle est inévitable et les évènements qui l'annonceront de même. Le survivant le saura et le comprendra davantage, car il aura davantage de relation avec son double, et de cette relation il tirera la connaissance nécessaire pour s'élever au-dessus de la condition planétaire.

L'Homme de demain entrera en communication avec des intelligences qui, par le passé, avaient été pour lui des dieux, car lui-même était ignorant dans la matière. Son ignorance demandait qu'il fût protégé de la connaissance, car pour connaître, il fallait que l'Homme évolue sur le plan mental. Le survivant aura parfait cette évolution du mental supérieur, et pour cette raison seulement, sera libéré du voile qui aura caché depuis toujours le visage de ceux qui gouvernent.

Le survivant et ceux qui gouvernent sont un. Et la conscience unitaire réalisée par ces Hommes marquera la fin du gouvernement tel que nous l'avons connu, afin qu'il soit remplacé par un gouvernement mondial régi par le double lumineux de l'Homme nouveau. Le survivant sera le maître de demain, c'est lui qui sera l'autorité sur la Terre, car c'est de lui que le gouvernement matériel mondial futur détiendra les clés d'évolution et d'organisation sociale partout sur le globe. Il est difficile pour l'Homme de contempler un tel avenir, car l'Homme vit de mémoire, et de cette mémoire il est toujours prisonnier. Mais reste à dire que la fin du cycle sera suffisamment dévastatrice pour que le choc planétaire intervienne, afin que l'esprit des masses s'ouvre à une nouvelle réalité.

La 5e race telle que nous la connaissons aujourd'hui ne sera plus lorsque le double lumineux aura pris contrôle de l'évolution, car contrairement au corps matériel, le double est indestructible. Donc le double ne pourra jamais être attaqué par l'inconscience humaine à quelque niveau que ce soit. Le double lumineux des survivants sera le gouvernement invisible de la nouvelle Terre.

Si les survivants sont peu nombreux, ceci ne veut pas dire que la Terre sera détruite par le feu totalement. Ceci veut simplement dire que seul un petit nombre, relativement parlant si nous constatons la population du globe, auront le pouvoir sur la matière, et c'est ce petit nombre qui dirigera l'évolution et donnera une nouvelle orientation à l'humanité.

La préparation du survivant est déjà commencée sur le globe, et les prochaines années seront de plus en plus indicatrices que beaucoup d'hommes, de femmes et d'enfants ont les qualités vibratoires nécessaires au développement du double lumineux. Les survivants ne sont pas sur le globe par hasard, la vie est beaucoup trop intelligente dans son organisation pour que le hasard existe. Le hasard est une conception de l'Homme qui naît de son ignorance, de sa vanité. Comme le hasard n'existe pas, les survivants se reconnaîtront au cours des prochaines années, ils sentiront une affinité entre eux et cette affinité sera de plus en plus marquée selon le développement du double.

Lorsque le double sera avancé dans son développement, ces hommes et ces femmes pourront, avec très grande facilité, communiquer entre eux et se comprendre. De cette compréhension naîtra la 6e race, car lorsque le temps sera venu pour l'exécution du double sur la matière, déjà ces survivants auront pris conscience de leur rôle futur sur une Terre nouvelle mais dévastée.

Les survivants, après le cycle, n'auront plus mémoire des atrocités humaines qui auront mis fin à la 5e race, car leur conscience sera trop élevée. Mais avant que leur mémoire totalement s'efface, ils en subiront les reflets, et ce sont ces reflets qui leur causeront une certaine souffrance, car la mémoire lie l'Homme à des sentiments. Et ce sont les sentiments qui retardent le pouvoir du double sur la matière, car les sentiments sont une forme inférieure d'amour. Et le survivant ne pourra vivre que d'une vibration supérieure à la conscience humaine de l'Homme moderne pour ne pas souffrir.

Ceux qui auront développé le double lumineux, ne pourront plus se nuire, c'est-à-dire qu'ils ne pourront plus vivre à l'échelle de l'involution, ils seront pressés par le double et son énergie et vivront de cette énergie.

Les survivants n'auront pas à se préoccuper des fonctions journalières de l'Homme d'aujourd'hui, telles que la recherche constante de nourriture, du logement, des vêtements etc... Car le double leur fournira l'énergie nécessaire au maintien du corps matériel selon les lois de l'éther. Les survivants pourront pénétrer à volonté dans leur conscience double et se suffire à eux-mêmes. Les conditions de vie, alors, seront totalement sous le contrôle de forces suprahumaines.

Lorsqu'une planète atteint un stage où ses habitants, ou une partie, s'apprêtent à connaître la mutation, la conscience de la planète change, de sorte que le rapport entre ceux qui ont atteint un stage d'évolution supérieur et les autres s'intensifie. Et c'est de ce rapport plus étroit entre l'Homme évolué et les masses au large, que doivent naître les sous-races ou ces nouvelles branches de culture issues d'un arbre nouveau, d'une race-racine.

Lorsque nous parlons des survivants, il est bon de réaliser que nous ne parlons pas de survivants dans le sens commun du terme. Nous voulons dire ces êtres qui, à cause de leur niveau de conscience, ne sont plus conditionnés par les forces inférieures planétaires. Ces êtres représentent le stage ultime de l'évolution jusqu'à présent et ne s'avisent plus de la conscience sociale telle que nous la connaissons. Ces êtres sont intouchables, ils sont au-delà du matériel et de son pouvoir sur le mortel. Les survivants ne reconnaîtront leur état qu'au fur et à mesure qu'ils prendront conscience de leur double. C'est le pouvoir du double sur leurs sens qui les sensibilisera à leur réalité éventuelle.

Le survivant, éventuellement, n'aura plus de contact physique avec l'être humain de la 5e race qui aura échappé au désastre planétaire. Il sera totalement libre, donc n'aura plus à se plier à des conditions de vie inférieures à celles qui lui seront nécessaires. Pouvant à volonté utiliser l'énergie du double lumineux, il pourra se carrer quelque part dans le monde, à l'abri de ce qui demeurera après la chute finale de la civilisation. Isolé totalement des Hommes de la Terre restante, il travaillera à la reconstruction, en se servant de l'énorme connaissance nouvelle à laquelle il aura accès, et de cette connaissance, créera de nouvelles conditions de vie pour les peuples et les nations appauvris par la destruction et l'inconscience aveugle.

Le survivant protègera la Terre et les Hommes, mais il ne perdra plus d'énergie, car il pourra utiliser son double pour se transporter ici et là, et faire connaître ses intentions. Les Hommes sauront le reconnaître, ils n'auront plus de choix que de reconnaître la volonté et l'intelligence nouvelles de ces êtres qui auront, les premiers, réalisé que les forces de vie partent de l'invisible et descendent dans la matière pour le bien ou le mal … À l'Homme de choisir !

Le survivant sera conscient de son rôle scientifique sur la Terre, car sa vision des choses sera totale, le voile ne couvrira plus sa vue et le pouvoir sera en lui. Donc il pourra opérer en toute certitude et toute quiétude, afin de relever l'Homme de sa défaite. L'instruction n'est qu'un effort parmi tant d'autres qui permettra à un certain nombre de bien comprendre l'irréalité de la vie moderne, afin de ne pas sombrer dans ses illusions qui affectent, non pas seulement les masses en général, mais l'individu en particulier. C'est l'individu qui est important cosmiquement et non la masse, car c'est l'individu qui peut éventuellement se servir de l'énergie du double et non la masse.

Après le cycle, les masses humaines prendront petit à petit conscience. Et au cours des siècles, cette conscience grandira, et la civilisation deviendra de plus en plus grande et de plus en plus parfaite. Mais l'Homme devra reconnaître que la connaissance des choses est liée à son rapport étroit avec le double lumineux.

Les sciences seront très avancées et les scientistes seront admirés comme l'avaient été par le passé les philosophes. Mais la nouvelle science ne sera plus sous le contrôle des forces astrales, elle sera sous le contrôle des forces de l'intelligence. Et tant que le pouvoir n'aura été renversé, la science fleurira et l'Homme créera des merveilles.

Le survivant sera le début de ce grand et nouveau cycle. Il sera le lien entre le visible et l'invisible. Il comprendra parfaitement la science et pourra comprendre le mythe humain sous tous ses aspects. Et il reconnaîtra que l'Homme, par le passé, fut un être manipulé, et que cette manipulation fut nécessaire car il devait prendre conscience de lui-même avant de pouvoir prendre le pouvoir de la lumière entre ses mains et construire. L'Homme devait croire qu'il était une créature avant de pouvoir réaliser qu'il est un dieu, comme ceux qui venaient vers lui dans l'antiquité.

L'instruction est une règle de mesure de la relation possible entre l'ego et son double. Cette science de l'esprit a pour but de rendre l'Homme conscient de ce qu'il est, et non de le spiritualiser pour le bénéfice, encore une fois, des forces astrales en lui. L'instruction ne peut être facile, car elle doit servir à déchirer ce que l'ego ne peut par lui-même déchirer. Elle doit déchiffrer ce qui n'a jamais été déchiffré, elle doit tuer dans l'Homme l'impression qu'il a de la réalité, afin que lui devienne réel, c'est-à-dire intelligent dans sa volonté et volontaire dans son intelligence.

Sans ces deux principes totalement actifs en lui, il ne peut survivre. Il peut survivre matériellement au désastre, mutilé, mais la mort serait alors plus chère que la vie. Pour qu'il survive dans le sens du pouvoir du double sur la matière, il ne peut plus être limité dans son intelligence ou sa volonté, les deux aspects doivent être parfaitement harmonisés. Voilà pourquoi peu sont élus, bien que beaucoup soient appelés.

Le survivant connaîtra les secrets de la matière, de sorte qu'il pourra se protéger de la radioactivité et des autres déchets qui séviront sur le globe, suite à l'échange entre les grandes puissances. Sa connaissance totale lui donnera une protection totale car l'énergie du double sera son pouvoir sur la matière. Et comme le double lumineux sera le lien, le lieu de son esprit, l'Homme, l'ego, sera parfaitement équilibré sur tous les plans qui constituent l'Homme réel. Donc il n'aura qu'à exercer sa volonté pour que la matière sous toutes ses formes lui obéisse.

Mais la matière ne peut obéir à l'Homme tant que ce dernier n'a pas été transformé, transmuté, car la matière a sa propre conscience et seule une conscience supérieure peut la commander. Et comme le survivant sera égal en intelligence et en volonté, les deux principes serviront à la parfaite canalisation de l'énergie de l'esprit sur le plan matériel.

Il est important que le survivant soit égal en intelligence et en volonté, car ces deux forces en lui font partie du pouvoir de l'esprit, et si l'une est plus grande que l'autre, elle doit être équilibrée avec cette dernière. Le survivant, dans sa conscience, réalisera l'égalité de son intelligence et de sa volonté, et c'est cette réalisation qui le rendra redoutable, car cette égalité servira de pont de commande entre le double et l'ego, et ce pont de commande sera la mesure du pouvoir de l'Homme sur la Terre. Évidemment, les survivants n'auront pas le même degré de conscience, donc de pouvoir, mais ils auront tous le pouvoir, c'est-à-dire accès à ces forces intérieures en eux qui leur serviront à l'échelle de leur nouvelle vie, comme, par le passé, l'intellect a servi à l'échelle de l'ancienne vie.

Le survivant, tant que la Terre n'aura pas été renouvelée, vivra dans une enceinte, c'est-à-dire dans un lieu choisi qui le protègera et le reposera. Et ce lieu sera aussi un sanctuaire de la nouvelle science qui éventuellement sera diffusée dans le monde au fur et à mesure que progressera la reconstruction. Ce sanctuaire sera habité par les Hommes de la Terre et par d'autres Hommes venus d'ailleurs pour aider les survivants à reconstruire la civilisation défunte. Ces êtres seront les amis nouveaux de l'humanité, ils aideront l'Homme, et l'Homme s'entendra parfaitement avec eux, mais ne sera pas dominé par eux, car la transmutation aura universalisé la vibration mentale chez le survivant. L'échange entre ces Hommes et le Terrestre sera harmonieux à un tel point que peu de temps s'en faudra-t-il pour que le Terrestre soit invité à visiter leur propre monde afin d'apprécier leur civilisation.

Le survivant sera reconnu à sa vibration et non à telle ou telle attitude psychologique ou spirituelle, les êtres qui déjà se déplacent dans l'éther, remarquent leurs amis futurs, et lorsque le temps sera venu, le contact sera établi sans bruit et sans fanfare.

Le survivant protègera ceux qui seront en danger d'extinction, à cause des grands ravages causés par les effets qui suivront le grand conflit. Mais le choix sera dicté par une intelligence supérieure qui couvrira tous les aspects de la vie du globe. Ceux qui auront été protégés par les survivants seront amenés à vivre dans un lieu qui, aussi, leur permettra de récupérer des effets infligés par le conflit. Ces êtres seront ramenés à un état de santé mentale et physique et pourront éventuellement continuer leur vie, jusqu'à ce que la mort les rappelle, mais ils auront bénéficié de la vie que leur auront apportée pendant quelques temps les survivants.

Les générations qui viendront après le conflit, témoigneront du pouvoir de ceux qui auront été pour eux de vrais amis. La Terre se renouvellera graduellement, mais à un rythme tout de même suffisamment marqué, de sorte que deux ou trois générations seront nécessaires pour que l'humanité sente, encore une fois, que tout se rétablit à neuf et que rien n'est perdu.

La conscience du survivant sera totalement le produit du lien entre l'ego et le double. Donc le survivant n'aura plus de subjectivité, il sera totalement objectif et capable d'une myriade d'exploits qui renverseraient l'Homme d'aujourd'hui, car l'énergie du double sera à son entière disposition. L'équilibre entre lui et ses semblables sera tel que de peu de temps s'en faudra-t-il pour que les Hommes au large parlent d'un gouvernement invisible et mondial sur la Terre.

Bien que les survivants soient réunis dans un même lieu sur le globe, certains voudront vivre près des grands centres ou en banlieue, afin d'ouvrir la communication entre les masses et le centre de décision de la nouvelle race-racine. De vieilles cités seront élevées au rang de grands centres industriels et les peuples verront qu'une main puissante dirige l'humanité. Les Hommes n'auront plus à s'inquiéter de nourriture et des fonctions vitales, car la nouvelle organisation sociale mettra à la disposition de l'Homme les moyens nécessaires pour que la vie ne soit plus un problème de tous les jours.

Mais l'Homme de la Terre verra que les paroles anciennes de ceux qui avaient vu sans comprendre étaient justes, bien que voilées. L'instruction a pour but, non pas de convaincre, mais de faire comprendre, elle ne tient pas à être reconnue, mais à être connue. Et de là elle se portera bien et les Hommes, certains d'entre eux, la comprendront et plus tard la réaliseront. Tant que le survivant n'aura pas été marqué dans le front, tant qu'il ne sera pas intelligent, il ne pourra parfaitement réaliser la réalité de l'instruction, car l'instruction et la survie vont de pair, et l'Homme doit le réaliser d'expérience. Tant que nous parlons de l'avenir du survivant, nous en appelons à nos désirs profonds, mais la réalité est au-dessus de nos désirs, elle fait partie intégrale de notre intelligence. Autrement dit, l'Homme, le survivant, possède l'intelligence de la réalité et la réalité de l'intelligence.

Pour que le survivant, ou celui qui est marqué, puisse aller au-delà des limites de l'Homme, il faut que la science du mental, la science de la vie, soit suffisamment avancée en lui, car demain il ne dépendra que de ce qu'il sait au plan de son esprit. Et ce plan n'est pas toujours clair à l'ego, c'est pourquoi ce dernier peut facilement perdre contact avec lui-même, s'il ne s’est pas habitué pendant la transition au pouvoir du double sur lui.

Le survivant conquerra la Terre et tous ses obstacles et assujettira la matière à sa volonté. Donc le nouveau cycle connaîtra de nouvelles sources d'énergies, non réalisables aujourd'hui ; énergies totalement sécuritaires et qui ne pourront mettre l'Homme, ni sa planète, en danger. Mais ces forces seront le produit de l'intelligence supérieure de l'Homme, et non le produit de son intellect et de sa convoitise. Aucune région du globe ne possèdera de monopole sur quoi que ce soit, afin d'éliminer le jeu du pouvoir politique à l'intérieur duquel les masses sont impuissantes.

Tant que le survivant apportera à l'Homme la connaissance, la civilisation grandira et l'Homme pourra à nouveau vivre de la Terre. Mais il ne vivra plus pour défendre ce qu'il a, mais pour échanger.

L'instruction qui est dans le monde aujourd'hui éveillera la conscience de ceux qui doivent, à la fin du cycle, servir d'intermédiaire entre l'Homme ou la masse restante, et le gouvernement invisible. Inutile pour l'Homme d'essayer de s'imaginer comment ceci se fera, car le plan mondial de l'évolution de la race-racine coïncidera avec la conquête de la matière. Et lorsque la matière est conquise totalement, l'être humain est un surhomme. Rien ne peut plus retarder alors la descente sur la Terre du gouvernement invisible. Et lorsqu'une planète est gouvernée parfaitement, le temps n'est pas loin pour la descente dans la matière de ces intelligences qui, pour l'Homme ignorant, ont toujours été considérées comme divines et magiques.

Mais le survivant comprendra le nouveau gouvernement de la planète, et pourra éventuellement faire connaître, dans le monde, la relation entre le cosmos et la Terre. Et lorsque la Terre aura compris ceci, elle deviendra à son tour un centre d'influence créative et bénéfique pour le reste de la communauté invisible. Le survivant verra dans l'invisible, comme aujourd'hui il voit dans le matériel, et sa vision sera raccordée avec les mystères de la vie. De sorte qu'il sera parfaitement conscient de la vie, et en même temps, à cause de cette conscience, ne pourra faire autre qu'être créatif et magicien.

Le survivant n'aura rien à apprendre, car il aura en lui le pouvoir du double, mais il pourra sans cesse constater que la vie sous toutes ses formes est ultimement parfaite. Elle n'a qu'à le devenir plus, c'est-à-dire évoluer, se perfectionner, pour changer, afin de se transformer plus tard à la lueur de la volonté et de l'intelligence créatives du surhomme.

Le survivant sera surhomme, il n'aura plus les caractéristiques psychologiques de l'Homme d'aujourd'hui, car la mutation aura transformé son corps astral. Mais il pourra se rendre compte que la vie nouvelle n'est pas sous-tendue autrement que par sa présence sur Terre. Il comprendra alors son image, et ne vivra que de cette image, façonnée à la mesure du pouvoir du double et de l'intelligence de l'ego.

Le survivant n'aura pas à s'inquiéter de la condition de vie de ses enfants, car ceux-là qui devront avoir avec eux leurs enfants, les auront. L'imposante réalité du phénomène de la survie occulte de l'Homme tranche la question qui a trait à l'éducation. Les enfants grandiront dans l'ombre de leurs parents jusqu'au jour où ils pourront s'ajuster eux-mêmes à leur propre vibration. La survie, peu après la fin du cycle, sera plus ou moins pénible, selon que les survivants soient plus ou moins évolués, c'est-à-dire plus ou moins conscients dans leur double lumineux.

Il faut remarquer que le pouvoir du double sera la sécurité de l'ego, donc tant que le double n'aura pas cessé d'interférer avec l'ego pour le développement de ses forces, l'Homme sera sujet à une sorte de souffrance intérieure afin d'ajuster ses corps subtils. C'est pourquoi il est important que le survivant comprenne que la vie de tous les jours qu'il mène aujourd'hui lui servira d'expérience.

L'instruction ouvre pour l'Homme son dialogue avec l'invisible, dans le simple but d'exposer à l'Homme son vrai visage qu'il ne peut regarder à cause de ses émotions. Et pourtant l'on sait très bien que l'instruction n'est pas à la Terre, mais de l'éther. Et pourtant encore, faut-il un certain temps pour le reconnaître.

Lorsque l'Homme aura reconnu, compris, saisi, que l'instruction est de l'éther et non de la Terre, il commencera à se réaliser comme survivant. Mais tant qu'il aura l'instruction ou qu'il la verra comme venant de la Terre, il ne pourra sentir qu'il fait partie de ceux qui doivent survivre, car sa pensée sera trop lourde, trop pesante de mémoire et trop peu allégée par la lumière de l'intelligence du double. On ne peut survivre que si l'on a conscience de la réalité du phénomène de la survie, qui est la liaison entre le double et la matière physique de l'Homme. Pour que l'Homme prenne conscience qu'il est survivant dans le sens occulte du terme, il faut qu'il ait dépassé les limites de la pensée subjective, pour entrer dans la conscience objective de son intelligence.

L'instruction est l'outil par excellence pour forcer l'ego à reconnaître une réalité qui sous-tend l'avenir de l'Homme, le survivant.

Le survivant n'est pas le produit du hasard, il est le produit du pouvoir du double sur la matière. Le survivant est un mutant dans le sens éthérique du terme, et non dans le sens scientifique du terme. Le survivant est le résultat de la transformation psychologique profonde de l'Homme dans le but de le rendre sensible à l'énergie de son double, et dans le but ultérieur de le rendre sensible au pouvoir du double. L'Homme doit reconnaître l'énergie du double avant d'en connaître le pouvoir, car il doit prendre conscience avant d'appliquer sa conscience.

L'instruction, telle que donnée aujourd'hui à l'Homme, lui permet de reconnaître la différence entre sa conscience antérieure et sa conscience nouvelle. Sa conscience nouvelle le rend conscient des mécanismes de retardement de la vieille conscience. Et c'est cette observation qui le rend graduellement de plus en plus capable d'exorciser la conscience astrale qui a banni l'Homme de l'éther.

Le survivant ne s'interrogera plus sur la nature de la vie, il ne fera qu'en appliquer les lois. De là, la grande science qui couvrira la Terre et fera de la nouvelle civilisation un joyau. L'instruction et la nouvelle race vont de pair. Où se définit-elle, par rapport à la nouvelle race ? Ceci ne peut être expliqué encore, car d'autres aspects de l'instruction mondiale seront connus avec le temps.

Mais l'instruction, telle que donnée aujourd'hui, parviendra jusqu'aux limites de la Terre, sous une forme ou sous une autre. Ce n'est pas sa forme qui compte ou le temps selon laquelle elle est proposée à l'Homme, mais sa vibration. Ceux qui peuvent aujourd'hui en profiter, sous sa présente forme, et ceux qui en profiteront sous une autre forme demain, feront simplement partie de différentes couches de conscience humaine qui devront un jour se rencontrer sur un même plan de la conscience éthérique. Ce qui compte pour l'Homme, c'est de survivre éthériquement au choc planétaire. Quelle que soit la forme de l'instruction qui lui ouvrira la porte de cette survie, le même but doit être atteint.

Le survivant représente dans son éventualité le prototype de la nouvelle civilisation, de la nouvelle race. Cet être ne peut être reconnu qu'à la mesure de son pouvoir sur la matière, et non selon son attitude philosophique ou spirituelle ou psychologique vis-à-vis de l'instruction. L'instruction mondiale n'appartient à personne, ni à ceux qui écoutent, ni à ceux qui la donnent. Elle est dans le monde, et le monde la reconnaîtra, et le monde individuellement changera.

Un jour, l'Homme découvrira que derrière l'instruction se cache la science qui illuminera les deux prochains millénaires, car elle naît de l'éther et non de la pensée humaine. Sa froideur et son intransigeance face à l'astral changera les courants de vie dans l'Homme et le rendra supérieur à celui qui pense.

Le survivant et l'instruction font un. Il est encore trop tôt pour jeter plus de clarté sur ce rapport, mais le temps et les évènements dans le monde confirmeront que la nouvelle société de l'Homme transformé naîtra du rapport entre l'instruction mondiale et l'individu. La conscience planétaire ne peut être déchirée par aucun autre moyen.

Car l'Homme possède encore trop de mémoire pour pouvoir s'auto-orienter. Il doit être projeté en-dehors de l'orbite de sa mémoire subjective et de ses mécanismes pour prendre conscience de son intelligence et de sa volonté créatives, qui sont les premiers attributs réalisés par l'Homme dans la matière avant son passage dans l'éther.

Le survivant sera de plus en plus reconnu dans le monde, car de plus en plus d'individus de par le monde devront le rencontrer pour reconnaître que lui aussi est porteur de l'instruction. Le survivant vient après l'instruction, et l'instruction se diffuse avec lui selon sa forme et le temps. Elle apporte à l'Homme ce qui ne se connaît pas, ce qui ne se pense pas, ce qui n'est pas de la pensée matérielle, mais de la pensée pure, créative, venant de l'éther de l'Homme.

Peu d'Hommes s'occupent de la Terre, tel qu'ils doivent s'en occuper, car le cycle de la mort n'est pas achevé. Lorsque le cycle de la vie sera instauré, le survivant prendra charge, car l'axe de la Terre ne troublera plus son activité créative, maintenant que l'ordre nouveau sera établi en fonction de cette nouvelle position de la Terre dans l'éther planétaire.

La parfaite réalisation par l'Homme qui va lentement vers la survie de l'importance de l'instruction, vis-à-vis du changement de sa conscience, lui profitera dans ce sens que l'Homme devra égaliser éventuellement le pouvoir de son intelligence créative contre le pouvoir de son intellect astralisé, le pouvoir de sa volonté créative contre le pouvoir de sa volonté subjective alimentée par le corps de désir.

Et lorsque l'Homme aura égalisé ces pouvoirs, lorsque l'Homme aura égalisé les forces en lui, qui traitent, non pas de la réalité future de l'Homme, mais de la condition psychologique de ses émotions et de son intellect aujourd'hui, il pourra facilement commencer à comprendre, à réaliser, qu'il fait partie de ceux qui doivent survivre, c'est-à-dire qu'il fait partie de ceux, en très petit nombre, qui doivent un jour utiliser le pouvoir du double sur la matière, afin de relever l'humanité de sa situation planétaire créée par l'inconscience des Hommes, et créée par le pouvoir de l'astral sur la conscience humaine. Donc, le survivant est très important dans le temps.

Le survivant est tellement important dans le temps, qu’un jour, lorsqu'il sera réalisé dans cette vie, lorsqu'il aura réalisé son rôle en tant que survivant, il verra qu'il y a égalité entre celui qui survit demain éthériquement et le pouvoir de la science cosmique sur la Terre.

# Bibliographie de Bernard de Montréal


- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

# Dictionnaire des néologismes

*(extrait du livre « La Génèse du réel »)*

*La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.*

*L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.*

**Âme** :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

**Amour** :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

**Astral** :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

**Centricité** :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

**Conscience** :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

**Cosmicité** :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

**Double** :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

**Ego (égoïcité)** :
Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

**Entitésation** :
Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

**Espace-temps** :
Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

**Esprit** :
Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

**Éther** :
Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

**Éthéréel** :
Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

**Êtreté** :
Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

**Évolution** :
Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

**Forme** :
S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

**Forme-pensée** :
Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

**Fusion** :
Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers

**Homme nouveau** :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

**Intelligence** :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

**Involution** :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

**Lumière**:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

**Moi** :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

**Mémoire** :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

**Mort (monde de la)** :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

**Nébuloïque** :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

**Périsprit** :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

**Plan** :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

**Pulser** :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

**Réel** :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

**Réflection (réflectif)** :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

**Régence planétaire** :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

**Race-racine** :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

**Sphères** :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.